ROBIN DES BOIS

A LA TRACE

Le bulletin de la défaunation
Trimestriel d'information et d'analyses sur le braconnage et la contrebande d'animaux
n°28. Evènements du 1er janvier au 31 mars 2020
Publié le 1er octobre 2020

A LA TRACE

Réalisé par Robin des Bois avec le soutien de la Fondation Brigitte Bardot, de la Fondation Franz Weber et du Ministère de la transition écologique et solidaire, France

« A la Trace », le magazine de la défaunation, a pour objectif de sortir du goutte-à-goutte de l'information quotidienne pour dresser tous les trois mois un panorama organisé et analysé du braconnage, de la contrebande et du marché mondial des espèces animales protégées par les lois nationales et les conventions internationales. « A la Trace » met en lumière les nouvelles armes des pilleurs, les nouveaux modes opératoires des contrebandiers, les rumeurs destinées à attirer les consommateurs d'animaux sauvages et de leurs sous-produits. « A la Trace » rassemble et diffuse les retours d'expérience des institutions, individus et ONG qui luttent contre le braconnage et la contrebande. Mis bout à bout, les « A la Trace » sont la chronique biologique, sociale, ethnologique, policière, douanière, juridique et financière du braconnage et autres conflits entre l'humanité et l'animalité.

Précédents numéros en français :
http://www.robindesbois.org/a-la-trace-bulletin-dinformation-et-danalyses-sur-le-braconnage-et-la-contrebande/

Précédents numéros en anglais :
http://www.robindesbois.org/en/a-la-trace-bulletin-dinformation-et-danalyses-sur-le-braconnage-et-la-contrebande/

ROBIN DES BOIS

Association de protection de l'Homme et de l'environnement
Depuis 1985
14 rue de l'Atlas 75019 Paris, France
tel : 33 (1) 48.04.09.36 - fax : 33 (1) 48.04.56.41
www.robindesbois.org
contact@robindesbois.org

Directeur de publication : Jacky Bonnemains
Rédactrice en chef : Charlotte Nithart
Direction artistique : Charlotte Nithart et Jacky Bonnemains
Coordination : Elodie Crépeau
Rédaction : Jacky Bonnemains et Jean-Pierre Edin.
Documentation, assistance de rédaction et cartographie : Elodie Crépeau, Irene Torres Márquez, Léna Mons, Flavie Ioos, Gaëlle Guilissen, Dylan Blandel et Christine Bossard.
Couverture : *Panthera tigris* ssp. *tigris* © Indianwildlife (CC BY-NC)
Traduction en anglais: Collectif Robin des Bois.

Sommaire

Sur le front	**4**
Hippocampes	**7**
Coraux	**7**
Ormeaux	**9**
Strombes, bénitiers, conques, nautiles ...	**11**
Pouces-pieds	**13**
Concombres de mer	**13**
Poissons marins et d'eau douce	**16**
Mammifères marins	**23**
Multi-espèces marines	**24**
Tortues marines	**25**
Tortues terrestres et tortues d'eau douce	**27**
Serpents	**32**
Sauriens	**35**
Crocodiliens	**37**
Multi-espèces reptiles	**38**
Amphibiens	**39**
Insectes et arachnides	**39**
Oiseaux	**41**
Chauves-souris	**58**
Pangolins	**60**
Primates	**67**
Guanacos et vigognes	**73**
Félins	**74**
Loups	**87**
Ours et pandas	**87**
Zèbres	**91**
Girafes	**92**
Hippopotames	**93**
Rhinocéros	**93**
Rhinocéros et éléphants	**99**
Eléphants	**99**
Autres mammifères	**117**
Multi-espèces	**121**
Anes	**135**

Jugement et sanction
Condamnation, acquittement, amende …

Mort d'Homme
Garde, ranger, policier, braconnier … par arme à feu ou autres moyens.

Empoisonnement
Par produits chimiques, pesticides et médicaments : cyanure, Carbofuran, Diclofenac, M99 ...

Piégeage
Braconnage par pièges à mâchoires, collets ...

Pleine lune
Braconnage à la faveur du clair de lune

Les Annexes de la CITES

Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction. 182 Etats-membres.

Annexe I : espèces menacées d'extinction. Commerce international interdit, sauf permis d'exportation et d'importation exceptionnels.

Annexe II : commerce réglementé devant faire l'objet de permis d'exportation pour éviter une exploitation incompatible avec la survie de l'espèce. Un permis d'importation peut également être nécessaire s'il est requis par la loi nationale du pays de destination.

Annexe III : espèces protégées dans un pays ou des pays qui ont demandé l'assistance des autres pays membres de la CITES pour contrôler le commerce international. En cas d'exportation depuis un pays ayant inscrit l'espèce en Annexe III, un permis est nécessaire.

Sur le front

AFRIQUE

AFRIQUE DU SUD

Fin février 2020
Mawana Game Reserve, Province du Kwazulu-Natal, Afrique du Sud

© James Glancy

M. Beyers Coetzee, un ardent défenseur des éléphants, a tenté de réintroduire dans la réserve la harde qui, par une brèche dans la clôture, avait traversé une petite rivière et s'était approchée de champs cultivés. Deux éléphants mâles qui étaient à part derrière les arbres et les fourrés ont été affolés par les pétards et ont considéré qu'il y avait une menace pour tous les membres de la harde. Les pétards ou autres artifices sont couramment utilisés pour repousser les éléphants, voire pour les fragmenter et les capturer. M. Beyers Coetzee a été piétiné par la charge. Un employé de la réserve qui était en tête du cortège n'a rien pu faire, sauf lui crier quelques minutes avant le drame que les éléphants commençaient à être en colère.
M. Beyers Coetzee était en conflit depuis quelque temps avec Ezemvelo, l'organe gestionnaire de la faune sauvage dans la province, à propos de la dégradation de la clôture et des excursions des éléphants. Ezemvelo menace désormais de procéder à l'abattage de tout le troupeau, considérant qu'il expose les riverains à des risques mortels. Les amis des éléphants, qui étaient aussi des amis de Beyers s'opposent à ce projet.
Dereck Milburn, directeur régional de la fondation Aspinall, rejette la perspective d'un abattage collectif. « Ce jour-là, » dit-il, « les éléphants ont été bousculés pour qu'ils sortent des terrains communautaires et les deux mâles ont eu peur. » « De leur part c'est un comportement normal. » « Beyers a mis sa vie en péril pour sauver la leur. » Un appel est lancé pour lever les 800.000 livres (1,04 millions d'US$) indispensables à la construction d'une clôture empêchant les éléphants de divaguer et les braconniers de s'infiltrer. Grant Fowlds, auteur de Saving The Last Rhinos dit lui aussi que les éléphants n'ont rien fait de mal et rappelle qu'Ezemvelo brandit depuis 3 ans la menace d'un abattage collectif. « Si on arrive à tout clôturer, les éléphants et les autres animaux prospéreront, on pourra construire des lodges et attirer en nombre les touristes pour le bienfait de tous. » Beyers était sur le point de finaliser un accord avec les propriétaires riverains pour que la superficie de la réserve passe de 10.000 à 40.000 hectares. La vie de 31 éléphants est en suspens.[1]

6 mars 2020
Réserve d'Hluhluwe-Umfolozi, Province du KwaZulu-Natal, Afrique du Sud

Deux hommes soupçonnés de se livrer au braconnage de rhinocéros sont morts à la suite d'une fusillade. L'un des deux avait déjà été inculpé de détention illégale de cornes de rhinocéros en 2017. Un troisième s'est enfui. Dans cette nuit du 6 mars, l'intrusion des 3 hommes avait été repérée et signalée dans une salle de contrôle par les caméras thermiques qui équipent la clôture. Malgré le déploiement technologique, 28 rhinocéros ont été braconnés depuis le début de l'année dans la réserve.[2]

10 mars 2020
Dorset, Province du Limpopo, Afrique du Sud

Dans une réserve privée près de Lephalale, foyer chronique du braconnage, un échange de tirs a secoué le silence de la nuit. Les gardes avaient été alertés par des coups de feu dès 3h du matin. Un braconnier a été mortellement blessé. Deux rhinocéros morts et décornés ont été découverts à proximité. Une chasse à l'homme a été lancée pour retrouver deux fuyards. L'appel à informations est lancé. Le numéro d'alerte de Crime stop est disponible 24h/24.[3]

17 mars 2020
Nelspruit, Province du Mpumalanga, Afrique du Sud

Trois balles à bout portant dans la vitre avant gauche de la voiture à 6h30 quand il se rendait au travail.

© SowetanLIVE

Le lieutenant-colonel Leroy Brewer est mort sur le coup. Désigné en 2016 comme le meilleur enquêteur des Hawks, il instruisait les dossiers les plus sensibles et les plus dangereux de la filière rhinocéros, notamment ceux de Mister Big et de Big Joe, un ex flic reconverti dans le trafic de cornes (« A la Trace » n°12 p.69, n°21 p.77, n°22 p. 79 et 81 et n°23 p.104). La procureure Ansie Venter est en état de choc. « Apparemment il faisait trop bien son travail au goût des criminels » « Je connaissais Leroy depuis 9 ans et on travaillait ensemble sur un grand nombre de dossiers » « il adorait la nature, c'est pourquoi les dossiers rhinocéros lui tenaient tellement à cœur ». Il était âgé de 49 ans.[4]

BENIN

25 janvier 2020
Parc National de la Pendjari, Département de l'Atacora, Bénin

Mort par noyade dans la rivière Pendjari de N'Serma Kataman Sévérin, ranger au Parc National de la Pendjari pendant une opération anti-braconnage.[5]

9 février 2020
Kérémou, Département de l'Alibori, Bénin. Frontière avec le Burkina Faso.

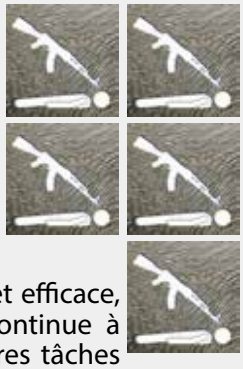
Vers 2 heures du matin, dans la nuit du samedi au dimanche, des hommes armés de machettes et de fusils de chasse ont attaqué un poste anti-braconnage à la lisière des parcs Pendjari et W. Ils ont incendié les installations et sont repartis en moto, laissant sur les lieux un policier mort et 3 autres blessés. Pendjari, cf. « A la Trace » n°6 p.81, n°7 p.76-77, n°8 p.95, n°10 p.56 et 59, n°13 p.88, n°20 p.114 et n°23 p.93.[6]

BOTSWANA

11 mars 2020
Chiefs Island, Moremi Game Reserve, District du Nord-Ouest, Botswana

Fusillade à 3 heures du matin entre une patrouille de la BDF (Botswana Defence Force) et une bande de braconniers. Un mort chez les militaires et un mort chez les braconniers.
Onze braconniers ont été tués dans des échanges de coups de feu avec la BDF depuis le début de l'année 2019. Selon le communiqué officiel, les braconniers sont surarmés, persistent à déclarer la guerre à la BDF et redoublent d'activité autour de Chiefs Islands dans le delta de l'Okavango.[7]

30 mars 2020
Parc National de Chobe, Province du Nord-Ouest, Botswana. Frontière avec la Namibie.



Deux échanges de coups de feu près du camp de rangers de Linyanti ont abouti à la mort de 5 braconniers. « En tant que force professionnelle réactive et efficace, la Botswana Defence Force continue à exercer les missions et les autres tâches qui lui sont assignées, en même temps qu'en coopération avec tous les Botswanais, elle mène la guerre contre l'ennemi invisible de la pandémie Covid-19, » dit le communiqué officiel.[8]

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

3 mars 2020
Parc National des Virunga, Province du Nord-Kivu, République démocratique du Congo

Mort dans une embuscade tendue par les milices Maï-Maï selon le communiqué de l'Institut congolais pour la conservation de la nature (ICCN) de M. Kambale Vyasaki Germain âgé de 28 ans qui vers 18h retournait à sa base en compagnie d'autres éco-gardes après avoir effectué des travaux de maintenance d'une clôture électrifiée visant à empêcher la faune sauvage de s'aventurer dans les cultures riveraines.[9]

ZAMBIE

27 mars 2020
Chisamba, Province centrale, Zambie

Mort d'un ranger. La patrouille du DNPW (Department of National Parks and Wildlife) était en train d'interroger un suspect quand elle a été prise à rebours par des complices. Jonathan Katengulwe est mort quelques heures après, à l'hôpital de Liteta, juste avant son transfert à l'hôpital principal de Lusaka.[10]

ZIMBABWE

7 janvier 2020
Lac Kariba, Province du Mashonaland occidental, Zimbabwe
Découverte après une semaine de recherches des 2 corps de rangers disparus après l'interpellation dans le parc national de Matusadona de 4 braconniers zambiens. Il semble que les rangers aient été attaqués pendant le transfert en bateau à travers le lac de Kariba vers la ville du même nom, qu'ils aient été ligotés, poignardés et jetés à l'eau.[11]

ASIE

IRAN

27 janvier 2020
Réserve naturelle de Marakan, Province de Azerbaïdjan occidental, Iran. Frontière avec l'Arménie.
Des protecteurs des animaux en ronde d'observation dans la réserve ont été pris à parti par 2 braconniers qui venaient de descendre à l'arme automatique 2 urials (*Ovis cycloceros*, Annexe II). Baqir Mehr Ali, l'un des militants de la cause animale, a reçu une rafale de Kalachnikov dans les jambes. Sa vie n'est plus en danger. Les braconniers ont été arrêtés par la police après une course-poursuite dans la montagne.[12]

© IEW

KAZAKHSTAN

21 février 2020
Karaganda, Oblys de Karaganda, Kazakhstan
Condamnation à la prison à vie pour 3 braconniers reconnus coupables d'avoir en janvier 2019 battu à mort un ranger qui les avait repérés et voulait interrompre le braconnage des antilopes saïga (*Saiga tatarica*, Annexe II) aux seules fins de décorner les mâles et d'alimenter le trafic vers la Chine. Quatre complices ont été condamnés à 6 ans de prison. Ils étaient seulement inculpés de braconnage. Yerlan Nurgaliyev était âgé de 52 ans. Il est salué par tous, y compris le président Tokayev, comme une icône incorruptible dans un pays où la corruption est endémique et plus transmissible encore que le Covid-19. Ranger tué au Kazakhstan en protégeant les saïgas, cf. « A la Trace » n°26 p.5.[13]

NEPAL

GANG
27 mars 2020
Parc national de Parsa, District de Parsa, Province n°2, Népal
Les militaires du bataillon de Siddhibox en patrouille ce matin vers 9h30 ont d'abord entendu un coup de feu du côté de la rivière Mahadev. Lorsqu'ils sont arrivés sur les lieux une fusillade s'est engagée. Une bande de 11 braconniers était à pied d'œuvre en pleine période de confinement Covid-19, dans l'attente d'animaux venus s'abreuver. Les échanges de tirs se sont soldés par la mort de Bhim Lal Moktan (45 ans) et l'arrestation d'un de ses complices, Mohan Singh Moktan. Les autres ont pris la fuite. Chez les militaires l'adjudant de deuxième classe Min Bahadur Chantyal a été touché à la cuisse droite. Le ratissage de la zone a permis de retrouver 2 fusils à chargement frontal, des munitions et divers équipements de braconnage.[14]

© Ospan Ali

Yerlan Nurgaliyev

Hippocampes

Les hippocampes (*Hippocampus* spp.) sont en Annexe II de la CITES.

ASIE

CHINE

29 février 2020
Rongcheng, Province du Shandong, Chine
Saisie par les douanes postales de 99 hippocampes séchés. Poids total : 157 g. Poids moyen : 1,58 g. Le colis venait d'Eswatini, ex-Swaziland, pays enclavé d'Afrique australe.[1]

13 mars 2020
Dapeng New District, Shenzhen, Province du Guangdong, Chine
Saisie dans un conteneur en provenance de Madagascar et transportant officiellement des minéraux de 15,8 kg d'hippocampes, soit environ 5250 spécimens.[2]

19 mars 2020
Qingdao, Province du Shandong, Chine
Saisie de 48 hippocampes.[3]

21 mars 2020
Poste-frontière de Menglian, Province du Yunnan, Chine. Frontière avec le Myanmar.
Saisie dans un véhicule de 44 hippocampes séchés.[4]

23 mars 2020
Provinces du Fujian et du Guangdong, Chine
Saisie de 716 kg d'hippocampes. 26 interpellations. Des équipages de bateaux de pêche et des agents portuaires sont impliqués. D'après les premiers éléments d'enquête, l'organisation a déjà importé sous le régime de la contrebande 3 tonnes d'hippocampes, soit, sur la base de 3 g par unité, environ un million de spécimens. Ils étaient injectés dans le marché de la médecine traditionnelle.[5]

24 mars 2020
Yulin, Région autonome zhuang du Guangxi, Chine
Saisie sur un marché de plantes médicinales et de 17.628 hippocampes séchés. Deux arrestations.[6]

Coraux

ASIE

CHINE

1er janvier 2020
Wenzhou, Province du Zhejiang, Chine
Saisie dans un colis venu de l'étranger d'un collier et de boucles d'oreilles en corail rouge (*Corallium rubrum*).[1]

3 janvier 2020
Port de Ningbo, Province du Zhejiang, Chine
Saisie de coraux durs (ordre Scleractinia, Annexe II) d'un poids total de 12,5 kg dans les bagages de l'équipage du *Yun Run 3*, cargo réfrigéré de 23 ans navigant sous pavillon panaméen. C'est la première fois que dans le port de Ningbo des spécimens inscrits aux Annexes de la CITES sont saisis par devers les marins.[2]

13 janvier 2020
Gare de Hong Kong-West Kowloon, Hong Kong, Chine
6,9 kg de coraux durs (ordre Scleractinia, Annexe II).[3]

13 février 2020
Changchun, Province de Jilin, Chine
Saisie dans des boîtes de lait en poudre de 139 perles et d'un pendentif en corail rouge (*Corallium rubrum*).[4]

1er mars 2020
Aéroport Dehong de Mangshi, Province du Yunnan, Chine
Saisie de 3 coraux cornes de cerf (*Acropora cervicornis*, Annexe II).[5]

4 mars 2020
Port de Jiuzhou, Province de Guangdong, Chine
Saisie par les douanes postales de 2 colliers en corail rouge (*Corallium rubrum*) dans un colis venant du Japon.[6]

18 mars 2020
Changchun, Province du Jilin, Chine
Un collier en corail rouge (*Corallium rubrum*) dans un colis postal venu de l'étranger.[7]

17 mars 2020
Nankin, Province du Jiangsu, Chine
Saisies dans 2 colis venant des Etats-Unis d'Amérique et du Japon de colliers et pendentifs en corail rouge (*Corallium rubrum*).[8]

MALAISIE

5 mars 2002
Lundu, Etat de Sarawak, Malaisie
Saisie de 2638 coraux chez un individu âgé de 56 ans et incapable de justifier la présence à son domicile d'un tel stock apprécié par les experts à plus de 30.000 US$.[9]

THAILANDE

20 janvier 2020
Koh Kaew, Province de Rayong, Thaïlande
Pris en flagrant délit de capture de 2 kg de corail dur (ordre Scleractinia, Annexe II) en face de la plage de Laem Phanwa, M. Tsou Sheng-mou, passeport taiwanais, a été ramené sous bonne garde chez lui où 158 kg de coraux morts ont été mis au jour.[10]

EUROPE

ALLEMAGNE

Entre le 8 et le 10 janvier 2020
Aéroport international de Francfort-sur-le-Main, Land de Hesse, Allemagne
Saisie d'un corail dur (ordre Scleractinia, Annexe II) d'1 kg dans les mains d'un homme âgé de 29 ans et venant de Corée du Sud.[11]

13 mars 2020
Aéroport international de Karlsruhe-Baden-Baden, Land de Bade-Wurtemberg, Allemagne
Saisie dans les bagages d'un jeune homme âgé de 19 ans de 21 fragments de coraux durs (ordre Scleractinia, Annexe II).[12]

ITALIE

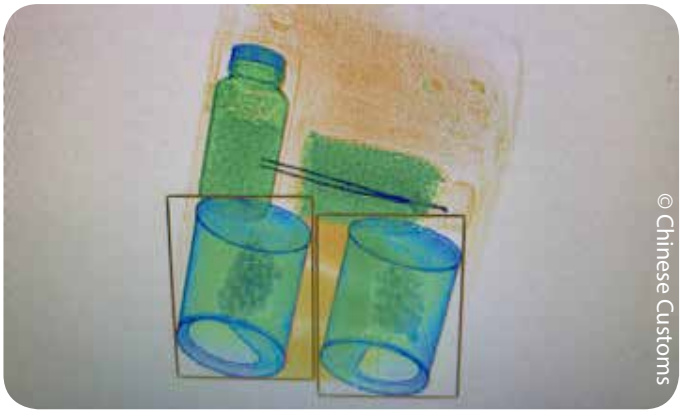
27 février 2020
Aéroport international de Palerme Falcone-Borsellino, Région de Sicile, Italie
Amendes de 3000 et 15.000 € (3300 et 16.540 US$) pour 2 passagers italiens venant de Cuba et d'Inde avec dans leurs bagages des coraux de feu (*Millepora*, Annexe II) et des coraux durs (*Pocillopora*, Annexe II). [13]

19 mars 2020, Qingdao, Chine

1er janvier 2020, Wenzhou, Chine

Scleractinia

Yun Run, cf. *3*, janvier 2020, Ningbo, Chine



13 février 2020, Changchun, Chine

Ormeaux

***Haliotis* spp.**

AFRIQUE DU SUD

12 janvier 2020
Pretoria, Province du Gauteng, Afrique du Sud
Saisie dans la soute à bagages d'un autocar venant de Johannesburg et se dirigeant vers la Zambie de 8 colis pleins d'ormeaux. Valeur de 495.000 rands, soit plus de 33.000 US$. Le chauffeur et le contrôleur sont entendus par la police. Ils ont tenté « d'acheter » les flics avec un pot de vin de 500 rands (34 US$).[1]

23 janvier 2020
Le Cap, Province du Cap-Occidental, Afrique du Sud
- La course poursuite a abouti à la saisie dans un véhicule de 4 cageots pleins d'ormeaux séchés.
- Chez le fuyard, un deuxième homme a été interpellé et 1038 ormeaux saisis avec tout l'attirail nécessaire à la popote ordinaire. La valeur de tous les ormeaux dépasse les 55.000 US$.[2]

RECIDIVE
24 janvier 2020
Le Cap, Province du Cap-Occidental, Afrique du Sud

Condamnation de Wei Hua Li et de Martin Ngale à 5 ans de prison. Ils exploitaient un atelier de séchage d'ormeaux, Columbine Road. Le premier venait d'être libéré sur parole et une enquête était en cours sur le deuxième, toujours pour des délits de trafic d'ormeaux (cf. « A la Trace » n°26 p.10).[3]

24 janvier 2020
Parc National de Tsitsikamma, Province du Cap-Occidental, Afrique du Sud
Interpellation sur le fait de 48 plongeurs braconniers d'ormeaux. Saisie globale de 142 kg. Ils venaient tous de Gansbaai, distant d'environ 580 km, place forte du braconnage et du trafic international d'ormeaux (cf. notamment « A la Trace » n°18 p. 6 -7, n°20 p. 8-9, n°21 p. 5, n°25 p. 7-8, n°27 p.9).[4]

31 janvier 2020
Polokwane, Province du Limpopo, Afrique du Sud
Saisie fleuve dans un gros pick-up traqué par la police. 37 colis pleins d'ormeaux. La valeur atteint 500.000 US$. Trois arrestations. Ils étaient sur le point d'entrer au Zimbabwe. Enquête en cours pour connaître la destination finale.[5]

11 février 2020
Grahamstown, Province du Cap-Oriental, Afrique du Sud

L'appel de Marshelle Blignault (ou Blignaut) est rejeté. La peine de 12 ans de prison est confirmée. Mme Blignault, par l'intermédiaire de son défenseur, a invoqué la soumission aux violences et à la toute puissance de son ex-mari Morne Blignault, condamné à 20 ans de prison pour un massif et rentable trafic d'ormeaux. La cour n'a pas été sensible à la posture de femme battue de l'accusée. « Votre mari était à la tête de l'entreprise mais sans votre rôle majeur dans la gestion des affaires, il ne serait pas parvenu à un tel degré d'efficacité. » Selon le dossier d'instruction, le trafic du couple a rapporté environ 5 millions d'US$ (cf. « A la Trace » n°22 p. 7 et n°24 p. 9).[6]

13 février 2020
Province du Cap-Oriental, Afrique du Sud
20.000 US$ d'ormeaux dans la bagnole. Trois arrestations. [7]

24 février 2020
Mfuleni, Le Cap, Province du Cap-Occidental, Afrique du Sud
Interpellation dans un domicile privé de 2 hommes et 4 femmes. Saisie de 371 ormeaux séchés de belle taille.[8]

25 février 2020
Province du Cap-Nord, Afrique du Sud
Les HAWKS, les agents du DAFF (Department of Agriculture Forestry and Fisheries) et la police de Colesburg ont intercepté sur la Nationale 1 reliant Le Cap à la province du Gauteng un petit camion blanc transportant 860 kg d'ormeaux séchés évalués à 7 millions de rands, soit 552 US$/kg. Les chauffeurs n'ont pas la nationalité sud-africaine.[9]

27 février 2020
Afrique du Sud
Saisie nocturne par les Dark Water Ops, une compagnie privée de répression du braconnage, de 156 ormeaux et de bouteilles de plongée.[10]

27 février 2020
Au large du Cap, Province du Cap-Occidental, Afrique du Sud
Treize braconniers plongeurs sont partis de Hout Bay à bord de 2 canots pneumatiques vers 8h du soir. Le braconnage de nuit a viré au drame. L'un des canots a pris l'eau au large et les 13 hommes se sont regroupés dans le seul canot pneumatique encore à flot. A son tour, le bateau refuge a été submergé. Un homme a réussi à rejoindre la plage et à donner l'alerte. Trois rescapés ont été repérés et repêchés par les secours. Deux étaient en état d'hypothermie sévère. Sauf miracle, 9 hommes ont péri en mer.[11]

6 mars 2020
Philippi, Le Cap, Province du Cap-Occidental, Afrique du Sud
Saisie de 428 ormeaux et de 5425 queues de langoustes (*Jasus lalandii*) et de tous les accessoires de cuisson, de stockage et d'emballage. Quatre arrestations.[12]

Janvier à mars 2020
Robben Island, Province du Cap-Occidental, Afrique du Sud
L'ancien secrétaire général de l'EPPA (Ex-Political Prisoners Association) déplore que Robben Island soit devenue le paradis des braconniers. Les fonds sont riches en langoustes (*Jasus lalandii*) et en ormeaux. Robben Island est à la fois inscrite au patrimoine commun de l'humanité et classée comme aire marine protégée. En 3 mois, 50 plongeurs ont été brièvement arrêtés. Mais ils reviennent à la charge.[13]

Mars 2020
Afrique du Sud
Sur les 681 tonnes d'ormeaux saisies depuis 2010, 73 tonnes ont été mises aux enchères et attribuées à des ateliers régulièrement déclarés et autorisés à cuisiner et à conditionner des ormeaux sauvages. Plus de 500 tonnes ont été volées dans les stocks ou détournées par des agents du DAFF et réinjectées dans les flux de contrebande.
Les fraudes s'élèvent à 40 millions de rands, soit 26 millions d'US$ pour la seule année 2019 et 9 millions de rands soit près de 600.000 US$ pour les 3 premiers mois de 2020. Tel est le bilan publié par la ministre de l'Environnement Barbara Creecy en réponse à une question parlementaire. La ministre a ajouté que les stocks d'ormeaux saisis sont désormais surveillés par des caméras internes et que des alertes « vol » suivies de réaction immédiate par des patrouilles armées sont opérationnelles.[14]

31 janvier 2020, Polokwane, Afrique du Sud

13 février 2020, Cap-Oriental, Afrique du Sud

24 février 2020, Mfuleni, Afrique du Sud

Strombes, bénitiers, conques, nautiles, dattes de mer…

AMERIQUE

COLOMBIE

Début février 2020
Mahates, Département de Bolivar, Colombie
Saisie dans un autocar se dirigeant sur Santa Marta de 490 coquilles de strombes géants (*Lobatus gigas*) provenant de l'archipel de San Bernardo et destinées à l'industrie du souvenir et de la décoration. La seule exploitation réglementaire des strombes est réservée aux pêcheurs artisanaux de Banco Serrana sur l'île de San Andrés.[1]

MEXIQUE

21 février 2020
Ensenada, Etat de Basse-Californie, Mexique
Trafic de palourdes. Les tivels de Pismo (*Tivela stultorum*) sont soumis à une protection spéciale. Saisie de 600 spécimens congelés et de 24 frais.[2]

ASIE

CHINE

Début janvier 2020
Aéroport international de Lanzhou Zhongchuan, Province du Gansu, Chine
Cinq bracelets en perles de bénitiers (Tridacnidae spp., Annexe II). 40 g chacun.[3]

13 janvier 2020
Aéroport international de Hangzhou Xiaoshan, Province du Zhejiang, Chine
Saisie de 2 coquilles de bénitiers *Tridacna squamosa* (Annexe II) dans les bagages d'un passager débarquant de Doha, Qatar.[4]

20 février 2020
Aéroport international de Guangzhou-Baiyun, Province du Guangdong, Chine
Saisie à l'arrivée d'un vol de Yangon (ex-Rangoun), Myanmar, d'une coquille de bénitier (Tridacnidae spp., Annexe II) de 1,25 kg, d'1,95 kg de casques cornus (*Cassis cornuta*) et de 800 g de porcelaine tigre (*Cypraea tigris*). La porcelaine tigre est un gastéropode carnivore qui mesure 7 à 10 cm à l'état adulte. Elle est présente dans les eaux tropicales de la région Indo-Pacifique. Sur l'île de la Réunion, elle est également appelée « coquille ravauder » ou « coquille le bas » car elle servait à repriser les bas et les chaussettes. Elle est aujourd'hui très prisée des touristes et disparaît peu à peu des lagons pour finir en presse-papiers, porte-clefs, porte-stylo et attrape-poussières sur étagère.[5]

3 mars 2020
Aéroport Dehong de Mangshi, Province du Yunnan, Chine
Saisie de 3 casques cornus (*Cassis cornuta*) dans les bagages d'un passager chinois en provenance du Myanmar.[6]

6 mars 2020
Hekou, Province du Yunnan, Chine. Frontière avec le Vietnam.
Saisie par les douanes fluviales sur la rivière Nanxi de 2 casques cornus (*Cassis cornuta*) pesant 3 kg.[7]

9 mars 2020
Aéroport international de Zhengzhou Xinzheng, Province du Henan, Chine
Saisie de 3 nautiles (Nautilidae, Annexe II).[8]

15 mars 2020
Poste-frontière de Nansan, Province du Yunnan, Chine. Frontière avec le Myanmar
Saisie de 2 bénitiers (Tridacnidae spp., Annexe II) de 802 g, de 2 casques cornus (*Cassis cornuta*) de 4,5 kg, de 6 strombes géants (*Strombus gigas*, Annexe II) et de 3 strombes *Harpago chiragra*.[9]

18 mars 2020
Changchun, Province du Jilin, Chine
Un bracelet et des perles de bénitiers (Tridacnidae spp., Annexe II) dans un colis postal venu de l'étranger.[10]

Mars 2020
Zhanjiang, Province du Guangdong, Chine
Saisie par les douanes postales de 3 bénitiers (Tridacnidae spp., Annexe II) dans un colis venant du Cambodge.[11]

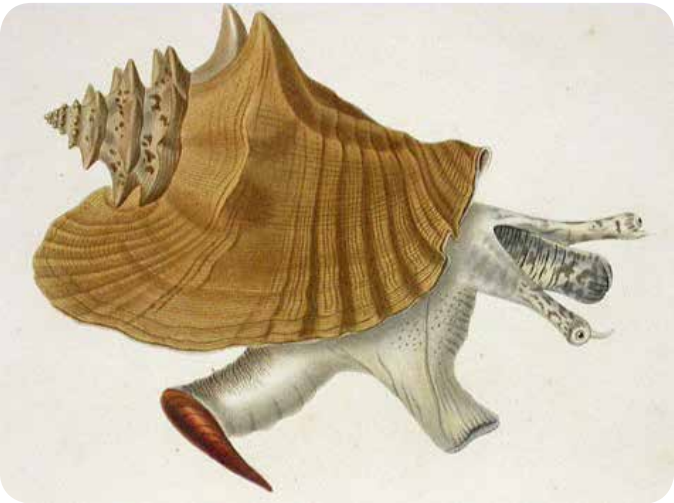
PHILIPPINES

6 février 2020
Taytay, Province de Palawan, Philippines
Plus d'une tonne de coquilles de bénitiers, des *Tridacna derasa*, Annexe II, des *Tridacna maxima*, Annexe II, des *Tridacna squamosa*, Annexe II et des bénitiers géants (*Tridacna gigas*, Annexe II). Connues localement sous le nom de « taklobo », elles étaient vendues entre 600 et 1000 pesos, soit 12 à 19 US$ à l'unité.[12]

SRI LANKA

7 janvier 2020
Talaimannar, Province du Nord, Sri Lanka
Saisie de 477 coquilles de strombes (genre *Strombus*) dans une arrière-boutique. Une interpellation.[13]

13 janvier 2020
Kirinda, Province du Sud, Sri Lanka
Saisies dans 2 maisons de 440 strombes (genre *Strombus*).[14]



Lobatus gigas, cf. début février 2020, Colombie

Cypraea tigris, cf. 20 février 2020 Chine

Tivela stultorum, cf. 21 février 2020, Mexique

Srombus, 7 janvier 2020, Sri Lanka

6 février 2020
Daluwa et Udappuwa, Province du Nord-Ouest, Sri Lanka
Saisie sur la plage par la Navy de 4 strombes (genre *Strombus*) et des équipements de 2 plongeurs sous-marins.[15]

24 et 25 février 2020
Mannar et Thalaimannar, Province du Nord, Sri Lanka
Saisies de 1550 et 284 coquilles de strombes (genre *Strombus*). Deux gardes à vue.[16]

13 mars 2020
Talaimannar, Province du Nord, Sri Lanka
Saisie par la Navy de 420 coquilles de strombes (genre *Strombus*) dans une cabane de pêcheur.[17]

30 mars 2020
Talaimannar, Province du Nord, Sri Lanka
Plus de 1000 conques (genre *Strombus*) sous taille réglementaire étaient cachées dans les dunes dans l'attente d'une reprise nocturne à l'insu des patrouilles de la Navy.[18]

EUROPE

ITALIE

4 janvier 2020
Castellammare di Stabia, Ville Métropolitaine de Naples, Région de Campanie, Italie
Saisie dans le marché aux poissons de 10 kg de dattes lithophages (*Lithophaga lithophaga*, Annexe II).[19]

21 février 2020
Vasto, Province de Chieti, Région des Abruzzes, Italie
Contrôle inopiné dans les restaurants de Vasto (plus de 40.000 habitants). Saisie globale d'1 kg de dattes de mer (*Lithophaga lithophaga*, Annexe II). « La capture d'une seule datte arrachée dans les falaises sous-marines avec un burin contribue à la désertification d'un milieu fragile » souligne la presse locale.[20]

Pouces-pieds

EUROPE

ESPAGNE

23 mars 2020
Îles San Pedro, Province de la Corogne, Communauté autonome de Galice, Espagne
Saisie de 20 kg de pouce-pieds (*Pollicipes pollicipes*). Les braconniers ont abandonné le sac à l'approche des gardes. Ils sont partis en courant dans la montagne. Tous les restaurants sont fermés en cette pleine période de confinement Covid-19. A qui cette cargaison était-elle destinée ?[1]

FRANCE

RECIDIVE
5 janvier 2020
Saint-Gildas-de-Rhuys, Département du Morbihan, France
Saint-Gildas-de-Rhuys, place forte des contrebandiers de pouce-pieds (*Pollicipes pollicipes*). En août 2019, 3 Espagnols avaient été arrêtés avec 110 kg (cf. « A la Trace » n° 26 p. 12). Aujourd'hui 5 Espagnols, 3 pêcheurs et 2 acheteurs, ont été coincés avec 109 kg. Ils étaient pistés depuis le mois de novembre. Le bateau semi-rigide, son moteur 70 chevaux, la remorque et 2 véhicules ont également été saisis.[2]

Concombres de mer

Cf. le dossier « Pour en finir avec les concombres de mer » dans « A la Trace » n°4, p.107. *L'Isostichopus fuscus* est en Annexe III en Equateur. Trois autres espèces ont été inscrites en Annexe II avec entrée en vigueur en août 2020.

AMERIQUE

MEXIQUE

Début janvier 2020
Mexico, Mexique
Saisie dans une plateforme logistique de 2056 concombres de mer séchés en partance pour Hong Kong. Ils étaient répartis dans 2 sacs en plastique à l'intérieur de 2 cartons.[1]

Début janvier 2020
Etat du Yucatán, Mexique
Condamnation de Wilbert « D » à 1 an de prison, à 24.260 pesos (1280 US$) d'amende et à 154.534 pesos (8200 US$) de dommages et intérêts pour avoir braconné dans le Yucatan et transporté 572 kg de concombres de mer de Floride (*Holothuria floridana*).[2]

Fin janvier 2020
Etat du Yucatán, Mexique
Condamnation de Reyes « L » à 11 mois de prison et à une amende égale à 780 US$ pour avoir tenté de débarquer et de commercialiser 154 kg d'*Isostichopus badionotus*, soit environ 1500 spécimens.[3]

1er février 2020
Bahía de los Ángeles, Etat de Basse-Californie, Mexique
Dans la soirée, Guillermo Eduardo « N », 31 ans, et Jesús Miguel « N », 25 ans, circulaient à contresens. Ils ont été arrêtés par une patrouille qui, après avoir repéré une flagrante odeur de marijuana, a procédé à une fouille complète du véhicule et déniché à l'arrière 18 « pepino del mar ».[4]

ASIE

INDE

11 janvier 2020
Au large de l'île d'Agatti, District de Lakshadweep, Territoire de l'Union de Lakshadweep, Inde
Saisie à bord d'un navire de 219 concombres de mer. 46 spécimens frais pèsent chacun 1,5 à 2 kg, 74 spécimens séchés pèsent entre 300 et 600 g. 99 étaient congelés. Ils étaient tous emballés et prêts à être expédiés. D'après les 4 membres de l'équipage qui sont maintenus en garde à vue pendant 14 jours et les recoupements des enquêteurs, la filière démarre dans l'archipel de Lakshadweep, passe par Mumbai et Bangalore avant de se projeter au Sri Lanka et de rejoindre les pays du sud-est asiatique et la Chine. Une deuxième route de la contrebande passerait par les îles Maldives.
« Il faut dire à la communauté des pêcheurs que la santé des récifs dépend de ces concombres de mer. C'est l'intérêt de la communauté de protéger ces espèces pour assurer la survie des [récifs coralliens] alors que la température en surface de l'océan augmente chaque année. » déclame Deepak Apte, directeur du Museum d'Histoire Naturelle de Mumbai, un beau discours qui ne pèse pas lourd quand les pêcheurs de concombres de mer gagnent 200.000 roupies en une journée soit plus de 2730 US$ en capturant illégalement et en trafiquant des concombres de mer. [5]

21 janvier 2020
Ile d'Agatti, District de Lakshadweep, Territoire de l'Union de Lakshadweep, Inde
Saisie de 52 concombres de mer morts d'un poids total de 10 kg d'une valeur estimée à 500.000 roupies soit 700 US$/kg.[6]

12 février 2020
Ile de Suheli, District de Lakshadweep, Territoire de l'Union de Lakshadweep, Inde
C'est la troisième saisie de concombres de mer en un mois dans l'archipel et c'est la plus grosse: 852 kg, 1716 concombres de mer éviscérés, 4,26 crores en valeur économique, soit 698 US$/kg. Ont aussi été saisis 9 crochets, un harpon de 2,5 m, 3 couteaux, des filets, 167 kg de conservateurs, 200 litres de kérosène, un GPS et du matériel d'emballage. Le lot était stocké sur une île déserte. Il était en cours de transfert sur un bateau de pêche immatriculé dans le Tamil Nadu. Selon la SCPTF (Sea Cucumber Protection Task Force), ils devaient être transbordés dans un bateau immatriculé au Sri Lanka, une fois atteintes les eaux internationales.
Le WCCB (Wildlife Crime Control Bureau) a sollicité Interpol pour qu'il publie une notice violette sur le modus operandi de cette filière en vue de faciliter la prise de conscience par les autres Etats du trafic de concombres de mer. L'archipel de Lakshadweep se compose de 36 îles d'une superficie globale de 400.000 km^2. 11 sont habitées, 25 sont réputées inhabitées et seulement 6 agents des services forestiers sont chargés de repérer les trafics de faune et de flore et d'y mettre fin. [7]

27 février 2020
Atoll de Cheriyapani, District de Lakshadweep, Territoire de l'Union de Lakshadweep, Inde
L'administration de l'archipel a institué autour de Cheriyapani une no-go zone de 239 km^2 où les concombres de mer devraient pouvoir brouter les fonds marins en toute tranquillité. La Dr KK Mohammed Koya Sea Cucumber Conservation Reserve a été impulsée par le conservateur en chef de la faune et de la flore de l'archipel, M. Damodhar AT. C'est une première dans le monde. Toutefois, elle restera un coup d'épée dans l'eau si les pêcheurs de l'archipel et des moyens supplémentaires de surveillance ne travaillent pas en complémentarité pour repousser les pilleurs. Dans toutes les eaux sous juridiction indienne, les concombres de mer bénéficient depuis 2001 de la même protection juridique que les tigres.[8]

9 mars 2020
Akkaraipettai, District de Nagapattinam, Etat du Tamil Nadu, Inde
Saisie dans 2 hangars de 1200 et 1050 kg de concombres de mer frais et séchés. P. Senbagaraman et Chandru alias R. Chandrasekar sont entendus par la police. Sur le papier, ils risquent 3 à 7 ans de prison.[9]

10 mars 2020
Keechankuppam, District de Nagapattinam, Etat du Tamil Nadu, Inde
Saisie de 3 tonnes de concombres de mer séchés à la suite de la perquisition chez un certain S. Ramadoss. Valeur minimale de la prise : 10 millions de roupies, soit 140.000 US$ soit 47 US$/kg sur le marché local.[10]

21 mars 2020
Tuticorin, District de Tuticorin, Etat du Tamil Nadu, Inde
Saisie de 164 kg de concombres de mer séchés.
- 70 kg dans une remise.
- 94 kg dans le coffre d'une voiture.

Le porte-parole de la police maritime confirme l'existence d'une filière de contrebande vers le Sri Lanka à destination finale de la Chine. La Thaïlande est aussi évoquée.[11]

26 mars 2020
Arumuganeri, District de Thoothukudi, Etat du Tamil Nadu, Inde
Une perquisition surprise chez Pon Kutti, producteur de sel, a abouti à la saisie de 1500 kg de concombres de mer séchés sur la terrasse et dans une dépendance. La valeur du lot est estimée à 10 millions de roupies, soit 140.000 US$ et 94 US$/kg. Pon Kutti, absent au moment des faits, est activement recherché.[12]

SRI LANKA

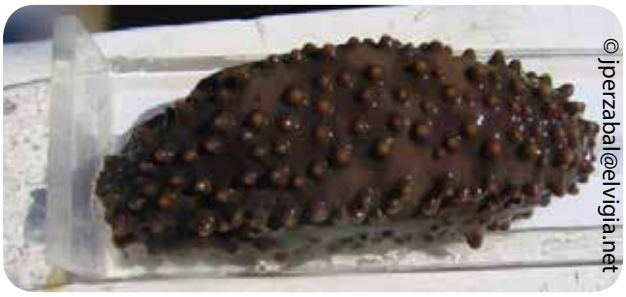
5 janvier 2020
Mandaitivu, Province du Nord, Sri Lanka
« La Navy continue à patrouiller dans le nord pour lutter contre la diminution des poissons et autres ressources marines. » Saisie de 13 kg de concombres de mer dans une barque, d'un filet, et aussi de 34 kg d'un poisson interdit de pêche.[13]

7 janvier 2020
Mirinchimunai, Province du Nord, Sri Lanka
Saisie de 201 kg de concombres de mer frais dans une maison privée. Le propriétaire est entendu par la police.[14]

8 janvier 2020
Silavathurai, Province du Nord, Sri Lanka
Saisie par la Navy de 24 concombres de mer et de 17 kg de poissons dont la capture est aussi illégale, d'une barque, d'un moteur hors bord et d'engins de pêche. Deux interpellations.[15]

13 et 14 janvier 2020
Palaitivu, Province du Nord, Sri Lanka
Saisie de 195 concombres de mer dont des *Holothuria scabra*, de 4 dinghies, 4 hors-bords et arrestation de 18 braconniers. [16]

9 mars 2020, Akkaraipettai, Inde



1er février 2020, Bahía de los Ángeles, Mexique

7 février 2020, Mannar, Sri Lanka

16 janvier 2020
Erukkalampiddy, Province du Nord, Sri Lanka
Des concombres de mer (24 kg), dont des *Holothuria edulis*.[17]

5 février 2020
Mannar, Province du Nord, Sri Lanka
La Navy ne relâche pas la pression. Saisie de 350 concombres de mer. Remise aux services des pêches d'une barque, de bouteilles de plongée et de 2 suspects âgés de 26 et 36 ans.[18]

7 février 2020
Mannar, Province du Nord, Sri Lanka
La ronde de nuit dans le golfe a été fructueuse. Elle a interrompu une cueillette de concombres de mer par 12 plongeurs. Saisie de 4 barques et des équipements de plongée. Les suspects habitent tous à Mannar. [19]

19 février 2020
Jaffna, Province du Nord, Sri Lanka
Quatre interpellations. Ils sont âgés de 19 à 30 ans. Ils étaient en train de récolter en plongée sous-marine une moisson de concombres de mer. Saisie par la Navy de 1795 spécimens.[20]

21 février 2020
Jaffna, Province du Nord, Sri Lanka
Saisie de 2450 concombres de mer frais. Confiscation de 2 barques et d'équipements de plongée. Sept gardés à vue, âgés de 33 à 46 ans.[21]

25 février 2020
Mannar, Province du Nord, Sri Lanka
Saisie sur la plage de 350 concombres de mer. Confiscation d'une barque, d'un moteur hors-bord, d'un engin de pêche et d'un téléphone mobile. Deux gardés à vue âgés de 31 à 53 ans.[22]

4 mars 2020
Au large de l'île d'Iranathivu, Province du Nord, Sri Lanka
Patrouille autour de l'île Iranathivu. Saisie de 245 concombres de mer, de 2 barques et 16 bouteilles de plongée. Six arrestations.[23]

4 mars 2020
Au sud-est de Kalmunai Point, Province du Nord, Sri Lanka
930 concombres de mer dans les fonds de la barque. Arrestation du marin-plongeur. Saisie du moteur hors-bord et des équipements de plongée.[24]

6 mars 2020
Au sud-est de Kalmunai Point, Province du Nord, Sri Lanka
Les 602 concombres de mer ont été saisis à bord d'une barque arraisonnée au sud de la province mais les 2 pêcheurs-plongeurs interpellés habitent à Jaffna, tout au nord, là où le rapinage et la contrebande des concombres de mer sont au plus haut. [25]

12 mars 2020
Konthapiddi, District de Mannar, Province du Nord, Sri Lanka
Encore une saisie dans le golfe. Les 3 suspects, la barque avec moteur hors-bord, les engins de pêche et de plongée et les 105 concombres de mer ont été remis à la direction des pêches de Mannar. Dans l'état actuel des informations disponibles, le sort final de l'embarcation, des engins de plongée, des concombres de mer et les sanctions infligées aux délinquants ne sont pas connus, ni dans ce cas, ni dans les autres.[26]

16 mars 2020
Vinayasodi, District de Jaffna, Province du Nord, Sri Lanka
Saisie au large de Jaffna de 175 concombres de mer. Arraisonnement d'une barque. Arrestation d'un pêcheur âgé de 25 ans.[27]

Poissons marins et d'eau douce

Carcharhinus falciformis, cf. 24 janvier 2020, Miami, Etats-Unis d'Amérique et 22 janvier 2020, Colima, Mexique

AMERIQUE

ARGENTINE

Fin mars 2020
Esperanza, Département de Las Colonias, Province de Santa Fe, Argentine
Saisie d'une centaine de sábalos (*Prochilodus lineatus*) dans le coffre d'une voiture. Rupture de la chaîne du froid. Risques d'intoxication. Les petits trafics alimentaires se multiplient pendant le confinement Covid-19. [1]

BRESIL

22 janvier 2020
Óbidos, Etat du Pará, Brésil
Deux heures du matin. Saisie à bord du *Thaiane Mirella* de 4,5 tonnes de jaraqui (*Semaprochilodus insignis*) chargées à Fonte Boa dans l'Amazonas. Le *Thaiane Mirella* se dirigeait vers Santarem dans le Para à environ 1300 km. Les jaraquis sentaient mauvais. Ils ont été mis en décharge. Sous les jaraquis, il y avait des arapaïmas (*Arapaima gigas*, Annexe II), 8 tonnes. Ils étaient en bon état. Ils ont été donnés à des œuvres de charité.[3]

24 janvier 2020
Porto Velho, Etat de Rondônia, Brésil

Prises successives par la police fédérale des autoroutes dans 2 taxis se dirigeant vers Guajará-Mirim, d'arapaima (*Arapaima gigas*, Annexe II), de tambaquis (*Colossoma macropomum*) (30 kg) et de cocaïne (8 kg).[4]

6 février 2020
Juruti, Etat du Pará, Brésil
La saisie a eu lieu à l'aube, dans la benne d'un pick-up. Les 434 kg de poissons du bassin de l'Amazone, des arapaïmas (*Arapaima gigas*, Annexe II) et des tambaquis (*Colossoma macropomum*), ont été donnés à des œuvres de charité et des cantines d'hôpitaux et d'écoles.[5]

11 février 2020
Maraã, Etat d'Amazonas, Brésil
Opération « Embarque Seguro ». Saisie à bord de l'*Almirante Azevedo* de 989 kg d'arapaïma (*Arapaima gigas*, Annexe II). L'*Almirante Azevedo* effectue régulièrement le transport de passagers et de marchandises entre Manaus et Japura.[6]

17 février 2020
Manaus, Etat de l'Amazonas, Brésil
Saisie d'1 kg d'or et de 400 kg de poisson, des arapaïmas (*Arapaima gigas*, Annexe II), des tambaquis (*Colossoma macropomum*) et des tucunarés (*Cichla ocellaris*) dans un bateau de pêche à quai. Les cargaisons illicites proviendraient de Japura à 700 km en amont de Manaus. [7]

25 février 2020
Porto Velho, Rondonia, Brésil
Saisie par la police routière sur la BR-364 en direction de Porto Velho de 400 kg d'arapaïma (*Arapaima gigas*, Annexe II). Entre le 1er novembre et le 15 mars, la pêche des arapaïmas est totalement interdite ; en dehors de cette période, elle est strictement encadrée. Deux interpellations.[8]

12 mars 2020
Tabatinga, Etat de l'Amazonas, Brésil
Le bateau qui remontait l'Amazone transportait à plus de 1000 km en amont de Manaus 2500 kg de filets d'arapaïma (*Arapaima gigas*, Annexe II) et se dirigeait vers la triple frontière Brésil-Pérou-Colombie. Les 2 membres de l'équipage ont été mis aux arrêts et immédiatement inculpés d'infraction à la règlementation sur la pêche et de tentative de contrebande. Après examen vétérinaire, les filets d'arapaïma conservés dans le sel ont été donnés à des œuvres de bienfaisance.[9]

25 mars 2020
Alcinópolis, Etat de Mato Grosso do Sul, Brésil

Capture illégale d'un surubí tigré (*Pseudoplatystoma corruscans*). Amende égale à 199 US$. Le braconnier avait diffusé les photos de son exploit sur les réseaux sociaux.[10]

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

24 janvier 2020
Miami, Etat de Floride, Etats-Unis d'Amérique
Saisie à l'aéroport international de 635 kg d'ailerons séchés de requins-renards (*Alopias* spp., Annexe II), de requins soyeux (*Carcharhinus falciformis*, Annexe II) et requins-marteaux (famille Sphyrnidae). Provenance : Amérique du Sud. Destination : Asie. Valeur : entre 700.000 et 1 million d'US$, soit 1100 à 1600 US$/kg.[11]

FRANCE (SAINT-BARHELEMY)

29 janvier 2020
Au large de Saint-Barthélemy, France
La Confiance, un patrouilleur français, a dérouté sur le port de Marigot, île de Saint-Martin, un bateau fantôme sans pavillon et sans licence de pêche. Des requins pointes blanches (*Carcharhinus albimarginatus*) étaient dans la cale à poissons.[12]

MEXIQUE

22 janvier 2020
Colima, Etat de Colima, Mexique
Comparution du responsable d'une société d'exportation de produits de la mer qui en mai 2019 à partir de Manzanillo est soupçonné d'avoir tenté d'expédier frauduleusement par porte-conteneurs vers les Philippines 10,9 tonnes d'ailerons de requins dont 456,5 kg de requins soyeux (*Carcharhinus falciformis*, Annexe II,) 2200,5 kg d'ailerons du genre Alopias incluant les requins-renards (*Alopias pelagicus*, Annexe II) et de requins à nez pointu du Pacifique (*Rhizoprionodon longurio*) - cf. « A la Trace » n°26 p.14. Pendant l'enquête, l'homme a été libéré sous caution avec obligation de se présenter une fois par mois à la police.
Manzanillo, cf. également n°11 p.6, n°24 p.10 et n°25 p.12.[13]

27 février 2020
Aéroport international de Ciudad Juárez, Etat de Chihuahua, Mexique
Saisie dans la zone fret de l'aéroport contigu à la frontière avec les Etats-Unis de 23 sachets en plastique contenant chacun 5,5 kg de filets de totoaba (*Totoaba macdonaldi*, Annexe I) soit 126,5 kg au total. Aucun document d'origine n'accompagnait la cargaison et les expéditeurs ont de plus fait une fraude sur le poids. Chaque emballage était supposé contenir 4 kg de « marchandises ». [14]

PEROU

Mi janvier 2020
Callao, province de Callao, Pérou
Saisie dans un entrepôt de 3 tonnes de viande et d'ailerons de requins taupe bleu congelés (*Isurus oxyrinchus*, Annexe II) débarquées sans autorisation d'un navire étranger et destinées au marché intérieur. La cargaison est estimée à environ 20.000 sols, soit 6000 US$.[15]

ASIE

CHINE

15 janvier 2020
Kwai Chung, Hong Kong, Chine
Nouvelle saisie dans un conteneur en provenance du Sri Lanka d'ailerons de requins. Environ 502 kg. Valeur égale à 50.000 US$, soit environ 100 US$/kg.[16]

31 mars 2020
Port de Hong Kong, Chine
Saisie dans un conteneur en provenance du Maroc de 392 kg d'ailerons de requins d'une valeur d'environ 110.000 HK$ soit 14.600 US$ et environ 40 US$/kg. [17]

SRI LANKA

16 mars 2020
Negombo, Province de l'Ouest, Sri Lanka
A l'occasion d'un raid sur le marché aux poissons, la police maritime (Western Naval Command) a saisi une vingtaine de requins-renards (*Alopias* spp., Annexe II) d'un poids total de 660 kg dont les ailerons et la tête étaient découpés. La loi nationale sur les pêcheries et les ressources aquatiques interdit la capture, le transport, le transfert, le stockage et la vente des requins-renards ou de leurs parties.[18]

11 février 2020, Maraã, Brésil

25 février 2020, Porto Velho, Brésil

6 février 2020, Juruti, Brésil

12 mars 2020, Tabatinga, Brésil

27 février 2020, Aéroport international de Ciudad Juárez, Mexique

24 janvier 2020, Miami, Etats-Unis d'Amérique

EUROPE

BULGARIE

Mi-février 2020
Entre Vardim et Svishtov, Oblast de Veliko Tarnovo, Bulgarie

Découverte par une patrouille de gardes-pêche de 14 lignes clandestines chargées de 700 hameçons appâtés avec un esturgeon russe, oscière, (*Acipenser gueldenstaedtii*, Annexe II) mâle, émetteur de phéromones qui attirent les femelles porteuses d'œufs dont sont faits le caviar.
Quand il a été accroché à l'hameçon par le ou les braconniers, l'appelant était vivant. Quand le dispositif a été découvert, il était mort. La pêche à l'aide des « karmacis » cruels et non sélectifs est bannie en Bulgarie et depuis 2011 toutes les pêches aux esturgeons sont interdites. Il y a 4 espèces d'esturgeons dans le Danube. Elles sont toutes menacées d'extinction. L'année dernière, une femelle bélouga (*Huso huso,* Annexe II) de 200 kg avait été extraite des mains des braconniers près d'Aydemir. Elle était encore vivante. Remise à l'eau, sa trace a été perdue par les spécialistes bulgares ou roumains en station au bord du Danube. Elle est peut-être morte des suites de la capture, elle a peut-être été reprise par les pillards.[19]

FRANCE

13 janvier 2020
Départements d'Ille-et-Vilaine, de Loire-Atlantique, de Vendée, du Morbihan et de Charente-Maritime, France
70 agents de la DIRM (Direction Interrégionale de la Mer) et de l'Office Français de la Biodiversité, des douanes et de la gendarmerie maritime ont lancé au petit matin un contrôle coordonné dans 5 des départements littoraux de l'ouest de la France dans l'objectif de contrôler la légalité des captures de civelles (*Anguilla anguilla*, Annexe II) par les pêcheurs professionnels.
7 kg de civelles sur les 184 capturés pendant la nuit ont été saisis et relâchés dans les fleuves côtiers. Quatre pêcheurs professionnels ont été verbalisés et seront poursuivis devant les tribunaux pour défaut de déclaration de pêche ou pêche à moins de 50 m des barrages. [20]

16 janvier 2020
Amiens, Département de la Somme, France

Condamnation de 2 pêcheurs à un mois de prison avec sursis et de 4 autres à des amendes de 900 €, soit 1005 US$, pour avoir en mars 2018 braconné des civelles (*Anguilla anguilla*, Annexe II) dans la baie de Somme.[21]

26 janvier 2020
Aéroport international de Toulouse-Blagnac, Département de Haute-Garonne, France

Condamnation d'un ressortissant malaisien venu, selon ses dires, passer quatre jours en vacances dans le sud-ouest de la France, à 18 mois de prison dont 6 avec sursis et 7600 € (9000 US$) d'amende pour avoir tenté d'exporter 21 kg de civelles (*Anguilla anguilla*, Annexe II). Il s'apprêtait à rentrer à Kuala Lumpur via Istanbul quand il a été surpris par les douaniers avec les civelles stockées dans des poches d'eau glacée, un procédé bien connu des trafiquants qui vise à maintenir en vie les alevins d'anguilles tout en les plaçant en état de semi léthargie.[22]

29 et 30 janvier 2020
Castets, Département des Landes, France
Le mercredi, puis le jeudi, les douaniers ont saisi à bord de 2 véhicules 160 + 160 kg de civelles (*Anguilla anguilla*, Annexe II) en provenance du Portugal et à destination de Paris. Les 2 chauffeurs sont chinois, le destinataire aussi. L'enquête est dans les mains de la JIRS, la juridiction interrégionale spécialisée de Paris.[23]

OPERATION LAKE
17 février 2020
Trignac, Département de Loire-Atlantique, France
Interpellation dans les marais de 3 hommes se livrant en pleine nuit à la capture des civelles (*Anguilla anguilla*, Annexe II). Saisie d'environ 600 spécimens.[24]

ITALIE

Début mars 2020
Sant'Agata di Militello, Région de Sicile, Italie
Saisie dans les congélateurs d'un supermarché de 310 kg de mollusques, de crustacés et de poissons dont des thons et des espadons prêts à la commercialisation malgré de nombreuses infractions à la réglementation nationale et européenne sur la protection des espèces menacées. Ils étaient impropres à la consommation.[25]

5 et 11 mars 2020
Giulianova, Province de Teramo, Région des Abruzzes, Italie

Saisie de 5 espadons (*Xiphias gladius*) à bord d'un bateau de pêche et sur les quais. Amende de 14.000 € (15.300 US$) et retrait de 20 points sur la licence de pêche.[26]

POLOGNE

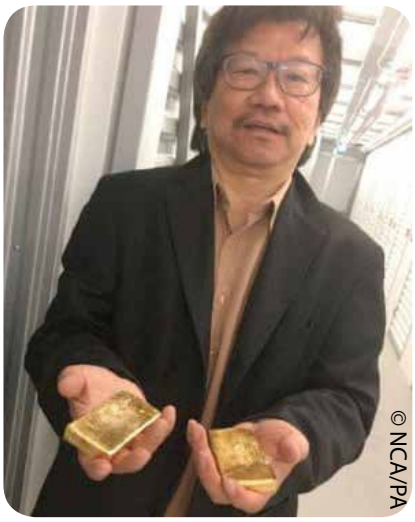
21 février 2020
Poste-frontière Budomierz – Hruszów, Powiat de Lubaczów, Voïvodie des Basses-Carpates, Pologne. Frontière avec l'Ukraine.
Saisie dans la soute à bagage d'un autocar venant d'Ukraine de 150 kg de civelles (*Anguilla anguilla*, Annexe II), un record pour les douanes polonaises. Interpellation d'un ressortissant ukrainien.[27]

PORTUGAL

Janvier 2020
Districts de Porto, de Braga et d'Aveiro, Portugal
Opération coordonnée des forces de la police maritime. Vingt perquisitions. Saisie de 400 kg de civelles (*Anguilla anguilla*, Annexe II), de 10 véhicules et d'argent en espèces. Démantèlement d'un atelier de fabrication de filets et autres ustensiles de braconnage et d'un atelier de conditionnement pour l'expédition des civelles par voie aérienne.[28]

ROYAUME-UNI

7 février et 6 mars 2020
Londres, Angleterre, Royaume-Uni
Condamnation de M. Khoo à deux ans de prison avec sursis et à 240 heures de travaux d'intérêt général pour avoir tenté de transporter à Hong Kong 200 kg de civelles (*Anguilla anguilla*, Annexe II). Il s'était fait prendre à l'aéroport d'Heathrow en février 2017 (cf. « A la Trace » n°16 p.11). Il se livrait à ce trafic depuis 2015. La valeur cumulée des cargaisons est estimée à 53 millions de livres, soit plus de 69 millions d'US$. M. Khoo, mareyeur de son état, achetait les civelles en Espagne et d'autres pays européens, les maintenait en vie et les reconditionnait dans une grange du Gloucestershire avant de les expédier ou de les transporter à Hong Kong.[29]



Mister Khoo avec 2 lingots d'or dans les mains. Les civelles valent de l'or.

Hong Kong, Chine
Un article universitaire publié en mars 2020 dans Sciences Advances confirme l'imprégnation du marché chinois des anguilles par des importations clandestines de civelles suivies d'engraissement. Les analyses génétiques réalisées après des achats dans 49 supermarchés de Hong Kong sous 13 marques différentes révèlent que 45% des anguilles distribuées provenaient de civelles européennes (*Anguilla Anguilla,* Annexe II) capturées dans les fleuves côtiers de l'océan Atlantique, en Méditerranée orientale et dans le Maghreb.

Les anguilles sont vendues à Hong Kong sous forme de filets, de sushis, congelées ou précuisinées, elles ont toutes fait l'objet de contrebande puisque les registres CITES de la région administrative de Hong Kong ne comportent aucune mention de l'importation d'*Anguilla Anguilla*. La plupart des emballages étaient étiquetés « Product of China » et un filet d'anguille européenne était étiqueté *Anguilla japonica*. Un kilo de civelles correspond à environ 3500 spécimens et se vend sur le marché asiatique jusqu'à 7400 US$. En 2 ans, le taux de grossissement est de 1000, c'est-à-dire qu'une civelle de 0,35 g pèse au bout de 2 ans 350 g. Le retour sur investissement est énorme. « Inévitablement, la rentabilité de l'élevage des anguilles a attiré l'attention des organisations criminelles à travers le monde » constatent les auteurs qui rappellent en s'appuyant sur les bilans d'Europol que 100 tonnes de civelles correspondant à environ 300 millions de spécimens ont été expédiées illégalement en Asie pendant la saison de pêche de l'hiver 2017-2018. Parmi les responsables présumés de cette tricherie, on peut citer les compagnies multinationales A.S. Watson et Dairy Farm spécialisées dans le monde entier y compris en Europe dans la distribution de biens de consommation et de produits alimentaires.[30]

RUSSIE

Fin janvier 2020
Oblast de Novossibirsk, Russie
Saisie par les gardes-frontières de 110 kg de caviar des espèces esturgeon de l'Amour (*Acipenser schrenckii*, Annexe II) et kaluga (*Huso dauricus*, Annexe II) en provenance du territoire de Khabarovsk distant d'environ 3800 km. La valeur de la cargaison est égale à 371.500 US$, soit 3380 US$/kg. Elle était destinée au Kazakhstan.[31]

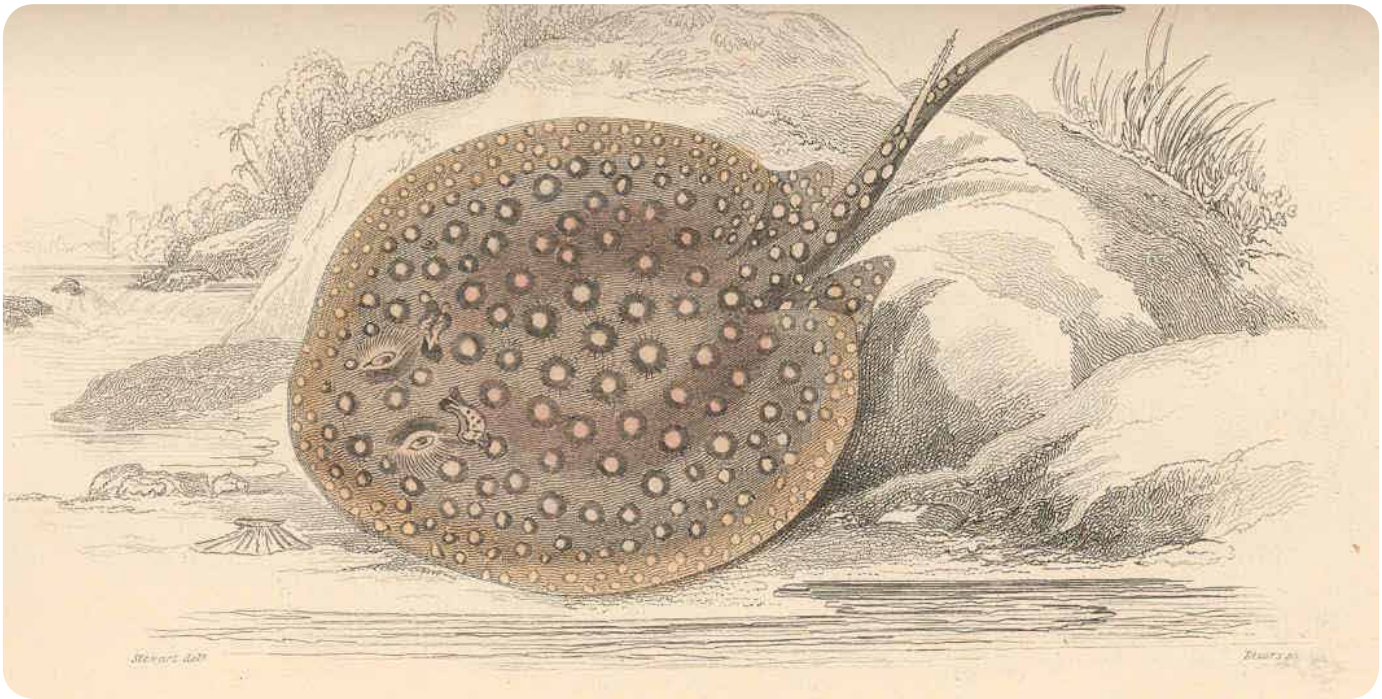
Janvier 2020
Khabarovsk, Kraï de Khabarovsk, Russie
Saisie par les agents du FSB de 13 kg de caviar répartis dans des pots de 500 g et expédiés par colis postal à Krasnodar distante de 9000 km. Deux arrestations. Chez l'expéditeur, 30 kg de caviar et 20 kg d'autres parties d'esturgeon (Acipenseridae, Annexe I ou II) ont été découverts.[32]

SUISSE

4 janvier 2020
Poste-frontière d'Oberriet, Canton de Saint-Gall, Suisse. Frontière avec l'Autriche.
Deux citoyens suisses ont tenté d'introduire dans leur pays 2 raies d'eau douce d'Amazonie (famille Potamotrygonidae, Annexe III) recherchées dans le monde entier pour les besoins de l'aquariophilie ornementale. A l'arrière de la voiture, elles trempaient dans 2 boîtes en plastique. L'identité des 2 contrebandiers n'a pas été révélée. Ils ont écopé d'une amende inférieure à 1000 francs suisses soit 1100 US$. Une *Potamotrygon* se négocie entre 150 et 1800 US$ sur les marchés européen et états-unien.

Le genre Potamotoygon est inscrit à l'Annexe III de la CITES à la demande du Brésil et de la Colombie. L'exportation depuis le Brésil est autorisée pour 6 espèces. Elle est soumise à quota. Ces quotas sont fondés sur des données biologiques anciennes voire inexistantes. L'exportation de sujets supérieurs à 30 cm de diamètre est interdite pour garantir aux espèces une chance de survie. Les exportations déclarées entre 2003 et 2016 depuis le Brésil se sont effondrées. En 2003, 7367 *Potamotrygon motoro* ont été exportées contre 31 en 2016. En 2003, 1058 *Potamotrygon orbignyi* ont été exportées, 0 en 2016. Les élevages en bassin sont autorisés. Seulement 2 à 3 compagnies ont déclaré leur intérêt. Leurs expériences préliminaires n'ont débouché sur aucun résultat concret. Tous les spécimens officiellement exportés sont d'origine sauvage. [33]

© Administration fédérale des douanes



OCEANIE

FRANCE (POLYNESIE FRANCAISE)

21 mars 2020
Atoll d'Arutua, Archipel des Tuamotu, Collectivité d'outre-mer de Polynésie Française, France

Des requins passagers clandestins, communiqué Robin des Bois du 13 avril 2020

Le *Shen Gang Shun 1*, un thonier chinois de 49 mètres de long s'est échoué à 8h20, le samedi 21 mars sur l'atoll d'Arutua, archipel des Tuamotu en Polynésie française à la suite d'une erreur de navigation manifeste. Les 36 membres de l'équipage ont été évacués dans des conditions difficiles par un hélicoptère Dauphin mobilisé par le Haut Commissariat de la République française en Polynésie. Ils ont ensuite rejoint, grâce à la navette maritime de l'île voisine de Rangiroa, 3 thoniers appartenant au même armateur que le *Shen Gang Shun 1*. L'épave est donc abandonnée y compris par son commandant qui serait Taïwanais selon les registres de la Commission des pêches du Pacifique occidental et central.

Après l'évacuation de l'épave, des pêcheurs locaux montés à bord ont découvert dans les cales des thons et des requins bleus (*Prionace glauca*) aux ailerons coupés.

La veille de l'échouage, le *Shen Gang Shun 1* avait quitté Papeete sur l'île de Tahiti, après avoir effectué des réparations et le plein de gasoil. La présence des requins avait échappé à la vigilance des contrôleurs du port. Le port de Papeete est un hub majeur pour la flotte chinoise dans le pacifique sud qui l'utilise pour des réparations, des carénages, de l'avitaillement et du soutage. Selon le Haut Commissariat, les moyens aériens, maritimes et satellitaires déployés par l'Etat français garantissent qu'aucun navire étranger ne pêche dans les eaux sous juridiction polynésienne. Teva Rohfritsch, ministre de l'Economie bleue de la Polynésie française est sur la même ligne. Il n'empêche que le transit à Papeete de thoniers chinois cachant dans leurs cales des requins congelés et amputés de leurs ailerons est en violation du Code de l'Environnement local qui interdit, en tout temps et en tout lieu à l'intérieur de la Zone Economique Exclusive de la Polynésie française, la détention et le transport de toutes les espèces de requin.

Dans tous les cas, une telle pratique tolérée à Papeete est interdite à Concarneau, à Boulogne-sur-Mer, dans tout autre port de pêche ou de commerce de la France continentale et passible de saisies, d'amendes, de détention des navires et de procès.

A ce jour l'épave est toujours sur place et serait responsable d'une marée noire. La cargaison de requins et d'appâts, 82 tonnes en tout, est dans un tel état de décomposition et de risques bactériologiques qu'il a été décidé de la jeter en mer.[34]

© JRCC Tahiti

© Polynésie La 1ère

Mammifères marins

ASIE

INDE

17 janvier 2020
Jalalpur Jora, District de Meerut, Etat de l'Uttar Pradesh, Inde

© Education for change

Les platanistes du Gange (*Platanista gangetica*, Annexe I) luttent contre les pollutions, la débâcle de déchets pendant les inondations et le trafic de sable de rivière. Ces petits dauphins d'eau douce sont aussi victimes de pratiques assassines. Leur huile sert à préparer des appâts pour pêcher le poisson-chat dans le Brahmapoutre et pour « soigner les rhumatismes ». Sa viande se vend l'équivalent de 6 €/kg (6,7 US$/kg) en bord de route ou dans les marchés du frais.
Un nouveau péril accable l'espèce emblématique et en voie d'extinction. Les rivières reliant le Bengale-Occidental et l'Uttar Pradesh viennent d'être déclarées voies navigables. Les platanistes sont par nature aveugles et se repèrent exclusivement par écholocation. Ils sont désorientés par les vibrations des opérations de dragage en cours et par le bruit des hélices. Les échouages se multiplient. « Entre le transport fluvial et les dauphins d'eau douce, il faut choisir, les deux ne sont pas compatibles » s'alarment les naturalistes indiens. Le gouvernement se tait. Pour lui le développement des voies navigables est prioritaire.[1]

1er mars 2020
Vashi, District de Mumbai-ville, Etat du Maharashtra, Inde

Saisie de 2 blocs d'ambre gris d'un poids total de 7 kg issus des intestins d'un ou de 2 cachalots (*Physeter macrocephalus*, Annexe I) par devers Rizwan Fadnis, soudeur, et Rajesh Surve, agent de voyage. Ils ont été interpellés à un arrêt de bus à côté d'une gare. Ils disent avoir ramassés les blocs d'ambre gris sur une plage de Goa. Ils cherchaient à les vendre en insistant sur les prétendues propriétés aphrodisiaques de la consommation de l'ambre gris. Sur le marché des parfums et de la cosmétique, l'ambre gris connu aussi sous le nom de « vomi des cachalots » se vend autour de 40.000 US$/kg.[2]

INDONESIE

21 mars 2020
Kecamatan de Kalidawir, Kabupaten de Tulungagung, de Java oriental, Ile de Java, Indonésie

- Arrestation d'un pêcheur accusé d'avoir capturé 9 dauphins communs à bec large (*Delphinus capensis*, Annexe II). Il dit les avoir trouvés morts dans ses filets.
- Arrestation du mareyeur qui avait acheté les dauphins. Les ailerons étaient découpés, selon les enquêteurs. Il s'agirait donc d'une filière bien organisée.

Les dauphins et d'autres espèces marines protégées sont vendus sur un marché clandestin sur la plage de Sine à 30 km de Tulungagung (plus de 970.000 habitants).[3]

© JP/Asip Hasani

© Dona Pomeroy

Multi-espèces marines

AMERIQUE

BRESIL

10 mars 2020
Guaratuba, Etat de Paraná, Brésil
Saisie de 37 tonnes de crevettes et d'autres produits de la mer par l'Ibama (Instituto brasileiro do meio ambiente e dos recursos naturais renováveis) et la police. Capturées pendant la fermeture de la pêche du 1er mars au 31 mai.[1]

MEXIQUE

5 mars 2020
Progreso, Etat du Yucatan, Mexique

Des informations officielles transpirent au compte-gouttes sur la découverte d'un trafic de drogue relativement original entre le Costa Rica et le Mexique. Les ballots de narcotiques étaient enfilés dans des requins congelés en provenance du Costa Rica par la route. L'importateur mexicain se livrait aussi au trafic de concombres de mer vers l'Asie et les Etats-Unis pour des montants respectifs de 417 et 250 millions de pesos, soit 19 et 11,4 millions US$.
Ce n'est pas la première fois que la cocaïne est importée du Costa Rica par poissons interposés, il y a 10 ans c'était déjà par des requins, il y a 4 ans c'était par des espadons. Sans qu'on puisse établir à ce jour de liens avec ce trafic de stupéfiants, il est à noter que Guillermo César Calderón León, administrateur des douanes à Progreso a été relevé de ses fonctions ou muté. Il est soupçonné d'avoir facilité l'importation d'éphédrine envoyée au Mexique par une mafia chinoise pour produire une drogue apparentée aux amphétamines. [2]

21 mars 2020
Entre San Felipe et Mexicali, Etat de Basse Californie, Mexique
Saisie dans un pick-up Dodge noir au checkpoint « El Chinero » de 40 kg de chair de totoaba (*Totoaba macdonaldi*, Annexe I) et de 6,5 kg de chair de tortue marine.[3]

ASIE

CHINE

22 janvier 2020
Aéroport international de Hangzhou Xiaoshan, Province du Zhejiang, Chine
Saisie de 3 hippocampes (*Hippocampus spinosissimus*, Annexe II) séchés, 15 g en tout, et de 2 bracelets en perles de bénitier (Tridacnidae spp., Annexe II), 55g.[4]

INDE

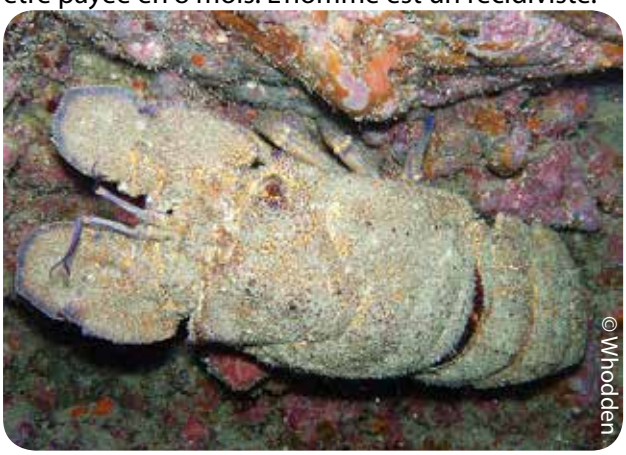
3 mars 2020
Ganapathipalayam, District d'Erode, Etat du Tamil Nadu, Inde
Perquisition chez D Naguleshan et Veera Rajkumar. Les 2 potes âgés de 24 ans étaient dans le radar depuis 3 mois. Ils affichaient des coraux, des conques et des coquillages divers tirés du fond des mers sur OLX, une application du genre « le bon plan ». Les bénévoles d'une ONG ont joué le rôle de l'acheteur intéressé. Les flics sont passés derrière pour saisir tout ce qu'il y avait sur les étagères.[5]

EUROPE

ESPAGNE

RECIDIVE
14 janvier 2020
Maó, île de Minorque, Îles Baléares, Espagne

Amende de 960 € (1075 US$) pour un homme qui transportait 6 grandes cigales de mer (*Scyllarides latus*), 3 mérous (sous-famille Epinephelinae) et 2 sérioles (*Seriola dumerili*) fraichement capturés dans une zone interdite de pêche. L'amende pourra être payée en 8 mois. L'homme est un récidiviste.[6]



Scyllarides latus

FRANCE

6 mars 2020
Marseille, Département des Bouches-du-Rhône, France
Condamnation de 4 braconniers à 385.000 € (422.100 US$) de dommages et intérêts, à 35.000 € (38.300 US$) au titre de préjudice écologique et de l'atteinte à l'image et à la réputation subis par le parc national des Calanques pour avoir au fil des ans braconné des dorades, des mérous et d'autres poissons (4,6 tonnes), des poulpes (322 kg) et près de 17.000 douzaines d'oursins. Cinq poissonniers et restaurateurs qui achetaient régulièrement les produits du braconnage ont été condamnés à 3000 € (3280 US$) de dommages et intérêts (cf. « A la Trace » n°22 p.20).[7]

Tortues marines

Les tortues marines (familles Cheloniidae et Dermochelyidae) sont inscrites en Annexe I, notamment les tortues de Ridley ou olivâtres (*Lepidochelys olivacea*), les tortues vertes (*Chelonia mydas*), les tortues imbriquées (*Eretmochelys imbricata*), les tortues de Kemp (*Lepidochelys kempii*), les tortues caouannes (*Caretta caretta*) et les tortues luth (*Dermochelys coriacea*).

AMERIQUE

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

23 janvier 2020
Brownsville, Etat du Texas, Etats-Unis d'Amérique
Condamnation de Baldemar Veliz à un an de mise à l'épreuve et à 500 US$ d'amende pour avoir capturé, tué et dépecé 2 tortues vertes sur Padre Island (cf. « A la Trace » n°26 p. 21).[1]

HONDURAS

9 janvier 2020
Tela, Département d'Atlántida, Honduras
La baie de Tela s'étend sur plus de 80.000 ha. Elle est protégée depuis 2017 par un décret du Congrès National. Elle abrite 46 espèces de coraux et les tortues imbriquées pondent sur ses plages. Le conseil municipal vient de pondre un arrêté selon lequel la vente d'œufs des tortues marines à la sauvette sera sanctionnée d'une amende de 1000 lempiras (40 US$). Un œuf se vend entre 100 et 120 lempiras (4 et 4,80 US$). Ils sont considérés comme aphrodisiaques par les hommes.[2]

MEXIQUE

26 janvier 2020
San Pedro Huamelula, Etat d'Oaxaca, Mexique
C'est la 8e arribada des tortues de Ridley. Les guetteurs de la Profepa (Procuraduría Federal de Protección al Ambiente) en patrouille sur des quads repèrent 4 individus sur la plage. Ils portent des gros sacs. Ils les abandonnent et partent en courant. Il y avait dedans 4900 œufs fraichement défouis. Ils ont été remis à bonne profondeur sous le sable. Leur viabilité n'aurait pas été compromise.[3]

Début février 2020
Sanctuaire Playa La Escobilla, Etat d'Oaxaca, Mexique
Le barrage routier sur la route côtière a abouti à la saisie de 8000 œufs de tortues de Ridley répartis dans des sacs poubelle. Dans le secteur, 19.000 œufs ont été saisis depuis décembre 2019.[4]

Début février 2020
Entre Santiago Pinotepa Nacional et Salina Cruz, Etat d'Oaxaca, Mexique
Le chauffeur a pris la fuite. 2150 œufs de tortue de Ridley ont été récupérés par la police. Le véhicule est immatriculé à Mexico.[5]

Début février 2020
Mexico, Mexique
Raul « N » circulait en Volkswagen dans le grand Mexico. Sur le siège passager, il y avait 16 œufs de tortue de Ridley.[6]

19 février 2020
Colima, Etat de Colima, Mexique
Condamnation à 10 mois et 20 jours de prison et à une amende de 25.347 pesos (1350 US$) pour avoir transporté 137 œufs de tortue de Ridley dans le centre de la ville, à bord d'un taxi. En outre, après avoir purgé sa peine et reçu les informations nécessaires, l'homme devra présenter dans 12 écoles de la ville un argumentaire sur la défense de la faune locale et en particulier des tortues de Ridley.[7]

PANAMA

Mi-février 2020
Pocrí, Province de Los Santos, Panama
Arrestation sur la plage de la Yeguada. Saisie d'un sac à moitié plein d'œufs de tortues marines.[8]

Mi-mars 2020
Province de Los Santos, Panama
Condamnation d'un chauffeur d'autocar à 7678 US$ pour avoir, sur la ligne Las Tablas-Tonosi en septembre 2018 transporté 4765 œufs de tortues marines qui avaient été défouis sur les plages de Tonosi.[9]

© Martan Sanchez Vilchis

© Carlos Dominguez-Rodriguez

Lepidochelys olivacea

ASIE

CHINE

19 mars 2020
Qingdao, Province du Shandong, Chine
Saisie de 20 bracelets et de 4 éventails en écailles de tortue imbriquée.[10]

INDE

Janvier 2020
Littoral de Paradip, District de Jagatsinghpur, Etat d'Odisha, Inde

Ça devient l'enfer à Paradip à côté du sanctuaire pour tortues de Gahirmatha. Ce n'est pas un sanctuaire, c'est un cimetière. 199 tortues dont 164 femelles gisent sur les plages. Les cadavres sont attaqués par les charognards et dégagent des odeurs pestilentielles sur 15 km. Malgré l'interdiction, les pêcheurs grouillent en mer et font un massacre dans leurs engins de pêche. Certains rejettent les tortues blessées qui dérivent sur les plages comme des bois flottés. D'autres les gardent à bord pour faire commerce de la chair et des carapaces. C'est la déroute. Malgré leurs efforts et par la faute de leurs moyens dérisoires, les patrouilles nautiques sont impuissantes et les belles paroles des autorités ne masquent plus l'implacable réalité. [11]
Tortues dans l'Etat d'Odisha, cf. « A la Trace » n°19 p.17, n°21 p. 17, n°24 p. 20.

15 janvier 2020
Île de Hukitola, Sanctuaire de faune marine de Gahirmatha, Etat d'Odisha, Inde
Saisie de nuit à bord d'un bateau de pêche de 4 tortues Ridley du Pacifique vivantes et immédiatement remises à l'eau. Toutes les activités de pêche sont interdites jusqu'à 20 km du trait de côte sur une superficie de 1320 km^2 entre début novembre et fin mai, période de ponte des tortues marines. Depuis novembre 2019, 36 bateaux de pêche ont été arraisonnés dans la zone interdite et plus de 300 pêcheurs verbalisés. [12]

19 mars 2020
Plage de Chothavillai, District de Kanyakumari, Etat du Tamil Nadu, Inde
- Entre décembre 2016 et mars 2017, environ 15.000 œufs de tortues Ridley du Pacifique répartis entre 154 nids avaient été recensés.
- Entre décembre 2019 et mars 2020, moins de 3000 œufs ont été recensés, répartis entre 29 nids.
Les carcasses décapitées ou amputées de leurs ailerons s'échouent sur la plage. Pour dégager les tortues enchevêtrées dans les filets, les pêcheurs coupent toutes les extrémités. [13]

MALAISIE

Début mars 2020
Kota Kinabalu, Etat du Sabah, Malaisie
Arman Amri est titulaire d'un IMM13 valide, un permis de séjour attribué aux immigrants venus notamment de Philippines ou d'Indonésie. Le 9 juillet, il a été surpris sur son lieu de travail en flagrant délit de transport de 57 œufs de tortues vertes. Il travaille comme débardeur au marché central de Kota Kinabalu et gagne 50 roupies par jour, soit 11 US$. Un œuf de tortue verte se vend aux alentours de 4 US$ sur le marché noir. Il risque une amende de 50.000 roupies, soit 11.875 US$ et une année de prison. Le tribunal décide de sa remise en liberté sous caution de 15.000 roupies soit 3560 US$. Deux de ses 11 enfants adoptifs ont accepté de se porter garants. Arman Amri est âgé de 53 ans.[14]

SRI LANKA

25 janvier 2020
Negombo, Province de l'Ouest, Sri Lanka
Le jeune homme tentait de vendre 1,6 kg de chair de tortue marine.[15]

27 janvier 2020
Entre Mandaitivu et Chirutivu, Pr. du Nord, Sri Lanka
Saisie de 2 tortues marines, de la barque et des filets. Trois interpellations.[16]

31 janvier 2020
Mannar, Province du Nord, Sri Lanka
Un homme de 29 ans cachait chez lui 2,25 kg de chair de tortue marine.[17]

11 février 2020
Mannar, Province du Nord, Sri Lanka
Saisie à bord d'une barque de 25 kg de chair de tortue et d'engins de pêche.[18]

23 mars 2020
Serunuwara, Province de l'Est, Sri Lanka
Les 3 pêcheurs âgés de 36 à 50 ans détenaient à bord 11 kg de chair de tortue et 150 œufs.[19]

VIETNAM

2 janvier 2020
Province de Kien Giang, Vietnam
Plouf ! Directement d'une bassine dans un restaurant à l'océan. La tortue imbriquée a été sauvée par une opération d'ENV et de la police.[20]

8 janvier 2020
Con Dao, Province de Ba Ria Vung Tau, Vietnam

Condamnation de Vo Ngoc Trung à 3 ans et 5 mois de prison pour avoir détenu chez lui, dans un congélateur, 80 kg de chair de tortue de Ridley et une vingtaine d'œufs.[21]

7 février 2020
Province de Kien Giang, Vietnam
Vente en direct sur le marché d'une tortue marine dépecée. Intervention de la police. Saisie de 12,5 kg de chair, de tripes et de nageoires.[22]

Tortues terrestres et tortues d'eau douce

Saisies cumulées du trimestre: 4 exemples
1029 trionyx de l'Inde
(*Lissemys punctata*, Annexe II)
2157 trionyx du Gange
(*Nilssonia gangetica*, Annexe II)
2500 matamatas (*Chelus fimbriata*)
4000 tortues à nez de cochon
(*Carettochelys insculpta*, Annexe II)

AFRIQUE

AFRIQUE DU SUD

RECIDIVE
Dimanche 8 mars 2020
Province du Nord-Ouest, Afrique du Sud
Saisie de 4 tortues-léopard du Cap (*Stigmochelys pardalis*, Annexe II) auprès de 3 vendeurs ambulants au bord de la route R556, la Sun City Road. L'un d'entre eux est un multirécidiviste.[1]

MADAGASCAR

7 mars 2020
Antananarivo, Région Analamanga, Madagascar
L'homme, qui serait un agent du ministère de la Justice selon l'Alliance malgache de protection des animaux Voahary Gasy, tentait de vendre par voie de presse 2 tortues radiées (*Astrochelys radiata*, Annexe I) au prix unitaire de 55 millions d'ariarys, soit 7500 US$. L'Alliance a mis en place une cellule juridique qui veille en particulier à l'application effective des peines de prison infligées aux délinquants fauniques.[2]

AMERIQUE

BRESIL

RECIDIVE
17 mars 2020
Torres, Etat de Río Grande do Sul, Brésil
Saisie par la police routière sur la BR 101 de 1820 tortues *Trachemys dorbigni* juvéniles, dont une dizaine étaient déjà mortes. Le chauffeur et les tortues venaient de Pelotas et se rendaient à Sao Paulo (1380 km). Au terme du voyage, la mortalité aurait atteint quelques centaines. Sur les marchés, un spécimen se vend 50 reals (11 US$). L'homme avait été arrêté l'année dernière pour un trafic de perroquets à Sao Paulo.[3]

COLOMBIE

Début mars 2020
Aéroport d'El Dorado, Bogotá, Colombie
Alors que le blocus aérien mondial se mettait en place, la tournée d'inspection dans le secteur fret de l'aéroport a porté ses fruits. La brigade canine a immédiatement marqué l'arrêt devant des colis en partance pour les Etats-Unis et le Japon. A l'intérieur des sacs, il y avait 2500 tortues matamatas (*Chelus fimbriata*), dont 150 étaient déjà mortes. L'espèce vit exclusivement dans le bassin amazonien. Elle se vend autour de 200 US$ pièce sur internet en tant qu'animal de compagnie.[4]

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

28 janvier 2020
Etat de l'Oklahoma, Etats-Unis d'Amérique
Condamnation de William T. Gangemi à deux ans de mise à l'épreuve, 100.000 US$ d'amende au profit de l'U.S. Fish and Wildlife et à 250.000 US$ à l'Oklahoma Department of Wildlife Conservation pour compenser les dommages infligés par la capture de plusieurs centaines de tortues-boîtes ornées communes (*Terrapene ornata*, Annexe II) et de tortues-boîtes (*Terrapene carolina triunguis*). Ses « associés » ont déjà été condamnés. Cf. « A la Trace » n°20 p.24, n°21 p.20, n°23 p.26, n°24 p.22, n°25 p.26.[5]

MEXIQUE

14 janvier 2020
Mexico, Mexique
Découverte par la garde nationale dans la gare routière au nord de la capitale d'un colis contenant 44 tortues : 40 *Trachemys scripta*, 3 *Rhinoclemmys pulcherrima* et une tortue-molle à épines (*Apalone spinifera*, Annexe III aux Etats-Unis).[6]

ASIE

CAMBODGE

Mi-février 2020
Phnom Penh, Province de Phnom Penh, Cambodge
Saisie par la Wildlife Alliance dans un restaurant de 14 emydes *Malayemys macrocephala* (Annexe II) vivantes, de 54 carapaces et de 34 plastrons.[7]

INDE

OPERATION TURTSHIELD
12 janvier 2020
Bangaon, District de North 24 Parganas, Etat du Bengale-Occidental, Inde
Saisie de 983 lyssémydes ponctuées (*Lissemys punctata*, Annexe II) et de 2 trionyx paons (*Nilssonia hurum*, Annexe I) sur un marché. Après autorisation de justice, elles devraient être relâchées dans les marais. Arrestation de Sanjay Biswas et d'Ajay Biswas.[8]

16 janvier 2020
Kochi (Cochin), District d'Ernakulam, Etat du Kerala, Inde
Arrestation des dénommés Madhu, Bhaskar, Elamkovan, Andrews et Jiji dans un hôtel et saisie de 5 tortues étoilées de l'Inde (*Geochelone elegans*, Annexe I). Ils étaient en ville pour les vendre mais un tuyau est arrivé aux oreilles du service de renseignements forestiers.[9]

OPERATION TURTSHIELD
EN FAMILLE
25 janvier 2020
Naihati, District de North 24 Parganas, Etat du Bengale-Occidental, Inde
22 interpellations dont des femmes et des enfants. Les trafiquants voyageaient en famille, dispersés dans les voitures du Purvanchal Express qui dévale de l'Assam jusqu'à Kolkata ; les enfants, les belles sœurs, les mecs et même les grands-mères, chacun chacune avait dans son sac quelques trionyx du Gange (*Nilssonia gangetica*, Annexe II) et en tout ils en avaient 654 dont 12 morts. C'est la technique de la caravane.
De janvier 2019 à janvier 2020, 3734 trionyx ont été saisis dont 110 morts de soif et suffoqués. Ils étaient destinés aux marchés alimentaires et des animaux de compagnie dans les mégapoles du Bengale Occidental et du Bangladesh. Les survivants ont été relâchés dans le bassin du Gange. [10]

Nuit du 2 au 3 février 2020
District de Chandauli, Etat de l'Uttar Pradesh, Inde
Interception d'un camion transportant 678 trionyx du Gange (*Nilssonia gangetica*, Annexe I). Deux arrestations.[11]

3 et 10 février 2020
Kalla, District de West Godavari, Etat de l'Andhra Pradesh, Inde
Saisie dans la benne d'un pick-up de 350 tortues d'eau douce capturées dans les zones humides du district. Arrestation de Sukumar Pal et Bipula Biswas. Ils avaient l'intention de les livrer au Bengale Occidental. Après avoir procédé à un conseil communautaire dans le village de Chinchinada, les services forestiers du district ont libéré les miraculées dans un affluent du Godavari.[12]

6 février 2020
Bongaon, District de North 24 Parganas, Etat du Bengale-Occidental, Inde
Belle prise au petit matin pour les agents fédéraux du WCCB et les gardes forestiers du district : plus de 300 trionyx du Gange (*Nilssonia gangetica*, Annexe I) entassés dans 13 caisses en plastique. Deux hommes ont été arrêtés.[13]

19 février 2020
Delhi, Territoire de la Capitale nationale de Delhi, Inde
Un trafiquant aux abois a préféré se débarrasser d'un carton contenant 4 tortues dont 3 kachugas carénées (*Pangshura tentoria*, Annexe II) sur un parking près du Kashmere Gate ISBT. Un bébé kachuga se vend plus de 350 US$ sur le marché français.[14]

5 mars 2020
Dhanbad, District de Dhanbad, Etat du Jharkhand, Inde
Saisie dans un wagon-lit de l'Express Howrah-Jodhpur de 46 lyssémydes ponctuées (*Lissemys punctata*, Annexe II). Arrestation de Arti Kumari résidant dans l'Uttar Pradesh. Elle allait livrer à Kolkata les tortues capturées du côté de Sultanpur. Par la gare de Danbad s'écoulent les tortues. En février 2019, une centaine de lyssémydes ponctuées avaient été saisies dans le Doon Express, en avril 2018, 141 émydes fluviales indiennes (*Batagur baska*, Annexe I) et en octobre 2016, 12 autres dans le Chambal Express.[15]

7 mars 2020
Kolkata, District de Kolkata, Etat du Bengale-Occidental, Inde
Nouvelle grosse affaire de tortues dans le Purvanchal Express. Saisie de 521 trionyx du Gange (*Nilssonia gangetica*, Annexe I) et 2 trionyx paons (*Nilssonia hurum*, Annexe I). Deux arrestations.[16]

MALAISIE

5 février 2020
Ile de Sebatik, Etat de Sabah, Ile de Bornéo, Malaisie. Frontière avec l'Indonésie.
Saisie de 4000 bébés tortues à nez de cochon (*Carettochelys insculpta*, Annexe II) à bord d'un bateau à passagers dans l'embouchure du Pulau, d'une valeur estimée à 1 million de roupies malaisiennes, soit 245.000 US$. Le capitaine indonésien dit avoir été approché sur les quais par un chauffeur de taxi et avoir accepté de transporter à Tawau en Malaisie contre la somme de 50 roupies soit 12 US$ trois gros bagages et 2 boîtes, sans avoir vérifié ce qu'il y avait à l'intérieur. D'après les enquêteurs, les tortues ont été introduites par contrebande sur l'île de Sebatik depuis la province indonésienne voisine du Kalimantan du Nord. L'île Sebatik s'étend sur 452 km^2. La partie nord est malaisienne (25.000 habitants), la partie sud indonésienne (80.000 habitants).[17]

© Wildlife Alliance

© Wildlife Alliance

Mi-février 2020, Phnom Penh, Cambodge

© HT

25 janvier 2020, Naihati, Inde

© WCCB

7 mars 2020, Kolkata, Inde

© India Rail info

© The Hindu

© The Hindu

3 et 10 février 2020, Kalla, Inde

© Borneo Today

© Borneo Today

5 février 2020. Ile de Sebatik, Malaisie

© Gümrükler

20 janvier 2020, Poste-frontière de Sarp, Turquie

© DNP

29 janvier 2020, Mueang Ang Thong, Thaïlande

© Five Sisters Zoo

Fin mars 2020, West Lothian, Royaume-Uni

PAKISTAN

26 janvier 2020
Islamabad, Territoire Fédéral d'Islamabad, Pakistan
Saisie à domicile dans le secteur G-9/3 de 3 trionyx du Gange (*Nilssonia gangetica*, Annexe I) achetés via l'Internet.[18]

SRI LANKA

10 février 2020
Puttalam, Province du Nord-Ouest, Sri Lanka
Saisie de 85 tortues étoilées de l'Inde (*Geochelone elegans,* Annexe I). Elles sont éteintes dans le pays. Elles ont sans guère de doute été importées en contrebande depuis le Tamil Nadu, en Inde. Elles étaient destinées à l'exportation. Une interpellation.[19]

THAILANDE

29 janvier 2020
District de Mueang Ang Thong, Province de Ang Thong, Thaïlande
Saisie et sauvetage dans le temple bouddhiste de Ang Thong de 369 hiérémydes d'Annandal (*Heosemys annandalii*, Annexe II), 158 héosémydes géantes (*Heosemys grandis*, Annexe II) et 36 tortues-boîtes d'Asie orientale (*Cuora amboinensis*, Annexe II) soumises à des conditions de vie et d'hygiène abjectes. Le moine supérieur se défend en chargeant les fidèles qui auraient pris l'habitude de prendre le temple et ses dépendances comme un sanctuaire où les tortues seraient sous la double protection de Bouddha et de ses servants. L'opération a été menée par l'unité spéciale des Falcon Dong. Une enquête est en cours. La valeur des 563 tortues est estimée sur le marché local à 10.000 US$. Au moins 10 fois plus sur le marché international.[20]

TURQUIE

20 janvier 2020
Poste-frontière de Sarp, Province d'Artvin, Région de la mer Noire, Turquie. Frontière avec la Géorgie.
Saisie de 5550 tortues d'eau douce juvéniles derrière les garnitures de portes d'un véhicule conduit par Ruslan Gurbanov, un ressortissant de l'Azerbaïdjan.[21]

EUROPE

ALLEMAGNE

25 février 2020
Aéroport international de Munich, Land de Bavière, Allemagne
Saisie d'une tortue d'Hermann (*Testudo hermanni*, Annexe II) « grosse comme une pince à linge » dans le sac banane d'un sujet autrichien.[22]

ESPAGNE

Mi-mars 2020
Puzol, Province de Valence, Espagne
Saisie dans un domicile privé de 25 tortues mauresques (*Testudo graeca*, Annexe II). L'homme se livrait à l'élevage clandestin.[23]

ITALIE

14 février 2020
Ville métropolitaine de Palerme, Région de Sicile, Italie
Saisie au débarquement du car-ferry *Catane* en provenance de Tunisie de 1500 kg de cigarettes à l'intérieur des sièges et d'une tortue mauresque (*Testudo graeca*, Annexe II) dans une boîte à chaussures.[24]

20 mars 2020
Catane, Région de Sicile, Italie
Saisie de 2 tortues d'Hermann (*Testudo hermanni*, Annexe II) en cours de transaction. Le vendeur et l'acheteur ont été interpellés.[25]

Fin mars 2020
Uboldo, Province de Varèse, Région Lombardie, Italie
Saisie de 145 tortues d'Hermann (*Testudo hermanni*, Annexe II). Elles étaient à vendre via l'Internet.[26]

ROYAUME-UNI

Fin mars 2020
West Lothian, Ecosse, Royaume-Uni
Saisie de 113 tortues charbonnières (*Chelonoidis carbonarius*, Annexe II). Elles proviennent d'Afrique du Sud. Elles ont été saisies juste avant d'être mangées dans des restaurants exotiques du Royaume-Uni. Le Five Sisters Zoo à qui elles ont été remises lance une campagne de parrainage. 30 £ par bébé tortue (38 US$) pour améliorer autant que faire se peut leurs conditions de vie.[27]

Serpents

AMERIQUE

BRESIL

4 mars 2020
Curitiba, Etat du Paraná, Brésil
Saisie à l'intérieur d'un canapé-lit d'un serpent des blés (*Pantherophis guttatus*) de 4 m de long. L'homme qui était dans le collimateur de la police après un tuyau anonyme avait caché la bête et c'est après une demi-heure de fouille et sur le point de repartir bredouille que la brigade a entendu des bruits bizarres venant du canapé. Endémiques des Etats-Unis, les serpents des blés sont des animaux exotiques au Brésil. [1]

COSTA RICA

Fin février 2020
Barva, Province d'Heredia, Costa Rica
Wauthion Vargas est entendu par la police. Il tentait de vendre un anaconda (*Eunectes* spp., Annexe II) juvénile via l'Internet.[2]

9 mars 2020
San Carlos, province d'Alajuela, Costa Rica
Saisie dans une voiture d'une vipère de Schlegel (*Bothriechis schlegelii*) que le chauffeur, un dénommé Newman, et son complice venaient de capturer dans le parc national du volcan Arenal. [3]

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

Début mars 2020
Comté d'Orange, Etat de New York, Etats-Unis d'Amérique

Saisie chez Darren Paolini par les Conservation Officers renforcés par les spécialistes du zoo du Bronx de 157 serpents venimeux vivants, dont 50 crotales et de 31 serpents morts. Paolini s'était signalé à l'attention du DEC (Department of Environmental Conservation) en se rendant d'urgence à l'hôpital après avoir été mordu par un cobra. Il s'en tire avec une amende de 500 US$. Il se livrait à l'élevage et au commerce des reptiles. Il vendait les progénitures pour acheter de nouveaux géniteurs.[4]

ASIE

CHINE

25 février 2020
Jiujiang, Province du Jiangxi, Chine
Le dénommé Fang avait capturé 5 serpents inscrits sur la liste provinciale des animaux terrestres sauvages d'intérêt scientifique et économique et 2 cobras (genre *Naja*) protégés par la Convention internationale CITES. Son procès en 2ème instance a été retransmis par 50 organes de presse et suivi en direct par plus de 15 millions de personnes. Le tribunal populaire a pris acte des aveux de Fang et de sa participation à l'arrestation de son complice. Le tribunal a considéré que Fang était susceptible de bénéficier de circonstances atténuantes et l'a condamné à 8 mois de prison pour braconnage d'espèces protégées et à 5 mois de prison pour avoir contrevenu à l'interdiction générale de la chasse dans le xian de Wuning en vigueur depuis 2018 et applicable pendant 5 ans. Les 2 peines sont confondues. Fang doit en outre s'acquitter d'une amende de 5000 yuans soit 729 US$. [5]

INDE

3 janvier 2020
English Bazar, District de Malda, Etat du Bengale-Occidental, Inde
Saisie de nuit dans un hôtel d'une bouteille de venin présumé de cobra estimé à 15 millions de roupies (210.290 US$) sur le marché noir international. Arrestation de Rafik Ali, Ashik Mandal et Masud Sheikh.[6]

GANG
6 février 2020
District d'Allahabad, Etat de l'Uttar Pradesh, Inde
Le boa des sables (*Eryx* spp., Annexe II) était au fond d'un sac dans le SUV. Les 3 hommes voulaient le revendre dans l'Etat du Bihar.[7]

8 et 19 février 2020
Simlung et Kathalbari, District du Tripura septentrional, Etat du Tripura, Inde
- Un gars du coin vendait sur le marché du samedi la viande de 6 pythons (Pythonidae, Annexe I ou II), soit 150 kg, au tarif de 1000 roupies/kg soit 14 US$/kg. La pratique est aussi courante sur les marchés de Banglabari, Sabual et Khedachera. Les agents forestiers ferment les yeux. Viande de python, mais aussi de cerfs, d'oiseaux et autres bêtes sauvages rapinées dans les forêts.
- Arrestation de 3 hommes âgés de 45 et 60 ans prétendant être agriculteurs. Ils auraient « trouvé » les pythons en travaillant leurs lopins de terre. Ils les ont décapités, écorchés, coupés en morceaux et préparés pour un repas de fête du dimanche en s'entourant d'une publicité virale sur les réseaux sociaux. [8]

13 février 2020
Taluk de Anaimalai, District de Coimbatore, Etat du Tamil Nadu, Inde
Fait divers en Inde. Un python (*Pythonidae* spp., Annexe II) rend chèvre un groupe de villageois. Manikumar surprend en flagrant délit un python en train d'avaler sa chèvre. Il appelle immédiatement à la rescousse les dénommés Maruthamutu et Ramachandran. Les efforts désespérés des trois sauveteurs aboutissent au bout de quelques minutes à la régurgitation par le python de ce qu'ils espéraient encore être une chèvre sinon vivante du moins mangeable et qui n'était plus hélas qu'un dégueulis innommable et invendable. La vengeance a été implacable. Ramachandran a tenu le serpent par la queue, Manikumar l'a maintenu en son milieu et Maruthamutu lui a tranché à la tête avec une hache. Soulagé mais embarrassé, Manikumar a quelques heures après convoqué deux autres compères de son village pour qu'ils le débarrassent de l'encombrant cadavre. Le python a été retrouvé par une équipe d'agents forestiers brûlé au bord d'une rivière en lisière de forêt. Maruthamutu a fait 14 jours de prison préventive pour avoir tué une espèce protégée, les autres sont pour l'instant introuvables. [9]

20 février 2020
Zone frontalière Inde-Népal, District d'Araria, Etat de Bihar, Inde
Saisie de 3,53 kg de venin de cobra des Indes (*Naja naja*, Annexe II) répartis dans 2 bocaux en plomb et estimés à 120 millions de roupies soit 465.000 US$/litre. Le venin est utilisé à des fins pharmaceutiques ou vendu sur le marché des drogues et stupéfiants. En 2017, la brigade financière du Bihar a saisi 1 kg de venin de cobra en partance par contrebande vers la France. Les cobras sont capturés dans les forêts à la frontière du Bihar et du Bengale Occidentale. Après l'extraction de leurs crocs, ils sont soumis à l'extorsion systématique et épuisante de leur venin. Venins de serpents en Inde, cf. « A la Trace » n°3 p.13, p.15, p. 16, n°4 p. 23, n°5 p. 22, n°9 p. 17, n°10 p. 19, n°14 p. 22, p. 92, n°15 p. 23, n°18 p. 22, p. 23, n°19 p. 26, n°23 p. 31, p. 32, n°24 p. 25, p. 26, p. 30, n°25 p. 30, n°26 p. 27 et n°27 p.32.[10]

21 février 2020
Chandigarh, Territoire de l'Union de Chandigarh, Inde
Un élève vétérinaire indigné par les mauvais traitements infligés à un boa des sables sur le parvis d'un temple par un charmeur de serpents vantant les pouvoirs occultes de son otage et faisant la manche auprès des fidèles a provoqué un scandale et l'arrivée des flics. Le boa des sables brun (*Eryx johnii*, Annexe II) a été saisi et conduit à la SCPA du secteur 38 Ouest. Le serpent disposerait selon les charlatans d'une anatomie magique, à savoir 2 têtes et 2 bouches, qui permettrait à ses détenteurs d'être couverts de richesses par la déesse Lakshmi, de disposer d'une force sexuelle hors du commun, ou encore de prévenir les maladies. Discours très vendeur en ces temps de Covid-19.[11]

24 février 2020
Baheri, District de Bareilly, Etat de l'Uttar Pradesh, Inde
Le boa des sables brun (*Eryx johnii*, Annexe II) prenait la route du Népal à destination finale de la Chine. Le rescapé pesait 1700 g. Les vendeurs n'en attendaient pas moins qu'un million de roupies, soit 13.400 US$ de la part de l'acheteur au Népal. Quatre arrestations.[12]

25 février 2020
Pudupattu, District de Chittoor, Etat de l'Andhra Pradesh, Inde
Dharma, 20 ans, Mani, 30 ans et Seethan, 28 ans, sont en détention préventive. Dans la nuit de mardi, ils ont été surpris en flagrant délit de transport d'un boa des sables (*Eryx* spp., Annexe II). Il était dans un fût de plastique. Il a été relâché dans une forêt près de Tana.[13]

25 février 2020
Ranipur, District de Betul, Etat du Madhya Pradesh, Inde
Sauvetage d'un cobra (famille Elapidae) et de 6 boas des sables (*Eryx* spp., Annexe II). Ils étaient dans les mains de jeunes garçons apprentis charmeurs de serpents pendant le festival dédié à Shiva. Leurs bouches étaient scellées par de la glu et un fil de nylon. Leurs crocs étaient arrachés. Ils étaient affaiblis et en période de mue. Adil Kahn bénévole de l'ONG People for Animals et les services forestiers ont conduit les serpents dans une clinique vétérinaire.[14]

19 mars 2020
Halalpura, District de Bhopal, Etat du Madhya Pradesh, Inde
Saisie de 2 boas des sables (*Eryx* spp., Annexe II) dans les mains de Sanjay Kumar Yadav et Sonu Jathav. Ils voulaient les vendre 500.000 roupies chacun soit 7500 US$.[15]

MALAISIE

13 janvier 2020
Kampung Kolam, Etat de Perlis, Malaisie. Frontière avec la Thaïlande.
Découverte par une patrouille en fin d'après-midi à 100 m de la frontière avec la Thaïlande d'un sac caché dans les fourrés avec 150 cobras à monocles (*Naja kaouthia,* Annexe II) emmêlés à l'intérieur. Les trafiquants ont raté leur coup. Selon Abu Hassan Rodzi, porte-parole de la police des frontières, « ils attendaient le bon moment pour balancer le sac de l'autre côté de la clôture ».[16]

EUROPE

ALLEMAGNE

Entre le 8 et le 10 janvier 2020
Aéroport international de Francfort-sur-le-Main, Land de Hesse, Allemagne
Saisies de 240 capsules de Pygeum, une écorce de prunier d'Afrique (*Prunus africana*, Annexe II) réputée traiter les problèmes de prostate, en provenance des Etats-Unis et d'un flacon de baume présumé contenir de la graisse de cobra royal (*Ophiophagus hannah*, Annexe II) en provenance de Thaïlande. Tous les articles avaient été achetés via l'Internet.[17]

ESPAGNE

Mi-mars 2020
Province d'Almería, Communauté autonome d'Andalousie, Espagne
Le procureur requiert un an de prison pour le vendeur via l'internet de 2 pythons royaux (*Python regius*, Annexe II). Il possédait en outre 3 boas constricteurs. Les 5 serpents étaient sans papiers d'identité. [18]

FRANCE

13 janvier 2020
Saint-Avold, Département de la Moselle, France
Triste fin d'un python (Pythonidae, Annexe I ou II) sur le tapis roulant de la salle de tri des déchets. Effroi des employés.[19]

ROYAUME-UNI

13 et 15 février 2020
Sunderland, Comté de Tyne and Wear, Angleterre, Royaume-Uni
- Abandon de 13 pythons royaux (*Python regius,* Annexe II) devant une caserne de pompiers. L'un d'eux est mort de froid.
- Abandon de 15 serpents des blés (*Pantherophis guttatus*) et d'un python tapis (*Morelia spilota*, Annexe II). Les reptiles étaient entassés dans des oreillers. Les survivants ont été remis à la RSPCA (Royal Society for the Prevention of Cruelty to Animals).[20]

8 février 2020, Simlung, Inde

13 janvier 2020, Saint-Avold, France

Sauriens

AMERIQUE

COLOMBIE

Début janvier 2020
Bosconia, Département de Cesar, Colombie
Saisie par la Corpocesar (Corporación Autónoma Regional del Cesar) dans le véhicule de Ronald Alfonso Rodriguez de 15.840 œufs d'iguanes (*Iguana* spp., Annexe II) qui, selon les services vétérinaires, ont conduit les braconniers à éventrer au moins 200 iguanes femelles. En fait, dans leur recherche frénétique des œufs, les braconniers ne font pas la différence entre les mâles et les femelles et c'est l'avenir de l'espèce qui est menacé. Selon la presse locale, Rodriguez, qui serait un habitué du trafic, a pourtant vite été remis en liberté dans l'attente d'un procès. Il habite Cienega Magdalena et se fournit en œufs à Cuatro Vientos et à El Paso (cf. « A la Trace » n°17 p.27, n°20 p.28, n°22 p.32, n°25 p.108 et n°26 p.105). Selon les données du département, 10.149 œufs d'iguanes ont été saisis en 2019. [1]

19 mars 2020
Pueblo Bello, Département de Cesar, Colombie
Chaque année, le trafic faunique connait un pic pendant la Semaine Sainte d'avril et pour en profiter un homme vendait sur la ville 51 iguanes (*Iguana* spp., Annexe II). Pendant la période Covid, les populations sont incitées à rester chez elles sauf pour les rassemblements familiaux. Les iguanes sont appréciés sur les tables pendant les festivités. Les iguanes saisis ont été remis en liberté. [2]

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

OPERATION SOUNDS OF SILENCE
8 janvier 2020
Tampa, Etat de Floride, Etats-Unis d'Amérique
Akbar Akram plaide coupable d'avoir entre janvier et décembre 2016 importé 20 varans (*Varanus* spp., Annexe I ou II) depuis les Philippines, enfilés dans des chaussettes fermées avec de l'adhésif, elles-mêmes dissimulées dans des équipements électroniques, en pleine connaissance des infractions qu'il commettait aux lois du pays d'origine et des Etats-Unis d'Amérique. Il a aussi reconnu avoir livré certains d'entre eux à des collectionneurs dans le Colorado, le Connecticut et le Massachusetts. Il prétend que chaque spécimen avait une valeur locale de 1000 US$ mais le dossier d'instruction précise que leur valeur peut atteindre 2500 US$. Les plus recherchés sur le marché US sont les *Varanus cumingi*, les *Varanus nuchalis* et les *Varanus marmoratus*. Un comparse qui recevait les colis étiquetés « équipements électroniques » a déjà été condamné par un juge fédéral de Boston à 24 mois de mise à l'épreuve. Les varans victimes du trafic n'ont pas tous survécu aux 5 voyages par avion organisés par les 2 fournisseurs philippins. Les varans nagent sur de longues distances dans les fleuves et les marais et le sort des survivants confinés dans des terrariums est particulièrement dénaturant.[3]

GUATEMALA

27 février 2020
Quetzaltenango, Département de Quetzaltenango, Guatemala
Les marchands n'y comprennent rien ou font semblant. Ça faisait 10 ans qu'on les laissait vendre à la feria du Calvario, le 1er vendredi du carême, de la viande de varan et d'autres espèces et tout d'un coup, la PNCP (Policía Nacional Civil) débarque et embarque tous les abats. « La viande saisie sera irrémédiablement détruite et il n'est pas question de la distribuer à qui que ce soit » précise le communiqué officiel. « Il s'agit non seulement de la protection de la biodiversité mais aussi de la protection de la santé humaine », « il y a des maladies qui sont transmises de l'animal à l'homme » ajoute le gouverneur du département en écho à la crise émergente Covid-19. [4]

ASIE

CHINE

OPERATION GUARD 2020
5 mars 2020
Guangzhou (ex-Canton), Province du Guangdong, Hefei, Province d'Anhui et Chengdu, Province du Sichuan, Chine
C'est une nouvelle saisie pléthorique de geckos tokays (*Gekko gecko*, Annexe II) séchés. Ces 20,3 tonnes représentent 400.000 à 600.000 spécimens. Onze suspects ont été arrêtés. Ils introduisaient les lézards sur le sol chinois par voie maritime et satisfaisaient les besoins de la médecine traditionnelle dans les provinces du Guangdong, du Sichuan et de l'Anhui. Les geckos tokays réduits en poudre, en comprimés, en infusion, en élixir auraient le pouvoir de guérir l'éjaculation précoce, la déprime, le cancer, le sida. Nul doute que le marketing viral de la mafia prospère et imaginative du gecko lui a attribué une certaine efficacité contre la pandémie Covid-19. L'importance numérique des 2 dernières saisies d'une espèce considérée en voie d'extinction et à ce titre inscrite à l'Annexe II de la CITES depuis novembre 2019 montre du doigt les élevages en batterie autorisés sur l'île de Java en Indonésie et le pillage dans ce pays des dernières populations sauvages. [5] Cf. «A la Trace» n°26 p.108.

INDE

8 janvier 2020
Vazhapadi, District de Salem, Etat du Tamil Nadu, Inde
Braconnage d'un varan (*Varanus* spp., Annexe I ou II). Cinq interpellations. La bande avait diffusée sur WhatsApp des images de la traque.[6]

7 février 2020
New Town, District de North 24 Parganas, Etat du Bengale-Occidental, Inde
Réveil à l'aube et arrestation d'un homme par le WCCB et la police de Kolkata. Il détenait 2 geckos tokay (*Gekko gecko*, Annexe II).[7]

18 février 2020
Uttar Safakamar, District de Barpeta, Etat d'Assam, Inde
Saisie de 6 geckos (*Gekko gecko*, Annexe II). Une arrestation.[8]

20 février 2020
New Town, District de North 24 Parganas, Etat du Bengale-Occidental, Inde
Saisie de 11 geckos tokay (*Gekko gecko*, Annexe II) par le WCCB et la police de Kolkata. Trois arrestations.[9]

17 mars 2020
Jabalpur, District de Jabalpur, Etat du Madhya Pradesh, Inde
Saisie de 19 hémipénis de varans (*Varanus* spp., Annexe I ou II) connus sous le nom de « Hatha Jodi » (cf. « A la Trace » n°17 p. 23, p. 25, n°18 p. 24, n°22 p. 29, n°26 p. 30). Deux arrestations.[10]

19 mars 2020
Dhaniapara, District de Jalpaiguri, Etat du Bengale-Occidental, Inde
Saisie d'un gecko tokay (*Gekko gecko*, Annexe II) dans les mains d'Ashraful Rahman.[11]

SUISSE

9 janvier 2020
Weinfelden, Canton de Thurgovie, Suisse
Saisie d'un iguane (*Iguana* spp., Annexe II) de 90 cm de long chez un ressortissant turc qui cherchait à le vendre via l'Internet.[12]

© Police thurgovienne

© Ganjar Cahyadi

Gekko gecko

© CGTN

© CGTN

5 mars 2020, Chine

© WCCB

17 mars 2020, Jabalpur, Inde

Crocodiliens

AMERIQUE

BRESIL

10 février 2020
Porto Santana, Santana, Etat d'Amapá, Brésil
Saisie dans le port de pêche de 8 kg de viande de caïman yacaré (*Caiman crocodilus yacaré*, Annexe II) et de 5 kg de viande de paca (*Cuniculus paca*, Annexe III au Honduras).[1]

COLOMBIE

19 février 2020
Santa Barbara de Pinto, Département de Magdalena, Colombie
Saisie dans un camp de braconniers de 57 caïmans à lunettes bruns (*Caiman crocodilus fuscus*, Annexe II) juvéniles. Dans une interview donnée au média local, Seguimiento.co, Francisco Erazo Gomez, responsable de la protection des zones humides dans le département, dit que les caïmans étaient destinés à des élevages et à être sacrifiés plus tard, devenus grands. Les cuirs des caïmans sont très recherchés par la maroquinerie nationale et internationale. Les rescapés ont été remis dans les marais. Le trafic d'animaux sauvages est en augmentation dans le département. Avec les caïmans, les jaguars et les tortues *Trachemys callirostris* en sont les premières cibles.[2]

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

Fin février 2020
Groveport, Etat de l'Ohio, Etats-Unis d'Amérique
« Notre ami à écailles âgé de 25 ans prend sa retraite sous le soleil dans le sanctuaire pour animaux sauvages de Myrtle Beach. » Tel est le communiqué de la police après la saisie dans une cave d'un alligator américain (*Alligator mississippiensis*, Annexe II). En 2012, le gouverneur de l'Etat avait interdit la détention dans les domiciles privés de hyènes, de lions, de tigres, de jaguars, de guépards, d'éléphants, d'hippopotames, de singes, d'alligators, de crocodiles et d'autres animaux sauvages susceptibles de porter atteinte à l'intégrité des riverains et de leurs gardiens. En 2011, un dingue qui entretenait une espèce de zoo privé sur une trentaine d'hectares à Zanesville (comté de Muskingum, Etat de l'Ohio) avait ouvert les portes des cages et les clôtures et les forces de police prises au dépourvu avaient abattu 49 animaux dont 18 tigres du Bengale.[3]

PEROU

27 janvier 2020
Juliaca, Province de San Roman, Département de Puno, Pérou
Condamnation de Jhersson Alexander Quispe Zambrano à 2 ans et 1 mois de prison avec sursis pour avoir détenu 2 caïmans à lunettes (*Caiman crocodilus*, Annexe II) qui, après la saisie, ont été rendus à la nature. [4]

5 février 2020
Juliaca, Province de San Román, Département de Puno, Pérou
Abandon de 2 caïmans (*Caiman* spp., Annexe I ou II) dans un jardin public. Ils ont été récupérés par des agents du Serfor. Ils ont environ 4 ans et pèsent 7 et 9 kg. Ils mesurent 1m et 1,10m de long. Le propriétaire a été identifié.[5]

ASIE

CHINE

20 janvier 2020
Aéroport international de Jinan Yaoqiang, Province du Shandong, Chine
Saisie de 4 ceintures en cuir de crocodiles (Crocodylidae, Annexe I ou II). Poids total 735 g.[6]

INDE

11 février 2020
Periyur, District de Coimbatore, Etat du Tamil Nadu, Inde
R. Rajan alias Palanisami et K. Mariappan étaient en train d'écorcher un bébé crocodile des marais (*Crocodylus palustris*, Annexe I) quand des gardes forestiers et un ranger ont fondu sur eux. Mariappan, 60 ans, s'est enfui. La victime avait été capturée dans un bras mort de la rivière Bhavani.[7]

SINGAPOUR

11 mars 2020
Singapour
Condamnation de Tan Chee Wei, 23 ans, à une amende de 9000 $ soit 6500 US$ pour avoir tenté de vendre un faux-gavial malais (*Tomistoma schlegelii*, Annexe I) démuni de tout certificat d'origine.
Dans ce cas de vente illégale d'un spécimen inscrit à l'Annexe I de la CITES, la loi nationale prévoit une amende maximale égale à 36.000 US$. Tan Chee Wei a été de plus condamné à une amende de 600 $ pour détention illégale de 3 hérissons. Depuis quelques mois, il animait un groupe sur Telegram et se vantait de mettre à la disposition des fans d'animaux exotiques des geckos, des grenouilles Ceratophrys qui se caractérisent par des cornes au dessus des yeux, des souris pour alimenter les serpents et oiseaux de proie. De surcroît, Tan Chee Wei doit verser 3435 $ soit 2500 US$ au zoo de Singapour pour les frais de prise en charge du crocodilien. Il souhaitait le vendre 1000 $ soit 720 US$. Il l'avait commandé à un courtier de Johor Baru en Malaisie.[8]

EUROPE

ROYAUME-UNI

5 février 2020
Comté du Kent, Angleterre, Royaume-Uni
Nouvelles saisies de crânes de crocodiles du Siam (*Crocodylus siamensis*, Annexe I) achetés via eBay. Les collectionneurs disent en chœur « ne pas avoir su [qu'ils commettaient] une infraction ». Un crâne se vend autour de 40 US$. Ils s'en sortent à chaque fois dans la plus grande discrétion par une admonestation.[9]

Début mars 2020
Waltham Abbey et Southend, Comté d'Essex, Angleterre, Royaume-Uni
La maladie du crâne du crocodile du Siam (*Crocodylus siamensis*, Annexe I) continue à courir au Royaume-Uni. Les 2 crânes achetés via un site aux enchères illégal à un vendeur chinois ont été donnés au WWF. Espérons que l'ONG ne sera pas contaminée.[10]

Multi-espèces reptiles

ASIE

CHINE

18 mars 2020
Taiyuan, Province du Shanxi, Chine
La section anti-contrebande des douanes, les services forestiers de la province et la brigade des fraudes alimentaires et des drogues ont concouru à l'arrestation de 5 vendeurs de faune sauvage sur l'Internet et à la saisie de 3 iguanes dont un iguane à queue épineuse (*Ctenosaura* spp., Annexe II), d'un caméléon casqué (*Chamaeleo calyptratus*, Annexe II) et d'une emyde mutique (*Mauremys mutica*, Annexe II).[1]

INDE

6 mars 2020
Anjuna, District de Goa-nord, Etat de Goa, Inde
Saisie dans une boutique pour touristes de bottes, de vestes, de sacs en peaux de python (*Python* spp., Annexe I ou II), de varan (*Varanus* spp., Annexe I ou II) et de crocodile (*Crocodylia* spp., Annexe I ou II). Opération coordonnée par WCCB et les services forestiers de Goa.[2]

EUROPE

ITALIE

Début mars 2020
Monte San Savino, Province d'Arezzo, Région de Toscane, Italie
Les carabinieris ont débarqué dans un atelier de maroquinerie et sont tombés nez à nez avec des cartons soigneusement étiquetés : tortue marine (Annexe I), crocodile du Nil (*Crocodylus niloticus*, Annexe I ou II), alligator américain (*Alligator mississippiensis*, Annexe II), varan à deux bandes (*Varanus salvator*, Annexe II), lézard américain (*Salvator merianae*, Annexe II) et python réticulé (*Python reticulatus,* Annexe II). Les cuirs, les peaux et les écailles venant de tous les continents ont été saisis et serviront de pièces à conviction au procès d'un homme dont l'identité n'a pas été révélée.[3]

Début mars 2020
Mesoraca, Province de Crotone, Région de Calabre, Italie
Deux vipères et 3 tortues d'Hermann (*Testudo hermanni*, Annexe II) étaient reléguées dans une remise. Le propriétaire de la maison est resté bouche-bée quand elles ont été saisies par les carabinieris.[4]

OCEANIE

AUSTRALIE

23 janvier 2020
Belmore, Sydney, Etat de Nouvelles-Galles du Sud, Australie
Saisie chez un couple de ressortissants chinois âgés de 29 et 32 ans de 43 lézards, 40 tortues terrestres, 30 serpents et 22 tortues d'eau douce. Les reptiles étaient accompagnés de 22 grenouilles et 5 salamandres. Entre novembre 2018 et janvier 2020, les 2 trafiquants avaient tenté d'expédier à Taiwan et à Hong Kong plusieurs colis de jouets et de matériel audio au milieu desquels étaient empaquetés et dissimulés des animaux vivants natifs d'Australie ou exotiques. La paire a été remise en liberté sous caution et conditions strictes de représentation dans l'attente du procès.[5]

Amphibiens

EUROPE

ALLEMAGNE

14 mars 2020
Hamm, Land de Rhénanie-du-Nord-Westphalie, Allemagne
Malgré l'annulation pour cause de Covid-19 de la foire mondiale aux insectes, aux reptiles et aux batraciens, le trafiquant slovaque s'était rendu à Hamm pour procéder à la livraison dans sa chambre d'hôtel de 108 dendrobates pumilio (*Oophaga pumilio*, Annexe II) et 4 dendrobates (*Oophaga vicentei*, Annexe II), des grenouilles vénéneuses et multicolores commandées par des clients. Tous les spécimens provenaient du Panama. La valeur économique de la saisie est estimée au bas mot à 25.000 € (27.500 US$). [1]

© Zoll

Insectes et arachnides

AMERIQUE

BRESIL

OPERATION THERA'
13 février 2020
Serra, Etat de l'Espirito Santo, Brésil
Opération coup de poing après la découverte dans un colis postal de tarentules en cocon enfilées dans des tubes en plastique. Saisie supplémentaire de 2 boas constrictor (*Boa constrictor*, Annexe II), de 2 sporophiles à ventre jaune (*Sporophila nigricollis*), d'une conure à tête d'or (*Aratinga auricapillus*, Annexe II) et de tarentules adultes.[1]

29 février 2020
Aéroport international de Guarulhos, Etat de São Paulo, Brésil
Interpellation d'un passager japonais en partance pour Bangkok et en possession de 99 scarabées (ordre Coleoptera) vivants enfilés dans des flacons en plastique.[2]

ASIE

CHINE

9 mars 2020
Chongqing, Chine
Saisie dans un colis postal venant de l'étranger de 4 *Ornithoptera priamus*, Annexe II et de 2 ornithoptères méridionaux (*Ornithoptera meridionalis*, Annexe II).[3]

Chinese Customs

© California Academy of Sciences

Ornithoptera meridionalis

SINGAPOUR

25 mars 2020
Singapour

Condamnation de Herman Foo Yong He à 12.500 US$ d'amende. Il avait importé par colis postal depuis le Royaume-Uni 14 tarentules: 2 tarentules squelette endémiques de plusieurs pays d'Amérique du Sud (*Ephebopus murinus),* 3 tarentules babouin à corps jaune et pattes bleues originaires d'Afrique du Sud (*Harpactira pulchripes*), 2 tarentules tigre du Venezuela (*Psalmopoeus irminia*), 1 tarentule babouin à carapace rouge (*Eucratoscelus constrictus*) originaire du Mexique, 2 tarentules babouin à corne arrière (*Ceratogyrus darlingi*) originaires d'Afrique Australe, 1 tarentule babouin à corne droite (*Ceratogyrus marshalli*) originaire d'Afrique Australe, 1 tarentule babouin royal (*Pelinobius muticus*) originaire d'Afrique de l'Est, 1 spécimen du genre *Ami* et 1 autre spécimen de la famille Theraphosidae.
Dans son appartement, il détenait 1 tarentule ornementale de Gooty (*Poecilotheria metallica* (Annexe II), 1 tarentule du Mexique à pattes rouges (*Brachypelma emilia*, Annexe II), 1 tarentule à genoux rouges du Mexique (*Brachypelma smithi*, Annexe II), 2 tarentules bleues de Singapour (*Lampropelma violaceopes*), 1 tarentule zèbre du Costa Rica (*Aphonopelma seemanni*), 1 tarentule à carapace de tigre du Guatemala (*Davus pentaloris*), 1 tarentule babouin ornementale (*Heteroscodra maculata*), 1 tarentule à frange dorée de Thaïlande (*Ornithoctonus aureotibialis*), 1 tarentule bleu cobalt (*Cyriopagopus lividus*) originaire du Myanmar, 1 tarentule aviculaire ou matoutou falaise en créole (*Caribena versicolor*) originaire des Antilles, 1 tarentule à genoux rouges du Chaco (*Grammostola pulchripes*), 1 tarentule babouin à corne arrière (*Ceratogyrus darlingi*), 3 autres spécimens de la famille Theraphosidae, 1 gecko à queue grasse (*Hemitheconyx caudicinctus*), 3 geckos léopard (*Eublepharis macularius*) et 1 hérisson à ventre blanc (*Atelerix albiventris*).[4]

SRI LANKA

13 janvier 2020
Aéroport international Bandaranaike, Colombo, Province de l'Ouest, Sri Lanka
Arrestation d'un citoyen chinois âgé de 30 ans. Il cachait 200 scorpions vivants (ordre Scorpiones) dans des boîtes en plastique. Il était sur le point d'embarquer sur un vol de Sri Lankan Airlines en direction de Guangzhou. Après avoir payé une amende de 100.000 roupies, soit 550 US$, il a été autorisé à rentrer dans son pays, sans les scorpions. Selon le porte-parole des douanes, c'est un habitué du pillage faunique autour du monde. Au Sri Lanka, il se serait procuré les insectes grâce à l'entremise de conducteurs de rikshaws. Le Sri Lanka abrite 18 espèces de scorpions venimeux. [5]

Harpactira pulchripes

Oiseaux

AFRIQUE

AFRIQUE DU SUD

Janvier 2020
Près de Randburg, Province du Gauteng, Afrique du Sud
L'élevage de perroquets gris (*Psittacus erithacus*, Annexe I) de M. Meiring, vice-président de la PASA (Parrot Breeder's Association of South Africa), était conduit de mains de saligaud. Les protecteurs des animaux, les vétérinaires et la police, quand ils ont débarqué sur place après des renseignements anonymes, sont tombés sur des cages jonchées de déchets et de rats et couverts d'une carpette de toile d'araignée. Pour couronner le tableau, il y avait dans la cour un charnier d'au moins 300 perroquets en voie de pourriture. M. Meiring, haut responsable de l'abomination, est celui-là même qui délivre à ses collègues sud-africains les certificats CITES indispensables à leur business. Le commerce international de perroquets gris sauvages est interdit mais l'Afrique du Sud continue à assurer le service et à répondre à la demande en hébergeant de multiples « élevages » quand bien même les perroquets gris sont originaires d'Afrique équatoriale. Vingt perroquets sortis de l'enfer ont été saisis. Meiring prétend que les perroquets en train de pourrir dans la cour proviennent d'un congélateur récemment tombé en panne où il stockait depuis une dizaine d'années les dépouilles des morts. Il voulait sans doute faire commerce des crânes sur le marché des amulettes de Johannesburg. En Afrique du Sud, un perroquet vivant se négocie au minimum autour de 2500 rands, soit 180 US$. Perroquets gris en Afrique du Sud, cf. « A la Trace » n°27 p.41. [1]

ALGERIE

Fin janvier 2020
Maghnia, Wilaya de Tlemcen, Algérie. Frontière avec le Maroc.
Saisie de 600 chardonnerets élégants (*Carduelis carduelis*) sur la route nationale 7. Une interpellation.[2]

EGYPTE

Mars 2020
Le Caire, Gouvernorat du Caire, Egypte
Pris au piège en Egypte par le confinement Covid-19, 16 braconniers maltais vont être rapatriés chez eux grâce à l'intermédiation de leur ambassade. Ces 16 tireurs d'élite sont empêtrés dans une histoire de 700 oiseaux morts frauduleusement importés d'Egypte et du Soudan sur l'archipel maltais : des aigles et des vautours (Accipitridae, Annexe I ou II), des flamants (*Phoenicopterus* spp., Annexe II), des cigognes (famille Ciconiidae), des ibis (famille Threskiornithidae), des aigrettes (famille Ardeidae), des spatules (genre *Platalea*) et des faucons (*Falco* spp., Annexe I ou II). Ils étaient destinés aux marchés lucratifs de la taxidermie et de la décoration d'intérieur. Pendant leurs virées dans les parcs nationaux d'Egypte, les braconniers maltais arrosaient les gardes avec du cash et les oiseaux avec des balles. Leurs zones de prédilection sont le lac Nasser et le sud, frontalier du Soudan. Les 16 réfugiés maltais du Covid-19 au Caire ont dans leurs bagages des fusils. En même temps, ils prétendent ne pas avoir tué un seul oiseau. Depuis des années, les douaniers égyptiens saisissent ici ou là des colis à destination de Malte où sont dissimulées sous du plastique et de fausses désignations des dépouilles d'oiseaux.[3]

GUINEE-BISSAU

Fin février - mars 2020
Bafatá et Bambadinca Région de Bafatá, Gabú, Région de Gabú et Quebo, Région de Tombali, Guinée-Bissau
400, 600, 1000, 1600, 2000 vautours percnoptères bruns (*Necrosyrtes monachus*, Annexe II) sont retrouvés gisant au sol dans un triangle de la mort entre Bambadinca, Gabu et Quebo. Le carnage a commencé en février et se propage au delà du mois de mars. Au moins 200 victimes étaient décapitées. L'hypothèse d'un empoisonnement de masse dans cette période obscurantiste du Covid-19 est désormais confirmée. Il est attribué aux têtes de vautours des pouvoirs magiques et des charlatans en ont peut-être fait commerce en tant qu'antidotes au nouveau coronavirus.[4]

KENYA

15 janvier 2020
Gafarsa, Comté d'Isiolo, Kenya
Deux autruches (*Struthio camelus*) orphelines à l'état de poussins de 18 cm de haut avaient été recueillies et élevées à la main. Maintenant qu'elles mesurent 1,8 m, elles prennent trop de place. L'assemblée du village, plutôt que de les manger, a demandé leur transfert dans un endroit approprié. Elles ont été délocalisées avec tous les soins dus à leur stature dans une réserve du comté.[5]

© DSWT

6 février 2020
Réserve Nationale du Masai Mara, Comté de Narok, Kenya
Mort de 20 vautours qui s'étaient nourris d'une carcasse empoisonnée de hyène tachetée, leur éternelle rivale ou partenaire dans le repérage et la consommation des charognes de la savane.[6]

SENEGAL

8 février 2020
Aéroport international Blaise Diagne de Dakar, Région de Thiès, Sénégal
Saisie juste avant le décollage pour Alger de 131 perroquets à tête grise (youyou, *Poicephalus senegalus*, Annexe II) dans les bagages en soute d'un passager algérien. Des spécimens étaient victimes de malnutrition, de fractures et de déshydratation et d'autres étaient déjà morts. Après une semaine de soins, les survivants ont été remis en liberté. Opération de la CAAT (Cellule Aéroportuaire Anti Trafic) en coopération avec le service des eaux et forêts et avec l'ONG EAGLE-Sénégal.[7]

TUNISIE

24 janvier 2020
Tataouine, Gouvernorat de Tataouine, Tunisie
Comparution de 7 braconniers, 5 saoudiens, un qatari et un tunisien pour avoir détenu dans un véhicule tout terrain 3 faucons sacres (*Falco cherrug*, Annexe II) à 50 km de Tataouine au lieu-dit El Mihri. Ils s'apprêtaient à chasser des outardes. Les faucons ont été saisis, tandis que les braconniers ont été remis en liberté dans l'attente (sans fin ?) de leur procès. Outardes et faucons en Tunisie, cf. « A la Trace » n°3 p.22, n°11 p.19, n°16 p.28 et n°24 p.34.[8]

ZIMBABWE

Mi-janvier 2020
Featherstone, Province du Mashonaland oriental, Zimbabwe
Empoisonnement de 52 vautours africains (*Gyps africanus*, Annexe II). Dix-sept d'entre eux ont échappé à la mort et sont en traitement intensif. Les rapaces auraient mangé une charogne empoisonnée laissée là par un fermier pour se débarrasser de chiens errants. [9]

AMERIQUE

ARGENTINE

Début février 2020
Caucete et Sarmiento, Province de San Juan, Argentine
Saisie de 5 tyrans quiquivi (*Pitangus sulphuratus*), de 5 sicales bouton-d'or (*Sicalis flaveola*), de plusieurs cages et accessoires de captures.[10]

4 février 2020
Paso Córdoba, Province de Río Negro, Argentine
Saisie dans une ferme de 12 paroares huppés (*Paroaria coronata*, Annexe II), de 2 sicales bouton-d'or (*Sicalis flaveola*), de plusieurs pièges et de cages.[11]

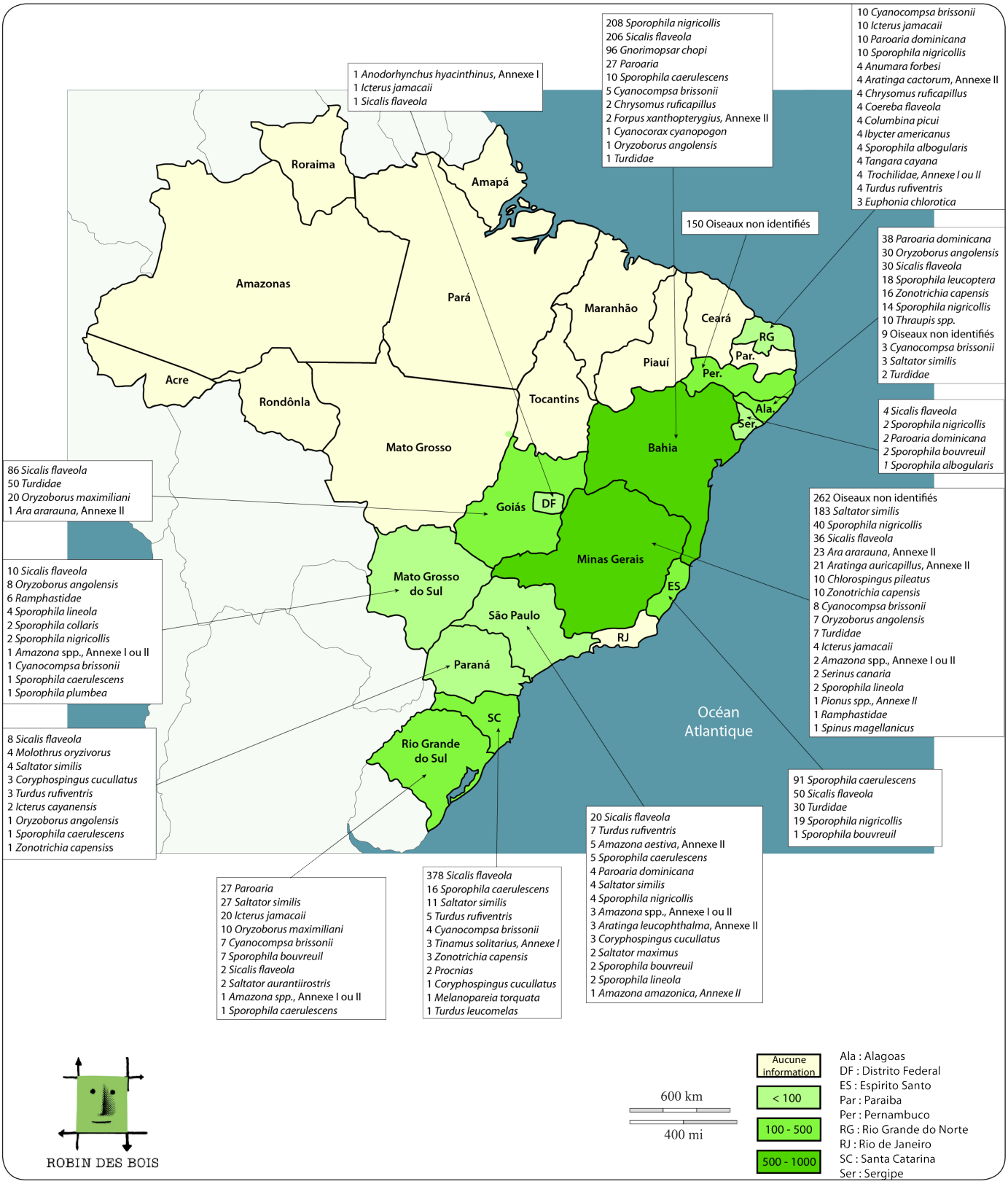
BRESIL

19 janvier 2020
São José do Hortêncio, Etat de Río Grande do Sul, Brésil
L'honorable famille Knob est atterrée. Dans la journée de dimanche, un perroquet a été volé chez elle. Il était seul à la maison. Il savait dire au revoir en portugais et même en allemand ! Malheureusement, il ne savait pas dire « j'appelle la police ». « Il faisait partie de la famille » se lamente le fils Jairo Knob. « Il était chez nous depuis 2014 ».[12]

OPERATION AVE RARA
13 février 2020
Caruaru, Etat du Pernambouc, Brésil
Saisie par l'Ibama (Instituto brasileiro do meio ambiente e dos recursos naturais renováveis) et la police d'une centaine d'amazones (*Amazona* spp., Annexe I ou II), de sporophiles à ventre jaune (*Sporophila nigricollis*), de sporophiles à gorge blanche (*Sporophila albogularis*), de geais à nuque blanche (*Cyanocorax cyanopogon*), d'oiseaux morts et de pécaris à collier (*Pecari tajacu*, Annexe II) vivants. Le maître des lieux est un trafiquant. Il serait en voyage selon les témoignages de sa famille.[13]

Etat du Mato Grosso do Sul, Brésil
Le trafic des amazones à front bleu (*Amazona aestiva*, Annexe II) est en augmentation fulgurante. 431 poussins ont été saisis dans les voitures des braconniers, des grossistes ou aux domiciles des vendeurs et autres intermédiaires pendant l'année 2018. De janvier à novembre 2019, 1045 poussins ont été saisis soit une augmentation frisant les 150%. Glaucia Seixas, spécialiste de l'espèce depuis une trentaine d'années constate que sur les 300 nids qu'elle surveille, 85% sont connus des trafiquants et régulièrement pillés. La PMA (Policia Militar Ambiental) fait le même constat. Les braconniers grimpent dans les palmiers la nuit à mains nues ou avec des échelles ou même les abattent pour récupérer plus facilement les poussins. Le lieutenant Ismaël Fais ajoute que cette pratique radicale nuit à la reproduction de l'espèce puisque les amazones à front bleu comme les autres perroquets veulent d'année en année pondre et couver dans les mêmes arbres. Michel Lopes Machado, analyste environnemental à l'Ibama déplore que dans la plupart des cas les pilleurs de poussins soient des récidivistes voire des multirécidivistes. D'après lui, les sanctions ne sont pas assez sévères. Elles n'ont pas de caractère dissuasif. D'autres observateurs disent que les sanctions telles qu'elles sont ne sont pas appliquées. Sur 10 poussins volés, un seul survit pour en fin de course être acheté sur un marché ou dans une animalerie et finir dans une cage.[14]

2605 oiseaux saisis au Brésil entre le 1er janvier et le 31 mars 2020 d'après les sources officielles et les médias



© Jairo Luis Knob

© Polícia Militar

© Egon Fink

Saltator similis

© Polícia Militar

© PMA

© Polícia Rodoviária

COLOMBIE

14 février 2020
Cúcuta, Norte de Santander, Colombie
Saisie chez un couple de trafiquants de 53 oiseaux chanteurs protégés par la loi nationale : des sicales bouton-d'or (*Sicalis flaveola*), des passereaux (*Arremonops conirostris*), des sporophiles crassirostres (*Oryzoborus crassirostris*), des chardonnerets mineurs (*Spinus psaltria*), des passerins indigos (*Passerina cyanea*), des sporophiles petit-louis (*Sporophila minuta*), des saltators gris (*Saltator coerulescens*) et des cardinaux à poitrine rose (*Pheucticus ludovicianus*).[15]

Mi février 2020
Manzanares, Département de Caldas, Colombie
Saisie dans un ranch de 3 autruches d'Afrique (*Struthio camelus*, Annexe I dans 12 pays), de 4 amazones à front jaune (*Amazona ochrocephala*, Annexe II), de 8 tourterelles oreillarde (*Zenaida auriculata*) et d'un iguane (genre *Iguana*). L'opération a mobilisé 20 policiers et une brigade canine. Les 16 animaux sauvages auraient une valeur économique de 100 millions de pesos, soit 29.425 US$.[16]

Fin mars 2020
Bogotá, Colombie
Saisie d'une centaine d'oiseaux sur le marché de la place de Restrepo. Fermeture de 29 stands d'exposition et de vente. L'opération de police a duré 7 heures.[17]

COSTA RICA

Début mars 2020
Puerto Viejo, province d'Heredia, Costa Rica
Saisie de 11 aras dont des aras de Buffon (*Ara ambiguus*, Annexe I) et des aras macao (*Ara macao*, Annexe I), de 2 perroquets (famille Psittacidae) et d'un émeu d'Australie (*Dromaius novaehollandiae*).[18]

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

30 janvier 2020
New York, Etat de New York, Etats-Unis d'Amérique
Comparution de Francis Gurahoo. Adepte de la filière bigoudis, il avait tenté d'importer à New York via l'aéroport JFK 34 oiseaux chanteurs capturés au Guyana (filière bigoudis, cf. « A la Trace » n°20 p.43, n°23 p.43 et n°25 p.42). Il risque 24 à 33 mois de prison. Les passereaux (famille Fringillidae) participent à des concours de chant organisés dans des jardins publics du Queens et de Brooklyn. Le public est essentiellement composé de parieurs originaires du Guyana, du Suriname, de Trinité-et-Tobago et du Brésil. De très fortes sommes d'argent sont engagées dans ces performances acoustiques. La mafia des oiseaux chanteurs privilégie les spécimens d'Amérique du Sud. Ils seraient plus mélodieux et courageux que leurs rivaux d'Amérique du Nord. Gurahoo comptait tirer de sa contrebande plus de 100.000 US$, soit 3000 US$ par cantateur. Avant de monter sur le ring, les oiseaux subissent un entraînement intensif et agressif (cf. « A la Trace » n°23 p.40).[19]

24 février 2020
Aéroport international de Miami, Etat de Floride, Etats-Unis d'Amérique
Saisie de 2 sporophiles petits-chanteurs (*Tiaris canorus*), dont un mort dans une boîte en plastique percée de petits trous d'aération et supposée contenir 500 mg de vitamines C. Le voyageur venait de Varadero, Cuba.[20]

25 février et 2 mars 2020
Madison, Etat du Wisconsin, Etats-Unis d'Amérique

Taylor, fauconnier et vendeur de rapaces dans le Michigan, avait échangé un autour des palombes (*Accipiter gentilis*, Annexe II) mâle élevé en captivité contre un autour des palombes femelle capturé dans un nid dans le comté de Vilas, Wisconsin, par un certain James Kitzman en mai 2017. Les 2 complices avaient demandé à leur entourage la plus grande discrétion au sujet de cet arrangement.
Taylor a été condamné en février à une amende de 10.000 US$ pour infraction au Lacey Act, la loi historique qui interdit le troc, la vente, le transport de la faune sauvage illégalement acquise et au Traité sur les oiseaux migrateurs. Kitzman a été condamné pour les mêmes infractions en mars à une amende de 15.000 US$ et à une interdiction de pratiquer la fauconnerie pendant 3 ans. [21]

25 mars 2020
San Juan, Porto Rico, Etats-Unis d'Amérique
Des escaladeurs de balcons ont volé un ara (genre *Ara,* Annexe I ou II) dans une cage. Sa valeur économique est de 1000 US$.[22]

MEXIQUE

Fin janvier 2020
Aéroport international Manuel Crescencio Rejon de Mérida, Etat du Yucatan, Mexique
Alerté par des bruits émanant d'un colis dans la zone fret de l'aéroport, un employé a prévenu les autorités compétentes. L'ara militaire (*Ara militaris*, Annexe I) venait de Guadalajara à 1430 km à vol d'avion de Mérida.[23]

14 février 2020
Mexico, Mexique
Saisie dans un domicile privé de 5 solitaires à dos brun (*Myadestes occidentalis*) et d'un moqueur polyglotte (*Mimus polyglottos*).[24]

19 février 2020
Etat de Querétaro, Mexique
Saisie d'un ara macao (*Ara macao*, Annexe I).[25]

11 mars 2020
Aéroport international de Mazatlan, Mazatlan, Etat de Sinaloa, Mexique
Découverte dans 2 colis abandonnés de 12 aras militaires (*Ara militaris*, Annexe I) en très mauvais état. Ils ont été remis à l'UMA (l'Unité de gestion de la conservation de la faune) « Acuario Mazatlán » qui disposerait d'une unité de soins appropriée.[26]

PEROU

13 janvier 2020
Aéroport International Jorge Chávez de Lima, Pérou
Arrestation de Hugo Conings, passeport belge, 53 ans, en possession de 20 oiseaux sauvages dont des callistes (genre *Tangara*), des callistes de Phillips (*Tangara phillipsi*) et des toucanets (ordre Piciformes) cachés dans une valise. Il prétend avoir voulu en faire cadeau à un membre de sa famille. Tous les spécimens ont été capturés dans le haut bassin de l'Amazone et se distinguent par leurs couleurs vives et leur élégance. Ils se négocient à plus de 1000 US$ dans l'Union Européenne. Depuis 2015, les autorités péruviennes ont détecté ce type de trafic jusqu'à quatre fois par an sur des vols à destination de l'Espagne, de la France, de la Belgique et de la Russie.[27]

3 mars 2020
Mollendo, Province d'Isaly, Département d'Arequipa, Pérou
Saisie sur le marché de 11 touis célestes (*Forpus coelestis*, Annexe II) sur l'étalage d'un marchand ambulant. Les têtes des oiseaux étaient teintes pour attirer les clients. L'homme en cachait un douzième dans ses poches. Il était mort.[28]

SALVADOR

6 mars 2020
San Vicente, Département de San Vicente, El Salvador
Connus sous le nom local de catalnicas, 21 touis à menton d'or (*Brotogeris jugularis*, Annexe II) ont été saisis dans le panier d'un commerçant ambulant.[29]

VENEZUELA

Début mars 2020
Freites, Etat d'Anzoátegui, Venezuela
La police en contrôle de routine dans un bus reliant Maturin à Valence a fait ouvrir un sac suspect. Six aras militaires (*Ara militaris*, Annexe I) et 10 oisillons sans plumes – dont l'espèce ne pourra pas être déterminée avant quelques semaines – sont sortis de la clandestinité. Un homme et une femme ont été conduits au poste de police.[30]

ASIE

CAMBODGE

18 mars 2020
Parc des Cardamomes, Cambodge
Saisie et sauvetage d'un poussin calao festonné (*Rhyticeros undulatus*, Annexe II) qui s'en allait vers on ne sait quel sort cruel à bord d'une moto de brousse. Une interpellation.[31]

22 et 29 mars 2020
Province de Battambang, Cambodge. Frontière avec la Thaïlande.
Saisies de 161 tantales indiens (*Mycteria leucocephala*) et arrestation de 11 braconniers. La plupart seraient des migrants venus de Thaïlande à travers les sentiers forestiers.[32]

Fin mars 2020
Ta Khmau, Province de Kandal, Cambodge
Saisie sur les étals d'un marché de 46 poussins perroquets (Psittacidae, Annexe I ou II).[33]

CHINE

Février 2020
Kunming, Province du Yunnan, Chine
Condamnation en appel à 10 ans de prison et à une amende de 30.000 yuans (4320 US$) de X pour avoir introduit frauduleusement 148 peruches Alexandre (*Psittacula eupatria*, Annexe II) sur le sol chinois via l'aéroport de Tengchong et en avoir fait commerce. La valeur du trafic est estimée à 1,46 millions de yuans, soit 1575 US$ par spécimen.[34]

Février 2020
Zhengzhou, Province du Henan, Chine
Saisie dans un colis postal de 25 martin-pêcheurs d'Europe (*Alcedo atthis*) éviscérés en provenance d'Inde.[35]

3 février 2020
Xian de Shidian, Province du Yunnan, Chine
La police forestière locale a surpris un braconnier dans la montagne en flagrant délit de capture par filet. Dans le filet, il y avait 19 vautours de l'Himalaya (*Gyps himalayensis*, Annexe II) encore vivants. A son domicile ont été saisis 7 autres individus de la même espèce et un aigle royal (*Aquila chrysaetos*, Annexe II) qui étaient confinés dans 2 cages en acier, plus un sac de plumes de vautours et les nécessaires de braconnage. Les rapaces devraient être remis en liberté dès que leur état de santé le permettra.[36]

3 mars 2020
Suqian, Province du Jiangsu, Chine
Condamnation de X pour avoir braconné par empoisonnement 3737 oiseaux dont 3351 bruants masqués (*Emberiza spodocephala*) et avoir prévu de les vendre congelés à des relations et autres personnes intéressées. Le procès a été l'occasion de faire un cours d'écologie sur la disparition d'espèces terrestres et marines qui participent, sans que l'humanité en ait conscience, à l'équilibre des chaînes alimentaires et à la régulation des insectes. La migration des substances toxiques dans les eaux et les sols et leur accumulation dans les organes humains et animaux ont aussi été évoquées à la barre. Le procès était retransmis en direct et accessible à des millions de personnes. Pour attirer et tuer les passereaux, X utilisait des applications de leurs chants et des mies de pain imprégnées d'un poison agricole.[37]

5 mars 2020
Hangzhou, Province du Zhejiang, Chine

Condamnation de X à 8 ans de prison et à une amende égale à 8000 US$ pour avoir fait commerce d'alouettes et de bruants masqués (*Emberiza spodocephala*) congelés et de 7 chouettes vivantes qu'il vendait chacune 400 yuans, soit 60 US$. X et ses complices ont aussi été condamnés à payer 75.000 yuans, soit 10.700 US$ au titre de dommages écologiques. Cette condamnation s'inscrit selon la doctrine officielle dans les efforts du pays en vue de maîtriser le braconnage et les usages de la faune sauvage qui, selon « l'hypothèse privilégiée », sont responsables de l'irruption du nouveau coronavirus.[38]

9 mars 2020
Xuzhou, Province du Jiangsu, Chine

Condamnation de X à 6 mois de prison pour avoir empoisonné 63 oiseaux dont des tourterelles des orientales (*Streptopelia orientalis*) et des tourterelles tigrines (*Streptopelia chinensis*) dans un cimetière de Taoyuan avec des graines de maïs imprégnées de Furadan, et avoir tenté de les commercialiser. Dans sa déposition, le professeur de pharmacologie et de toxicologie vétérinaires à l'Université agricole de Nanjing a souligné que la consommation d'oiseaux empoisonnés exposait les humains à des risques sanitaires graves. Un million d'étudiants et de vendeurs sur les marchés ont assisté à la retransmission en direct du procès.[39]

INDE

2 janvier 2020
Amber, District de Jaipur, Etat du Rajasthan, Inde

Lorsqu'ils se sont retrouvés bloqués avec leur voiture à un poste de contrôle, Ibrahim Khan, Jahid Khan et leur complice ont tenté le tout pour le tout. Ils ont contourné le barrage et accéléré. La poursuite n'a pas duré longtemps, leur véhicule a fait un tonneau. Ibrahim Khan et Jahid Khan ont été attrapés mais le troisième homme a pu s'enfuir. Ils revenaient d'une chasse clandestine dans les environs avec un paon (*Pavo cristatus*, Annexe III au Pakistan) et 4 perdrix grises (*Perdix perdix*). Ils ont été placés en détention provisoire pour 14 jours dans l'attente de leur procès.[40]

2 janvier 2020
Désert de Khinchan, District de Jodhpur, Etat du Rajasthan, Inde

Les résultats des analyses des viscères de 3 grues demoiselles (*Anthropoides virgo*, Annexe II) trouvées mortes le 31 décembre dernier confirment leur empoisonnement par des graines enrobées de Monocrotophos, un insecticide redoutable interdit dans l'Union européenne et aux Etats-Unis. 37 autres grues demoiselle sont tombées malades et ont été retrouvées dispersées dans le désert. Elles sont soignées mais certaines pourraient ne pas s'en sortir. C'est le second évènement de ce type dans la région : en novembre dernier 37 oiseaux étaient morts empoisonnés autour d'un point d'eau.[41]

RECIDIVE
12 janvier 2020
Vayalogam, District de Pudukkottai, Etat du Tamil Nadu, Inde

C. Perumal, P. Moorthy, et S. Arumugam ont été coincés à un barrage de police. A trois sur une moto ils transportaient les carcasses de 3 paons (*Pavo cristatus*, Annexe III au Pakistan) braconnés avec un fusil artisanal non déclaré. L'enquête a révélé qu'ils n'en étaient pas à leur coup d'essai. Ils ont été confiés le lendemain au Département des forêts. Un homme qui leur aurait fourni de quoi fabriquer des munitions a été arrêté.[42]

13 janvier 2020
Amber, District de Jaipur, Etat du Rajasthan, Inde

Arrestation de Cheetar Mal Bagaria qui avait tué 3 paons (*Pavo cristatus*, Annexe III au Pakistan) en les appâtant avec des graines empoisonnées. Lesté de trois chefs d'inculpation, l'homme a été présenté devant un tribunal et emprisonné.[43]

Du 10 au 16 janvier 2020
Visakhapatnam, District deVisakhapatnam, Etat de l'Andhra Pradesh,
Pune, District de Pune, et Nagpur, District de Nagpur, Etat du Maharashtra,
Hyderabad, District d'Hyderabad, Etat du Telangana,
Jaipur, District de Jaipur, Etat du Rajasthan,
Vadodara, District de Vadodara, Surat, District de Surat, et Ahmedabad, District d'Ahmedabad, Etat du Gujarat,
Dahisar, Bhandup, Mulund, District de Mumbai-banlieue, Etat du Maharashtra, Inde

© Times of India

© Times of India

La plaie des cerfs-volants du festival Makar Sankranti ne se referme pas (cf. « A la Trace » n°12 p.30, n°22 p.45 et n°23 p.50). Cette année, parmi les victimes des « manja », ces fils de nylon enduits d'éclats de verre et de métal qui fouettent le ciel et arrachent les ailes figurent des spatules blanches (*Platalea leucorodia*, Annexe II), des faucons crécerelles (*Falco tinnunculus*, Annexe II), des élançons blancs (*Elanus caeruleus*, Annexe II), des canards souchets (*Anas clypeata*), des mainates (*Acridotheres tristis*), des milans et des aigles, (famille des Accipitridae), des perroquets et des perruches (famille des Psittacidae), des ibis (famille des Threskiornithidae), des chouettes dont une chouette effraie (*Tyto alba*, Annexe II), des guêpiers d'Orient (*Merops orientalis*), des canards à bosse (*Sarkidiornis melanotos*, Annexe II), des coucous koël *(Eudynamys scolopaceus*), une oie cendrée (*Anser anser*), une paonne (*Pavo* spp., Annexe II ou III), des passereaux (famille des Passeridae) et des pigeons (famille des Columbidae). L'inventaire partiel recense aussi 2 cobras (*Naja naja*, Annexe II) et un écureuil (*Ratufa* spp., Annexe II) et nombre d'animaux domestiques. Pour le seul Etat du Gujarat, le bilan est de 4517 oiseaux blessés et 458 morts. Lorsqu'ils rasent le sol, les fils de nylon blessent aussi gravement des passants, principalement à la gorge et au cou. Dans le Telangana, une descente dans 250 boutiques avait permis de saisir 118 kg de « manja ».[44]

14 janvier 2020
Shahpur, District d'Ahmedabad, Etat du Gujarat, Inde
Saisie de 60 bobines de « manja ». Elles étaient vendues dans la boutique Ronak Mobile, opportunément déserte lors de la descente des agents du Département des forêts. Les pertes accidentelles de ces fils sont déjà une plaie mortelle pour les oiseaux de toutes tailles qui s'y emberlificotent et se blessent profondément en essayant de se libérer, mais les bobines sont aussi utilisées par des braconniers. Nous sommes ici à proximité du lac Nalsarovar, classé sanctuaire ornithologique depuis 1969 et intégré à la liste des sites de la Convention Ramsar depuis 2012. La cruelle technique des braconniers consiste à faire décoller de nuit une dizaine de cerfs-volants en cordon au bord du lac, puis un complice effraye les oiseaux en train de dormir qui décollent à tire d'aile et se blessent dans les fils. Au point du jour, il n'y a plus qu'à les ramasser dans les buissons et si nécessaire à les achever. C'est le troisième incident lié au braconnage autour du lac de Nalsarovar détecté par le Département des forêts depuis le début de l'année. [45]

19 janvier 2020
Rangasamy Gounden Pudur, District de Coimbatore, Etat du Tamil Nadu, Inde

Les gardes forestiers ont pris M. Kanagaraj sur le fait. Il était en train d'essayer d'incinérer les carcasses de 9 paons (*Pavo cristatus*, Annexe III au Pakistan) avec des feuilles de cocotier sèches. Il a reconnu avoir empoisonné les oiseaux parce qu'ils endommageaient ses semis de betteraves. Les agents forestiers avaient été prévenus par un témoin anonyme. M. Kanagaraj a été placé en détention préventive.[46]

24 janvier 2020
District d'Idukki, Etat du Kerala, Inde
Opération conjointe menée par le WCCB et la brigade volante du Département des forêts. Bilan de la saisie : 2 perruches Alexandre (*Psittacula eupatria*, Annexe II), 1 milan sacré (*Haliastur indus*, Annexe II), 2 tourterelles maillées (*Streptopelia senegalensis*), 6 tourterelles turques (*Streptopelia decaocto*), 1 martin triste (*Acridotheres tristis*) et 5 tortues.[47]

25 janvier et 14 février 2020
Surat, District de Surat, Etat du Gujarat, Inde

La course à la célébrité virtuelle de Kirti Patel lui cause des problèmes dans la réalité. La jeune femme qui se présente comme créatrice de mode indépendante est une star indienne des réseaux sociaux. Alors qu'elle tournait une vidéo dans une ferme pour sa chaîne YouTube, elle a cru bon de poser avec une chouette effraie (*Tyto alba*, Annexe II) à la main et de poster les images sur TikTok. Tollé immédiat, plainte de l'ONG indienne Wildlife and Nature Welfare Trust, ouverture d'une enquête par le Département des forêts. L'influenceuse s'est acquittée d'une amende de 25.000 roupies (349 US$) le 14 février… et a posté une vidéo pour le faire savoir. Selon le conservateur adjoint des forêts, après être passée entre les mains de Kirti, la chouette se serait « envolée ».[48]

4 février 2020
Greater Noida, District de Gautam Buddh Nagar, Etat de l'Uttar Pradesh, Inde
Saisie de 2 perruches à moustaches (*Psittacula alexandri*, Annexe II) chez des marchands d'oiseaux. Opération conjointe du WCCB et du Département des forêts.[49]

5 février 2020
Ellamadai, District d'Erode, Etat du Tamil Nadu, Inde

Mort très suspecte de 9 paons mâles et 5 femelles (*Pavo cristatus*, Annexe III au Pakistan) sur un terrain agricole du village. Les agents du Département des forêts ont prélevé des échantillons et enterré les carcasses sur place. L'enquête est ouverte.[50]

15 février 2020
Uttrala, District de Kangra, Etat de l'Himachal Pradesh, Inde
Parakram, Ram Singh et Suresh Kumar avaient fait carton plein lors de leur partie de braconnage : 7 monals de l'Himalaya – 4 femelles et 3 mâles – (*Lophophorus impejanus*, Annexe I) remplissaient leurs besaces. Des gardes forestiers les ont interceptés dans les bois et emmenés au poste de police de Baijnath où ils ont été inculpés d'infraction à la loi de protection de la faune sauvage. Le monal de l'Himalaya fait partie de la famille des Phasianidae, certaines espèces (faisans, paons…) arborent des plumages spectaculaires. Le monal de l'Himalaya n'est pas en reste. Ses plumes resplendissantes l'ont consacré emblème du Népal et de l'Etat indien de l'Uttarakhand. Les toques ornées d'une crête de monal sont un signe d'appartenance aux hautes classes sociales dans l'Himachal Pradesh. Mais elles sont maintenant interdites depuis janvier 2020 et leur port est passible d'une peine de 7 ans de prison. Monals de l'Himalaya, cf. « A la Trace » n°3 p.28, n°6 p.31, n°10 p.78 et n°21 p.117.[51]

Lophophorus impejanus

15 février 2020
Bamunigaon, District de Kamrup, Etat d'Assam, Inde

Au moins 10 vautours indiens (*Gyps indicus*, Annexe II) sont trouvés morts à côté du cadavre d'une vache. Une enquête a été ouverte et les agents du Département des forêts attendent les résultats de la nécropsie des dépouilles, mais l'empoisonnement est quasi certain. Un vautour survivant très mal en point est soigné par le Centre d'élevage pour la conservation des vautours de Rani.[52]

17 février 2020
Mithdiya, District de Nagaur, Etat du Rajasthan, Inde

Encore une moisson de paons (*Pavo cristatus*, Annexe III au Pakistan) morts empoisonnés dans un champ. Une enquête a été ouverte par le Département des forêts suite à la découverte des carcasses de 26 paons et paonnes et de 8 pigeons femelles. Huit autres paons battant de l'aile ont été soignés mais 3 sont décédés quelques jours après. Au total 16 mâles et 13 femelles sont morts en mangeant des graines recouvertes de poison destinées à tuer les « nuisibles ».[53]

26 février 2020
Tiruchirappalli, District de Tiruchirappalli, Etat du Tamil Nadu, Inde
Arrestation d'un homme en possession de 7 perruches Alexandre (*Psittacula eupatria*, Annexe II) entassées dans un carton.[54]

29 février 2020
Tiruchirappalli, District de Tiruchirappalli, Etat du Tamil Nadu, Inde
Le bus privé arrivait de Chennai quand il a été intercepté vers 5h du matin par des agents fédéraux du WCCB et du Département des forêts local. Dix oisillons de perruches Alexandre (*Psittacula eupatria*, Annexe II) faisaient partie des bagages. Le chauffeur et son assistant ont avoué être dans la combine. Ils les transportaient vers Madurai. Ils ont écopé d'une inculpation et d'une amende immédiate de 30.000 roupies (418 US$).[55]

1er mars 2020
Mohali, District de Mohali, Etat du Pendjab, Inde
Shikra oui, shikra non. Les éperviers de l'espèce *Accipiter badius* (Annexe II) ont des sorts contrastés quand ils tombent dans les mains des hommes.
- Un éleveur de pigeons a fini par capturer un shikra femelle qui avait attrapé son « Kalasira », pigeon de haut vol à tête noire qui lui rapportait gros dans les concours et les jeux d'argent. Il a décapité la criminelle avec une serpe et a mis la scène sur Tik Tok. Il paraît que ça a fait plaisir aux colombophiles dans le monde entier.
- Un décorateur d'intérieur, Jeet Brar, avait recueilli en face de chez lui un shikra juvénile qui avait perdu l'usage de ses pattes sans doute à cause d'une électrocution. Il l'a amené chez le docteur Karanbir Singh, spécialiste des prothèses pour humains handicapés, qui a confectionné 2 bas de pattes et des serres en matériaux de synthèse. Le rescapé ne pourra jamais plus voler et chasser en altitude. Ses serres sont statiques et ne peuvent pas agripper les proies mais il pourra vivre en cage et se percher aussi longtemps que cette complicité entre lui et les hommes durera.
L'article de Times of India sur le sort de ces 2 shikras s'intitule Love & Guillotine.[56]

8 mars 2020
New Delhi, Territoire de la Capitale nationale de Delhi, Inde
Six poussins perruches Alexandre (*Psittacula eupatria*, Annexe II) confinés dans des emballages de lait ont été sauvés dans la gare par la brigade ferroviaire alertée par un passager. Ils ont été remis aux bons soins de l'ONG Wildlife SOS. « Ils seront relâchés dès que possible » rassure l'ONG. Les perruches Alexandre alimentent les marchés aux oiseaux de Delhi mais aussi de Mumbai, Hyderabad, Patna, Lucknow et Kolkata. [57]

INDONESIE

13 mars 2020
Kabupaten d'Aceh Tamiang, Province d'Aceh, Indonésie
A la fin d'une course-poursuite, le patrouilleur *BC 20010* a escorté le *KM Brahma* dans le port d'Aceh Tamiang au milieu de la nuit. Le *KM Brahma* transportait depuis la Thaïlande des poulets et 506 oiseaux, dont des verdins de Sonnerat (*Chloropsis sonnerati*) et des garrulaxes hoamy (*Garrulax canorus*, Annexe II). D'après les services vétérinaires, la volaille était porteuse de la grippe aviaire et en conséquence tous les poulets et les oiseaux sauvages ont été tués et brûlés.[58]

19 mars 2020
District de Tanjung Karang, Province de Lampung, Indonésie

Condamnation de Susanto Setiawan à 14 mois de prison et à une amende égale à 600 US$ pour avoir tenté de transporter illégalement 1500 oiseaux-chanteurs de l'île de Sumatra à l'île de Java en novembre 2019 (Cf. « A la Trace » n°27, p.50). 40.000 oiseaux ont été saisis grâce à la coopération courant 2019 de l'ONG Flight, du BKSDA (Balai Konservasi Sumber Daya Alam), des polices portuaires, du GAKKUM, l'agence pour l'application des lois sur l'environnement, une performance jamais atteinte dans les statistiques correspondant hélas à un regain de la filière indonésienne et internationale des oiseaux-chanteurs. [59]

ISRAEL

5 février 2020
Pont Allenby, Cisjordanie, Israël. Frontière avec la Jordanie.
Saisie de 22 chardonnerets élégants (*Carduelis carduelis*) enserrés dans des filets autour des mollets de 2 palestiniens. Ils avaient été capturés en Jordanie. Cf. « A la Trace » n°27 p.52.[60]

MALAISIE

6 janvier et fin janvier 2020
Tebedu et Kuching, Etat de Sarawak, Malaisie. Frontière avec l'Indonésie.
Une femme de nationalité indonésienne travaillant au Sarawak tente d'introduire en douce dans son pays 1060 corvidés (famille Corvidae), shamas à croupion blanc (*Copsychus malabaricus*) et shamas dayal (*Copsychus saularis*) d'une valeur économique locale estimée à 848.000 ringgits, soit 206.500 US$ et 195 US$ par spécimen.
Modus operandi : transport par SUV des oiseaux répartis dans des cagettes en plastique. Près de la frontière, transfert dans une remise où, colis par colis, les oiseaux sont repris et transportés par des allers et retours de mobylettes empruntant divers chemins de traverse.
Un homme de nationalité malaisienne est aussi sous la férule de la justice. Il a tenté de soudoyer les forces de l'ordre pour obtenir la libération de la conductrice et des oiseaux. Il est sous le coup de la loi anti-corruption de 2009.[61]

OPERATION BERSEPADU KHAZANAH
31 janvier 2020
Kanowit, Etat de Sarawak, Malaisie
Saisie de 30 shamas dayal (*Copsychus saularis*) dans le logis du braconnier indonésien par ailleurs ouvrier agricole. Il avait l'intention de revendre chaque victime pour environ 800 ringgits soit 200 US$ après les avoir transportées par contrebande dans son pays.[62]

OPERATION BERSEPADU KHAZANAH
5 février 2020
Sematan, Etat de Sarawak, Malaisie
Saisie chez un particulier de 21 oiseaux protégés par la loi nationale, des inséparables (*Agapornis* spp., Annexe II), des psittaciformes (Annexe I ou II), des faisans à queue rousse (*Lophura erythrophthalma*).[63]

11 février 2020
Sri Aman, Etat de Sarawak, Malaisie. Frontière avec l'Indonésie.
Saisie par le 10ème bataillon du GOF (General Operation Force) de 17 shamas dayal (*Copsychus saularis*) et de 2 mainates religieux (*Gracula religiosa*, Annexe II). Leur valeur économique locale est estimée à 3718 US$. Ils étaient stockés dans une cabane près d'une plantation de palmiers à huile par un ouvrier agricole et étaient « en attente d'exportation dans un pays voisin » selon le chef de l'opération.[64]

26 février 2020
Jalan Teluk Ramunia, Etat de Johor, Malaisie
Raid de la police sur 2 voitures suspectes. Saisies de 993 shamas à croupion blanc (*Copsychus malabaricus*) et shamas dayal (*Copsychus saularis*). Valeur estimée à 120.000 US$, soit environ 120 US$ par spécimen. [65]

Début mars 2020
Aéroport de Sibu, Etat du Sarawak, Malaisie
Interception au moment de l'embarquement pour Kuala Lumpur de 5 passagers âgés de 19 à 31 ans et saisie de 15 cartons et de 2 ballots contenant des milliers de nids d'oiseaux.[66]

5 mars 2020
Kuching, Etat du Serawak, Malaisie
Saisie de 46 oiseaux d'espèces non précisées dont la valeur économique globale est estimée à 27.150 ringgits, soit 6450 US$ et en moyenne 140 US$ par individu.[67]

6 mars 2020
Tanjung Merak, Etat de Johor, Malaisie. Frontière avec Singapour.
Saisie de 100 shamas à croupion blanc (*Copsychus malabaricus*) et de 1780 shamas dayal (*Copsychus saularis*). Valeur locale estimée à 333.600 ringgits (soit 79.230 US$), soit 42 US$ par spécimen.[68]

MYANMAR

23 février 2020
Yangon (ex-Rangoun), Région de Yangon, Myanmar
Une femelle calao bicorne (*Buceros bicornis*, Annexe I) a fait courir beaucoup de monde avant de pouvoir être mise en sûreté. Aperçue depuis plusieurs jours errant dans les rues de la ville, pompiers, agents forestiers, personnels du zoo et amoureux de la faune se sont lancés à sa poursuite ce dimanche. Capturée en fin de journée dans le quartier d'East Dagon, elle traînait une corde attachée à une patte et s'était blessée une aile en tentant de s'en dégager. Echappée de sa cage chez un particulier inconnu, elle était incapable de se nourrir par elle-même. La réglementation birmane interdit toute détention ou mise en captivité des calaos bicornes. La fugitive a finalement été accueillie au zoo de Yangon.[69]

PAKISTAN

Début janvier 2020
Provinces du Sind, du Balochistan et du Pendjab, Pakistan
Le gouvernement fédéral accorde des permis de chasser les outardes (*Chlamydotis undulata*, Annexe I) à plusieurs membres de l'élite d'Abou Dabi dont le Sheikh Khalifa bin Zayed Al-Nahyan, président des Emirats Arabes Unis et commandant en chef des forces armées qui en a profité pour se livrer à son hobby avec le renfort de faucons domestiqués avant de rencontrer à Islamabad le premier ministre Imran Khan. La presse nationale rappelle que la chair d'outarde houbara est considérée comme aphrodisiaque par certains chasseurs arabes.[70]

Janvier 2020, Près de Randburg, Afrique du Sud

Début mars 2020, Freites, Venezuela

30 janvier 2020, New York, Etats-Unis d'Amérique

18 mars 2020, Cardamomes, Cambodge

Février 2020, Zhengzhou, Chine

5 février 2020, Pont Allenby, Israël

12 janvier 2020
Islamabad, Territoire fédéral d'Islamabad, Pakistan
Saisie sur le Sunday Bazaar de 2 perruches à collier (*Psittacula krameri*) à vendre pour 3000 roupies (autour de 20 US$). Elles ont été libérées dans les heures qui ont suivi. Dawn, le journal du matin, rapporte qu'elles sont devenues rarissimes autour de la métropole. Les dernières sont capturées dans les cimetières et les forêts de Shakarparian. Même destinée pour les perruches Alexandre (*Psittacula eupatria*, Annexe II) dont les derniers spécimens sont capturés dans les collines de Margalla et vendus autour de 75.000 roupies, soit un peu moins de 500 US$. Un porte-parole du ministère du Changement climatique déplore que des perruches soient vendues via l'Internet. « Il faut que le gouvernement interdise et neutralise les sites qui offrent à la vente illégale les oiseaux et les autres animaux ».[71]

13 janvier 2020
Pakistan
Le gouvernement autorise l'exportation à destination de Dubaï de 150 faucons pèlerins (*Falco peregrinus*, Annexe I) et faucons sacres (*Falco cherrug*, Annexe II). L'élite de l'Emirat de la Mer rouge a besoin de jeunes spécimens pour revigorer son cheptel de chasse aux outardes houbara (*Chlamydotis undulata*, Annexe I) en Asie et en Afrique du Nord. Un autre permis d'exportation de 200 faucons devrait aussi être accordé au Qatar. D'un strict point de vue du droit international, ces deux permis sont illégaux. Les faucons sont inscrits à l'Annexe I de la CITES et, sauf pour des raisons scientifiques, les transactions commerciales internationales de toutes les espèces sont interdites. La chasse serait-elle une science ? L'origine des faucons est elle aussi mise en question. Il ne peut s'agir que des plus jeunes et vigoureux capturés au nord du Pakistan par des braconniers « légaux » pendant leur migration d'hiver, de l'Asie centrale à l'Asie du Sud.[72]

5 février 2020
Karachi, Province du Sind, Pakistan
Saisie de 2 chouettes effraie (*Tyto alba*, Annexe II), de 3 faucons (Falconidae, Annexe I ou II) et de 5 goélands (famille Laridae) sur l'Empress Market. Le vendeur a pris la tangente. Lalukhet, Empress Market et Lea Market sont les 3 bêtes noires du SWD (Sindh Wildlife Department). On y trouve toutes espèces d'oiseaux protégés.[73]

24 mars 2020
District de Dera Ismail Khan, Province de Khyber Pakhtunkhwa, Pakistan
Saisie dans une ambulance débarquant à toute vitesse du Balochistan de 65 grues demoiselles (*Anthropoides virgo*, Annexe II). Arrestation du chauffeur.[74]

VIETNAM

Mi-février 2020
Ho Chi Minh Ville, Vietnam
Achat compassionnel de 2 faucons émerillons (*Falco columbarius*, Annexe II) sur un marché de la ville capitale et alerte immédiate d'ENV. Les 2 rapaces ont été transférés au refuge de Cu Chi.[75]

EUROPE

Janvier- mars 2020
Union Européenne
La phobie des rapaces

Aquila chrysaetos

En France, en Espagne, en Italie, au Royaume-Uni – la liste des pays n'est pas exhaustive – les rapaces de toutes plumes, de jour et de nuit, sont victimes de tirs ennemis, vengeurs, anonymes et en tous points inexcusables puisque dans le pense-bête du chasseur de base détenteur d'un fusil, d'un permis et d'un bon sens de l'observation, il est impossible de confondre le vol d'un aigle avec celui d'une bécasse ou le vol d'un faucon avec celui d'un étourneau. Aigles de Bonelli (*Hieraaetus fasciatus*, Annexe II) et aigles royaux (*Aquila chrysaetos*, Annexe II) dans le sud-ouest de la France, faucons pèlerins (*Falco peregrinus*, Annexe I) au centre de l'Angleterre et au nord-ouest de l'Espagne, hiboux grands-ducs (Bubo bubo, Annexe II) au nord de l'Ecosse et tout près de la prestigieuse station balnéaire de Saint-Tropez, buses variables (*Buteo buteo*, Annexe II) et éperviers d'Europe (*Accipiter nisus*, Annexe II) en Sardaigne (Italie) et au pays-basque espagnol, ça canarde de partout. Les diurnes sont de plus en plus considérés comme des nuisibles susceptibles de s'attaquer aux pigeons voyageurs, aux poules et aux palombes et sont aussi pris dans les filets des voleurs de chardonnerets. Les nocturnes tombent sous les coups des malédictions ancestrales et du « tuer pour tuer ». La Ligue de la Protection des Oiseaux (France), Eguski (Espagne), la RSPB et la Derbyshire Wildlife Trust (Royaume-Uni) engagent des poursuites judiciaires et redoublent de pédagogie préventive. [76]

ESPAGNE

Début janvier 2020
Pontecesures, Province de Pontevedra, Communauté autonome de Galice, Espagne
Vol d'un aigle des steppes (*Aquila nipalensis*, Annexe II) de 2,40m d'envergure dans un zoo spécialisé dans les oiseaux de proie. La valeur du rapace dépasse 7000 €, soit environ 7800 US$. Plusieurs effractions sont constatées. Les chiens de garde ont été anesthésiés. L'établissement héberge une centaine d'oiseaux. L'aigle pourrait avoir été commandé par un collectionneur privé, être destiné à la fauconnerie ou servir de géniteur dans un élevage clandestin.[77]

Janvier 2020
Comarque de Gúdar-Javalambre, Province de Teruel, Communauté autonome d'Aragon, Espagne
Saisie par une patrouille routière de 195 oiseaux chanteurs dont des chardonnerets élégants (*Carduelis carduelis*). Ils ont été relâchés dans des milieux favorables.[78]

Mi-janvier 2020
Coria del Río, Province de Séville, Communauté autonome d'Andalousie, Espagne

Condamnation à 10 mois de prison et à une amende de 55.000 € (61.500 US$) pour avoir braconné entre 2016 et 2017 au moins 184 oiseaux protégés dont des cigognes, des aigles et des foulques.[79]

Fin janvier 2020
Lanzarote, Province de Las Palmas, Communauté autonome des Iles Canaries, Espagne
Saisie dans un restaurant d'un perroquet gris (*Psittacus erithacus*, Annexe I).[80]

Mi-mars 2020
Séville, communauté autonome d'Andalousie, Espagne

Condamnation de Francisco R. M. à un an de prison, à une amende de 1620 € (1775 US$), à 47.000 € soit 51.530 US$ de dommages et intérêts pour avoir braconné 154 oiseaux protégés ou interdits de chasse et les avoir conservés dans un congélateur à des fins personnelles ou commerciales : 2 pies bleues (*Cyanopica cyanus*), 49 rouges-gorges (*Erithacus rubecula*), 4 rougequeues noirs (*Phoenicurus ochruros*), 8 fauvettes mélanocéphales (*Sylvia melanocephala*), un tarier pâtre (*Saxicola rubicola*), 30 fauvettes à tête noire (*Sylvia atricapilla*), 8 verdiers d'Europe (*Chloris chloris*), 40 serins cinis (*Serinus serinus*), 4 merles noirs (*Turdus merula*) et 8 moineaux (*Passer domesticus*).[81]

FRANCE

Autour du 9 janvier 2020
Montierchaume, Département de l'Indre, France

Un voleur de canaris (*Serinus canaria domestica*) en cage sévissait depuis plusieurs mois sur les balcons du paisible canton. Le ou les malfrat(s) faisai(en)t preuve de l'agilité et du silence des chats pour enlever leur proies qui ont au terme de l'enquête été retrouvées au nombre de 61 plus un chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*) et un verdier d'Europe (*Chloris chloris*) dans une ex roulotte de manège.[82]

© Police de l'Indre

Février 2020
19e arrondissement, Paris, France

©DR
Saisie et sauvetage dans le débarras d'une entreprise de broderies d'un cacatoès (Cacatuidae, Annexe I ou II) étranglé par une armure en forme de cymbale. Le propriétaire a mis au point ce dispositif pour empêcher celui qu'il semble considérer comme un compagnon de se gratter. Il est inculpé de cruauté envers les animaux. L'opération a été initiée par l'association « Perroquets en détresse » et relayée par l'association Stéphane Lamart. Le brodeur du 19e âgé de 80 ans dit qu'il a été trahi par une ancienne maîtresse. Le cacatoès est âgé d'environ 20 ans.[83]

20 février 2020
Champigny-sur-Marne, Département du Val-de-Marne, France
Saisie dans un garage de 70 oiseaux sentant l'huile de vidange et les vapeurs d'essence, des perroquets gris (*Psittacus erithacus*, Annexe I), des amazones à front jaune (*Amazona ochrocephala*, Annexe II), des conures de Patagonie (*Cyanoliseus patagonus*, Annexe II), des perruches à collier (*Psittacula krameri*), des geais des chênes (*Garrulus glandarius*), des tourterelles et des pigeons. Les clients depuis 20 ans étaient dans l'ensemble contents. « Il y en avait même qui savaient parler » s'émerveille une riveraine. Le zoo-garage attirait des familles entières.[84]

GRECE

18 février 2020
Missolonghi, Région d'Etolie-Acarnanie, Grèce
La hantise des vautours se rapproche dangereusement de l'Union Européenne. Onze d'entre eux sont victimes d'une campagne d'empoisonnement. Neuf sont morts, 2 sont en cours de guérison. Trois carcasses de brebis ont servi d'appâts. La région ionienne est le deuxième habitat des vautours fauve (*Gyps fulvus*, Annexe II) en Grèce, après la Crète.[85]

Necrosyrtes monachus
Cf. fin février - mars 2020, Guinée-Bissau

15 février 2020, Bamunigaon, Inde

ITALIE

16 janvier 2020
Poggio, Otricoli, Province de Terni, Région d'Ombrie, Italie

Ci-gisent 12 pinsons des arbres (*Fringilla coelebs*) et un gros-bec casse-noyaux (*Coccothraustes coccothraustes*).[86]

16 janvier 2020
La Spezia, Province de La Spezia, Région de Ligurie, Italie
Saisie d'un ara à gorge bleue (*Ara glaucogularis*, Annexe I). Le document CITES qui justifie son maintien dans une cage en Italie est un faux. L'espèce est en voie d'extinction. Il en subsisterait moins de mille dans les forêts au nord de la Bolivie.[87]

17 janvier 2020
Province de Vicence, Région de Vénétie, Italie

Après la saisie de près de 700 oiseaux tous congelés, le braconnier hyperactif a seulement écopé d'une amende de 1000 € soit 1120 US$ (cf. « A la Trace » n°26 p.46).[88]

28 janvier 2020
Colle Fabbri, Spoleto, Province de Pérouse, Région d'Ombrie, Italie
L'homme est pris en flagrant délit dans la forêt avec 4 pinsons des arbres (*Fringilla coelebs*) dans sa gibecière. Chez lui, 170 spécimens congelés sont découverts en attente de commercialisation dans des restaurants.[89]

28 janvier 2020
Poggioreale, Ville métropolitaine de Naples, Région de Campanie, Italie
Une opération conjointe des carabinieris et de la Lipu (Ligue italienne de protection des oiseaux) a permis la saisie de dizaines de chardonnerets élégants (*Carduelis carduelis*), de dizaines de cages et de filets.[90]

10 février 2020
Manfredonia, Province de Foggia, Région des Pouilles, Italie
Nouveau démantèlement d'un gang du chardonneret. Deux interpellations. Saisie de chardonnerets élégants (*Carduelis carduelis*) qui servaient d'appelants. Ils étaient un peu blessés, un peu mortifiés. Saisie supplémentaire de filets et de trébuchets. [91]

15 février 2020
Foggia, Province de Foggia, Région des Pouilles, Italie
A l'occasion de l'inspection de 90 box pour voitures, les carabinieris en ont découvert un qui abritait un arsenal de braconnage (filets, magnétophones, glu, cagettes), des chardonnerets élégants (*Carduelis carduelis*) et d'autres passereaux détenus à l'ombre dans des cages et piaillant de plus belle à l'approche de leurs sauveteurs.[92]

23 février 2020
Ville métropolitaine de Palerme, Région de Sicile, Italie
Saisie, chez un receleur, de chardonnerets élégants (*Carduelis carduelis*), de serins cinis (*Serinus serinus*), de tarins des aulnes (*Spinus spinus*), de fauvettes à tête noire (*Sylvia atricapilla*) et de merles noirs (*Turdus merula*). 35 oiseaux au total dans les ruelles autour du marché Ballaro. Le vendeur est connu de la police pour faire de la revente d'objets cambriolés. Marché Ballaro, cf. « A la Trace » n°16 p.36, n°17 p.39, n°18 p.12 et 36, n°20 p.49, n°22 p.48 et 124, n°23 p.58, n°25 p.49.[93]

PAYS-BAS

13 janvier 2020
Aéroport international d'Amsterdam-Schiphol, Province de Hollande-Septentrionale, Pays-Bas
Saisie de 27 oiseaux chanteurs : des sporophiles (genre *Sporophila*) et des sporophiles curio (*Oryzoborus angolensis*).[94]

EN FAMILLE
Mi-février 2020
Zandaam, Province de Hollande-Septentrionale, Pays-Bas

Le procureur a réclamé un an de prison. Le trafiquant maquilleur de Zaandam s'en sort avec une amende de 7500 € (8270 US$) et 30 heures de travail d'intérêt général. Vendeur d'oiseaux exotiques, connu pour ses magouilles depuis plusieurs années, il décolorait les ailes des aras chloroptères (*Ara chloropterus*, Annexe II) et en peignait les becs pour qu'ils ressemblent à des aras macao (*Ara macao*, Annexe I) avant de les expédier à un client à Taiwan. Il est possible dans le cadre de la CITES d'importer à Taiwan des aras chloroptères inscrits en Annexe II mais impossible de faire du commerce international d'aras macao inscrits en Annexe I. Le peintre de perroquets n'avait cure des certificats vétérinaires garantissant que sa production était indemne de la grippe aviaire et de la maladie de Newcastle. Quand les douaniers de l'aéroport de Schiphol ont repéré les supercheries en 2015 puis en 2016 en nettoyant les becs avec de l'eau, plusieurs aras étaient malades ou mourants et porteurs de la psittacose. 52 aras en partance pour Taiwan ont été saisis en 2015 et 26 en 2016.[95]

19 février 2020
Aéroport international d'Amsterdam-Schiphol, Province de Hollande-Septentrionale, Pays-Bas
Saisie dans le sac à malices d'une touriste en provenance du Suriname de 24 tangaras (famille Thraupidae) qui étaient sans aucun doute destinés à la vente sur la foire aux oiseaux de Zwolle.[96]

29 février 2020
Zwolle, Province d'Overijssel, Pays-Bas
Sur le parking de la foire annuelle aux oiseaux, la voiture d'un vendeur belge a été fouillée par la police et 27 chardonneret élégants (*Carduelis carduelis*) dotés sur les pattes de fausses bagues d'élevage ont été retirés du coffre. Le belge a fini le marché au commissariat. De même, un vendeur autrichien s'est vu retirer 2 perroquets gris et infliger sur le champ une amende de 500 € (550 US$).[97]

ROYAUME-UNI

4 mars 2020
Sheffield, Comté du Yorkshire du Sud, Angleterre, Royaume-Uni
Condamnation de Robert Evans à des travaux d'intérêt général, à 2 mois d'assignation à résidence entre 21h et 7h du matin et à payer 350 € (380 US$) de frais de justice pour avoir braconné et détenu 10 chardonnerets élégants (*Carduelis carduelis*). Certains étaient blessés à force de tenter de s'évader et de se cogner contre les barreaux de la cage sale et cachée dans une remise. Tous ont pu cependant être relâchés dans la nature après quelques temps d'observation et de soins. Evans disposait d'un permis de détention d'oiseaux et se servait d'un bouvreuil pivoine (*Pyrrhula pyrrhula*) « légal » et bagué pour couvrir ses activités illégales.[98]

13 janvier 2020, Amsterdam-Schiphol, Pays-Bas

4 mars 2020, Sheffield, Royaume-Uni

Mi-février 2020, Zandaam, Pays-Bas

Chauves-souris

2020, l'année de la chauve-souris

Incroyable mais vrai ! Les premières explications scientifiques sur l'origine de la pandémie Covid-19 mettent tout sur le dos des pangolins et des chauves-souris, les deux mammifères qui grâce à leur régime alimentaire sont des auxiliaires hyperactifs dans la lutte contre les insectes ravageurs des cultures et des forêts et contre les moustiques vecteurs de la dengue, de zika et du chikungunya. Les pangolins échappent aux représailles massives. Ils vivent en solitaire. Les chauves-souris en sont victimes, elles sont grégaires.

Les mammifères volants de la nuit sont depuis longtemps entourés de rumeurs maléfiques colportées par le genre humain et en même temps elles sont victimes notamment en Asie et en Afrique de son appétit.
Si la pandémie Covid-19 ne met pas en cause l'avenir de l'espèce humaine, elle raccourcit l'horizon des 1400 espèces de chauves-souris dont deux tout au plus sont réputées sans preuves avoir transmis le nouveau coronavirus à l'espèce humaine. La justice démocratique considère que le suspect est innocent aussi longtemps que la preuve de sa responsabilité n'est pas reconnue. La rumeur, quant à elle, exécute sans preuves. Les chauves-souris en Inde depuis la mi-mars sont victimes d'une chasse aux sorcières.

Les services des métropoles comme Bangalore sont assaillis par les appels des habitants. Ils veulent que les chauves-souris dans les arbres ou dans les corniches des monuments soient délogées et s'il n'y a pas dans les heures ou les petits jours qui suivent d'intervention publique, ils n'hésitent pas à passer à l'action et à abattre dans les rues les arbres comme les cerisiers de Singapore qui constituent pour plusieurs espèces de chauves-souris un garde-manger familier. Des colonies dans d'autres arbres périurbains qui ne dérangeaient jusqu'alors personne sont brutalement exposées à la vindicte populaire. Malgré les appels au calme des autorités locales, des acharnés viennent le soir faire un feu de déchets sous les arbres et les chauves-souris qui tombent asphyxiées sont tuées à coups de pieds. Dans une autre forme de harcèlement, des pétards assourdissants sont placés sous les arbres à chauves-souris, ce qui pour un animal fonctionnant exclusivement sur écholocation est la pire torture.

Les chauves-souris des champs sont menacées comme les chauves-souris des villes. Au Rajasthan qui serait l'Etat le plus touché par la phobie avec le Karnataka, des colonies de grands rhinopomes (*Rhinopoma microphyllum*) sont emmurées dans leurs crevasses par des colmatages de plâtre. Dans les districts Churu, Sikar, Jhunjhunu et de Nagaur, des pogroms aux chauves-souris sont organisés la nuit à la lumière des lampes-torches par des villageois prétendant agir au nom de la protection sanitaire de tous et le plus souvent guidés - ce qui est le pire - par des agents forestiers chargés en temps de paix de protéger la faune sauvage. La presse évoque des centaines de mortes mais des éradications échappent à sa connaissance ou à sa disponibilité réduite à cause des mesures de confinement. Les chauves-souris meurent en fait par milliers. Dans l'Uttar Pradesh, elles sont par un moyen inconnu électrocutées. Les pouvoirs publics sont pris à rebours par le pic de haine envers les chauves-souris. Seulement deux espèces sur 128 en Inde dont la chauve-souris de Wroughton (*Otomops wroughtoni*) sont protégées par la loi fédérale et les moyens juridiques ne sont pas en place pour sanctionner efficacement les fautifs. Faute de mieux, une circulaire a été envoyée à tous les services forestiers leur ordonnant de lancer des procédures sur le fondement de la cruauté envers les animaux et de la destruction de leurs habitats envers quiconque se livrerait à des massacres de chauves-souris et leur donnant des éléments de langage sur les bonnes raisons de ne pas céder à la peur et aux représailles. « Les chauves-souris sont très utiles dans la lutte contre les insectes nuisibles qui ravagent les cultures. » « Les services qu'elles rendent dans cette lutte sont invisibles parce qu'elles font leurs maraudes anti insectes de nuit. » « Elles luttent aussi contre les moustiques qui peuvent être porteurs de maladies transmissibles à l'homme. »

Soixante-quatre personnalités et universitaires connaisseurs de l'univers des chiropractères, enseignants ou chercheurs aux Etats-Unis, en Inde, au Sri Lanka, au Bhoutan, en Allemagne, au Népal, au Royaume-Uni et au Bangladesh ont publié le 24 avril 2020 un appel au calme. « L'origine du Sars-Cov-2 ou de son précurseur est inconnue. » « C'est aller trop vite et c'est faire preuve d'injustice que d'accuser les chauves-souris ou n'importe quel autre animal d'être à la source de la pandémie. » « Tuer les chauve-souris - et d'autres animaux sauvages - ou les jeter hors de leur colonie en représailles ne résoudra aucun problème et sera même contre-productif.» « Les chauves-souris sont indispensables à la vie des écosystèmes. Elles pollinisent les fleurs des mangroves, de beaucoup d'autres plantes d'intérêt commercial ou culturel. » « Les chauves-souris insectivores sont très utiles dans les champs de coton et de blé, dans les rizières et dans les plantations de thé. » « Nous exhortons le public à ne pas accorder de crédit aux informations non consolidées et de la même manière nous demandons aux médias de ne pas caricaturer les connaissances scientifiques, de mettre en valeur l'utilité du partage des paysages urbains avec les chauves-souris et de souligner le rôle des humains dans la propagation des épidémies. » Comme d'autres spécialistes à travers le monde, les signataires du manifeste alignent des chiffres impressionnants du point de vue économique et écologique. Les chauves-souris évitent aux planteurs de cacaoyers en Indonésie et de blé aux USA de dépenser respectivement chaque année 800 millions d'US$ et une vingtaine de milliards d'US$ en insecticides chimiques et de les répandre dans l'environnement.

Grâce à la passerelle entre scientifiques et artistes, des posters « casse-mythes » sur les chauves-souris circulent activement à partir d'Hyderabad et sont disponibles en plusieurs langues sur les réseaux sociaux.

L'Europe est susceptible d'être plus sournoisement touchée par la vague. Manuel Ruedi, spécialiste mondial, coauteur d'un ouvrage sur les 65 espèces de l'Etat de Meghalaya en Inde et conservateur de la collection des mammifères aux Muséum d'histoire naturel de Genève s'inquiète de l'universalité de « l'allergie » aux chauves-souris. « Ça n'arrive pas seulement en Inde. Ça touche d'autres pays comme la Suisse. C'est l'affolement dans les foyers quand un chat rapporte à la maison une chauve-souris morte. » En Chine, à Shanghai, à Pékin, la police est appelée pour déloger celles qui hibernent sous les gouttières ou dans les creux des arbres. A Wuhan même, l'épicentre présumé de la pandémie, Huabin Zhao, chercheur en écologie de l'université s'inquiète de l'exagération du profil négatif des chauves-souris et de la sous-estimation de leur profil positif qui pourraient en fin de compte aboutir à leur élimination inutile et intentionnelle (cf. « A la Trace » hors-série Covid-19). [1]

AMERIQUE

BRESIL

Fin mars 2020
Dom Aquino, Etat du Mato Grosso, Brésil
Interpellation d'Aldair Antônio da Silva, 46 ans. Sur une vidéo partagée sur les réseaux sociaux, il mange cru avec de l'ail une chauve-souris (ordre Chiroptera) et un cobra (famille Elapidae). [2]

PEROU

Fin mars 2020
Culden, Département de Cajamarca, Pérou
Des villageois ont attaqué, torches à la main, une grotte où nichait une colonie de 500 chauves-souris suspectées de transmettre le Covid-19. Les mammifères ont fui et se sont réfugiés dans les murs creux d'une école maternelle désaffectée située à proximité. Les villageois ont alors cassé les murs et brulé les chauves-souris prises au piège. En tout 300 animaux ont péri. Le SERFOR -Servicio Nacional Forestal y de Fauna Silvestre- est intervenu pour récupérer les survivantes et les relâcher dans une autre grotte à l'écart des activités humaines.

Le SERFOR rappelle que les chauves-souris sont utiles, qu'elles sont des pollinisatrices, des semeuses de graines et qu'elles contribuent au contrôle des parasites. Le Pérou compte au 22 mars 2020 près de 500 cas de malades du Covid-19 dont un à Culden, ville de près de 200 habitants. [3]

ASIE

LAOS

5 mars 2020
Province d'Oudomxay, Laos
C'est un timide réveil des autorités pour contrer le trafic domestique et international d'espèces protégées. De décembre 2019 à février 2020, 155 kg de viande de chauve-souris, d'oiseaux et de singes ont été saisis sur les marchés du frais dans la province. « On aime manger la viande sauvage » « Ça fait partie de notre mode de vie », réplique un villageois.[4]

Pangolins

Les quatre espèces africaines de pangolins (*Manis gigantea, M. temminckii, M. tetradactyla, M. tricuspis)* et les quatre espèces asiatiques (*Manis crassicaudata, M. culionensis, M. javanica* et *M. pentadactyla*) sont inscrites à l'Annexe I de la CITES.

«A la Trace» n°28
Cotation sur le marché noir
d'après les sources documentaires

Cotation du kg d'écailles

Continent	Pays	US$/kg	Ref.
Afrique	Nigeria	2980	10
	République centrafricaine	2200	13
Asie	Malaisie	2900	41

Cotation d'un pangolin

Continent	Pays	US$	Ref.
Afrique	Ouganda	8000	11

AFRIQUE

AFRIQUE DU SUD

4 février 2020
Shell Ultra City N1 South, Province de Gauteng, Afrique du Sud
Saisie d'une femelle subadulte Temminck dans une opération « piqûre » comme la piqûre impromptue d'un insecte. Il s'agissait sur le parking d'une station-service à la tombée de la nuit de piquer sur le fait un vendeur de pangolins croyant faire affaire avec un acheteur véreux mais fiable qui se trouvait en fait être le professeur Ray Jansen, directeur de l'African Pangolin Working Group (APWG) assisté dans l'ombre par des agents de la South African Police Service (SAPS). Celle qui faisait l'objet de la transaction était maigre comme un clou (4,9 kg) et a été baptisée Corona. L'homme, un intermédiaire qui avait négocié pendant plusieurs jours sur WhatsApp avec Ray Jansen a été arrêté sur le champ. Il avait emmené avec lui dans la voiture son fils de 5 ans. Les flics ont fait preuve de bon sens. La mère a été appelée d'urgence pour qu'elle vienne le récupérer au lieu de le remettre aux services sociaux et de l'introduire dans un engrenage d'où il aurait été difficile de le sortir. L'adolescente Corona pesait 5,38 kg quand elle a entamé son protocole de libération dans une réserve de 33.000 hectares. Elle avait retrouvé un poids normal et récupéré 480 g en refusant tout autre aliment que des fourmis *Anoplolepis custodiens* et des termites Trinervitermes (*Trinervitermes trinervoides*) localement disponibles au grand soulagement de la soigneuse en chef Nicci Wright. « Un autre pangolin surnommé Benz parce qu'il avait été saisi dans une cage en fer à l'arrière d'une Mercedes ne voulait manger rien d'autre que des fourmis du Matabele, à la frontière avec le Botswana, il a fallu le transférer là bas ». Les pangolins sont des fins gourmets et demeurent infailliblement attachés aux insectes des terroirs où ils sont nés.
L'opération Corona a été financièrement soutenue par la Boucher Legacy. [1]

12 février 2020
Mokopane, Province du Limpopo, Afrique du Sud
Saisie d'un pangolin et arrestation de 2 hommes circulant à bord d'une voiture de luxe. Ils sont âgés de 28 et 41 ans. [2]

27 février 2020
Wrenchville, Province du Cap-Nord, Afrique du Sud
Arrestation de Denzil Feris pour détention d'un pangolin vivant grâce au flair de la brigade canine K9. Feris a été remis en liberté sous caution de 2000 rands soit 135 US$.[3]

COTE D'IVOIRE

20 février 2020
Azaguié, District des Lagunes, Côte d'Ivoire
Saisie sur l'axe Adzopé-Abidjan d'un véhicule transportant 9 carcasses de pangolins, 57 d'agoutis, 28 d'antilopes, une de phacochère, en tout 206 carcasses et des abats d'animaux sauvages capturés par pièges ou tués à coups de fusil. La viande de brousse destinée à alimenter les marchés d'Abidjan a été enfouie dans une fosse.[4]

3 mars 2020
Abidjan, Côte d'Ivoire
Brûlage à l'air libre et destruction irrémédiable sous le contrôle d'Alain-Richard Donwahi, ministre ivoirien des Eaux et Forêts, de 3 tonnes d'écailles de pangolins provenant de saisies réalisées dans le pays en 2017 et 2018 par l'UCT (Unité de lutte contre la Criminalité Transnationale) et destinées à des expéditions frauduleuses vers l'Asie. Les ambassadeurs des Etats-Unis d'Amérique et de Grande-Bretagne ont félicité le gouvernement ivoirien pour cette initiative. [5]

GABON

Le Gabon a interdit la commercialisation de la viande de pangolins à partir du 31 mars 2020 (cf. « A la Trace » hors série Covid-19). Sur les marchés de Libreville, les morceaux de choix du petit mammifère à écailles se cachent désormais sous les pattes de sangliers et les carcasses de porcs-épics. La viande de pangolins est passée du stade de la viande de brousse à celui de viande de frousse depuis qu'une université chinoise a mis sur le dos du pangolin la responsabilité de la transmission au genre humain du nouveau coronavirus. Les clients chinois qui venaient dans un autre temps acheter du pangolin se font de plus en plus rares. Mais les amateurs locaux de viande de brousse ne sont pas tous rebutés. « On nous a dit que la viande de singe transmettait l'Ebola, on continue à en manger et on l'a jamais attrapé » dit au journaliste de l'Agence France Presse une porte-parole des vendeurs de viande de brousse. « Il n'y a pas de problème pour la santé, au contraire. » « Le plus important c'est de manger la viande quand elle est fraîche » renchérit une acheteuse.[6]

MALAWI

20 janvier 2020
Lilongwe, Région centrale, Malawi
Condamnation de Jiang Cheng à 24 mois de prison ferme pour avoir détenu chez lui 403 écailles de pangolins. Le procureur avait réclamé une peine de prison plutôt qu'une amende dont l'accusé aurait pu facilement s'acquitter. La juge a estimé qu'en effet, une simple amende ne serait pas suffisante pour dissuader l'accusé et d'autres trafiquants à renoncer aux trafics fauniques.[7]

NAMIBIE

5 et 6 janvier 2020
Ondangwa, Région d'Oshana et Otjiwarongo, Région d'Otjozondjupa, Namibie
- Arrestation de 2 citoyens namibiens en possession d'une armure entière de pangolin, c'est-à-dire de la peau avec écailles de l'animal éviscéré.
- Arrestation d'Eliaser Sem. Lui aussi transportait la peau entière avec écailles d'un pangolin éviscéré.[8]

Semaine du 16 au 22 mars 2020. Namibie
Saisie d'une armure de pangolins.[9]

NIGERIA

19 janvier 2020
Isheri, Etat de Lagos, Nigeria
Saisie dans un entrepôt de 9,504 t d'écailles réparties dans 147 big bags correspondant environ à 28.500 pangolins (sur une base de 3 pangolins pour 1 kilo d'écailles) à l'intérieur de 2 conteneurs maritimes de 20 pieds. La cargaison est estimée à 28,3 millions d'US$, soit 2980 US$/kg. La filière Nigeria/Asie est bien identifiée (cf. saisie en Malaisie le 31 mars 2020).[10]

OUGANDA

18 février 2020
Poste-frontière d'Elegu, Région Nord, Ouganda. Frontière avec le Soudan du Sud.
Arrestation de John Chol Malou Mayen et de Denus Arop Ochan Lotyang, 2 officiers sud-soudanais chargés de la surveillance de la frontière. Ils tentaient de vendre à leurs homologues ougandais un pangolin vivant pour un peu plus de 8000 US$.[11]

REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

Mi-février 2020
Bouboui, Préfecture d'Ombella-M'Poko et Bangui, République Centrafricaine. Frontière avec la République Démocratique du Congo.
Il nous a été transmis par un lecteur du n°28 de « A la Trace » une information supplémentaire. Nous l'en remercions.
Saisie par la police de 500 kg d'écailles de pangolin d'une valeur économique évaluée par les services à 650 millions de francs CFA, soit 1 million d'euros et 2000 €/kg (2200 US$/kg) et de 4 fusils et de munitions. Les écailles proviennent d'Obo et de Bangassou et ont été transportées vers Bouboui par bateau sur l'Oubangui (au moins 500 km). Bouboui est à 45 km de Bangui, capitale de la République Centrafricaine. Selon les premiers éléments de l'enquête, les écailles étaient sur la route de la contrebande en Asie via le Cameroun. Neuf personnes ont été arrêtées. « Je donnerai des instructions au ministre de la Justice pour que, après enquêtes de nos services de police, ces présumés auteurs de ces actes de grand banditisme soient traduits en justice pour qu'ils soient jugés. Aux services des Eaux et forêts, de procéder à la destruction de ces écailles de pangolins saisis, » a instruit le Premier ministre Firmin Ngrébada.[13]

TANZANIE

10 janvier 2020
Tanzanie

Condamnation de Abdallah Bakari Nindi, Paul Mtambuki Mng'aro et Said Ally Mchomvu à 20 ans de prison chacun pour détention de viande de pangolin et d'une peau de léopard. Une première dans le pays qui a été appréciée par les ONG protectrices des animaux sauvages.[14]

ZAMBIE

Début février 2020
Nakonde, Province de Muchinga, Zambie. Frontière avec la Tanzanie.

Condamnation de Joseph Simwinga, agriculteur, et d'Innocent Mulwanda, agent de sécurité, à 5 ans de prison avec travaux forcés pour détention d'un pangolin vivant. Les faits remontent à décembre 2019.[15]

ZIMBABWE

24 janvier 2020
Beitbridge, Province du Matabeleland méridional et Bulawayo, Province de Bulawayo, Zimbabwe
Saisies de 8 pangolins. Douze arrestations.[16]

Début février 2020
District de Chimanimani, Province du Manicaland, Zimbabwe. Frontière avec le Mozambique.
Protocole de remise en liberté d'un pangolin mâle adulte par la Tikki Hywood Foundation. Il a d'abord été présenté au Chef du district de Chimanimani qui a procédé à un rituel de protection et 2 jours après il a été remis en liberté dans un endroit tenu secret.[17]

ASIE

BANGLADESH

9 janvier 2020
Bhairab, District de Kishoreganj, Division de Dhaka, Bangladesh
Sauvetage d'un pangolin capturé dans la réserve forestière de Lawachhara et en route avec ses ravisseurs pour Dhaka, la ville capitale. Le véhicule a été intercepté. La police locale avait reçu une information en provenance de la société civile. Les 2 hommes, Babla Sarker et Ripon Mia ont été condamnés en flagrant délit à une amende de 20.000 takas chacun soit 235,50 US$. Le revenu moyen mensuel au Bangladesh est de 13.260 takas.[18]

4 mars 2020
Moulvibazar, District de Moulvibazar, Division de Sylhet, Bangladesh
Ils avaient peur de l'étranger. C'est la première fois qu'ils voyaient un pangolin. Ils l'ont ligoté et ils ont failli le lyncher. Il s'était aventuré dans une plantation de thé. Alertés par une bonne volonté, les agents forestiers l'ont extrait in extremis du couloir de la mort. Après examen, il a été relâché dans le parc national de Satchari.[19]

CAMBODGE

24 février 2020
Forêt protégée des Cardamomes, Cambodge
Vestiges calcinés d'un pangolin pris dans un départ de feu près du bivouac de chercheurs d'or.[20]

CHINE

PROVINCE DU YUNNAN

18 février 2020
Aéroport international de Kunming Changshui, Province du Yunnan, Chine
Saisie de 4 écailles de pangolins (66,3 g) dans le sac à main d'un passager chinois débarquant de Vientiane, Laos, sur un vol de la compagnie China Eastern Airlines.[21]

4 mars 2020
Mengding, Province du Yunnan, Chine. Frontière avec le Myanmar.
Saisie à la frontière de 530 g d'écailles dans la boîte à outil d'une moto. « Non à la contrebande de ces animaux magiques », les douanes chinoises répètent inlassablement ce mot d'ordre après la saisie d'animaux menacés d'extinction ou de leurs parties.[22]

Début mars 2020
Yuxi, Province du Yunnan, Chine
Saisie de 158 écailles de pangolins d'un poids total de 773 g dans une herboristerie. Arrestation immédiate du commerçant. L'action de la police des forêts du district a un objectif double : préserver les animaux menacés d'extinction et empêcher l'épidémie de Covid-19 de se propager éventuellement par le biais des animaux sauvages ou de leurs parties. Dans le Yunnan, les écailles de pangolins proviennent le plus souvent de la contrebande via le Myanmar.[23]

REGION AUTONOME ZHUANG DU GUANGXI ET PROVINCE DE L'ANHUI

9 mars 2020
Région autonome zhuang du Guangxi et Province de l'Anhui, Chine
820 kg d'écailles de pangolins. « Cette saisie est le dernier effort en date des douanes chinoises et de la police pour abattre la contrebande de la faune sauvage et de ses parties, pour soutenir pleinement la lutte contre le nouveau coronavirus (Covid-19) et pour sauvegarder la santé des populations » (Communiqué officiel). Neuf interpellations. Le suspect principal est accusé d'avoir organisé l'introduction frauduleuse des écailles depuis un pays étranger [sans doute le Vietnam] en profitant de voies d'eau ou de routes peu ou mal contrôlées par les douanes. Les écailles étaient par la suite convoyées par la route dans les provinces d'Anhui (près de 1500 km) et du Henan et vendues à des laboratoires de TCM (Traditional Chinese Medicine).[24]

PROVINCE DU GUANGDONG

5 mars 2020
District de Huadu, Province du Guangdong, Chine
Une condamnation à 8 ans de prison pour tentative de commercialisation d'un pangolin.[25]

MUNICIPALITE DE SHANGHAI

Mi-mars 2020
Municipalité de Shanghai, Chine
Condamnation d'une citoyenne par le tribunal populaire n°3 à 7 ans de prison pour avoir tenté d'introduire en novembre 2017 puis en mai 2018, un total de 110,45 kg d'écailles de pangolins. Selon l'agence officielle Xinhua, la Chine a renforcé la lutte contre les trafics fauniques après l'avis des scientifiques qui s'accordent à penser que l'origine du virus provient « selon toute probabilité » des animaux sauvages.[26]

MUNICIPALITE DE PEKIN

28 février 2020
District de Tongzhou, Municipalité de Pékin, Chine
Une condamnation à 8 mois de prison ferme pour diffusion via WeChat et QQ de fausses informations sur la transmission du Covid-19. [27]

5 mars 2020
Municipalité de Pékin, Chine
La Cour suprême fait état de l'intensification de la lutte juridique contre le trafic faunique. Les instructions sont claires. Il s'agit de garantir la santé de la population et de disposer d'un cadre juridique dans la bataille contre l'épidémie de Covid-19. Pour lutter avec efficacité, les tribunaux dans tout le pays ont reçu l'instruction de traiter en priorité les affaires de braconnage et de trafic d'animaux sauvages et de leurs parties qui compliquent le contrôle de l'épidémie et renforcent le sentiment de panique au sein de la population.
Les tribunaux doivent traiter les cas les plus simples établis par des pièces à conviction et des faits indiscutables en simplifiant les procédures. Mais si les faits sont complexes et si les suspects nient leur responsabilité, les tribunaux doivent appliquer les procédures normales pour protéger les droits légitimes des populations et pour éviter des condamnations expéditives.[28]

INDE

ETAT DE L'ODISHA

GANG
17 janvier et 4 février 2020
Naraj, District de Cuttack, Etat d'Odisha, Inde
Naraj, est-elle devenue la nouvelle rampe de lancement d'écailles de pangolins dans l'Etat d'Odisha et au-delà ? Le marché aux poissons sert de couverture à la vente des écailles. Arrestations successives de Santosh Das et Hadibandhu Jena, de Mohammed Ali qui était en possession d'une femelle morte (7 kg) planquée dans un bac à poissons et puis de Dilip Nayak et Tirthabasi Majhi. Selon le responsable de l'enquête, la bande de Naraj est spécialisée dans le trafic d'écailles, les petites sont écoulées sur le marché local, les grosses sont transportées et vendues au meilleur prix à des grossistes de Calcutta. Le convoyeur est toujours recherché.[29]

17 mars 2020
Sambalpur, District de Sambalpur, Etat d'Odisha, Inde
Arrestation d'un jeune homme, Faizul Hassan, en possession d'écailles en grand nombre. La police parle d'une valeur de plusieurs centaines de milliers de roupies, autrement dit des milliers d'US$. En grattant l'affaire, les enquêteurs découvrent que Faizul est au cœur d'un réseau qui couvre plusieurs districts de l'Etat, s'étend à des Etats indiens voisins, traverse la frontière et déborde sur le Myanmar avec en perspective la Chine. [30]

ETAT DU BENGALE-OCCIDENTAL

24 février 2020
Chawkuti, District de Cooch Behar, Etat du Bengale-Occidental, Inde
Les Jawans du BSF (Border Security Force) et les agents forestiers arrêtent Sahinur Alam, Zaheerul Islam, Dilwar Hussain et Abed Ali. Ils étaient en possession d'un pangolin et sur le point de le passer en contrebande au Bangladesh.[31]

4 mars 2020
Nimti Domohani, District d'Alipurduar, Etat du Bengale-Occidental, Inde. Frontière avec la Bhoutan
Anwar Hossain est tombé sur une patrouille conjointe du Département des forêts et du Sashastra Seema Bal (SSB). Saisie d'un pangolin vivant.[32]

14 mars 2020
Hasimara, District d'Alipurduar, Etat du Bengale-Occidental, Inde. Frontière avec le Bhoutan
Nouvelle saisie par le 53ème bataillon du SSB. Arrestation dans la soirée de Jayanta Roy et Janak Roy à la station-service de la ville. Les 2 hommes circulaient à moto avec un pangolin vivant.[33]

ETAT DE L'ASSAM

18 janvier 2020
Dudhnoi, District de Goalpara, Etat de l'Assam, Inde
Quatre arrestations samedi soir au bord d'une route à la frontière entre le Meghalaya et l'Assam. Le chef de bande, un dénommé Lengra Garo, a pris la fuite. « Garo m'a demandé de porter un sac dans un dhaba [un restaurant routier]. Je ne savais pas qu'il y avait un pangolin à l'intérieur », dit l'un des suspects.[34]

ETAT DE L'UTTAR PRADESH

6 mars 2020
Chitaipur, District de Varanasi, Etat de l'Uttar Pradesh, Inde
Interception dans la nuit d'un SUV. Les 5 passagers étaient armés d'un pistolet et d'un fusil. Saisie d'un pangolin dans un sac en toile. La police locale avait été informée du passage imminent des trafiquants par le WCCB (Wildlife Crime Control Bureau) de New Delhi.[35]

ETATS DU BENGALE-OCCIDENTAL, DE L'ASSAM, DU MAHARASHTRA, DE L'UTTARAKHAND ET DE L'ANDHRA PRADESH

21 janvier, 7, 8, 18 et 26 février et 13 mars 2020
Etats du Bengale-Occidental, de l'Assam, du Maharashtra, de l'Uttarakhand et de l'Andhra Pradesh, Inde
Tweets du WCCB toujours accompagnés du mot d'ordre « Aidez-nous à sauver les pangolins ». Saisies de 5 pangolins vivants, de 2,9 kg d'écailles et de 10 griffes. Quatorze arrestations.[36]

ETAT DU MAHARASHTRA

7 janvier 2020
Panvel, District de Raigad, Etat du Maharashtra, Inde
Saisie d'un pangolin de 7 kg dans un fût en plastique bleu à l'intérieur d'un SUV au niveau de la gare routière de Panvel où un rendez-vous avait été fixé entre Kalpesh Jadhav le vendeur et un policier en civil se faisant passer pour un acheteur. Un tuyau anonyme avait permis de monter le traquenard.[37]

9 janvier 2020
Kalamboli, District de Raigad, Etat du Maharashtra, Inde
Saisie dans une ambulance qui filait à toute allure vers Bombay d'un pangolin roulé en boule dans un fût recouvert d'une couverture. Sept arrestations. Les 2 dans l'ambulance étaient les vendeurs, les 5 dans la voiture d'escorte étaient les acheteurs. [38]

15 janvier 2020
Vashi, District de Thane, Etat du Maharashtra, Inde
Intervention conjointe de la police et de l'ONG Resquink Association for Wildlife Welfare (RAWW). Saisie dans une voiture, vers 2h30 du matin, d'un pangolin caché dans un sac en plastoc. Les 3 hommes, Krishna Padmakumar Chaughule, Nana Lakshman Waghmare et Mangesh Yashwant Waghmare âgés de 25, 30 et 39 ans l'avaient capturé dans le district de Raigad distant de 150 km. Ils sont en garde à vue pour 14 jours au maximum. Le pangolin souffre de déshydratation et de blessures mineures. Il est dans les mains des vétérinaires et de l'équipe de RAWW. Il devrait pouvoir être remis en liberté dans les jours qui viennent.[39]

MALAISIE

13 janvier 2020
Bintulu, Etat du Sarawak, Malaisie
Condamnation de Tan Choon How et Kelvin Por Seong Wooi à un an de prison et à 4 millions de ringgits d'amende, soit 355.500 US$, pour avoir transporté sur leur bateau de pêche 146 pangolins (cf. « A la Trace » n°21 p. 47). La plupart était encore vivants au moment de l'arraisonnement. Le schéma typique de cette filière est le débarquement direct de la cargaison au Vietnam ou après un transbordement en mer, puis le gavage dans une ferme et enfin la livraison en Chine par route via le Guangdong pour approvisionner des restaurants.[40]

31 mars 2020
Port Kelang, Malaisie
Saisie de 6,16 tonnes d'écailles de pangolins d'une valeur estimée à 17,9 millions d'US$ soit 2900 US$/kg. La destination finale ne pouvait être que la Chine. La contrebande faunique se dirige toujours vers le pays le plus demandeur et le plus offrant (cf. « Atlas du Business des Espèces menacées » de Robin des Bois, publié aux éditions Arthaud en octobre 2019).
Cette saisie d'écailles est la plus importante réalisée en Malaisie depuis le début de l'année. Le conteneur transportait officiellement des noix de cajou. Le voyage d'un porte-conteneurs entre l'Afrique de l'ouest, par exemple le Nigeria, et la Malaisie dure environ 2 mois. Donc, cette expédition noix de cajou/écailles de pangolins a été organisée entre des trafiquants africains et des revendeurs chinois début 2020 après le déclenchement de l'épidémie de Covid-19 en Chine et pendant l'émergence de la pandémie mondiale.
Cette filière noix de cajou avait déjà été repérée :
– en mai 2019, au Vietnam, avec une saisie de 5,264 tonnes d'écailles réparties dans 2 conteneurs maritimes de 20 pieds (151 sacs étaient remplis d'écailles et 63 de noix de cajou). Les 2 conteneurs arrivaient du Nigeria ;
– en mai 2018, au Vietnam, avec une saisie de 87 sacs contenant 3,3 tonnes d'écailles au milieu de sacs de noix de cajou en transit pour le Cambodge;
– en septembre 2014, à l'aéroport d'Hô-Chi-Minh-Ville au Vietnam, avec une saisie de 40 kg d'ivoire brut dans un colis de noix de cajou ;
– en 2012, à Manille aux Philippines, avec une saisie de 6 cornes de rhinocéros dans un conteneur maritime transportant des noix de cajou en provenance du Mozambique. [41]

NEPAL

21 janvier 2020
Hetauda, District de Makwanpur, province de Bagmati Pradesh, Népal
Saisie de 2,9 kg d'écailles. Trois arrestations dans la gare routière. Les écailles et autres produits fauniques saisis au Népal ont pour destination la Chine via le Tibet.[42]

PHILIPPINES

25 janvier– 22 février 2020
El Nido, Province de Palawan, Philippines
Saisie puis remise en liberté de 20 pangolins dans les forêts. Un homme âgé de 33 ans, Wilter Tenorio, les détenait dans des cages en bois et les gavait avant revente. Il était surveillé depuis quelques jours par le CENRO (City Environment & Natural Resources Office).[43]

VIETNAM

11 janvier 2020
District de Quang Xuong, Province de Thanh Hoa, Vietnam
Saisie de 16 pangolins vivants dans le coffre d'un taxi au lever du jour.[44]

14 janvier 2020
District de Huong Hoa, Province de Quang Tri, Vietnam
Saisie à minuit dans un autocar de ligne reliant le Laos et le Vietnam de 5 pangolins vivants. Ils ont été remis aux bons soins de Save Vietnam's Wildlife. L'un d'eux est mort peu après.[45]

15 janvier 2020
Province de Ha Tinh, Vietnam

Condamnation des 12 membres d'un gang de trafiquants de pangolins à des peines de prison de 2 à 8 ans et à des amendes dont le total est de 300 millions de dongs, soit 13.000 US$. Nguyen Thi Huong avait acheté 215 pangolins à une trafiquante au Laos en janvier 2019, puis il avait recruté 11 convoyeurs pour les transporter chez lui dans la province de Ha Tinh où ils étaient gavés puis vendus au poids à d'autres maillons de la filière. La plupart du temps, les pangolins passent ensuite du Vietnam à la Chine par la ville-frontière de Mong Cai.[46]

Fin janvier 2020
Parc National de Pu Mat, Province de Nghe An, Vietnam
Tentative d'interception d'une mobylette suspecte près du pont de Khe Da Mai. Les 2 passagers ont pris la fuite dans la forêt en abandonnant sur place un pangolin vivant, 8 kg de viande sauvage, 3 détonateurs et un bâton de dynamite.[47]

Début février 2020
Ho Chi Minh Ville, Vietnam
Découverte à un arrêt de bus d'un pangolin dans une boîte en polystyrène. Le passager a pris la fuite à l'approche de la patrouille de police. Un pensionnaire de plus dans le refuge du parc national de Cat Tien.[48]

20 février 2020
District de Dak Mil, Province de Dak Nong, Vietnam

Amende égale à 13.600 US$ pour Chu Van Thi. Sur le chemin de sa plantation de café, il a capturé un pangolin de 4 kg. Il a ensuite tenté de le vendre en ville et s'est fait pincer sur le fait par la police. [49]

EUROPE

ESPAGNE

Mi-février 2020
Aéroport international Adolfo Suárez Madrid-Barajas, Espagne
Saisie de 2 pangolins en état de décomposition dans les valises d'une jeune femme venant de Malabo, Guinée-Equatoriale, avec transit à Casablanca. Elle réside à Roquetas de Mar, Province d'Almeria, Communauté autonome d'Andalousie, Espagne. La filière Guinée Equatoriale/Espagne se précise (cf. « A la Trace » n°24 p. 50).[50]

19 janvier 2020, Isheri, Nigeria

Mi-février 2020, Bouboui, République Centrafricaine

Corona
4 février 2020, Shell Ultra City N1 South, Afrique du Sud

9 mars 2020, Guangxi et Anhui, Chine

31 mars 2020, Port Kelang, Malaisie

Primates

AFRIQUE

KENYA

25 février 2020
Parc National d'Amboseli, Comté de Kajiado, Kenya
Désigné comme étant l'agresseur d'une touriste gravement blessée par morsure, le babouin (genre *Papio*, Annexe II) a été appâté par du pain, éloigné du lodge où il vivait en état de semi domesticité et tué.[1]

REPUBLIQUE DU CONGO

Début janvier 2020
Département de la Cuvette-Ouest, République du Congo
Une première ! On a déjà eu les triomphantes chasseresses du Texas s'exhibant avec une girafe morte encore chaude, ou des types au Brésil brandissant des jaguars comme des prises de guerre, maintenant c'est au tour de fiers congolais de mettre en scène un gorille (*Gorilla gorilla*, Annexe I) adulte qu'ils viennent de tuer. Le dépeçage nous a été épargné. Un jour on retrouvera son crâne sur les étagères d'un collectionneur en Australie ou ailleurs.[2]

© Association Gorilla

© Association Gorilla

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

Mi-janvier 2020
Réserve Nationale d'Itombwe, Province du Sud-Kivu, République Démocratique du Congo
« Primate are not pets. » Travaillant dans les pires conditions qui puissent être, les rangers de la réserve ont saisi dans les mains de braconniers un jeune cercopithèque à diadème (*Cercopithecus mitis*, Annexe II). Aujourd'hui, un cercopithèque, demain un chimpanzé, ou peut-être un gorille, qui peuplent aussi cette province tourmentée.[3]

Mi-mars 2020
Parc National des Virunga, Province du Nord-Kivu, République Démocratique du Congo
Les 1000 gorilles de montagne (*Gorilla beringei beringei,* Annexe I) survivant au Congo, en Ouganda et au Rwanda sont susceptibles d'être contaminés par des virus ou des maladies dont les humains sont porteurs. La distanciation physique préconisée dans les parcs entre les gorilles et les touristes est de 7 mètres. Cette règle est violée dans 98% des randonnées humaines partant à l'observation des gorilles, selon le rapport de Conservation Through Public Health et de l'Université de l'Ohio (Etats-Unis d'Amérique). Tous les « watching » collectifs exposent la faune sauvage à des risques de maladie ou de dépendance. Gladys Kalema-Zikusoka, coauteure de l'étude, constate que le non-respect de la distanciation physique est partagé. Dans 60% des cas, il est dû aux touristes, et dans 40%, aux gorilles. En temps normal – exempt de pandémie – ces histoires de mètres sont subalternes au regard des histoires d'argent. Un permis de suivre les gorilles est vendu 600 US$ en Ouganda et 1000 US$ au Rwanda.[4]

30 mars 2020
République Démocratique du Congo
Sauvetage d'un très jeune chimpanzé (*Pan* spp., Annexe I) grâce à la police, à Conserv Congo et à International Primates Protection League. Il a grossi de 1,4 kg en 15 jours.[5]

AMERIQUE

BRESIL

4 janvier 2020
Tijucas, Etat de Santa Catarina, Brésil
La police découvre par hasard dans une maison en cours de cambriolage 2 ouistitis à pinceaux blancs (*Callithrix jacchus*, Annexe II) rangés dans une sorte de meuble susceptible d'en contenir 6. Un trafic est suspecté. Le cambrioleur a été arrêté, mais les usagers de la maison sont injoignables. Les ouistitis à pinceaux blancs sont au premier rang des singes apprivoisés et détenus dans les zoos. Les 2 spécimens sont en attente d'une place vacante dans le CETAS (Centro de Triagem de Animais Silvestres) de Florianopolis ou dans un zoo. Ils ne peuvent pas être relâchés dans l'environnement local.[6]

11 février 2020
Marabá, Etat de Pará, Brésil
Le contrôle routier sur la BR-153 a permis le sauvetage d'un sajou apelle (*Cebus apella*, synonyme de *Sapajus apella*, Annexe II). Il était dans une cage à l'arrière de la voiture. Interpellation de la conductrice.[7]

9 mars 2020
Sud-ouest du Brésil
Le mascottisme se termine toujours mal. Le capucin (*Sapajus* spp. synonyme de *Cebus* spp., Annexe II) a été retrouvé au fond d'une poubelle, dans un sac plastique, à moitié mort. Il a été transporté à l'hôpital vétérinaire de Brasilia. Un homme de 49 ans est inculpé pour cruauté envers les animaux.[8]

COLOMBIE

Mi-janvier 2020
Purificación, Etat de Tolima, Colombie
Un bébé singe aotus (*Aotus lemurinus*, Annexe II) arraché à sa mère quand il était en cours d'allaitement était à vendre sur le marché de la ville. Un touriste l'a acheté et remis au CAV (Centro de Atención y Valoración de fauna silvestre). Malgré les soins et toute l'attention du personnel, il n'a pas survécu au choc de la séparation de son groupe familial. Les aotus qui pèsent entre 0,5 et 1,3 kg à l'état adulte sont nocturnes, arboricoles, frugivores et insectivores et monogames. Le jour, les familles de 2 à 5 membres dorment dans les crevasses ou les lianes des arbres. En annonçant la mort prématurée du malheureux, le CAV a fort opportunément rappelé que « seules les forêts peuvent offrir la chaleur d'un foyer à la faune sauvage ». [9]

URUGUAY

22 février 2020
Département de Montevideo, Uruguay
Saisie d'un ouistiti à pinceaux blancs (*Callithrix jacchus*, Annexe II) grâce à l'alerte de l'ONG Coendú. L'Uruguay n'échappe pas au mascottisme. En 2019, tout en reconnaissant l'insuffisance de ses moyens, la Dinama (Dirección nacional de medio ambiente) a saisi 1100 spécimens de faune sauvage, la plupart étant des oiseaux indigènes mais les autorités déplorent un développement de la contrebande de ouistitis et de singes hurleurs en provenance du Brésil et d'Argentine. [10]

ASIE

CAMBODGE

Mi-février 2020
Sre Ambel, Province de Koh Kong, Cambodge
Les gardes de la Wildlife Alliance arrêtent 2 coupeurs de bois, saisissent 12 tronçonneuses, démantèlent un bivouac et sauvent un bébé budeng (*Trachypithecus villosus*, Annexe II) qui était tenu en laisse.[11]

CHINE

Mars 2020
Province du Hainan, Chine
Il rentrait chez lui, à Ledong, en moto. Il venait de Dongfang. En cours de route, il a acheté à un vendeur ambulant un macaque rhésus (*Macaca mulatta*, Annexe II) dont il voulait faire un animal de compagnie. Il s'est fait contrôler un peu plus loin par un barrage routier. Il a été condamné à 8 mois de prison et à une amende de 2000 yuans, soit 285 US$. La peine de prison sera éventuellement applicable après 1 an de mise à l'épreuve.[12]

INDE

11 mars 2020
Murtuzaguda, District de Ranga Reddy, Etat de l'Andhra Pradesh, Inde
Un cirque ambulant exploitait 2 entelles (*Semnopithecus entellus*, Annexe I) et 3 macaques (*Macaca* spp., Annexe I ou II). Un témoin a constaté que pendant leur entraînement, ils étaient frappés par 2 hommes et 2 femmes faisant office de dresseurs avec des branches épineuses. L'ONG Compassionate Society for Animals a sollicité l'intervention immédiate de l'autorité locale. Les singes ont été saisis. Ils pourront, s'ils retrouvent leur autonomie, être libérés dans le parc national de Mrugavani. En janvier, 2 singes avaient été libérés dans des conditions analogues et un troisième abandonné avec un ceinturon autour du cou avait été retrouvé quelques heures plus tard au bord d'une route.[13]

11 mars 2020
Bhadrachalam, District de Bhadradri Kothagudem, Etat du Telangana, Inde
Le directeur exécutif du gram panchayat (gouvernement local) s'est attaché les services de 3 entelles (*Semnopithecus entellus*, Annexe I) dont une femelle en cours d'allaitement pour écarter de ses locaux les autres singes en divagation. Les vigiles qui étaient enchaînés auraient été « trouvés » dans la forêt par le personnel du gram panchayat. L'ONG Earth Quotient a porté plainte pour détention et trafic d'une espèce protégée. Au lieu d'avoir été « trouvés », les entelles ont été achetés à des braconniers. [14]

INDONESIE - LES ORANGS-OUTANS

10 janvier 2020
Bohorok, Kabupaten de Langkat, Province de Sumatra du Nord, Ile de Sumatra, Indonésie
Sauvetage de 2 orphelins, un jeune mâle de 2 ans environ et une femelle âgée de moins d'un an sur le point d'être vendus comme animaux de compagnie. Ils ont été remis aux bons soins du SOCP (Sumatran Orangutan Conservation Programme). Un jour, peut-être après un long temps d'apprentissage à la vie sauvage, ils seront libérés dans une forêt.[15]

13 janvier 2020
Tanjung Pura, Kabupaten de Ketapang, Province du Kalimantan occidental, Ile de Bornéo, Indonésie

La bagarre entre les hommes et les orangs-outans s'est amplifiée depuis les incendies de forêt de 2019. Les orangs-outans qui ne sont pas agressifs pour un sou se rapprochent des communautés humaines. Sauvetage dans le village d'une mère et de son bébé de 2 mois qui étaient de plus en plus exposés à des coups bas. Après un bilan de santé satisfaisant, ils ont été transférés à pied dans les forêts de Sentap Kancang à 5 km de là.[16]

Mi-janvier 2020, Itombwe, République Dém. du Congo

13 janvier 2020, Tanjung Pura, Indonésie

Aotus lemurinus
Cf. mi-janvier 2020, Purificación, Colombie

26 février 2020, Sibungke, Indonésie

2 février 2020, Sungai Pelang, Indonésie

16 janvier 2020
Muara Dua, Kabupaten de Seruyan, Province du Kalimantan central, Ile de Bornéo, Indonésie
Sauvetage dans une plantation de palmiers à huile d'un mâle de 15 ans environ, 46 kg, lié par une corde à un poteau de bois solidement fiché dans le sol.[17]

24 janvier 2020
Sungai Pelang, Kabupaten de Ketapang, Province du Kalimantan occidental, Ile de Bornéo, Indonésie
Le mâle d'environ 20 ans se permettait des incursions dans les jardins privés. Ce voleur de mangues a été appréhendé sans ménagement par une milice locale. Sévèrement blessé aux mains et mis au pilori, il a été libéré par les sauveteurs qui sans relâche soulagent les mauvais sorts infligés aux orangs-outans par les défrichages, les incendies et les mines d'or clandestines.[18]

26 janvier 2020
Kabupaten de Tapanuli du Nord, Province de Sumatra du Nord, Ile de Sumatra, Indonésie
Le président du conseil régional détenait chez lui, dans une cage, un orang-outan de 3/4 mois acquis auprès d'on ne sait qui à 125 km de là, dans la forêt de Batang Toru, l'habitat résiduel des orangs-outans. Informés par la presse locale de cette infraction faunique passible de 5 ans d'emprisonnement et de 100 millions de roupies d'amende, soit 7200 US$, le BKSDA (Balai Konservasi Sumber Daya Alam) s'est présenté au domicile de Nikson Nababan pour s'entendre dire que le petit orang-outan avait été remis en liberté par un domestique près du Batang Toru. Personne ne sait si cette version est une fable ou une réalité. Quoiqu'il en soit, la vie de l'orang-outan est en péril. Fransiska Sulistyo de l'ONG Orangutan Veterinary Advisory Group rappelle que les bébés orangs-outans en captivité sont sujets à des problèmes respiratoires et digestifs et qu'ils sont aussi exposés aux risques de tuberculose, d'herpès et de fièvre typhoïde. « C'est très risqué de relâcher un orang-outan dans la nature sans avoir fait un bilan de santé. » « Il est imprudent de l'avoir abandonné si jeune et sans précaution. » « Peut-être qu'il va se rapprocher d'un village et se heurter à de nouveaux problèmes. » Toutes ces inquiétudes et ces indignations n'empêchent pas Nikson Nababan de dormir. En tant que premier élu du district, il prétend avoir « le droit » d'avoir chez lui un animal sauvage. Les écologistes locaux ont depuis longtemps remarqué que les hommes politiques et les militaires souffrent au regard des lois et des réglementations sur la protection de la faune et de la flore du syndrome d'impunité.[19]

2 février 2020
Kabupaten de Langkat, Province de Sumatra du Nord, Ile de Sumatra, Indonésie
Selon Jefri Susianto, directeur du parc des Monts Leuser, un homme connu sous les initiales de I.G. est la tête de pont d'un trafic international. Chez lui ont été découverts 2 bébés orangs-outans.[20]

2 février 2020
Sungai Pelang, Kabupaten de Ketapang, Province du Kalimantan occidental, Ile de Bornéo, Indonésie
Le mâle, la femelle et l'enfant fuyaient le feu de la forêt et s'étaient installés à l'entrée du village de Sungai Pelang. Ils étaient postés depuis 3 jours devant la maison de M. Purnomo qui a eu la bonne idée d'alerter les services compétents. Arrivés sur place, l'équipe mixte du BKSDA et d'IAR a observé à distance les 3 réfugiés climatiques et constaté que la mère était d'une maigreur inquiétante et que l'enfant était âgé d'environ 3 ans. La mère et l'enfant ont été anesthésiés et conduits au centre de remise en forme de Sungai Awa, avant d'être relâchés dans une forêt vivante, avec de vrais arbres à fruits et à graines. Quant au mâle, il est encore assez baraqué et les sauveteurs pensent qu'il a les moyens de s'en tirer tout seul pendant quelques mois. Dans la mesure du possible, son comportement va être régulièrement suivi. La coopération de la population locale est espérée. Depuis la saison des feux de 2019, les forêts locales sont dévastées et les orangs-outans se nourrissent d'écorces de bois sèches ou calcinées.[21]

20 février 2020
Arut Selatan, Kabupaten Kotawaringin Barat, Province du Kalimantan central, Ile de Bornéo, Indonésie
Evacuation par pirogue de 2 orangs-outans, une mère (40 kg) et son petit (6 kg). Ils erraient près des jardins communautaires et risquaient à tout moment d'être pris pour cible. Ils sont en observation dans le refuge de Pasir Panjang.[22]

26 février 2020
Sibungke, Province d'Aceh, Ile de Sumatra, Indonésie
Sauvetage d'un orang-outan âgé d'environ 25 ans. Il était égaré dans les palmiers à huile. Il a été réinstallé dans la zone humide de Singkil Swamp, à 2 km du village.[23]

16 mars 2020
Bukit Lawang, Kabupaten de Langkat, Province de Sumatra du Nord, Ile de Sumatra, Indonésie
Le confinement Covid-19 n'a pas empêché les sauveteurs d'évacuer avec toutes les précautions d'usage 2 orangs-outans mâles plongés dans un horizon sans fin de palmiers à huile. Opération conjointe des rangers du parc Leuser, d'HOCRU (Human Orangutan Conflict Response Unit) et du BKSDA.[24]

21 mars 2020
Pekanbaru, Province de Riau, Ile de Sumatra, Indonésie
La période Covid-19 ne ralentit pas le trafic d'orangs-outans. « Un jeune homme des bois » de quelques mois a été transbahuté par bus de ligne entre Medan et Pekan Baru, 700 km et 16 heures de route. Dans sa petite boîte, il a été accueilli par les forces de l'ordre informées par un tuyau anonyme. Heureusement, sinon le pauvre allait poursuivre sa route dans un bus vers Padang à l'ouest de l'île et à 8 heures de route de Pekan Baru.[25]

23 mars 2020, Bangkok, Thaïlande

21 janvier 2020, L'Ile Saint-Denis, France

5 février 2020, Ban Phu Nam Ron, Thaïlande

4 mars 2020, Sekoci, Indonésie

INDONESIE - HORS ORANGS-OUTANS

4 mars 2020
Sekoci, Kabupaten de Langkat, Province de Sumatra du Nord, Ile de Sumatra, Indonésie
Un loris lent (*Nycticebus coucang*, Annexe I) cloitré dans une cuisine a été tiré d'affaire par des agents forestiers. Les loris sont arboricoles et nocturnes. Ils se nourrissent de fleurs, d'insectes, de miel, d'œufs et de noix vertes. Ce grimpeur agrippeur confiné dans son habitat poubelle pendant plusieurs mois ou années aura besoin d'un long temps de réapprentissage avant, éventuellement, d'être restitué à la forêt.[26]

16 mars 2020
Forêt protégée de Batutegi, Province de Lampung, Ile de Sumatra, Indonésie
Immersion dans la forêt pluviale de 13 loris lents (*Nycticebus coucang*, Annexe I), 6 mâles et 7 femelles, après plusieurs semaines d'éveil à la vie sauvage et à l'autonomie alimentaire. Dans un premier temps, ils sont dans un enclos arboré et les capacités de chacun d'entre eux seront suivies, et si possible, au cas par cas, ils bénéficieront d'un bon de sortie définitif. Remise en liberté de loris, cf. notamment « A la Trace » n°17 p.49, n°18 p.44, n°19 p.58, n°20 p.58 et 60, n°21 p.54, n°23 p.74.[27]

PAKISTAN

Début mars 2020
Clifton, Karachi, Province du Sind, Pakistan
Le tenancier du « pet shop » spécialisé dans les oiseaux d'élevage aurait reçu en « cadeau » les 3 babouins anubis (*Papio anubis*, Annexe II) au pelage olive, le père, la mère et le petit. Ils ne reverront pas les savanes de l'Afrique australe, ne tomberont pas sous les assauts des léopards ou des guépards, ne connaitront pas les affres de l'expérimentation animale et finiront leurs jours dans le zoo de Karachi ou au Safari Park. Le commerçant n'a pas reçu d'autre sanction qu'une réprimande. Pas d'amende non plus. Selon le directeur de la protection de la faune sauvage dans la province du sud, la saisie des 3 babouins offerts à la vente pour 300.000 roupies (soit 2000 US$) est une sanction suffisante. Les autorités ont été poussées à agir par les réseaux sociaux.[28]

THAÏLANDE

5 février 2020
Poste-frontière de Ban Phu Nam Ron, Province de Kanchanaburi, Thaïlande. Frontière avec le Myanmar.
Saisie au poste-frontière dans le barda d'un Birman de 2 loris lents (*Nycticebus coucang*, Annexe I) boucanés destinés à un repas de fête.[29]

23 mars 2020
Bangkok, Thaïlande
Ca a failli être la perpette entre les fers à béton pour le chimpanzé (*Pan* spp., Annexe I) transporté d'Afrique vers la Thaïlande dans les années 80. Il était enfermé dans une école privée de Bangkok condamnée à la destruction par un projet immobilier. Il est désormais dans les mains de la WFFT (Wildlife Friends Foundation Thailand). Un enclos pour lui tout seul est en cours de construction. Son coût est de 10.000 US$.[30]

VIETNAM

Début janvier 2020
Vietnam
Sauvetage grâce à ENV (Education for Nature – Vietnam) de 3 macaques (*Macaca* spp., Annexe I ou II) exhibés et exploités par des youtubers depuis un an.[31]

2 mars 2020
District de Tuy Phong, Province de Binh Thuan, Vietnam
Sauvetage au bord d'une route d'un petit loris paresseux (*Nycticebus pygmaeus*, Annexe I). Il se serait échappé de la moto d'un braconnier. Sauvage et peu accommodant avec le genre humain, il a été promptement transféré dans la réserve de Ta Cu.[32]

Mars 2020
Hanoï, Vietnam
A l'arrivée du train Vietnam Railway reliant Binh Thuan à Hanoi, le passager avec un sac en plastique noir s'est fait cueillir par la police. Il transportait 2 rhinopithèques aux pieds noirs (*Pygathrix nigripes*, Annexe I) vivants. Ils ont été transférés au refuge pour faune sauvage d'Hanoi. Vivante ou morte, l'espèce est utilisée pour tenir compagnie, pour guérir ou pour manger.[33]

EUROPE

ALLEMAGNE

17 janvier 2020
Mienenbuttel, Land de Basse-Saxe, Allemagne
Fermeture administrative du centre de torture animale de Mienenbuttel (cf. « A la Trace » n°27 p. 69). Deux autres sites de la compagnie LPT (Laboratory of Pharmacology and Toxicology) à Hambourg et à Schleswig-Holstein sont dans le collimateur de l'ONG Soko Tierschutz.[34]

FRANCE

21 janvier 2020
L'Ile Saint-Denis, Département de la Seine-Saint-Denis, France
Nouveau sauvetage d'un macaque de Gibraltar (*Macaca sylvanus*, A. I) dans le 93, dans la banlieue immédiate de Paris. Il était attaché à un radiateur au dixième étage d'un immeuble. « 30 millions d'amis » l'a confié à son partenaire AAP aux Pays-Bas. Le particulier est passible d'un an de prison et de 15.000 € d'amende, soit plus de 16.780 US$, une sanction jamais appliquée, comme les 5 ans de prison et les 100 millions de roupies pour un orang-outan captif en Indonésie.[35]

Guanacos et vigognes

AMERIQUE

ARGENTINE

27 janvier 2020
Caleta Olivia, Province de Santa Cruz, Argentine
Un policier urbain est coffré par des policiers ruraux en patrouille sur la route nationale 3. Il transportait 18 quartiers de guanaco (*Lama guanicoe*, Annexe II). La viande a été réduite en cendres dans une décharge municipale en présence de 2 riverains désignés comme témoins.[1]

Début février 2020
Bermejo, Département de Caucete, Province de San Juan, Argentine
Saisie dans la benne du pick-up de 50 kg d'abats de guanaco (*Lama guanicoe*, Annexe II) sur un barrage routier. [2]

Mi-février 2020
Valcheta, Province de Río Negro, Argentine
Saisie dans la remorque d'un pick-up de 10 guanacos (*Lama guanicoe*, Annexe II) et d'un nandou de Darwin (*Pterocnemia pennata*, Annexe II). Quatre arrestations.[3]

1er mars 2020
Sur la RN26, Province de Chubut, Argentine
Saisie au kilomètre 50 de la route 26 dans la remorque du Chevrolet de 13 guanacos (*Lama guanicoe*, Annexe II) adultes, de 2 guanacos juvéniles et d'un nandou (*Rhea*, Annexe I ou II) fraîchement tués. Huit lévriers tachés de sang, épuisés et maltraités ont aussi été saisis. Les animaux sauvages dont la viande n'a pas été jugée bonne pour la consommation humaine ou dans les zoos ont été brûlés et enfouis dans une décharge.[4]

BOLIVIE

19 février 2020
El Alto, Province de Murillo, Département de La Paz, Bolivie
Saisie dans un domicile privé de 20 toisons de vigognes (*Vicugna vicugna*, Annexe II) fraîches. Une arrestation. L'intervention de la POFOMA (Police des forêts et de la conservation de l'environnement) a été déclenchée grâce à une alerte sur les réseaux sociaux.[5]

PEROU

Mi-janvier 2020
District d'Huancaraylla, Province de Víctor Fajardo, Département d'Ayacucho, Pérou
« Les impitoyables braconniers de vigognes ont repris leurs activités. » Plus de 50 carcasses (*Vicugna vicugna*, Annexe II) tondues et en partie dépecées ont été découvertes par des bergers. Sur le marché local, la laine de vigogne se vend 350 à 500 US$ par kg.[6]

Janvier- février 2020
District de Sacsamarca, Province de Huanca Sancos et district de Huancaraylla, Province de Víctor Fajardo, Région d'Ayacucho, Pérou
Braconnage d'au moins 60 vigognes (*Vicugna vicugna*, Annexe II) suivi de la tonte de la laine.[7]

© Jornada

3 mars 2020
Pérou
Le Pérou va procéder à un nouveau recensement des vigognes en 2021. Le dernier a été fait en 2012 et fait état de plus de 200.000 spécimens répartis par ordre décroissant dans les régions d'Ayacucho, de Puno, de Huancavelica, de Junín, de Cuzco, d'Arequipa, d'Apurímac et de Lima sur les hauts plateaux andins à une altitude minimale de 3200 m. L'expert du Serfor à l'occasion de la journée mondiale de la vie sauvage a cité parmi les menaces qui pèsent sur l'espèce la fragmentation des habitats, les activités minières et les perturbations climatiques « entre autres » sans formellement nommer le braconnage.[8]

Félins

«A la Trace» n°28
Cotation des parties de félins sur le marché noir
d'après les sources documentaires

Animal	Partie	US$	Pays	Ref.
Tigre	Peau	70.096	Inde, Etat du Bengale-Occidental	8
		6460	Indonésie	13
		200 - 600		14
	Os (kilo)	150		
	Canine	40 - 75		
Léopard	Peau	10.170	Namibie	5*
		28.038	Inde, Etat de l'Uttar Pradesh	33
		2000	Thaïlande	68*
	Dent	66	Sri Lanka	52
	Graisse (flacon)	138		
Jaguar	Pénis	10.000	Mexique	64
	Canine	3000		
Caracal	Vivant	1650	France	68

* Cf. chapitre Multi-espèces

TIGRES

Les tigres (*Panthera tigris*) sont en Annexe I de la CITES.

AMERIQUE

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

22 janvier 2020
Etat de l'Oklahoma, Etats-Unis d'Amérique
Condamnation de Joseph Maldonado-Passage, alias « Joe Exotic » à 22 ans de prison pour avoir tenté de recruter un tueur à gage en vue de se « débarrasser » de Carole Baskin, exploitante du « Florida animal sanctuary » et militante des droits des animaux et pour avoir tué 5 tigres et fait commerce illégal de tigreaux et autres animaux sauvages (cf. « A la Trace » n°23 p.150). « La criminalité faunique est souvent connectée à la contrebande, aux manœuvres frauduleuses, au blanchiment d'argent et au trafic de drogues. M. Maldonado-Passage a ajouté à la palette la touche de tueur à gage » constate Edward Grace, sous-directeur de l'U.S. Fish and Wildlife. En vertu de la confusion des peines, la détention de Joseph Maldonado-Passage n'excèdera pas 13 ans. Dans l'Oklahoma, le zoo Maldonado-Passage où les tigres ont été tués porte aujourd'hui l'enseigne du Wynnewood Exotic Animal Park, et il continue d'héberger des tigres.[1]

30 janvier 2020
Los Angeles, Etat de Californie, Etats-Unis d'Amérique
Condamnation de Nicholas Perkins, qui fait profession de mannequin, à une mise à l'épreuve de 36 mois, à 3900 US$ d'amende, à verser 2000 US$ de dommages et intérêts à l'U.S. Fish and Wildlife de Californie, à assister à 16h de cours pédagogiques sur la cruauté envers les animaux et à 52.000 US$ de frais vétérinaires consécutifs à la saisie à son domicile en novembre 2017 d'un tigreau du Bengale en mauvais état sanitaire et au placement de celui-ci dans le zoo de Moorpark College. [2]

MEXIQUE

13 janvier 2020
Matehuala, Etat de San Luis Potosí, Mexique
Saisie d'un tigreau de Sibérie tenu en laisse par son maître et prenant l'air régulièrement dans un jardin public.[3]

13 février 2020
Aéroport International Angel Albino Corzo, Tuxtla Gutierrez, Etat du Chiapas, Mexique
Après vérifications, les inspecteurs de la Profepa ont considéré que le tigreau du Bengale en boîte dans la zone de fret avait des papiers en règle. Une inspection du domicile du « propriétaire » devait suivre.[4]

ASIE

INDE

EN FAMILLE
5, 7, 8 et 10 janvier 2020
Golauli, forêt de Sattari, sanctuaire de faune sauvage de Mhadei, District de Goa Nord, Etat de Goa, Inde

Depuis quelques temps, des vaches et autres têtes de bétail que des membres de la tribu pastorale Dhangar-gouly font paître dans la forêt sont attaquées par des félins. Les services forestiers en auraient été informés et n'auraient pas pris de mesures pour réduire les risques de conflits.

La première victime, une tigresse d'environ 4 ans, a été retrouvée dimanche au bord d'une rivière par des pèlerins qui se rendaient dans une grotte pour rendre hommage à un sâdhu. Lundi, l'examen post mortem in situ n'a pas confirmé l'hypothèse de l'empoisonnement. Des viscères et des os ont été envoyés dans des laboratoires d'Hyderabad et de Deradun pour essayer d'y voir plus clair. Le seul constat flagrant sur le corps décomposé est que les griffes des 4 pattes ont été amputées. Quelques heures après, les enquêteurs ont trouvé enfouie dans un ravin à quelques mètres de sa mère la carcasse défigurée d'un tigreau. Mercredi, une deuxième tigresse et un tigreau ont été déterrés dans la forêt à quelques mètres l'un de l'autre, morts depuis plusieurs jours.

Le vendredi 10 janvier, après des aveux partiels, Vitho Pawne et Malo Pawne ont été placés sous détention préventive. Ils reconnaissent avoir enterré les 4 tigres et disent ne pas savoir de quoi ils sont morts. Bomo Pawne, Jyotiba Pawne, et Bhiro Pawne ont été interpellés dans les heures qui ont suivi. Ils sont tous de la même famille. Ils sont âgés de 22, 25, 45, 50 et 60 ans et suspectés d'avoir empoisonné les tigres en représailles.

Leurs femmes sont alors entrées dans le jeu. Elles ont détaillé au député local et au conseil de village toutes les difficultés auxquelles elles sont confrontées depuis la mise aux arrêts des 5 suspects. Une élève n'a pas été en mesure de se rendre à l'examen d'admission dans la classe supérieure. Son père qui est en détention ne pouvait l'accompagner dans la traversée de la forêt. Seule, elle a peur d'être attaquée par les bêtes sauvages. Les hommes en détention ne peuvent plus aller chercher les plantes médicinales pour soigner une aînée de 80 ans et il n'est pas possible de la transférer à l'hôpital car aucun membre de la famille ne pourrait lui rendre visite et surtout les hommes sont les seuls à subvenir aux besoins financiers et à la sécurité des familles.

Les 5 membres du clan Pawne ont été remis en liberté sous caution le vendredi 17 janvier par le juge de première instance de Valpoi, une caution pour chacun de 15.000 roupies (205 US$) assortie jusqu'à la tenue du procès de l'obligation de se présenter tous les 10 jours au bureau des enquêteurs à Maloli. En même temps, la famille de Vitho Pawne a reçu en provenance du fonds de soutien du premier ministre de Goa la somme de 15.000 roupies en compensation de la perte d'une vache attaquée par un tigre. [5]

6 janvier 2020
Taluk de Koppa, District de Chikmagalur, Etat du Karnataka, Inde

Vinay Guruji, un gourou auto-proclamé mais peu spirituel, était fier de lui lorsqu'il a diffusé sur les réseaux sociaux une photo le montrant assis chez lui sur une peau de tigre. Suite aux protestations, le Département des forêts s'est invité aujourd'hui dans son ashram et a saisi la peau. Il prétend posséder un certificat d'origine mais a besoin de quelques jours pour le produire... Le Département des forêts l'attend de pied ferme, sans conviction. L'homme risque une peine de 3 à 7 ans de prison et une amende minimum de 10.000 roupies (140 US$).[6]

11, 13 et 14 janvier 2020
Mudjha, District de Chandrapur, Etat du Maharashtra, Inde

La première impression des gardes forestiers était la bonne : les responsables de la mort du tigre dont la carcasse avait été découverte près du village n'étaient pas des braconniers professionnels. La peau était intacte et la tête avait été sommairement tranchée. Les quatre pattes, les canines et la queue manquaient. La carcasse d'une vache retrouvée à proximité avait été empoisonnée mais l'analyse des entrailles du félin n'a pas permis de déterminer avec quel produit. Une rapide enquête dans le village a permis d'arrêter dans un premier temps le propriétaire de la vache, Bajirao Mashakhetri, et le vacher Rakesh Zade. Ils détenaient 2 pattes. Deux jours après Yashwant Bobate tombait à son tour, suivi de Narayan Nagpure, Bandu Pal, Dadaji Naghade, Charandas Hulke et Yashwant Chimurkar. Tous sont des habitants du village. Treize griffes et 3 canines ont été saisies, les accusés prétendent avoir brûlé 5 griffes et une canine cassée. La queue n'a pas été retrouvée.[7]

23 janvier 2020
Kolkata, District de Kolkata, Etat du Bengale-Occidental, Inde

Arrestation de Aninda Mukherjee, Tarak Haldar et Ebrahim Mondol dans une chambre d'hôtel par le WCCB et le Département des forêts. Mukherjee semble être le chef. Les 3 trafiquants cherchaient à négocier une peau de tigre ancienne cousue sur tissu pour 5 millions de roupies (70.096 US$).[8]

28 janvier 2020
Kapsi, District de Chandrapur, Etat du Maharashtra, Inde

Suresh Gedam, Ramesh Bhoyar et Ajay Meshram avaient détourné il y a un mois une ligne de 11.000 volts passant dans la forêt de Saoli pour tendre un câble de braconnage. Un sanglier et un grand félin avaient été électrocutés. Profitant d'un renseignement, les gardes forestiers ont cueilli les 3 hommes et les ont placés en détention provisoire. Deux kilos d'os et un crâne ont été saisis.[9]

22 février 2020
Hyderabad, District d'Hyderabad, Etat du Telangana, Inde
La panoplie de tigre est complète, et complètement bidon. Shaik Mohammed Mustaq et Mohammed Abdul Kadeer ont maquillé une peau de chèvre puis confectionné de faux crocs et de fausses griffes. Ils ont été coincés par la police dans la vieille ville alors qu'ils étaient à la recherche d'un client naïf.[10]

© The Hindu

Fin février 2020
Gundlupet, District de Chamarajanagar, Etat du Karnataka, Inde

Au bout de 12 années de procédure, Syed Aslam a été condamné pour détention d'une peau de tigre à 3 ans de prison et à une amende de 10.000 roupies (139,5 US$) avec 2 mois de prison supplémentaires si elle n'est pas acquittée. Le 2 janvier 2008 il avait été surpris par les gardes forestiers alors qu'il transportait la peau dans un sac. Le félin avait été braconné dans le parc national de Nagarhole par un certain Venkata armé d'un fusil artisanal, chez qui les enquêteurs ont saisi les 18 griffes de l'animal. Inculpé de braconnage, son cas a été disjoint.[11]

22 mars 2020
Gabura, District de Satkhira, Division de Khulna, Bangladesh
Perquisition dans la soirée chez Amzad Khan. Les policiers et les gardes forestiers découvrent dans la maison 52 os -principalement des vertèbres- d'un ou de plusieurs mammifères, une tête de cerf et une dent de tigre. L'homme se livrerait depuis quelques années au commerce de parties animales. Il est stratégiquement installé en bordure des Sundarbans, la plus grande forêt de mangroves au monde partagée entre le Bangladesh et l'Inde, classée Patrimoine mondial par l'UNESCO. Une expertise des os est demandée par les enquêteurs. Amzad Khan risque jusqu'à 3 ans de prison et 300.000 takas d'amende (3530 US$).[12]

INDONESIE

Début janvier 2020
Province d'Aceh, Ile de Sumatra, Indonésie
Saisie d'une peau de tigre, d'un crâne, d'os et de canines. Arrestation en flagrant délit d'un homme qui tentait de vendre la peau pour une somme égale à 6460 US$. Le tigre a été victime d'une arme de jet dans le cœur. L'arrestation est corrélée à l'affaire de la peau et des fœtus de tigres de décembre 2019 (cf. « A la Trace » n°27 p.71).[13]

GANG
15 février 2020
Province des îles Riau, Ile de Sumatra, Indonésie
Arrestation de 3 convoyeurs de pièces détachées de tigres : une peau et un sac d'os. Ils étaient payés 2 millions de roupies (soit 165 US$) chacun par un certain A.T. pour livrer à un certain H.N. Ils roulaient à bord d'un minibus. Ils étaient partis de Muara Tebo dans la province de Jambi, à 350 km de Riau. A.T. et H.N. sont recherchés. Sur le marché des Iles de Sumatra et de Java, la peau de tigre se vend pour l'équivalent de 200 à 600 US$ selon la taille et la qualité, le kilo d'os pour 150 US$ et une canine pour 40 à 75 US$ selon la longueur.[14]

19 février 2020
Selingsingan, Kabupaten de Seluma, Province de Bengkulu, Ile de Sumatra, Indonésie

Mort d'une tigresse étranglée par un piège à 6 km du village. Elle était âgée d'environ 3 ans. Elle était sur le point de mettre bas.[15]

29 mars 2020
Kabupaten de Dharmasraya, Province du Sumatra occidental, Ile de Sumatra, Indonésie

© The Jakarta Post

Cette tigresse d'environ 5 ans ne reverra peut-être plus jamais la forêt. Ça ne tient qu'à un tendon. Elle a été extraite d'un piège le 29 mars dans la province de Riau. Sa patte avant-droite était encerclée jusqu'à l'os. Heureusement, les tendons ne se sont pas coupés et il n'est pas impossible que la surnommée Corina parvienne à se rééduquer dans son enclos confortable doté d'une petite mare.[16]

Panthera tigris ssp. *tigris*

13 janvier 2020, Matehuala, Mexique

6 janvier 2020, Taluk de Koppa, Inde

15 janvier 2020, Hanoï, Vietnam

NEPAL

13 janvier 2020
Shankhamul, District de Lalitpur, Province de Bagmati, Népal
La police s'est emparée de Mahesh Adhikari et de la peau de tigre du Bengale qu'il détenait dans sa chambre d'hôtel. Une enquête est ouverte sur la provenance de la dépouille.[17]

VIETNAM

15 janvier 2020
Hanoï, Vietnam
Pour Nguyen Huu Hue, le chef de bande, 6 ans de prison. Pour Phan Van Vui et Ho Anh Tu, les seconds couteaux, 5 ans de prison. Ils avaient été pris en flagrant délit de transport de 7 corps congelés de tigres à Hanoi en juillet 2019. Ils achetaient les tigres au Laos. Chaque corps pesait 300 kg (cf. « A la Trace » n°26 p.63).[18]

LIONS

Les lions d'Afrique (*Panthera leo*) sont en Annexe II de la CITES, les lions d'Asie (*Panthera leo persica*) sont en Annexe I.

AFRIQUE

AFRIQUE DU SUD

3 janvier 2020
Rustenburg, Province du Nord-Ouest, Afrique du Sud
Mort en série dans un élevage de lions sous l'enseigne « Predators Rock Bush Lodge ». Encore une fois, le coup du poulet empoisonné a été employé pour appâter les 8 lions, 2 mâles et 6 femelles. Deux lionceaux sont morts dans la foulée. L'exploitant suppose qu'ils sont morts pendant la nuit après avoir bu le lait toxique de leur mère à l'agonie. 32 pattes ont été amputées par les braconniers et les 8 têtes des adultes ont été tranchées et emmenées. Un lionceau de 2 jours a survécu à la boucherie. Il est maintenant allaité au biberon.[19]

6 et 7 janvier 2020
Rustenburg et Mabule, Province du Nord-Ouest, Afrique du Sud
- Arrestation de 4 personnes qui tentaient de vendre des pattes de lions pour 300.000 rands soit 20.400 US$. Il n'est pas établi que les pattes proviennent du massacre du 3 janvier.
- Arrestation consécutive de 4 nouveaux suspects détenteurs d'os de lion. La bête aurait été braconnée au Botswana et ses pattes et os ramenés en Afrique du Sud. Manquent les dents.[20]

KENYA

10 février 2020
Mara Conservancy, Comté de Nakuru, Kenya
Après avoir été attaqué à la lance, le lion mâle accusé par les bergers de s'en prendre aux troupeaux a été localisé par une patrouille de soigneurs quelques jours plus tard. Il souffrait d'une grosse plaie sur le flanc gauche et de 3 côtes fêlées. Après anesthésie, la zone touchée à été rasée, la plaie lavée, désinfectée, suturée. Des antibiotiques ont été administrés. Juste avant d'être repéré et opéré, le lion était avec un frère attablé devant la carcasse d'un impala. Blessé oui, mais toujours vaillant. Pronostic favorable.[21]

23 février 2020
Oltiasika, Parc National de Chyulu Hills, Comté de Kajiado, Kenya
Etranglé par le lacet d'acier d'un piège, membre d'une bande accusée de traquer le bétail, le lion a été suivi pendant 24 h et anesthésié vers 4h du matin. Dans la nuit, la désincarcération a été difficile. Pronostic favorable.[22]

ZAMBIE

Début février 2020
Chongwe, Province de Lusaka, Zambie
Condamnation de Clement Nyangu, 20 ans, et de David Daka, 22 ans, à 5 ans de prison avec travaux forcés pour détention illégale d'une peau de lion.[23]

EUROPE

FRANCE

15 janvier 2020
Vinça, Département des Pyrénées-Orientales, France
Saisie d'un lionceau dans un domicile privé. Origine inconnue.[24]

29 janvier 2020
Segré-en-Anjou Bleu, Département du Maine-et-Loire, France
Saisie dans la ménagerie du cirque Bostok en séjour prolongé dans la ville d'un lion âgé d'environ 15 ans et placement auprès du refuge Tonga Terre d'Accueil, à une cinquantaine de kilomètres de Lyon. Le directeur du cirque est inculpé d'ouverture non autorisée d'un établissement présentant au public des animaux non domestiques.[25]

LEOPARDS

Les léopards (*Panthera pardus*) sont en Annexe I de la CITES.

AFRIQUE

AFRIQUE DU SUD

5 février 2020
Burgersfort, Province du Limpopo, Afrique du Sud
Arrestation d'un homme âgé de 80 ans en possession de la peau et des 4 pattes d'un léopard. Il a été libéré sur parole dans l'attente du procès. [26]

BENIN

7 février 2020
Bohicon, Département du Zou, Bénin
Arrestation de 2 individus circulant à moto et transportant en vue de la vendre une peau de léopard.[27]

CAMEROUN

24 février 2020
Entre Bafoussam et Bandjoun, Région de l'Ouest, Cameroun
Pendant le contrôle d'une voiture dans une station-service, 5 peaux de léopard sont mises au jour dans le sac du passager arrière. Il s'agit d'un petit commerçant attaché au marché frais de Bafoussam. Il portait un bracelet en ivoire au poignet.[28]

KENYA

20 janvier 2020
Nyeri, Comté de Laikipia, Kenya
Une femelle léopard qui s'était plus ou moins installée dans le campus de l'université de Dedan Kimathi pour poursuivre du menu fretin domestique ou sauvage s'était attirée l'hostilité quasi générale. Tombée dans un piège dont elle s'était dégagée, elle traînait la patte. Avant qu'elle ne tombe définitivement dans une nouvelle embuscade, elle a été capturée, libérée de la ferraille et transférée à la clinique. Une remise en liberté totale est espérée.[29]

ZAMBIE

Début février 2020
Kaoma, Province Occidentale, Zambie
Condamnation d'Enock Musole Musenge à 5 ans de prison avec travaux forcés pour détention illégale d'une peau de léopard.[30]

AMERIQUE

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

21 janvier 2020
Etat du Nevada, Etats-Unis d'Amérique
Condamnation de Robert Barkman à 60 jours de prison aménagés et à une mise à l'épreuve d'un an pour avoir entre janvier et octobre 2016 vendu et expédié à Arongkron Malasukum, résidant à New York, un crâne de léopard. Il a reconnu pendant cette période avoir commercialisé pour 6000 US$ de parties d'animaux protégés (cf. « A la Trace » n°19 p.74 et n°22 p.71).[31]

ASIE

INDE

GANG
3 janvier 2020
Karli, District de Dantewada, Etat de Chhattisgarh, Inde
C'est le directeur adjoint de la réserve de tigres d'Indravati, NK Sharma, qui a prévenu la police. Selon ses informations, un groupe de trafiquants était en train de convoyer des peaux de léopards ou de tigres dans le district. Deux équipes de policiers se sont déployées, une en civil pour les arrestations, une autre en uniforme en protection. Masram Kidiyami, Shankar Poyam, Lalu, Arjun Barsa, Ladruram, Ramnath et Tamo Deepchandra sont tombés dans la nasse en soirée. Ils circulaient munis d'armes tranchantes sur 4 motos et transportaient 4 peaux de léopards. Masram Kidiyami est agent de police adjoint et Shankar Poyam est un « gopniya sainik », un informateur de police secrètement appointé. Tous ont été inculpés.[32]

EN FAMILLE / RECIDIVE
8 janvier 2020
Deoband, District de Saharanpur, Etat de l'Uttar Pradesh, Inde
Arrestation d'Amit et Abhay Tandon et de Rakesh Dhiman en possession d'une peau estimée à 2 millions de roupies sur le marché international (28.038 US$). Ils l'auraient achetée à Dehradun, capitale de l'Etat d'Uttarakhand voisin, à un certain Ashutosh Pandit auprès de qui ils se seraient déjà fournis plusieurs fois.[33]

9 janvier 2020
Dillibari, District de Dibrugarh, Etat d'Assam, Inde
Le léopard adulte était soupçonné d'avoir blessé 5 personnes et dévoré du bétail depuis quelques mois dans le secteur. Il aurait attaqué aujourd'hui dans une plantation de thé du village d'Atal Rangdhali des travailleurs agricoles qui l'ont poursuivi jusqu'à ce qu'il se jette dans la rivière Disang. Mais une fois parvenu sur l'autre berge, le léopard a été bastonné à mort par des habitants du village de Dillibari puis découpé en morceaux et dégusté dans une autre plantation de thé. Une croyance locale prête à la viande de léopard des vertus curatives. Selon Santanu Gogoi, officier du Département des forêts du district, « Le léopard était très fatigué après avoir traversé à la nage vers l'autre rive et a été facilement pris au piège par les villageois. »[34]

11 janvier 2020
Subhash Pally Jaigaon, District d'Alipurduar, Etat du Bengale-Occidental, Inde
Une patrouille conjointe des paramilitaires du SSB et du Département des forêts est tombée sur 2 citoyens du Bhoutan transportant une peau d'1,35 m. Trafiquants et trophée ont été remis à la division forestière de Kodal Basti –Jaldapara.[35]

19 janvier 2020
District d'Udham Singh Nagar, Etat de l'Uttarakhand, Inde
Un sac en plastique abandonné dans un village contenait un léopard mâle d'environ 2 ans en putréfaction. Pour l'administration des forêts il ne s'agit pas de l'œuvre d'un braconnier car le cadavre n'a pas été mutilé. Il aurait été victime de représailles après de récentes attaques de bétail et de chiens. La cause de sa mort n'a pas pu être précisément déterminée mais les gardes forestiers penchent pour l'électrocution ou l'empoisonnement. Le foie, les reins et d'autres viscères ont été transmis au laboratoire de médecine légale de Bareilly afin d'éclaircir le mystère.[36]

24 janvier 2020
Amgaon, District de Gondia, Etat du Maharashtra, Inde
Enquête ouverte pour identifier le ou les responsables de la mort d'un léopard adulte retrouvé ce jour flottant dans le lac Nand. Pour les gardes forestiers, la mort du félin n'est pas naturelle, il aurait été tué ailleurs – peut-être par électrocution- et son cadavre jeté à l'eau. Une nécropsie a été ordonnée.[37]

30 janvier 2020
Samuktola, District de Jalpaiguri, Etat du Bengale-Occidental, Inde
Arrestation d'un trafiquant détenant une peau. Opération conjointe du WCCB, des paramilitaires du Sashastra Seema Bal et du Département des forêts.[38]

4 février 2020
Ghonaspur, District de Satara, Etat du Maharashtra, Inde

Selon Bapu Rakhmaji Jangam, le 13 janvier dernier un léopard s'était infiltré dans le village et avait attaqué une de ses vaches. Au lieu de prévenir les autorités il avait décidé de se venger. Avec 3 complices, il a répandu un insecticide sur une carcasse ou dans une mare dans la forêt fréquentée par le félin. Deux jours après, ils l'ont retrouvé mort et l'ont enfoui après avoir arraché les griffes. Leur méfait serait resté ignoré si un indic n'en avait touché mot au Département des forêts. Une descente chez Bapu a permis de saisir 6 griffes. Il a livré le nom de ses complices qui détenaient chacun 3 griffes. La carcasse du léopard a été exhumée pour nécropsie. Les 4 suspects ont été placés 5 jours en détention provisoire par le tribunal local. Une griffe reste manquante.[39]

GANG
Nuit du 4 au 5 février 2020
Dehradun, District de Dehradun, Etat de l'Uttarakhand, Inde
Dharam Singh et Chandar Singh Chauhan seraient membres d'une bande de braconniers et de trafiquants opérant dans plusieurs Etats. Les fédéraux du Wildlife Crime Control Bureau assistés par la police locale les ont coincés alors qu'ils acheminaient une peau de 2,40 m de long avec l'intention de la vendre en ville. Ils auraient tué le léopard il y a environ un mois près de Chakrata, dans le même district.[40]

6 février 2020
Katni, District de Katni, Etat du Madhya Pradesh, Inde
Saisie d'une peau et de 8 griffes lors d'une opération conjointe des fédéraux du WCCB, du Département des forêts et du groupe d'actions spéciales de la police du Madhya Pradesh. Arrestation d'un homme.[41]

13 février 2020
Jankaur, District d'Una, État de l'Himachal Pradesh, Inde

Les circonstances de sa mort sont floues. Un mâle de 4 ans avait fait entendre ses rugissements dans la matinée à proximité du village. Réfugié sur un arbre il a été entouré par des villageois. Alertée, la division forestière d'Una a dépêché une équipe munie d'une cage et d'un fusil à seringues hypodermiques. Le léopard a bien été anesthésié mais il est mort peu après. Un piège à collet fait d'un câble d'embrayage de scooter lui enserrait l'abdomen et l'une de ses pattes était blessée. Il paraissait dénutri. L'anesthésiant l'a peut-être achevé.[42]

5 février 2020, Burgersfort, Afrique du Sud

18 février 2020, Halwani, Inde

Nuit du 4 au 5 février 2020, Dehradun, Inde

6 février 2020, Katni, Inde

13 février 2020, Jankaur, Inde

28 janvier 2020, Abbasabad, Iran

15 février 2020
Bombade, District de Goa-Nord, Etat de Goa, Inde

Sauvetage d'un mâle capturé dans un piège à collet fabriqué avec un câble d'embrayage posé dans une propriété privée. Supervisée par l'officier forestier Deepak Tandel, l'opération a mobilisé un officier vétérinaire, une équipe d'anesthésistes du zoo de Bondla et une équipe de protection spécialisée de la division forestière de Goa-Nord. Une fois désincarcéré, le léopard a été emmené au zoo de Bondla pour quelques jours d'observation avant d'être relâché dans la nature.[43]

18 février 2020
Halwani, District de Nainital, Etat d'Uttarakhand, Inde
Une unité du Groupe des opérations spéciales (SOG) assistée par le WCCB (Wildlife Crime Control Bureau) a intercepté 3 hommes en possession d'une peau sur le pont de Lamachaur.[44]

6, 8, 10 janvier et 20 février 2020
District de Bijnor, District de Moradabad et District de Budaun, Etat de l'Uttar Pradesh, Inde
Le spectre d'un léopard mangeur d'hommes hantait le district de Bijnor et au-delà depuis le 27 novembre 2019 quand une femme qui ramassait du fourrage avait été mortellement attaquée à Najina Dehat. Le présumé serial killer en livrée tachetée aurait à nouveau frappé le 17 décembre à Prempuri, le 19 décembre à Alam Saray et le 25 décembre à Mohandiya.
Le 6 janvier, un élève rentrant chez lui à Bhogpur a été mortellement attaqué vers 1h de l'après-midi en bordure d'un champ de canne à sucre. Les villageois et la famille de la victime ont rageusement encerclé le champ. Ils ont fini par débusquer le léopard mâle âgé d'environ 7 ans, par le cribler de balles et par l'achever à coups de bâtons. Pour attester de sa mort, les meneurs ont défilé dans le village en traînant le corps. 80 villageois ayant participé au lynchage ont été vite identifiés grâce aux vidéos diffusées sur les réseaux sociaux. Ils ont été entendus par les services forestiers et sont passibles d'une inculpation pour braconnage d'une espèce protégée et cruauté envers les animaux s'il n'est pas prouvé que le léopard était bien le responsable de la mort de 6 personnes dans le district de Bijnor.
Le 8 janvier, un léopard a été retrouvé mort dans un ravin près du village de Kaanth dans le district de Moradabad.
Le 12 janvier, dans le village de Jarifpur Gadhiya, district de Budaun, un garçon de 16 ans qui jouait près d'un champ de canne à sucre et un homme de 60 ans qui se soulageait d'un besoin naturel dans un autre champ ont été attaqués par un léopard sans que leurs vies aient été mises en danger. Une vingtaine de villageois ont localisé le félin, l'ont coincé dans un cul de sac et tué à coups de pierres et de bâtons. Pour être sûrs de sa mort, ils ont amené un tracteur et ont lacéré le corps avec une faucheuse.
Tout en tenant compte de la détresse des populations, les services forestiers déplorent que « l'alerte léopard » lancée dès la fin du mois de novembre 2019 n'ait pas été suffisamment écoutée et que des personnes vulnérables et isolées aient continué à s'exposer inutilement à des rencontres fortuites avec des léopards (Cf. à ce sujet le « Plan de Prévention et de Gestion de Conflits entre les Hommes et les Léopards », « A la Trace » n°15 pp.58-59)
Le 20 février, il a été annoncé que le léopard victime de la vindicte populaire dans le village de Bhogpur le 6 janvier était bien le responsable de la mort de 6 personnes dans le district de Bijnor. Cette conviction a été forgée en comparant les empreintes et les indices photographiques des caméras pièges sur les lieux des attaques ou autour. La famille du jeune Prashant Kumar va recevoir une indemnité de 500.000 roupies soit 6831 US$. Les services forestiers continuent à alerter les populations sur les gestes et les postures nécessaires pour réduire les risques de conflit avec les léopards et les attaques surprises. Ils s'étonnent que Prashant ait pu seul rentrer chez lui en longeant des champs de canne à sucre en contradiction avec les instructions reçues par tous les personnels des écoles du district et alors que normalement il devait suivre les cours l'après-midi. Les champs de canne à sucre dans le district de Bijnor seraient régulièrement visités par une centaine de léopards.[45]

27 février 2020
Lohaghat, District de Champawat, Etat de l'Uttarakhand, Inde
Rajendra Nath est un ancien militaire maintenant garde de sécurité dans une banque. Il est aussi un redoutable braconnier et un trafiquant se rendant souvent au Népal. Il a été arrêté aujourd'hui sur son scooter en possession de 3 peaux : une de 2,08 m de long, une autre de 2,26 m, une troisième de 2,13 m. Les léopards étaient âgés de 7 à 9 ans. Rajendra Nath les avait braconnés dans la forêt de Kali Kumaon avec son fusil légalement enregistré. La police cherche maintenant à identifier son ou ses contacts au Népal.[46]

4 mars 2020
Garhakachhaar, District de Chitrakoot, Etat de l'Uttar Pradesh, Inde

Une indiscrétion a mené les agents forestiers sur la piste de Bhaiyyalal, un jeune du village. Il avait participé le 28 février avec 7 complices au piégeage d'un léopard dans un filet relié à un câble électrique. Les braconniers avaient ensuite démembré l'animal et s'étaient partagés les morceaux. Interpellé aujourd'hui, Bhaiyyalal a livré le nom de ses comparses. Trois d'entre eux ont été arrêtés dans la foulée, les 4 autres sont recherchés. Les restes du léopard sont encore à retrouver.[47]

11 mars 2020
Sirsa, District de Mancherial, Etat du Telangana, Inde

Kondagorla Tirupati, Sadimik Gangaram et Veladi Tulsiram arrivaient du Maharashtra voisin avec une peau à vendre. Ils avaient électrocuté le léopard après l'avoir pisté près de la forêt de Sironcha, puis l'avaient écorché et avaient arraché ses griffes. Mais les 3 ouvriers agricoles ont été trop bavards. Quelqu'un les a dénoncés et une équipe de policiers est venu les appréhender dans le village où ils faisaient étape.[48]

30 mars 2020
Da Gayan Gaon, District de Jorhat, Etat d'Assam, Inde
Le drame s'est noué en plein confinement Covid-19. L'issue a été fatale à un léopard d'environ 8 ans abattu par un policier. L'animal se serait introduit dans une maison, déclenchant une panique familiale vite alimentée par plusieurs milliers de villageois sortis de leurs domiciles munis d'outils agricoles et de cannes en bambou appelées « lathis ». Des policiers auraient tiré des coups de feu en l'air pour tenter de contrôler la foule. Ils n'ont fait qu'attiser la colère. Une équipe de vétérinaires du parc national de Kaziranga arrivée en urgence a bien tenté d'anesthésier le félin avec un fusil à fléchettes hypodermiques mais a manqué sa cible à plusieurs reprises. Selon certaines versions le léopard affolé aurait alors attaqué et blessé 3 personnes dont un garde-frontière et un policier, qui aurait fait feu. Selon d'autres, la foule en furie a menacé les forces de l'ordre qui auraient tué le félin pour apaiser l'émeute. Une enquête a été ouverte mais il est peu probable qu'elle aboutisse.[49]

IRAN

28 janvier 2020
Abbasabad, Province du Mazandéran, Iran

Découverte d'une carcasse de léopard sans traces de balles et sans plaies ouvertes. Selon les autorités locales, le félin a sans doute été victime d'une carcasse d'animal domestique empoisonnée et traitreusement déposée sur son parcours forestier.[50]

PAKISTAN

15 janvier 2020
Sarbanda,Tehsil de Matta, Province de Khyber Pakhtunkhwa, Pakistan
Des habitants du village de montagne alertés par les cris de Lal Mohammad et d'Abdali sont accourus et ont ouvert le feu sur un léopard considéré comme un danger public. Les 2 victimes humaines ont été transférées à l'hôpital de Saidu et le corps de la victime animale fait l'objet d'un examen post-mortem. [51]

SRI LANKA

16 février 2020
Seeduwa, Province de l'Ouest, Sri Lanka

Iraki Kodithuwakku a lancé l'alerte sur la vente via l'Internet de dents de léopard (66 US$ par dent), de graisse de léopard (138 US$ par flacon), de griffes mais encore d'ivoires travaillés. Les vendeurs disent que les sous-produits et parties du léopard proviennent d'un combat perdu par le félin contre un ours. Ils ont, au bout de leur fable, plaidé coupables et ont été condamnés tous les 2 à 180.000 roupies d'amende, soit près de 1000 US$.[52]

GUEPARDS

Les guépards (*Acinonyx jubatus*) sont en Annexe I de la CITES.

ASIE

ARABIE SAOUDITE

Mi-janvier 2020
Jizan, Province de Jizan, Arabie Saoudite
Saisie par une patrouille près de la frontière avec le Yemen de 3 guépardeaux enfilés dans des sacs de riz. Arrestation des contrebandiers. Les chatons auraient été transférés dans une réserve appropriée.[53]

EMIRATS-ARABES-UNIS

Février 2020
Emirat d'Abou Dabi, Emirats-Arabes-Unis. Frontière avec l'Arabie Saoudite.
Saisie de 4 guépardeaux âgés de 6 semaines environ et dans un mauvais état de santé. Les plus robustes ont été confiés au zoo Al Ain. Mis en quarantaine, ils ont été détectés négatifs à un coronavirus qui déclenche chez les félins une péritonite infectieuse mortelle dans 60% des cas. Ils ont été inscrits dans le Zoological Information Management System et pourraient être intégrés à un programme d'élevage légal. Le sort des 2 autres guépardeaux n'a pas fait l'objet d'une communication de la part des autorités.[54]

PANTHERES DES NEIGES

Les panthères des neiges (*Panthera uncia*) sont en Annexe I de la CITES.

ASIE

MONGOLIE

Début février 2020
Emeelt, Municipalité d'Oulan Bator, Mongolie
Arrestation de 2 vendeurs d'une peau de panthère des neiges et de sa chair congelée dans la banlieue de la capitale mongole. Il y a moins de 1000 panthères des neiges vivantes dans le pays de 1,5 million de km² et de plus de 3,1 millions d'habitants.[55]

Fin mars 2020
Oulan-Bator, Mongolie
Saisie de 4 peaux de panthères des neiges. « Plusieurs personnes » qui tentaient de les vendre dans le district de Songinokhairkhan ont été arrêtées. [56]

CHATS-LEOPARDS DU BENGALE

Les chats-léopards du Bengale (*Prionailurus bengalensis*) sont en Annexe II de la CITES, exceptées les populations du Bangladesh, d'Inde et de Thailande qui sont en Annexe I.

ASIE

INDE

15 mars 2020
Wageasi, District de East Garo Hills, Etat du Meghalaya, Inde

Leur gloriole les a perdus. Golai Marak, Jonesh D. Shira et Jaila Marak s'étaient fièrement exhibés sur Facebook après avoir piégé un chat-tigre du Bengale. Les deux photos postées montraient l'animal capturé dans un collet et 2 hommes le transportant avec le fil d'acier autour du cou. Alerté par des internautes, le Département de la faune sauvage a envoyé des gardes forestiers cueillir les braconniers au village. La peau du félin a été saisie. Les 3 hommes avaient festoyé de sa chair.[57]

MALAISIE

25 janvier 2020
Lundu, Etat de Sarawak, Malaisie, Frontière avec l'Indonésie.
Un homme gardait 2 « chats sauvages » dans un enclos de misère en attendant de les vendre aux enchères via l'Internet. L'espèce n'a pas été précisée par les autorités. Il s'agit probablement de chats-léopards.[58]

VIETNAM

14 janvier 2020
Municipalité de Can Tho, Province de Phong Dinh, Vietnam
Un chat-léopard est à vendre sur le bord de la route. Il a été saisi par la police et libéré le jour d'après dans la forêt où il avait été capturé pour finir en plat de résistance et en gilet. L'opération a été déclenchée par un fidèle d'ENV.[59]

CHATS PECHEURS

Les chats pêcheurs (*Prionailurus viverrinus)* sont en Annexe II de la CITES.

ASIE

INDE

20 janvier 2020
Konnagar, District de Hooghly, Etat du Bengale-Occidental, Inde
Une caméra de surveillance installée sur un immeuble avait détecté ce matin un félin passant devant un camion. Une rumeur selon laquelle il s'agissait d'un tigre s'est emparée de la ville. Certains ont même prétendu l'avoir entendu rugir. Un groupe d'habitants s'est formé en milice et l'a finalement débusqué dans la soirée puis battu à mort à coups de bâtons et de bambous. Lorsque les agents du Département des forêts sont arrivés ils ont trouvé le cadavre d'un chat-pêcheur, bien plus petit qu'un tigre. Il mesure seulement 70 à 85 cm. Il vit le long des rivières et des ruisseaux dans les roselières et les jonchaies, se nourrissant de mollusques, de crustacés, de grenouilles, de poissons et de petits mammifères. Il provenait vraisemblablement de la rivière Hooghly qui longe la ville. Le chat-pêcheur est un des symboles du Bengale-Occidental.[60]

15 février 2020
Baikunthapur, District de Howrah, Etat du Bengale-Occidental, Inde

Electrocuté au bord d'une mare du village, un chat-pêcheur a ensuite été écorché et sa viande mise en vente sur le marché par des habitants qui se sont débarrassés de la tête et de la peau dans un canal. Le Département des forêts a ouvert une procédure. Un défenseur de la faune sauvage, Soumyadip Santra, presse l'administration d'entamer une campagne de sensibilisation dans les villages afin de stopper l'utilisation de câbles électriques autour des points d'eau. Il rappelle qu'après l'électrocution des plusieurs chats-pêcheurs dans le village de Katapukur une telle campagne avait permis d'enrayer l'hécatombe.[61]

JAGUARS

Les jaguars (*Panthera onca*) sont en Annexe I de la CITES.

AMERIQUE

BRESIL

27 janvier 2020
Perobal, Etat du Paraná, Brésil
Saisie de la peau d'un jaguar, de 2 fusils et de munitions.[62]

© Polícia Ambiental

24 février 2020
Campinorte, Etat de Goiás, Brésil
Saisie d'une peau de jaguar, de 5 kg de viande de capybara (*Hydrochoerus hydrochaeris*) et d'un fusil artisanal. Le braconnier, à la demande des fermiers, avait pour mission de débarrasser les cultures des animaux « nuisibles ».[63]

MEXIQUE

Début février 2020
Mexique
Le jaguar part en pièces vers la Chine. Après la peau et les canines, c'est vers le pénis de jaguar que s'oriente le marché. Après la Bolivie et le Pérou, la pratique de la castration des jaguars braconnés est observée au Mexique depuis le début de l'année. En Chine, le pénis se vendrait 10.000 US$ selon l'Alliance mexicaine pour la conservation des jaguars et une canine 3000 US$.[64]

26 mars 2020
Pachuca de Soto, Etat d'Hidalgo, Mexique
Saisie dans une maison privée d'un chaton jaguar d'un mois environ d'origine inconnue. Plusieurs signalements étaient parvenus aux oreilles de la police locale.[65]

CARACALS

Les caracals (*Caracal caracal*) sont en Annexe II de la CITES.

EUROPE

ESPAGNE

Début février 2020
Torrevieja, Province d'Alicante, Communauté valencienne, Espagne
Il vendait via l'Internet des animaux sauvages naturalisés et au plus haut du piédestal, un caracal.[66]

FRANCE

15 février 2020
Pietrosella, Département de Corse-du-Sud, France
Le caracal subadulte était près d'un poulailler. La rumeur publique faisait depuis quelque temps état d'un félin aux oreilles pointues fréquentant le sud du golfe d'Ajaccio. Il a été capturé vivant par les pompiers au terme d'une opération de plusieurs heures. Il était la « propriété » de nouveaux arrivants sur l'île de Beauté. C'est d'ailleurs son maître qui, en l'appelant par son surnom, a permis sa mise en cage. Quelques jours plus tard, l'animal a été expédié dans la soute d'un avion Air Corsica en vue de son séjour au zoo de Nogent-le-Phaye, à 90 km de Paris. La presse parle d'une espèce « très répandue » en Afrique et en Asie. Il s'agit en fait d'une espèce très menacée (cf. « A la Trace » n°6 p.54, n°9 p.53, n°10 p.73, n°13 p.68, 133 et 114, n°16 p.12, 34, 49 et 58, n°20 p.66, n°21 p.108, n°25 p.60 et 70). [67]

© Corse Matin

18 février 2020
Bréauté, Département de Seine-Maritime, France
Le jeune caracal âgé de 11 mois s'était échappé de l'enclos où une femme le tenait à l'abri des regards sinon des tempêtes. Le jeune félin a profité d'un gros coup de vent et de l'effondrement des palissades pour partir à l'aventure dans une Normandie bien différente des savanes où ses parents et ancêtres sont nés. Il a finalement été rattrapé à 16 km de sa cage. Sa maîtresse prétend l'avoir acheté en Allemagne pour 1500 € (1650 US$) mais elle ne dispose d'aucun certificat attestant de l'origine légale de l'animal. Les caracals sont victimes du trafic de leur viande, de leurs peaux et de collisions routières et depuis quelques années d'une hybridation contrôlée avec les chats d'Abyssinie et de l'introduction sur le marché des « caracats ».[68]

SERVALS

Les servals (*Leptailurus serval*) sont inscrits en Annexe II.

EUROPE

ALLEMAGNE

10 janvier 2020
Hennef, Land de Rhénanie-du-Nord-Westphalie, Allemagne
Le trafic international de serval fait florès. Celui-ci s'était échappé d'une cage inconnue. Après avoir été signalé plusieurs fois par des témoins le prenant pour un lynx, sa divagation a été stoppée par des spécialistes de la capture de chiens errants à l'aide d'une cage et d'un appât carné.[69]

BELGIQUE

4 mars 2020
Bruxelles, Région de Bruxelles-Capitale, Belgique
Après celle du macaque et celle du tigreau, c'est la mode du serval en ville. En perquisitionnant dans un appartement pour une affaire de droit commun, la police s'est trouvée nez à nez avec un représentant de l'espèce féline. Les pompiers appelés à l'aide ont subi 2 blessés et un filet de capture a été complétement déchiqueté avant que le très gros chat tacheté d'une douzaine de kilos puisse être définitivement maîtrisé. Il a rejoint 5 congénères déjà hébergés au Natuurhulpcentrum dont le slogan « il n'y a que des crétins pour prendre un animal exotique comme colocataire » apparaît de plus en plus justifié. [70]

© Natuurhulpcentrum

LYNX

Les lynx (*Lynx Lynx)* sont en Annexe II de la CITES.

EUROPE

ALLEMAGNE

21 mars 2020
Près de Waldleiningen, Forêt du Palatinat, Land de Rhénanie-Palatinat, Allemagne
Lâcher de 2 lynx dans la forêt du Palatinat où l'espèce avait été éradiquée dès le début du 19ème siècle. Ils avaient été capturés dans les cantons suisses de Vaud et de Neufchâtel. L'aînée est âgée de 9 ans et pèse 20 kg. Le programme de réintroduction arrive à son terme. 20 lynx ont été relâchés. L'entreprise Eder qui exploite dans la forêt des chênes, des robiniers et des châtaigniers a participé au financement de l'opération. Selon les frères Eder, « il s'agit d'un projet phare sans valeur commerciale et d'un remerciement à la nature magnifique que nous redécouvrons et préservons ». Lynx en Allemagne, cf. « A la Trace » n°24 p.62. [71]

FRANCE

16 janvier 2020
Fellering, Département du Haut-Rhin, France
Découverte du corps d'un lynx boréal mâle adulte. Il a été tué par arme à feu.[72]

17 mars 2020
Ivrey, Département du Jura, France
Les lynx boréaux ne reçoivent pas dans l'Est de la France les mêmes hommages que de l'autre côté du Rhin. Dans le Palatinat allemand, c'est des discours de bienvenue, ici, c'est le discours des fusils. Le lynx mort d'Ivrey est le troisième depuis le début de l'année dans le département.[73]

MULTI-FELINS

AMERIQUE

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

10 janvier 2020
Etat de New York, Etats-Unis d'Amérique
Interpellation de Christopher Casacci pour avoir entre février et juin 2018 importé d'Afrique sous des fausses appellations et vendu dans plusieurs Etats du pays des dizaines de caracals et de servals sous l'enseigne Exotic Cubs.com.[74]

MEXIQUE

Début janvier 2020
Etat de Quintana Roo, Mexique
Saisie d'un léopard, de 2 tigres de Sibérie, d'un jaguar, d'un lion d'Afrique et de 2 singes. Huit personnes sont mises en examen pour trafic d'animaux sauvages et maltraitance.[75]

Loups

Le loup (*Canis lupus*) est inscrit en Annexe II de la CITES sauf les populations du Bhoutan, du Népal et du Pakistan inscrites en Annexe I.

EUROPE

FRANCE

Février 2020
Gap, Département des Hautes-Alpes, France
Le président du département des Hautes-Alpes a offert une queue de loup à Madame la Préfète pour fêter son départ. Du bon goût et un défi aux anti-chasse et trophées du même acabit que les tabourets en pieds d'éléphants offerts par le président du Botswana à ses homologues d'Afrique australe (cf. « A la Trace » n°25 p.86). [1]

NORVEGE

Mars 2020
Norvège
Trois députés soumettent au parlement un projet de loi sur le fichage des moins de 100 loups qui vivent en Norvège. Ce fichage numérique imposerait la pose d'un collier GPS sur chaque individu et permettrait selon les députés défenseurs du bétail de cibler « les loups à problèmes » et de les tuer sans problème en les attendant d'un fusil ferme quand ils s'approchent d'un troupeau. Loups en Norvège, cf. « A la Trace » n°9 p.92, n°14 p.102, n°15 p.73, n°19 p.79.[2]

Fondation Brigitte Bardot
reconnue d'utilité publique

Ours et pandas

AMERIQUE

CANADA

Mars 2020
Elliot Lake, Province de l'Ontario, Canada

Condamnation dans le cadre de la coopération judiciaire entre le Canada et les Etats-Unis de 2 guides de chasse en activité dans l'Ontario, Canada et de 8 clients du Michigan, Etats-Unis à 60.000 C$ soit 44.700 US$ d'amende globale et à des retraits de permis de chasse pouvant aller jusqu'au retrait à vie. Deux véhicules tout-terrain sont définitivement versés aux Trésor Public canadien. Les guides canadiens Russell Christensen et Keevin Beckerton et leurs clients états-uniens Onie Miller III, Onie Miller IV, Adam Collins, Brie Anna Miller, Andrew Geiger, Kevin Henning, Falisha Colby, William Dewitt ont été reconnus coupables de chasse à l'ours noir (*Ursus americanus*, Annexe II) sans licence, de transfert illégal d'une licence de chasse à l'ours noir, de transport illégal d'un spécimen protégé, d'abandon de viande d'ours noir comestible, de falsification de documents d'exportation de faune sauvage, de chasse à l'ours noir à moins de 400 m d'une décharge de déchets domestiques et d'exercice illégal de la profession d'organisateur de chasse à l'ours noir. [1]

COLOMBIE

Janvier 2020
Colombie

Affaire M. Chucho - suite (cf. « A la Trace » n°26, p.72).
Après plusieurs audiences interminables et passionnées où toutes les parties prenantes se sont exprimées, y compris le ministre de l'Environnement, le Cour constitutionnelle a rendu son avis. Par sept voix contre deux, elle a confirmé la révocation de l'Habeas corpus de Chucho, ours à lunettes (*Tremarctos ornatus*, Annexe I) de son état. Dans les attendus du jugement, sa présidente Mme Gloria Ortiz a notamment expliqué que « la condition de liberté n'est pas envisageable pour les créatures qui ne peuvent pas avoir conscience de ce que cette liberté représente ». Pourtant, par sa prostration et d'autres signes cliniques comme les pelades de sa pelisse sombre et sa perte d'appétit, Chucho proteste contre la privation de liberté. Mais Mme Ortiz ne parle pas l'ours.[2]

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

16 janvier 2020
Etat du Montana, Etats-Unis d'Amérique

Bryan Berg, 35 ans, écope de 3 ans de mise à l'épreuve et de 5000 US$ de dommages compensatoires au profit de l'U.S. Fish and Wildlife Service pour avoir en 2007 braconné un grizzly (*Ursus arctos*) dans le Montana, l'avoir amputé de ses griffes, de ses pattes avant et avoir transporté ces trophées dans l'Etat de Washington. Berg dit avoir tué l'ours en état de légitime défense.[3]

Janvier 2020
Comté de Chelan, Etat de Washington, Etats-Unis d'Amérique
Comparution de Jon L. Markel, Erin N. McCabe et Logan M. Franklin. En août 2019, ils avaient appâté un ours noir américain (*Ursus americanus*, Annexe II) avec 27 kg de beignets et de pain et l'avaient tué à bout portant. La viande de l'ours avait été saisie dans un congélateur chez Markel et donnée à une œuvre de charité. L'homme avait déjà plaidé coupable d'un braconnage de cerf en 2012.[4]

ASIE

CAMBODGE

Mi-janvier 2020
District de Poipet, Province de Banteay Meanchey, Cambodge. Frontière avec la Thaïlande.
Avec ses 156 kg, cet ours noir d'Asie (*Ursus thibetanus*, Appendix I) sera assurément plus à l'aise dans le refuge pour ours de l'ONG Free the Bears que dans une cage où il pouvait à peine se retourner.[5]

CHINE

17 janvier 2020
Suzhou, Province du Jiangsu, Chine
Saisie inédite de 6 boîtes de conserve (110 g chacune) contenant de la viande d'ours noir d'Asie (*Ursus thibetanus*, Annexe I) ou présumée telle.[6]

Février 2020
Aéroport de Manzhouli-Xijiao, Région autonome de Mongolie-Intérieure, Chine. Frontière avec la Russie.
Saisie dans la lunch-box d'un passager chinois en provenance de Russie de 2 pattes d'ours et d'une vésicule biliaire d'ours brun (*Ursus arctos*, Annexe II) ou d'ours polaire (*Ursus maritimus*, Annexe II).[7]

25 février 2020
Xian de Mengla, Province du Yunnan, Chine. Frontière avec le Laos.
Saisie d'une dent d'ours (Ursidae, Annexe I ou II). 18.2 g.[8]

Mars 2020
Province du Heilongjiang, Chine. Frontière avec la Russie.

Cet homme est un braconnier d'ours à collier (*Ursus thibetanus*, Annexe I). Chez lui, dans un congélateur, ont été saisis 8 pattes, 2 vésicules biliaires et un crâne d'ours. En 2018, pendant une maraude dans la forêt, il a découvert une ourse adulte prise dans un piège et agonisante. Trois jours après, il est revenu sur les lieux. L'ourse était morte et il en a découpé les 4 pattes et extrait la vésicule biliaire. Un peu plus tard, il est remonté dans la montagne sur les lieux de son crime et comme il l'espérait, il est tombé sur un ourson errant auprès du cadavre de sa mère. Il l'a tué, l'a amputé de ses 4 pattes et de la vésicule biliaire. Il conservait le tout au froid dans l'attente de trouver un ou des acheteurs. Dans son congélateur, ont aussi été saisies 7 peaux de zibelines (*Martes zibellina*) et dans ses remises des pièges, des filins d'acier, tout un attirail de braconnage et de dépeçage.[9]

INDE

11 février 2020
Pavagada, District de Tumkur, Etat du Karnataka, Inde
Victime d'un tir à vue et de brûlures aux pattes, une ourse lippue de l'Inde (*Melursus ursinus*, Annexe I) avait attiré par ses cris la compassion de quelques villageois. Elle est maintenant aux bons soins de l'ONG Wildlife SOS dans le refuge de Bannerghatta dédié aux ours en difficulté.[10]

16 mars 2020
Paraspani, District de Seoni, Etat du Madhya Pradesh, Inde

Interpellation de 3 hommes, Naresh Naverti, Ramkishore alias Sultan Invati et Bahadur alias Vade, responsables de l'électrocution d'un ours lippu de l'Inde (*Melursus ursinus*, Annexe I) dont le corps a été retrouvé sans amputation dans un trou. Il a été brûlé selon les normes en présence du vice-directeur de la réserve de Pench et du personnel au complet des services forestiers. [11]

17 janvier 2020, Suzhou, Province du Jiangsu, Chine

Mi-janvier 2020, District de Poipet, Cambodge

16 février 2020, District d'Anuchinsky, Russie

Début février 2020, Valladolid, Espagne

IRAN

Mi-février 2020
Préfecture de Savadkuh, Province de Mazandéran, Iran
Après la lapidation d'un ourson (*Ursus arctos*, Annexe II), un homme a été condamné à une amende administrative égale à 480 US$, à s'acquitter d'une somme égale à 12.000 US$ au titre de dommages et intérêts et à un an de prison avec sursis.[12]

MALAISIE

15 janvier 2020
Kuala Lumpur, Territoire fédéral de Kuala Lumpur, Malaisie
Zarith Sofia Mohammad Yasin était devenue célèbre sur les écrans télé depuis qu'un ourson malais avait montré son museau en ouvrant une fenêtre de son appartement (cf. « A la Trace » n°25 p.74). Elle s'en tire avec une amende égale à 6600 US$ alors que le code pénal prévoit 49.000 US$ pour le délit de mise en captivité d'ours malais (*Helarctos malayanus*, Annexe I), un animal emblématique en Malaisie.[13]

MONGOLIE

Début mars 2020
Province de Töv, Mongolie
Arrestation de 3 hommes qui cherchaient à vendre 12 pattes d'ours brun (*Ursus arctos*, Annexe I). Ils sont passibles au minimum d'une amende égale à 3630 US$ et d'une peine de prison de 2 ans.[14]

NEPAL

24 février 2020
Budhanilkantha, District de Katmandou, Province de Bagmati Pradesh, Népal
Saisie d'une peau de panda éclatant (*Ailurus fulgens*, Annexe I). Arrestation de Surya Bahadur Bhujel, Suk Bahadur Lama, Yuvaraj Sapkota et Kamala Tamang.[15]

VIETNAM

28 février 2020
District de Ba Thuoc, Province de Thanh Hóa, Vietnam
Condamnation de Nguyen Duc Thịnh à 36 mois de prison pour avoir, en août 2018, détenu et tenté de vendre une patte d'ours à collier (*Ursus thibetanus*, Annexe I).[16]

EUROPE

ALLEMAGNE

Entre le 8 et le 10 janvier 2020
Aéroport international de Francfort-sur-le-Main, Land de Hesse, Allemagne

Francfort, plaque tournante du trafic faunique en Allemagne. Saisie d'une patte d'ours brun (*Ursus arctos*, Annexe I ou II) avec ses griffes. L'homme rentrait de Russie.
Saisies à l'aéroport international de Francfort, cf. « A la Trace » n°4 p.38, n°5 p.31 et 103, n°6 p.18, 32 et 96, n°7 p.75, n°9 p.81, n°11 p.63, n°15 p.24, n°18 p.21, n°20 p.100, n°23 p.15, 35, 92 et 134, n°24 p.14 et 72, n°26 p.43 et 96 et ce numéro pages 8, 34 et 115).[17]

ESPAGNE

Début février 2020
Valladolid, Province de Valladolid, Communauté autonome de Castille-et-León, Espagne
Saisie chez un jeune homme connu sous les initiales R.M.S d'une pelisse d'ours brun (*Ursus arctos*, Annexe I ou II) avec tête offerte à la vente pour 2000 € via l'Internet.[18]

RUSSIE

16 février 2020
District d'Anuchinsky, Kraï du Primorié, Russie
Découverte de 2 oursons bruns de l'Himalaya (*Ursus arctos isabellinus*, Annexe II) gelés au seuil d'une tanière par des gardes forestiers. Il s'avère selon le site VladNews que des bûcherons en état d'ébriété avaient harcelé la maman ours et qu'elle avait fini par surgir de la tanière en attaquant les agresseurs qui se sont défendus avec une tronçonneuse. L'ourse a été blessée. Des traces de sang ont été retrouvées sur la neige et elle n'est jamais revenue dans l'arbre creusé qui lui servait de maternité d'hiver.[19]

OCEANIE

NOUVELLE-ZELANDE

3 mars 2020
Auckland, Région d'Auckland, Nouvelle-Zélande
Condamnation de Mme Litao Xu à une amende de 7500 $NZ, soit 4750 US$, et au paiement des frais de justice, pour avoir tenté d'importer 12 fioles de bile d'ours achetées en Chine. La Nouvelle-Zélande – comme, en théorie, tous les pays signataires de la CITES – interdit l'importation de la bile d'ours même si elle provient d'un élevage considéré comme légal.[20]

Zèbres

AFRIQUE

KENYA

19 février 2020
Endana, Comté de Laikipia, Kenya
Coupures profondes par un piège et mortification des chairs sur le cou et aux épaules. Dans la savane ouverte, opération délicate et de la dernière chance pour le zèbre (genre *Equus*). Pronostic favorable.[1]

29 février 2020
Mawingu, Parc National du Mont Kenya, Kenya
Les pièges sont des ordures. Impossible de soigner la victime. Obligation de l'achever.[2]

11 mars 2020
Naboisho Conservancy, Comté de Nakuru, Kenya
Blessée à la patte arrière gauche par le lacet d'acier d'un piège enfoncé dans la chair, la zébrelle (genre *Equus*) a été endormie avec 5 mg d'étorphine. Le carcan a été enlevé, la plaie circulaire désinfectée, rincée à l'eau claire, enduite d'antibiotique et de teinture d'iode. Au réveil, elle a rejoint son troupeau dans la prairie.[3]

12 mars 2020
Naboisho Conservancy, Comté de Nakuru, Kenya
Le zèbre (genre *Equus*) traînait un piège de fer à la patte arrière droite et s'appliquait à marcher sur 3 pattes. Anesthésie, désincarcération, antidote, réveil. Redressement. Pronostic favorable.[4]

NAMIBIE

21 février 2020
Kamanjab, Région du Kunene, Namibie
Arrestation de Grecarius Skrywer pour le braconnage de 2 zèbres (*Equus zebra hartmannae*, Annexe II).[5]

Girafes

AFRIQUE

KENYA

Début mars 2020
Ishaqbini Hirola Conservancy, Comté de Garissa, Kenya
Braconnage d'une girafe blanche femelle considérée comme unique et de son girafon. Quand ils ont été découverts, leurs corps en étaient rendus à l'état de squelettes. La peau blanche revêtue exceptionnellement par certains animaux comme les tigres ou les boas (cf. « A la Trace » n°3 p.12-13) est due au leucisme, un déficit de cellules pigmentaires transmissible de génération en génération. Désormais, dans la réserve de Ishaqbini Hirola Conservancy, seule une girafe mâle blanche est présente. Elle est le fruit de l'accouplement de la girafe blanche braconnée et d'une girafe tachetée. [1]

11 mars 2020
Triangle de Mara, Comté de Nakuru, Kenya

La girafe mâle adulte avait été repérée avec un piège métallique autour du cou. Anesthésie, découpage de l'acier, soins. La plaie n'était pas profonde mais l'étranglement était en vue. Pronostic favorable. Elle a été vue 2 jours après en train de paître avec des congénères.[3]

17 mars 2020
Nairobi-Sirikoi, Kenya
Kiko avait été recueillie par l'orphelinat du Sheldrick Wildlife Trust à Nairobi. Elle était âgée d'une semaine. C'était en 2015. Devenue grande, elle a été transférée par camion à la Sirikoi Wildlife Conservancy. Six heures de route, dans une remorque tapissée de sciure et d'amortisseurs en caoutchouc. Dans un premier temps, elle est en semi liberté surveillée. La nuit, les gardes l'attirent dans un enclos pour la protéger des lions et des hyènes.[4]

Début mars 2020
Parc Haller, Comté de Mombasa, Kenya
Encore une girafe prise au lasso par un vieux pneu. Le retrait de la carcasse caoutchoutière et métallique qui blessait la base du cou et du poitrail a imposé une opération délicate. Anesthésie dosée au milligramme, encordement de la girafe pour qu'elle ne s'écroule pas au sol en se fracturant le cou, injection de l'antidote aussitôt après la chute, maintien à terre pendant la phase réveil, le retrait du pneu, la désinfection de la plaie circulaire, la pulvérisation d'un antibiotique, l'application d'argile verte. C'est tout, debout et bye bye ! Les experts du David Sheldrick Wildlife Trust et du KWS n'ont pas d'explication sûre sur la manière dont le déchet automobile s'est retrouvé dans cette position.[2]

Hippopotames

Voir également pages 37, 102, 107, 115 et 125.

AFRIQUE

KENYA

11 janvier 2020
Matayos, Comté de Busia, Kenya
L'hippopotame (*Hippopotamus amphibius*, Annexe II) a été lynché à coups de pierres, de haches et de machettes puis dépecé et distribué aux habitants du village. Dans sa fuite, il a défoncé des clôtures, des latrines et une mobylette. « On a appelé la police mais ne voyant rien venir, on a pris les choses en mains. » C'est une vénérable habitante du village qui en se levant le matin avait, dit-elle, trouvé l'hippopotame sur le pas de sa porte et alerté le voisinage par ses cris. « Nous l'avons tué pour donner une leçon au KWS et faire en sorte qu'ils viennent vite à la prochaine alerte » dit un habitant tandis qu'un autre s'exprime d'une manière plus outrancière : « nous remercions Dieu pour cette offrande de janvier et nous prions pour en recevoir une autre le plus vite possible. » Le sort des dents en ivoire de la victime n'est pas connu. [1]

SENEGAL

8 mars 2020
Saré Balla, Région de Tambacounda, Sénégal. Frontière avec la Gambie.
Arrestation de 3 individus recherchés de longue date pour association de malfaiteurs, trafic de stupéfiants, détention et commercialisation d'espèces menacées. Dans leurs domiciles, ont été saisis 98 dents et fragments de dents, 4 crânes d'hippopotames et des munitions.[2]

Rhinocéros

Les rhinocéros blancs *Ceratotherium simum* et les rhinocéros noirs *Diceros bicornis* d'Afrique sont inscrits en Annexe I de la CITES sauf les populations de rhinocéros blancs de l'Eswatini et d'Afrique du Sud inscrites en Annexe II pour les animaux vivants et les trophées de chasse.
Les trois espèces de rhinocéros d'Asie sont en Annexe I : *Rhinoceros unicornis*, *Dicerorhinus sumatrensis*, *Rhinoceros sondaicus*.

AFRIQUE DE L'EST

ZAMBIE

25 février 2020
Parc National de Mosi-oa-Tunya, Province méridionale, Zambie. Frontière avec le Zimbabwe.
Comparution de Ashes Gumbo, chauffeur de poids lourd. Dans sa course folle à travers le parc national et malgré les avertissements sonores et lumineux de véhicules qui venaient en sens inverse, il a mortellement percuté avec son camion 2 rhinocéros blancs qui traversaient la route. Excès de vitesse ou braconnage routier ? [1]

ZIMBABWE

23 janvier 2020
Bubye Valley Conservancy, Province du Matabeleland méridional, Zimbabwe
Arrestation de Nhlanhla Nkomo, inspecteur de police à Bulawayo et de 2 complices, Stanley Katandika, de nationalité zambienne, et Owen Nyoni, un ex ranger de ZimParks. Ils étaient puissamment armés et s'apprêtaient à braconner les rhinocéros.[2]

9 février 2020
Bubye Valley Conservancy, Province du Matabeleland méridional, Zimbabwe

Thinkmore Midzi, Nqobizitha Dube et Wenzile Midzi restent à ce jour en détention préventive. Par l'intermédiaire de leur avocat, Me Primrose Ncube, ils sollicitaient une remise en liberté sous caution égale à 30 US$ pour chacun d'entre-eux. Le 8 février, ils étaient entrés au soir dans la réserve en escaladant la clôture, et le lendemain, au matin, des gardes chargés de la surveiller et de l'entretenir avaient repéré des traces de pas et alerté les guetteurs qui, renforcés par des rangers de ZimParks ont suivi les empreintes, sont arrivés au cœur de la réserve et ont encerclé les 3 intrus. Dans leurs baluchons, il y avait une machette, une hache, des couteaux et du pesticide, et un peu plus loin sur un terrain à découvert, 2 choux et 6 épis de maïs imprégnés de pesticide pur et de toute évidence destinés à appâter les rhinocéros. Dans un premier temps, les 3 suspects ont plaidé coupable avant de se rétracter.[3]

AFRIQUE DU SUD

2, 7 et 9 janvier 2020
Sections de Skukuza, Stolzneks-pruitdam et Tshokwane, Parc National Kruger, Province du Mpumalanga, Afrique du Sud
Arrestations successives avec l'appui des brigades canines et le renfort de moyens aériens de 7 suspects lourdement armés et munis de l'équipement nécessaire au braconnage et au décornage des rhinocéros. Tous les suspects habitent dans les villages au voisinage du parc. Fundisile Mketeni, le directeur de SANParks, lance un appel aux populations riveraines. « Nous comptons sur nos voisins pour nous aider à sauver des emplois et à préserver les opportunités de développer le tourisme car les gens viennent dans le parc pour contempler ces magnifiques animaux et si nous les perdons par la faute d'individus égoïstes, le parc ne sera plus attractif. »[4]

14 janvier 2020
Boitekong, Province du Nord-Ouest, Afrique du Sud
Tentative d'interpellation de 4 hommes. Ils sont suspectés par les SAPS de préparer un braconnage imminent dans une réserve privée près de Rustenburg. Trois d'entre eux réussissent au dernier moment à s'enfuir en profitant de la nuit et du couvert végétal dense. Le quatrième, Amukelani Nkuna, a été appréhendé. C'est un agent de police. Les 4 hommes sont aussi suspectés d'être mêlés aux braconnages en cascade dans le parc Pilanesberg (cf. « A la Trace » n°7 p.65, n°9 p.59, n°10 p.45, n°12 p.69 et 70, n°14 p.63 et 64, n°15 p.77, 78 et 81, n°16 p.68, n°18 p.70, 73 et 74, n°19 p.85, n°20 p.82, n°21 p.77, n°22 p.78 et 79, n°23 p.106, n°26 p.76 et n°27 p.87). La presse locale rappelle que le braconnage et le trafic sont alimentés par le mythe selon lequel les cornes broyées peuvent guérir n'importe quoi depuis le rhume jusqu'au cancer et par le snobisme de la corne exposée comme un symbole de la réussite sociale, le fameux « effet Ferrari » tel que le nomment les infortunés gestionnaires du parc de Pilanesberg. [5]

18 janvier 2020
Lephalale, Province du Limpopo, Afrique du Sud
Découverte de 2 carcasses décornées en voie de décomposition avancée. L'enquête démarre tard. Un appel à témoins est lancé sur le numéro d'alerte Crime Stop au à 0860 010 111.[6]

1er février 2020
Près de Khula, Province du KwaZulu-Natal, Afrique du Sud
Arrestation de 4 hommes âgés de 22 et 24 ans suspectés de s'apprêter à braconner des rhinocéros en bande organisée. Dans leur véhicule ont été saisis une arme à feu avec silencieux, une hache, des jumelles, des munitions et des téléphones mobiles.[7]

7 février 2020
A 20 km du poste-frontière de Vioolsdrif, Province du Cap-Nord, Afrique du Sud. Frontière avec la Namibie.
Tomas Chester Francisco, Mateus Betuel Novela et David Betuel Novela sont interpellés à 20 km de la Namibie. La fouille de leur véhicule aboutit à la découverte et à la saisie de 2 cornes de rhinocéros d'une valeur estimée à 640.000 rands soit 44.000 US$. Sont-ils chargés d'évacuer les cornes des rhinocéros braconnés en Namibie via l'Afrique du Sud ou au contraire d'exfiltrer en Namibie des cornes de rhinocéros braconnées dans la province du Cap Nord ? Affaire à suivre ! Opération coordonnée par les Hawks et la police des frontières de Vioolsdrif. [8]

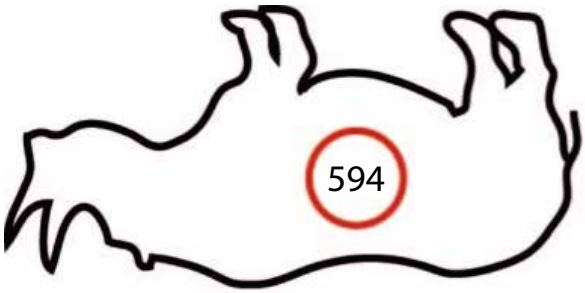
13 février 2020
Bloemfontein, Province de l'Etat-Libre, Afrique du Sud
Condamnation de Jimmy Mashopane à 24 ans de prison. Neuf cadavres de rhinocéros décornés avaient été découverts par les rangers entre le 29 juillet et le 15 décembre 2018 dans la réserve de Sandveld. Les patrouilles, après la série noire, avaient été multipliées. Le 22 janvier 2019, Mashopane avait été surpris dans la réserve. Un complice avait réussi à s'enfuir. Mashopane avait une arme à feu par devers lui. Le décryptage de son téléphone montre qu'il était à proximité de la réserve quand les 9 crimes ont été commis. La réserve de Sandveld s'étend sur 37.000 hectares.[9]

Fin février 2020
Province du Gauteng, Afrique du Sud
Le dénommé Yansen Feng surpris en flagrant délit de détention de cornes avait tenté d'obtenir sa libération en promettant 10.000 rands (6800 US$) à un officier de police. Une perquisition a été autorisée et une somme dépassant largement 6800 US$ a été découverte à son domicile. Pour le moment, Feng et 3 complices restent en détention préventive.[10]

Fin février 2020
Mankweng, Province du Limpopo, Afrique du Sud
Condamnation de Andries Mathebula, âgé de 49 ans, à 15 ans de prison pour braconnage, à 15 ans de prison pour l'arrachage et la détention des cornes et à 5 ans pour détention illégale d'une arme à feu et de munitions. Les deux premières peines sont confondues.
Condamnation de Shadrack Zitha, 52 ans, à 12 ans de prison pour braconnage, 12 ans de prison pour l'arrachage et la détention des cornes et à 5 ans pour détention illégale d'une arme à feu et de munitions. Les deux premières peines sont confondues.
Les deux hommes avaient été arrêtés en septembre 2015 (cf. « A la Trace » n°10 p.48). Selon le dossier d'instruction, les traces de sang retrouvées sur la hache qu'ils avaient aussi en leur possession coïncident avec celui d'un rhinocéros abattu quelques jours plus tôt dans un ranch de Hoedspruit.[11]

18 mars 2020
KwaMsane, Province du KwaZulu-Natal, Afrique du Sud
4h30 du matin. Abandon d'un véhicule à l'approche de la police. Tout le matériel nécessaire au braconnage et au décornage de rhinocéros est découvert à l'intérieur.[12]

18 mars 2020
Entre les sections Pretoriuskop et Skukuza, Parc National Kruger, Province du Mpumalanga, Afrique du Sud
Arrestation de 4 suspects grâce à l'engagement coordonné des rangers du parc, des moyens aériens et des gardes de réserves privées. Saisie d'une arme à feu, de munitions et de l'attirail de décornage. Depuis le début de l'année, 11 suspects ont été arrêtés dans le parc. Dans toutes les provinces d'Afrique du Sud, le bilan officiel en 2018 était de 769 rhinos braconnés, en 2019 de 594. Les autorités attribuent cette diminution régulière à l'amélioration de la collecte d'informations, du partage des connaissances entre tous les services compétents et des moyens disponibles pour contrer les actes de braconnage.[13]



25-26 mars 2020 - Afrique du Sud
En temps normal, la faune sauvage est protégée par quelques rangers et beaucoup de visiteurs dont la présence gêne les braconniers. Le tourisme de contemplation et même cynégétique sont une arme de dissuasion. Depuis le mois de mars et la déferlante Covid-19, les réserves et les parcs sont vides. Fin mars, quelques témoignages et des bilans provisoires attestent déjà d'un pic opportuniste et spéculatif du braconnage sur des valeurs sûres comme la corne de rhinocéros. Rhino 911 rapporte un braconnage par jour depuis l'application du confinement (23 mars) et au moins 9 braconnages dans la seule province du Nord-ouest entre le 23 mars et le 7 avril.[14]

BOTSWANA

3, 6, 14, 15 et 16 janvier 2020
Delta de l'Okavango, District du Nord-Ouest, Botswana
Fin décembre 2019, le bilan officiel des braconnages depuis le mois d'avril était de 13. Mais depuis le début de l'année 2020 il est en augmentation brutale.
- Deux dans la première semaine de janvier.
- Un rhinocéros blanc mardi 14 et un autre mercredi 15.
- Découverte de 2 carcasses en voie de décomposition. Un noir et un blanc.[15]

16 mars 2020
Delta de l'Okavango, District du Nord-Ouest, Botswana
Nouveau braconnage dans le delta. Cette fois, c'est un rhinocéros noir.[16]

Mars 2020
Delta de l'Okavango, District du Nord-Ouest, Botswana
« Il y a plusieurs bandes de braconniers zambiens en bivouac sur les Chiefs Islands dans le delta. Deux rhinocéros par semaine seraient abattus. Les cornes sont, pour la plupart, évacuées par la Zambie. La BDF (Botswana Defence Force) n'est pas équipée pour faire de la lutte anti-braconnage efficace. Les patrouilles intermittentes se font en hélicoptère et les types en bas ont beau jeu de se camoufler avant d'être survolés. Au rythme où ça va, il n'y aura plus un rhinocéros dans le delta d'ici quelques mois. Avec les « bushmen » ou les pisteurs des ex compagnies de safari, il y a pourtant de quoi monter des équipes anti-braconnage super efficaces. Quand les rhinocéros seront « finis », la mafia se rabattra sur les éléphants. C'est une question d'opportunité, pour le moment le rhinocéros est plus rentable. » Bhejane Trust n'y va pas de main morte pour réclamer de toute urgence la refonte de la lutte anti-braconnage dans cette zone sensible riche en biodiversité, en touristes, en frontières et en intérêts croisés.
Ces propos sont en quelque sorte confirmés par le vice-directeur du Département de la faune sauvage au ministère de l'Environnement Moemi Batshabang : « Je peux confirmer que 46 rhinocéros ont été tués par des braconniers très bien organisés entre avril de l'année dernière et aujourd'hui ».
Dans cette période de pandémie et de crise économique, le directeur de Rhino Conservation redoute une envolée du braconnage d'antilopes et d'autres animaux moins recherchés que les big five. « Il va y avoir un tas de gens qui vont se retrouver sans emploi et qui vont se rabattre sur la nature. »[17]

NAMIBIE

8 et 10 janvier 2020
Oshivelo, Région d'Oshikoto, Namibie
Arrestation de Diognesus Nambili Shivute, Moses Ekandjo, Heimo Tweuya Namweya et Seboron Shivolo dans le parc national d'Etosha. Ils étaient en train de découper les 4 cornes de 2 rhinocéros qu'ils venaient de braconner. Saisie supplémentaire de leur véhicule, d'une arme à feu et de 6 munitions. Heimo Tweuya Namweya et Seboron Shivolo sont des employés municipaux de la ville d'Oshakati. Les 4 individus sont déjà mis en cause dans une intrusion par effraction dans une réserve de chasse d'Omuthiya et dans une tentative de braconnage de rhinocéros. Deux complices, Johannes Pinias et Samuel Afunde Matias ont été interpellés 2 jours après.[18]

© SAPS

1er février 2020, Près de Khula, Afrique du Sud

© Limpopo Police

Fin février 2020, Mankweng, Afrique du Sud

© SAPS

18 mars 2020, KwaMsane, Afrique du Sud

© The Sentinel

4 février 2020, Natun Sehjang, Inde

© Times of India

8 février 2020, Harmati, Inde

© Chinese Customs

© Chinese Customs

15 mars 2020, Guangzhou, Chine

© VietNamNet

2 mars 2020, Can Tho, Vietnam

© VnExpress

6 mars 2020, Tan Son Nhat, Hô Chi Minh Ville, Vietnam

10 janvier 2020
Katima Mulilo, Région du Zambezi, Namibie. Frontière avec la Zambie.
Arrestation de Lubbula Tama Hendricks et Zambwe Matengu en possession de 2 cornes.[19]

10 janvier 2020
Katima Mulilo, Région du Zambezi, Namibie
Arrestation de Makalo Meki, Junior Sililo, Inonox Sibela et Sheka Vitali de nationalité zambienne. Ils étaient en possession d'une arme à feu de gros calibre et de 11 balles. Ils sont soupçonnés d'être des braconniers de rhinocéros.[20]

23-29 mars 2020
Oshakati, Région d'Oshana, Namibie
- Le ministère de l'Environnement, des forêts et du tourisme affirme que la pandémie Covid-19 n'entrave pas la surveillance du braconnage. Le rapport hebdomadaire produit par le ministère de l'Environnement et la police fait état dans la semaine du 23 au 29 mars d'un seul événement. Il s'agit de l'arrestation de 2 nationaux porteurs d'une arme à feu illégale et de 43 munitions et suspectés de braconnage de rhinocéros.
- Le même ministère annonce que depuis le début de l'année (janvier, février, mars 2020) 9 rhinocéros ont été braconnés dans des réserves privées et des parcs nationaux. Le bilan officiel annuel fait du yoyo et reste toujours élevé : 95 en 2015, 60 en 2016, 36 en 2017, 72 en 2018. [21]

AMERIQUE

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

10 janvier 2020
Etat du Nevada, Etats-Unis d'Amérique
Condamnation de Jack Ely Buchanan, avocat au barreau de Las Vegas, à 25.000 US$, à 2 ans de mise à l'épreuve et à 40h de travail d'intérêt général pour avoir fait commerce entre le Nevada et le Minnesota d'un rhinocéros blanc naturalisé. La transaction se serait faite sur la base de 6500 US$, alors que selon le dossier d'instruction, les cornes du trophée avaient une valeur au moment des faits de 435.000 US$.[22]

EN FAMILLE
Fin février 2020
Comté d'Orange, Etat de Californie, Etats-Unis d'Amérique
Condamnation de Mme Nhu Mai Nguyen à 3 ans de mise à l'épreuve dont un an d'assignation à résidence et à une amende de 20.000 US$ pour avoir participé en bande organisée à la vente frauduleuse de cornes au Vietnam et en Chine en 2011 et 2012. Son compagnon, M. Vinh Chuong Kha, aussi connu sous le nom de Jimmy Kha, a déjà été condamné à 42 mois de prison et son fils, Felix Kha, à 46 mois. Mme Nhu Mai Nguyen a aussi été condamnée à remettre au Trésor Public 100 lingots d'or et 1000 US$ en cash qui avaient été saisis dans un coffre-fort. Les cornes transitaient par son onglerie sous l'enseigne « Joline's Nails » et dans son magasin de « nouveautés » qu'elle exploitait conjointement avec une certaine Win Lee Corp. A lire dans « A la Trace » n°1 p.23-24, tous les ressorts de cette filière complexe dévoilée après des mois d'enquête par l'U.S. Fish and Wildlife Service.[23]

ASIE

CHINE

25 février 2020
District de Panlong, Province du Yunnan, Chine
Condamnation de X à 2 ans et 6 mois de prison pour avoir au mois d'août 2018 acheté frauduleusement 3 fragments de cornes de rhinocéros « à des fins thérapeutiques » selon ses dires. Il a en outre été condamné à une amende égale à 7200 US$. Il avait acheté les fragments pour l'équivalent de 3000 US$ via WeChat et leur valeur sur le marché est estimée à près de 10.000 US$. Au lieu de se soigner, X aurait plutôt cherché à faire la culbute.[24]

15 mars 2020
Guangzhou, Province du Guangdong, Chine
Saisie par les douanes volantes de 16 cornes de rhinocéros d'un poids total de 36,6 kg dans le coffre de 2 BMW. Quatre arrestations. Il ressort des premiers éléments de l'enquête que les cornes venaient d'Afrique et qu'elles avaient transité par le Vietnam avant d'être introduites sur le sol chinois à destination de la province du Fujian.[25]

INDE

4 février 2020
Natun Sehjang, District de Karbi Anglong, Etat d'Assam, Inde
Saisie de la corne d'un rhinocéros, 510 g d'une valeur sur le marché noir d'environ 12.000 US$. Lalkhongmang Kipgen était à mobylette.[26]

5 février 2020
Kharikatia, District de Jorhat, Etat d'Assam, Inde
Saisie d'une corne de 600 g. Arrestation de Rajesh Karmakar et de Rahul Pegu.[27]

8 février 2020
Harmati, District de Nagaon, Etat d'Assam, Inde
Arrestation d'un braconnier sur les franges du parc dans le secteur de Bagori. Il avait en main les fusils et les munitions et il attendait tapi dans les fourrés l'arrivée d'un ou deux tireurs.[28]

29 février 2020
Parc National de Kaziranga, Districts de Golaghat et de Nagaon, Etat d'Assam, Inde
C'est la tourmente dans le parc et autour. La femme du directeur est accusée d'avoir usé de son influence pour organiser au cœur du parc, la nuit, un safari photos et vidéos de tigres aveuglés par des projecteurs à éclats. D'autres images polémiques circulent sur les réseaux sociaux. Elle pose avec un python sur ses épaules et dans ses mains. Les riverains protestent contre ces libéralités alors que des directives nouvelles les empêchent de récolter du bois mort ou d'autres produits forestiers à l'intérieur du parc. Les ONG de leur côté estiment que la nouvelle administration va dans le bon sens en imposant des horaires stricts, des contrôles antipollution, des itinéraires fléchés et des assurances à la Jeep Safari Association qui transporte les touristes à l'intérieur du parc. Le syndicat des Jeep est vent debout contre le directeur et fait tout pour obtenir sa mutation. Il serait sur le point d'obtenir satisfaction. Ranjan Kumar Das est pressenti pour le remplacer. Il traîne plusieurs casseroles. Il est suspecté d'avoir fait preuve de beaucoup de tolérance envers Mumtaz Siddique, trafiquant d'éléphants domestiques et d'avoir favorisé l'exportation de plusieurs éléphants de l'Assam vers le Gujarat. Il a en outre été relevé de ses fonctions pendant un temps quand il était responsable des services forestiers à Dijboi et à Sonitpur. Son frère cadet et lui-même sont impliqués dans des trafics de sable de rivière et de bois. « Si cette nomination se confirmait, tous les programmes de conservation s'effondreraient » s'alarment les ONG.
Dans les collines de Karbi Anglong, au sud du parc, la multiplication des carrières illégales a fini par assécher la rivière Mori Diffalo indispensable à la ressource en eau de la faune et de la flore du parc pendant la saison sèche. La perquisition du vendredi 7 février par la brigade anti-corruption de l'Assam au domicile de Abhijit Rabha, un haut fonctionnaire chargé de la protection des forêts a permis de mettre la main sur la copie d'un courrier compromettant envoyé à un fonctionnaire divisionnaire, l'enjoignant de ne pas s'occuper des carrières et de se concentrer sur la sauvegarde des rhinocéros. Abhijit Rabha est incapable de justifier les millions de roupies qui sont sur ses comptes en banque. Il prétend faire fortune avec la culture et la vente de brocolis mais sur la ferme qu'il loue il n'y a jamais eu le moindre pied de brocoli. [29]
Voir également page 119 « Les touristes dans le parc deviennent les clients des braconniers »

INDONESIE

8 janvier 2020
Kota de Bandar Lampung, Province de Lampung, Ile de Sumatra, Indonésie
Mme Efendi et Isranto sont condamnés à 1 an et 8 mois de prison chacun et à des amendes de 30 et 50 millions de roupies (2150 et 3600 US$) assortis de 3 mois supplémentaires de prison en cas de non-paiement. Ils avaient en novembre 2018 détenu et cherché à vendre une corne de 202 g.[30]

VIETNAM

Janvier 2020
Vietnam
Condamnation de 3 trafiquants de cornes à destination de la Chine à 7 ans de prison ferme, à 6 ans de prison ferme et à 3 ans de prison avec sursis.[31]

2 mars 2020
Aéroport international de Can Tho, Vietnam
Saisie de 11 cornes de rhinocéros (28,7 kg) dans la valise d'un passager vietnamien, M. Do Thanh Son, à l'arrivée d'un vol en provenance de Corée du Sud. Tous les vols en provenance de Séoul étaient détournés à l'aéroport de Can Tho pour éviter la surcharge de la quarantaine imposée par le dépistage du Covid-19 à Hô Chi Minh Ville.[32]

6 mars 2020
Aéroport international de Tan Son Nhat, Hô Chi Minh Ville, Vietnam
Arrestation d'un passager connu sous les initiales de N.A.D. en provenance de Doha, Qatar. Il transportait 6,22 kg de cornes et tronçons de cornes de rhinocéros d'Afrique.[33]

FONDATION FRANZ WEBER

Rhinocéros et éléphants

AFRIQUE

NAMIBIE

Semaine du 16 au 22 mars 2020
Namibie
Arrestation et inculpation de 16 hommes suspectés de braconnage de rhinocéros et d'éléphants. [1]

ASIE

CHINE

Mars 2020
Province du Hainan, Chine

Condamnation en première instance de Mme X à 1 an et 2 mois de prison et à une amende de 4000 yuans soit 570 US$ pour avoir en 2016 acheté via WeChat et offert à la vente dans sa bijouterie des sous-produits d'animaux protégés sous forme de colliers, de bracelets et de pendentifs notamment 110 ivoires travaillés, 2 bijoux en corne de rhinocéros et 4 en casque de calao rhinocéros (*Buceros rhinoceros*, Annexe II) pour une valeur totale estimée à 24.916 yuans soit 3550 US$. La Cour d'appel a tenu compte des aveux complets de X, de son repentir et du fait qu'après 3 ans de soustraction aux convocations de la justice, elle s'était présentée d'elle-même en juin 2019 à un commissariat de police. Les peines ont été assorties de sursis.[2]

INDE

17 janvier 2020
Malbazar, District de Jalpaiguri, Etat du Bengale-Occidental, Inde
Une grosse section d'ivoire brut et une corne de rhinocéros étaient cachées dans 2 cartables à l'intérieur de 2 voitures qui roulaient en convoi. Une troisième voiture a pris la fuite avec ses trafiquants et son trésor de guerre faunique. Trois personnes ont été arrêtées dont un bhoutanais. Le trafic Bhoutan/Bengale Occidental est actif.[3]

Eléphants

L'éléphant d'Afrique, *Loxodonta africana*, est inscrit à l'Annexe I de la CITES, excepté les populations d'Afrique du Sud, du Botswana, de la Namibie et du Zimbabwe qui sont en Annexe II. L'éléphant d'Asie, *Elephas maximus*, est inscrit à l'Annexe I.

«A la Trace» n°28
Cotation du kg d'ivoire brut d'après les sources documentaires

Continent	Pays	US$/kg	Ref.
Afrique	Kenya	60	2
		950	10
	Zimbabwe	232	20
	Afrique du Sud	1800	23
		1700	25
Asie	Inde, Etat d'Odisha	1270	85

AFRIQUE DE L'EST

ETHIOPIE

Début mars 2020
Ethiopie
Saisie de 4 défenses.[1]

KENYA

Début janvier 2020
Kimana, Comté de Kajiado, Kenya
Arrestation grâce aux guetteurs de l'ONG Big Life de 2 hommes qui tentaient vers 7h du matin de vendre 20 kg d'ivoire brut pour l'équivalent de 1200 US$, soit 60 US$/kg.[2]

6 janvier 2020
Réserve Nationale du Masai Mara, Comté de Narok, Kenya
Œil pour œil, dent pour dent. Un homme rentrant chez lui à pied de nuit aurait fait une mauvaise rencontre avec un troupeau d'éléphants. Il en est mort dans des circonstances inconnues. Les représailles se sont abattues sur Oloropilé, un géant qui, de l'avis de tous, n'a jamais fait de mal à une mouche. Il vivait en bonne intelligence avec l'humanité depuis au moins un demi-siècle. Il était d'une nature formidable. « On l'a souvent vu paître avec les troupeaux nomades et au voisinage des gens », témoignent les rangers d'Elephant Aware. [3]

19 janvier 2020
Kaluku, Ecosystème de Tsavo, Kenya
Un éléphant mâle souffrait d'une grosse plaie infectée due à une arme de jet. Le tusker (gros porteur d'ivoire) est à nouveau d'aplomb. Opération conjointe du SWT (Sheldrick Wildlife Trust) et du KWS (Kenya Wildlife Service). Pronostic favorable.[4]

23 janvier 2020
Busia, Comté de Busia, Kenya. Frontière avec l'Ouganda.
42 kg d'ivoire brut et 35 kg d'os de faune sauvage sont saisis dans le porte-bagages d'un boda-boda. Le conducteur, de bonne foi, croyant transporter des cassaves, a été relâché. Le propriétaire des fausses cassaves est un instituteur ougandais. Il a été arrêté et sa mauvaise foi est prouvée. Ses « cassaves » venaient de Marachi, un village ougandais près de la frontière avec le Kenya. [5]

24 janvier 2020
RKiasa, Parc National de Tsavo Est, Comté de Kitui, Kenya
L'examen post-mortem de la carcasse révèle que la mort a été provoquée par le lancer d'une arme de jet suivi d'une hémorragie interne et d'une péritonite. La recherche de la pointe de la flèche n'a pas abouti. Les intestins étaient déjà mangés par les hyènes.[6]

31 janvier 2020
Irima, Parc National de Tsova Est, Comté de Kitui, Kenya
On ne sait pas trop pourquoi, il boitait de la patte avant gauche. Les petits hommes ont soigné la probable entorse avec des antibiotiques et de la dexamethasone. Au réveil, la grosse masse grise a retrouvé ses sensations et puis elle s'est éloignée lentement sans boiter.[7]

5 février 2020
Parc National du Mont Elgon, Comté de Trans-Nzoia, Kenya
Empêtrée à la patte avant gauche par un poteau piégé, la pauvre âgée d'à peu près 14 ans se déplaçait avec peine depuis une quinzaine de jours dans la forêt. Pour réussir malgré tout à avancer, elle avait trouvé une astuce en tenant une extrémité du poteau dans sa trompe. Pendant l'anesthésie, la manille métallique du piège a été coupée. La plaie d'encerclement était profonde. Elle a été traitée avec de l'eau oxygénée, de la teinture d'iode, de l'argile verte. Tout va bien au réveil. Elle s'est relevée et s'est enfoncée librement dans la forêt.[8]

5 février 2020
Près de Kimana, Parc National d'Amboseli, Comté de Kajiado, Kenya

Mort non violente de Tim, un super tusker légendaire. L'examen post mortem révèle une occlusion intestinale. Le corps a été transporté par camion au Muséum d'histoire naturelle. Tim devrait passer à la postériorité par taxidermie. L'autopsie a été faite avec un minimum de dommages à la peau. La défense droite pèse 61 kg, la gauche 73 kg.
Avec la mort naturelle de Tim, au pied du Kilimandjaro, c'est l'un des derniers super tuskers africains qui passe de l'autre côté. Les défenses de ces gros porteurs d'ivoire descendent jusqu'au sol. Cibles favorites des trafiquants, ils disparaissent petit à petit en même temps que la taille moyenne des éléphants d'Afrique rapetisse. « C'était un bienveillant et paisible protecteur de la paix dans le parc d'Amboseli. » « Il était bien connu et apprécié dans tout le pays » dit le KWS dans son hommage à Tim.[9]

10 mars 2020
Narok, Comté de Narok, Kenya
Condamnation de Daniel Karanja à une amende d'un million de shillings, soit 10.000 US$ ou à 6 ans de prison. Résistant aux excuses et aux lamentations de l'accusé qui, remis en liberté sous caution après les faits en 2014 (cf. « A la Trace » n°6 p.79) s'est longtemps soustrait aux convocations de justice, Mme la juge, Wilbroda Juma, a déploré la perte irréparable de 5 éléphants et rappelé que, pour être dissuasives, les peines pour trafic faunique devaient être sévères. La valeur du butin saisi au domicile de M. Karanja (84 kg d'ivoire brut) est estimée à 8 millions de shillings, soit 80.000 US$ et 950 US$/kg.[10]

14 mars 2020
Mara Conservancy, Comté de Nakuru, Kenya
Gros problème pour un éléphanteau de quelques jours gisant près d'un marais. Le cordon ombilical est encore humide. Les narines sont colmatées par de la terre. Il n'a pas été allaité depuis longtemps. Injection sur place de dexamethasone et transport par hélicoptère à l'orphelinat de Nairobi pour soins et observation. Pronostic réservé. Le devenir de la mère est un mystère.[11]

17 mars 2020
Parc National de Meru, Comté de Meru, Kenya
Ecroulé dans la savane, repéré par hélicoptère, l'éléphant a été ausculté par une patrouille terrestre. Le diagnostic a été sombre. Une flèche avait fait son trou dans le genou droit et une autre dans le cou. L'attaque date de plusieurs jours. L'éléphant s'est enfui et il est tombé là. A bout. Il a été envisagé de le mettre debout à l'aide de cordes et du 4x4 mais il n'y avait rien à faire, sauf à l'achever et à retirer les défenses pour les mettre en sécurité.[12]

MOZAMBIQUE

Début janvier 2020
Mozambique

Au secours d'une éléphante dont la trompe était profondément entaillée par un piège à machoires. La partie basse de la trompe était toujours mobile. Anesthésiée depuis l'hélicoptère du DAG (Dyck Advisory Group) et soignée par le docteur Joao de Saving the Survivors, elle est repartie bien dans ses allures. Pronostic réservé. Elle sera suivie régulièrement dans les semaines qui viennent.[13]

7 janvier 2020
Mozambique

Arrivée sur site par hélicoptère du Dr Joao de Saving The Survivors pour extraire le câble rouillé d'un piège dans une patte arrière d'un éléphanteau mâle. [14]

23 janvier 2020
Maputo, Mozambique
Saisie sur l'avenue Kenneth Kaunda de 7 kg d'ivoire brut. « C'est un ami qui me les a donnés » se défend l'interpellé. Bilan depuis le début de l'année : 31,5 kg d'ivoire saisis.[15]

OUGANDA

Début mars 2020
Kampala, Région Centre, Ouganda

Kawunde Gyavira est condamné à 9 ans de prison. En décembre 2019, il avait été arrêté avec 61,84 kg d'ivoire brut. Des comparses sont en fuite.[16]

GANG
Mi-mars 2020
Districts de Kasanda, de de Mubende et de Kiboga, Région Centre et Districts de Kakumiro, de Kibaale, de Kikuube, d'Hoima, de Masindi et de Kyankwanzi, Région Ouest, Ouganda
Un gang de braconniers, de trafiquants d'ivoire et d'autres produits fauniques dans un premier temps spécialisé dans le vol à main armée a été neutralisé dans des circonstances mouvementées par les forces réunies de l'UWA (Uganda Wildlife Authority) et de l'armée. L'enquête durait depuis plusieurs mois. Le chef s'appelle Samuel Kubuka. Il avait été en contact à plusieurs reprises avec des agents de l'UWA se présentant comme des trafiquants d'ivoire. L'une des personnes qui renseignait la police sur les actes de braconnage avait été liquidée par le gang et enterrée dans la forêt. Après l'arrestation des 9 suspects et la saisie à leurs domiciles de filets, de 11 armes à feu et de pièges et après les premiers aveux, il a été possible de localiser le corps.[17]

TANZANIE

4 mars 2020
Tanzanie
TAWA (Tanzania Wildlife Management Authority) remet à plus tard la vente aux enchères de 29 concessions de chasse. La plupart sont dans le parc de Selous, patrimoine UNESCO. Les zèbres, les éléphants, les rhinocéros et les girafes, voient d'un mauvais œil l'ambition du gouvernement tanzanien et de son bras armé – la TAWA – de percevoir chaque année 3,4 millions d'US$ de redevances cynégétiques.
La bonne nouvelle pour les éléphants et les autres, c'est que les organisateurs de safaris-chasse ne se bousculent pas aux guichets. Depuis le mois de juin de l'année 2019, seulement 9 lots ont trouvé acquéreurs sur 50 proposés à la vente. TAWA réfléchit à des modalités plus attractives, au rang desquelles la baisse des taxes de participation aux enchères et l'allongement du temps de jouissance qui passerait de 10 à 15 années.[18]

ZAMBIE

6 mars 2020
Kapiri Mposhi, Province centrale, Zambie
M. Munkhondya a été arrêté sur la grande route nord par des agents des parcs nationaux et de la faune. Il circulait à vélo et transportait 18 kg d'ivoire brut en infraction avec l'article 130 de la loi nationale sur la faune et la flore de 2015.[19]

ZIMBABWE

3 et 24 janvier 2020
Dete et Hwange, Province du Matabeleland septentrional, Zimbabwe
Saisie chez Norman Tshuma, 29 ans, recherché pour des vols à Bulawayo, de 24,6 kg d'ivoire brut d'une valeur estimée à 5708 US$, soit 232 US$/kg sur le marché domestique. Il plaide coupable. Condamnation à 9 ans de prison. Il a reconnu à la barre avoir tué 3 éléphants en décembre 2019. Son épouse âgée de 19 ans nie toute responsabilité. [20]

16 mars 2020
En bordure du Parc National Hwange, Province du Matabeleland septentrional, Zimbabwe
Mardi, 4 éléphants sont découverts morts sur une saline jonchée de granulés de cyanure. Trois éléphants sont déjà dépouillés de leurs défenses. Jeudi, les rangers retournent sur place pour procéder à divers constats nécessaires à l'enquête et ils découvrent que les cadavres ont été en partie dépecés. Il s'est vite avéré qu'un commerce de proximité s'était installé et que des bouchers vendaient des portions de viande d'éléphant. Des appels ont été lancés par les chefs de villages, notamment à Kachechete pour que les gens évitent d'acheter à leur insu de la viande empoisonnée.[21]

Mars 2020
Zimbabwe
Le Zimbabwe ne se retirera pas de la CITES. Le ministère de l'Environnement et du tourisme le confirme. « Si on s'en va de la CITES, on ne pourra plus faire commerce de faune avec les pays qui en font partie » Le Zimbabwe va se rapprocher d'autres pays africains pour que la Convention autorise le libre échange des trophées de chasse, une mesure qui selon ses promoteurs bénéficierait tant à l'économie nationale qu'aux communautés locales. Le rapport présenté au parlement par le ministère insiste d'autre part sur les profits tirés de la vente d'éléphants vivants. « Le retour des ventes d'éléphants aiderait ZimParks dans la gestion des pacs d'intérêt national comme le parc Hwange. »
Le rapport insiste à la fois sur les dégâts qu'infligent les éléphants en surnombre à la biomasse végétale et sur les effets négatifs de la sécheresse sur les éléphants. « Dans les années récentes, les populations d'éléphants ont été réduites par les épisodes de sécheresse même si quelques bonnes volontés comme la fondation sino-zimbabwéenne pour la faune sauvage ont aidé à fournir des fourrages de substitution. »[22]

AFRIQUE AUSTRALE

AFRIQUE DU SUD

27 janvier 2020
Point, Province du Cap-Occidental, Afrique du Sud
Ça a tourné au vinaigre pour les 2 trafiquants quand, sur le parking de l'hôtel, ils ont déballé leurs ivoires bruts (16,88 kg) devant les présumés acheteurs qui étaient en fait des officiers de police.[24]

10 février 2020
Kempton Park, Province du Gauteng, Afrique du Sud
Arrestation de 2 hommes en flagrant délit de vente de 5 défenses d'un poids total de 45 kg. Elles sont estimées à 1,2 millions de rands, soit plus de 80.000 US$ et 1800 US$/kg. Les 2 hommes, âgés de 42 et 45 ans, se sont fait piéger sur un parking par des faux acheteurs membres de la police urbaine et des Hawks.[23]

12 février 2020
Taaibosch, Province du Limpopo, Afrique du Sud, Frontière avec le Botswana et le Zimbabwe
Deux hommes venus de 2 pays voisins tentaient de vendre 2 défenses. Ils ont été interpellés. Les défenses sont estimées à 50.000 rands, soit 3400 US$. A elles deux, elles pèsent moins de 2 kg. Elles viennent d'un éléphanteau.[25]

24 mars 2020
Krugersdorp, Province de Gauteng, Afrique du Sud
Un coup de fil sur la Crime Stop hotline a amené la police à perquisitionner le domicile d'une femme âgée de 37 ans et a débouché sur la saisie d'une quantité non révélée d'ivoire brut.[26]

NAMIBIE

2 janvier 2020
Rundu, Région de Kavango-East, Namibie
Arrestation de Kaveto Joseph Mukoya et de Ndjamba Joao Kandepwe qui transportaient 4 défenses d'éléphant et 2 dents d'hippopotame (*Hippopotamus amphibius*, Annexe II). Le premier est un sujet namibien, le second est angolais.[28]

23 février 2020
Windhoek, Région de Khomas, Namibie
Arrestation d'Uaripi Sakaria en possession de 4 défenses ou tronçons de défenses.[29]

Semaine du 16 au 22 mars 2020
Namibie
Saisie de 4 défenses ou tronçons de défenses. [30]

27 mars 2020
Namibie
Braconnage d'un éléphant. Arrestation de 2 suspects. [31]

La revanche des vieux mâles

Les vrais éléphants forment une société parfaite et il est regrettable que par la faute d'une incompatibilité de langage ils ne puissent s'exprimer en tant que sachants et observateurs dans les sessions intermédiaires et plénières des Conventions internationales et aux Conseils des ministres de l'Union Européenne.

Les universitaires d'Exeter, Royaume-Uni, en coopération avec Elephants for Africa, Botswana, ont découvert une nouvelle pépite dans la convivialité des éléphants de savane et dans leurs capacités de transmission des savoirs. Jusqu'alors, l'apprentissage des jeunes générations était réputé essentiellement matriarcal. Il se révèle être aussi patriarcal.

Les éléphantes âgées sont les plus efficaces et les plus constantes pour apprendre aux éléphanteaux et aux sub-adultes le savoir-vivre ensemble et les comportements reflexes pour repousser les prédateurs naturels. Après avoir renseigné les hardes sur la direction à prendre dans le parcours du jour ou de la nuit, elles se placent le plus souvent à l'arrière. Dans cette position de surveillance renforcée, grâce à leur capteurs chimiques, sismiques, acoustiques et à l'interprétation simultanée des mots et des postures de tous les membres, elles peuvent prendre des décisions et donner les ordres qu'elles estiment nécessaires tout en jetant un œil derrière et sur les côtés pour s'assurer que des lions ou d'autres agresseurs naturels d'éléphanteaux ne sont pas à l'affût.

Entre 10 et 20 ans, les sub-adultes mâles quittent le cocon et le noyau familial. Ils se dispersent et s'aventurent en solitaire dans des parcours inédits. Ils ne bénéficient plus de la protection collective de leur harde matriarcale. Dans la région étudiée par les experts, la longueur de vie moyenne des éléphants est actuellement estimée à 41 ans pour les femelles et à 24 ans pour les mâles. Ce différentiel majeur s'explique en particulier par la vulnérabilité des sub-adultes mâles dans les situations de conflits aigus avec les populations humaines locales et par les difficultés nouvelles auxquelles ils sont exposés dans leur quête alimentaire. Ils ont alors tout intérêt entre mâles d'âges divers à s'assembler en groupes opportunistes qu'ils peuvent quitter ou rejoindre sans réprimande.

Après avoir été maternés pendant une ou deux décennies, ils sont alors paternés et la distribution de la harde change du tout au tout. Les plus âgés sont le plus souvent en tête des processions et les sub-adultes à leur contact enrichissent leurs aptitudes à la navigation dans des territoires inconnus et à la recherche patiente en toute saison des points d'eau et des fourrages. Ils marchent en file indienne, éventuellement distants au maximum d'une centaine de mètres les uns des autres dans les habitats typiques de la savane faiblement colonisés par les acacias et permettant un champ visuel dégagé. Les voies ouvertes dans la savane confirment que les éléphants sont une espèce à la fois ombrelle et pilier puisqu'elles sont par la suite fréquentées par les porcs-épics, d'autres herbivores et même des chauves-souris.

Pour les jeunes mâles, leurs aînés sont une mine d'informations écologiques, soulignent les auteurs de cette recherche inédite qui au moment de la rédaction finale de leurs travaux ont été rattrapés par l'annonce du gouvernement du Botswana selon laquelle plusieurs centaines d'éléphants allaient de nouveau être la cible de chasseurs d'ivoire et de trophées. D'après les autorités, seuls les éléphants mâles âgés et considérés comme superflus et inutiles pour l'avenir de l'espèce seront dans le collimateur des chasseurs. « Nous démontrons qu'une telle chasse sélective ne serait pas durable et que le retrait de la population des mâles les plus âgés aura un impact négatif sur tous les sujets mâles et sur le flux intergénérationnel d'informations et de connaissances écologiques accumulées pendant des décennies. » « Les adultes âgés remplissent un rôle pédagogique dans la société des éléphants mâles analogue au rôle des femelles âgées dans les hardes d'élevage et d'apprentissage et ils doivent bénéficier du même niveau de protection. » [27]

NAMIBIE / BOTSWANA

Ils veulent faire du delta de l'Okavango le Texas de l'Afrique australe

ReconAfrica (Reconnaissance Energy Africa Ltd.) est une société canadienne basée à Vancouver. Elle est spécialisée dans la fracturation hydraulique des gisements potentiels de ressources fossiles et l'exploitation du gaz de schiste. Ses dirigeants ont des CV inquiétants. Ils ont occupé des postes clefs chez des majors du pétrole. Ils se vantent des plus hautes performances comme d'avoir augmenté en quelques années la production de la multinationale Halliburton de 20.000 barils/jours à 100.000 ou d'avoir au sein de BP exploité le gisement pétrolier au large de la Libye. Nick Steinsberger est un pionnier de la fracturation hydraulique. Il a participé à l'ouverture de plus de 700 puits de forage et de commercialisation de gaz de schiste aux USA et au Canada.

ReconAfrica a obtenu dans la plus grande discrétion l'autorisation de faire des forages sur 25.000 km^2 en Namibie et 10.000 km^2 au Botswana avec un droit consécutif d'exploitation de 25 ans en cas de découverte d'envergure commerciale.

ReconAfrican estime d'après les données préliminaires qu'elle collecte sur le terrain depuis plus de deux ans que la région est prometteuse. Elle compare son potentiel à celui de l'Eagle Ford Basin au Texas dont l'agence de l'Energie américaine dit qu'il est l'un des plus gros gisements terrestres au monde de pétrole et de gaz.
Une plate-forme de forage est en cours de revamping à Houston, Texas, et sera transportée en Namibie en octobre si les restrictions du transport international sont levées. Il est prévu de commencer à forer, à injecter les fluides toxiques et à fracturer les sous-sols d'ici la fin de l'année.
C'est une nouvelle catastrophique, la pire peut-être dans cette année 2020 qui n'en est pas avare. Le delta de l'Okavango et les savanes adjacentes offrent un couloir de migration transfrontalier aux éléphants du Botswana, de Namibie, du Zimbabwe et de Zambie et un parcours vital aux antilopes des sables, aux lycaons, aux rhinocéros, aux lions et aux zèbres. En temps normal, hors pandémie, la région attire les touristes du monde entier et rapporte au Botswana et à la Namibie 500 millions d'US$ par an. Les ONG locales et internationales sont prises de court. Alliance Frack Free South Africa et Alliance Earth, les universitaires, les directeurs d'aires protégées protestent contre le manque d'information et d'évaluation environnementale.

Déjà perturbé par le braconnage international, la réouverture de la chasse légale aux éléphants, les cyanobactéries et les conflits entre la faune sauvage et les activités humaines, le delta de l'Okavango est désormais menacé par la mainmise de l'industrie extractive nord-américaine, par la pollution des eaux et les séismes issus de la fracturation forcée des socles géologiques jusqu'à plusieurs kilomètres de profondeur.
Derrière les gaz de schiste, se profile aussi la prospection industrielle de l'or et des diamants. Depuis un an, ReconAfrica a recruté au sein de son conseil d'administration Mme Anna Tudela, ancienne dirigeante de la compagnie canadienne Goldcorp Inc. et de Diamond Fields Resources Inc. En 2019, elle a été distinguée par le Women in mining Aurora award. Aucune chance que cette femme d'influence plaide la cause des Ju/'hoansi, peuple natif d'Afrique australe se refusant à l'accumulation des biens, de tradition nomade et aujourd'hui cantonné au nord du désert du Kalahari dans le périmètre revendiqué par ReconAfrica.
Ju/'hoansi, cf. « A la Trace » n°27 p.97.

© Google Earth - Image Landsat Copernicus

AFRIQUE DE L'OUEST

BENIN

Février 2020
Département de l'Alibori, Bénin
Condamnation de 2 trafiquants d'ivoire brut à 6 mois et à un an de prison (cf. « A la Trace » n°26 p.85).[32]

17 mars 2020
Parakou, Département de Borgou, Bénin
- Août 2017 : 4 ans de prison dont 2 avec sursis et 3 ans ferme en première instance pour 14 pointes d'ivoire (24 kg).
- Février 2018 : la peine est réduite à 6 mois en appel.
- Novembre 2019 : la Cour Suprême casse le jugement de la Cour d'appel.
- Mars 2020 : la Cour d'appel fixe la peine à 12 mois de prison.
Cf. « A la Trace » n°16 p.80, n°17 p.97 et n°20 p.95.[33]

LIBERIA

1er mars 2020
Comté de Gbarpolu, Liberia. Frontière avec le Sierra Leone.
Morris Sokpo alias « County » était devenu le caïd du comté. Il avait autorité sur un réseau de braconniers et de prospecteurs de diamants à l'œuvre dans le parc national de la forêt de Gola. Des défenses d'éléphant et un gros calibre ont été saisis chez lui. Il a été mis à disposition de la police par Jeremiah Gontee, un ex-chasseur converti en éco-garde. Avec 4 collègues, il lui a suffi de 15 jours pour immobiliser « County » alors que, selon lui, les forces régulières du Liberia le poursuivaient depuis des années. « Le gouvernement nous doit 1000 US$ » rappelle-t-il.[34]

AFRIQUE CENTRALE

GABON

3 janvier 2020
Oyem, Province du Woleu-Ntem, Gabon
Condamnation de Roddy W. A, Christian Mbongo, d'Arsène Nguialebe et de Joël Michel Djetola à 5 ans de prison, à payer solidairement une amende égale à 54.500 US$ et à verser pour l'équivalent de 8500 US$ de dommages et intérêts à l'administration des Eaux et Forêts pour avoir transporté et tenté de vendre en bande organisée plus de 120 kg d'ivoire en novembre 2019 (cf. « A la Trace » n°27 p.100).[35]

8 janvier 2020
Koulamoutou et Lastoursville, Province de l'Ogooué-Lolo, Gabon
Saisie de 60 kg d'ivoire, d'une arme à feu, de munitions calibre 458. Quatre éléphants en sont morts. Le cerveau de la bande, Edouard Mambenda, était un enseignant. Ses complices, Constantin Miyona et Jean Blaise Makita, ont été arrêtés en flagrant délit de transport de 7 défenses coupées en tranches dans des sacs de riz. Edouard a été arrêté peu après.[36]

14 janvier et 7 février 2020
Makokou, Province de l'Ogooué-Ivindo, Gabon
Arrestation de Boris Nzingo Satoka alias Boston, Jean Valentin Mbondazokou et Régis Betsakame par les agents de la police judiciaire et des eaux et forêts, appuyés par les juristes de l'ONG Conservation Justice.
« Aux environs de 9 heures, une information portant sur une transaction d'ivoire dans la ville de Makokou (province de l'Ogooué-Ivindo) a été donnée par une source anonyme. Arrivée à l'endroit indiqué, l'équipe s'est déployée en sécurisant d'abord le périmètre. Durant 4 heures d'observation, les agents ont remarqué plusieurs tours d'un véhicule de marque Toyota aux couleurs des taxis de la ville. A 15 heures 30 minutes, ce même taxi va réapparaître et s'introduire dans la cour d'un motel. Trois individus à bord en sont descendus avec un sac de riz dont le contenu semblait douteux. Sans tarder, les agents ont lancé l'assaut. Ils ont immobilisé les trois suspects avec leur bagage. Leur sac contenait deux pointes d'ivoire ». Une source anonyme a raconté l'histoire à un journaliste de l'Agence Gabonaise de Presse. Les trois hommes sont en garde à vue dans les locaux de la police judiciaire. Ils transportaient 24 kg d'ivoire brut. « Boston » avait déjà été arrêté avec l'appui de Conservation Justice pour trafic d'ivoire brut en août 2013.
Le 7 février, condamnation à 2 ans de prison dont un avec sursis, à une amende de 3 millions de francs CFA, soit 5044 US$ et à la même somme de dommages et intérêts. [37]

7 février 2020
Koulamoutou et Lastoursville, province de l'Ogooué-Lolo, Gabon
Condamnation de Makita Jean Blaise, Mambenda Edouard et Miyoma Jean Constantin à trois ans de prison dont un avec sursis, 14 millions de francs CFA d'amende soit 23.539 US$ dont 12 millions de francs avec sursis et 5 millions de francs soit 8407 US$ de dommages et intérêts pour avoir transporté à Koula-Moutou 7 défenses d'ivoire tronçonnées et d'un poids total de 56,7 kg. Leur arrestation avait été consolidée par l'ONG Conservation Justice.[38]

6 janvier 2020, Masai Mara, Kenya

14 mars 2020, Mara Conservancy, Kenya

Début janvier 2020, Mozambique

17 mars 2020, Moanda, Gabon

10 février 2020, Kempton Park, Afrique du Sud

14 et 15 février 2020, Franceville, Gabon

1er mars 2020, Comté de Gbarpolu, Liberia

14 et 15 février 2020
Franceville, Province du Haut-Ogooué, Gabon
Grégoire Mapila, un enseignant à la retraite et maintenant ambulancier, transportait dans son sac à dos et dans un pot de peinture 2 défenses coupées en 10 morceaux (25,643 kg). Il s'apprêtait à les marchander dans un restaurant. L'Agence Panafricaine de presse dit qu'il a été interrompu dans sa transaction par la police, l'ONG Conservation Justice et des agents des Eaux et Forêts. Un complice, Fréderic Mazou a été le lendemain arrêté dans la province. Mapila a déjà « travaillé » avec Alassane Sawadogo, un trafiquant déjà condamné à Libreville et en détention depuis octobre 2019.[39]

18 février 2020
Makokou, Province de l'Ogooué-Ivindo, Gabon
Un vieux de la vieille du trafic a été pris sur le fait. Dans un sac noir, il transportait 2 défenses coupées en 4 (5,6 kg). Mohamed Sany était suivi à la trace depuis 5 ans et avait toujours réussi à se faufiler. Son arrestation a été menée par la DGR (Direction Générale des Recherches) et les Eaux et Forêts. L'ONG Conservation Justice était en appui.[40]

Février 2020
Libreville, Province de l'Estuaire, Gabon

Condamnation de Yeno Matamba Dan et Moungala Cédric, militaire, à 3 ans de prison dont un avec sursis et à payer solidairement 2 millions de francs CFA soit 3360 US$ en dommages et intérêts. Ils avaient été arrêtés le 17 janvier en flagrant délit de transport de 2 défenses.[41]

Février 2020
Libreville, Province de l'Estuaire, Gabon

Condamnation d'Innocent Djidjou de nationalité camerounaise à 5 ans de prison dont 2 avec sursis et 3 millions de francs CFA (5000 US$) de dommage et intérêts. Il avait été arrêté le 2 octobre 2019 avec 6 défenses (cf. « A la Trace » n°27 p.100). [42]

17 mars 2020
Moanda, Province du Haut-Ogooué, Gabon
Joseph Kah Puh portait un sac de riz d'une forme bizarre. Et pour cause, il y avait à l'intérieur 6 pointes d'ivoire. Opération conjointe de la police de Franceville et des Eaux et Forêts, avec l'appui de Conservation Justice.[43]

Mars 2020
Gabon
Deux défenses dans les mains de 3 hommes qui sont dans le filet de la justice grâce à la gendarmerie avec le renfort de AALF (Appui à l'Application des Lois sur la Faune et la Flore).[44]

ASIE

CHINE

MUNICIPALITE DE CHONGQING

17 janvier 2020
Aéroport international de Chongqing, Municipalité de Chongqing, Chine
Et un collier (24 g) dans les affaires d'un touriste chinois venant de Thaïlande.[45]

26 et 30 janvier 2020
Municipalité de Chongqing, Chine
- Saisie d'un ivoire travaillé (26 g) dans un colis postal en provenance des Etats-Unis d'Amérique.
- Saisie de 2 défenses (dents) d'hippopotame dans un colis en provenance de France (1398,3 g).[46]

MUNICIPALITE DE SHANGHAI

5 janvier 2020
Aéroport international de Shanghai Pudong, District de Pudong, Municipalité autonome de Shanghai, Chine
Saisie de 11 bracelets dans les bagages de 2 passagers chinois venant d'Afrique. « On voulait faire des cadeaux à la famille pour la fête du printemps ». 440 g.[47]

PROVINCE DU FUJIAN

Début janvier 2020
Xiamen, Province du Fujian, Chine

Saisie d'une effigie sculptée dans une défense brute. 670 g. Le colis venait de l'Italie.[48]

PROVINCE DU GANSU

Début janvier 2020
Aéroport international de Lanzhou Zhongchuan, Province du Gansu, Chine
Saisie de 21 ivoires travaillés. 775,61 g.[49]

Début janvier 2020
Aéroport international de Lanzhou Zhongchuan, Province du Gansu, Chine
Saisie par devers un passager arrivant de Bangkok de 5 bracelets en ivoire d'un poids total de 215,5 g.[50]

PROVINCE DU GUANGDONG

6 janvier 2020
Aéroport international de Shenzhen Bao'an, Province du Guangdong, Chine
10 ivoires travaillés sur 10 passagers débarquant du Cambodge. Poids total : 338 g. [51]

8 février 2020
Aéroport international de Guangzhou Baiyun, Province du Guangdong, Chine
Saisie en provenance d'Addis-Abeba de 17 ivoires travaillés. 482,5 g.[52]

7 kg de bracelets, colliers, statuettes, autres ivoires travaillés saisis en Chine entre le 1er janvier et le 31 mars 2020

Février 2020
Aéroport international de Guangzhou-Baiyun, Province du Guangdong, Chine
Saisie dans les bagages d'un passager d'une douzaine d'ivoires travaillés d'un poids total de 235 g.[53]

REGION AUTONOME DU GUANGXI

7 janvier 2020
Port de Dongxing, Région autonome du Guangxi, Chine. Frontière avec le Vietnam.
La première de l'année ! Saisie de 70 ivoires travaillés enfilés dans des sachets en plastique et fixés par adhésif sur l'homme éléphant. Sa silhouette et son manteau ample ont intrigué les douaniers. [54]

PROVINCE DU GUIZHOU

19 mars 2020
Guiyang, Province du Guizhou, Chine
Saisie de 13 ivoires travaillés. 490 g.[55]

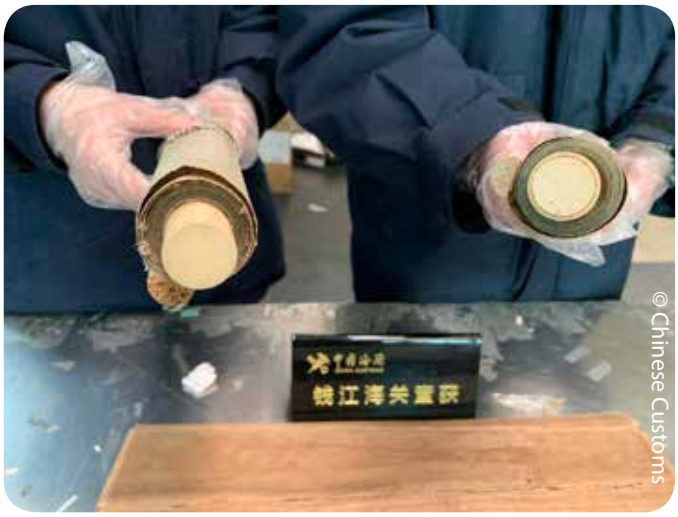
PROVINCE DU HEBEI

Début janvier 2020
Tianjin, Province du Hebei, Chine
Nouvelle saisie par les douanes postales de rouleaux à estampes avec embouts en ivoire en provenance du Japon. 532 g. Les douanes de Tianjin ont saisi 40 kg en 2019. [56]

Début janvier 2020
Aéroport international de Tianjin Binhai, Province du Hebei, Chine
Saisie dans un colis déclaré contenir de l'huile de poisson et venu des Etats-Unis de 2 paires de boucles d'oreille et d'un bracelet en ivoire.[57]

Début mars 2020
Tianjin, Province du Hebei, Chine
Saisie dans un colis venu du Royaume-Uni de 2 ivoires travaillés déclarés comme étant des cuillères en étain de collection.[59]

Début janvier 2020, Tianjin, Chine



26 mars 2020, Hangzhou, Chine

5 janvier 2020, Shanghai Pudong, Chine

18 février 2020, Suzhou, Chine

18 mars 2020, Suzhou, Chine

7 janvier 2020, Port de Dongxing, Chine

PROVINCE DU JIANGSU

12 janvier 2020
Wuxi, Province du Jiangsu, Chine
Saisie de plusieurs ivoires travaillés.[60]

18 février 2020
Suzhou, Province du Jiangsu, Chine
Un éventail : 115 g.[61]

18 mars 2020
Suzhou, Province du Jiangsu, Chine
Une première ! Saisie de 2 tire-bouchons décapsuleurs avec manche en ivoire décoré et gravé dans un colis venant du Royaume-Uni.[62]

PROVINCE DU LIAONING

19 janvier 2020
Dandong, Province du Liaoning, Chine. Frontière avec la Corée du Nord.
Saisie d'un collier en perles d'ivoire provenant du Japon. 15 g.[63]

PROVINCE DU SHANDONG

2 janvier 2020
Aéroport international de Jinan Yaoqiang, Province du Shandong, Chine
Saisie d'un ivoire travaillé de 57 g par devers un passager en provenance de Séoul.[64]

15 janvier 2020
Aéroport international de Qingdao Liuting, Province du Shandong, Chine
Saisie de 2 rouleaux d'estampes avec des embouts en ivoire à l'arrivée d'un vol en provenance de Tokyo. 158 g.[65]

20 janvier 2020
Aéroport international de Qingdao Liuting, Province du Shandong, Chine
Saisie par devers un passager débarquant de Hong Kong de 11 ivoires travaillés cachés dans des boîtes de café et pesant en tout 347 g.[66]

20 janvier 2020
Aéroport international de Jinan Yaoqiang, Province du Shandong, Chine
Saisies de 2 ivoires travaillés en provenance de Thaïlande et du Japon (19 et 18 g) et d'une maroquinerie en cuir d'éléphant (196 g).[67]

PROVINCE DU SICHUAN

3 janvier 2020
Aéroport international de Chengdu-Shuangliu, Province du Sichuan, Chine
17 ivoires travaillés dans les bagages d'un citoyen chinois en provenance d'Ethiopie. 469 g.[68]

23 mars 2020
Aéroport international de Chengdu-Shuangliu, Province du Sichuan, Chine
Les rayons X avaient pourtant clairement identifié 2 trucs ronds présumés être des bracelets en ivoire dans la valise du passager débarquant du vol d'Ethiopian Airlines en provenance d'Addis-Abeba. Quand l'homme a été prié de l'ouvrir, les trucs n'étaient plus là. Sur l'insistance des douaniers, il a reconnu les avoir enlevés de sa valise et les porter sur lui.[69]

PROVINCE DU ZHEJIANG

7 janvier 2020
Port de Yangshan, Province du Zhejiang, Chine
Saisie par les douanes détachées de Shanghai de 26 touches de piano et d'ivoires travaillés liés à 8 touches. Les touches étaient « en bois » selon le document d'accompagnement. Fin décembre, les mêmes douanes avaient saisi dans 4 colis venant du Japon 4 ivoires travaillés d'un poids total de 3,9 kg.[70]

20 janvier 2020
Yiwu, Province du Zhejiang, Chine
Saisie d'un rouleau à estampes avec embouts en ivoire. Provenance probable : Japon.[71]

28 février 2020
Ningbo, Province du Zhejiang, Chine

© Chinese Customs

Oui Madame, oui Monsieur, c'est encore des rouleaux à estampes de fabrication japonaise que vous avez saisis dans un colis postal. Poids des 8 embouts en ivoire : 171,23 g.[72]

28 février 2020
Wenzhou, Province du Zhejiang, Chine
Les destinataires sont-ils des amateurs d'estampes ou des avides d'ivoire ? Encore un rouleau saisi dans un colis postal en provenance du Japon. 39 g.[73]

26 mars 2020
Hangzhou, Province du Zhejiang, Chine
Saisie de 3 rouleaux à estampes avec embouts en ivoire.[74]

INDE

6 janvier 2020
Neriyamangalam, District d'Ernakulam, Etat du Kerala, Inde

Le mâle avait été électrocuté et Santhosh avait scié ses défenses. Les agents forestiers ont retrouvé le butin chez lui. Arrestation et saisie. [75]

10 janvier 2020
Sakleshpur, District de Hassan, Etat du Karnataka, Inde
Arrestation de Gangaprasad, Unil Gaur, Silass Barl, Birkumar, Babulal Singh et Sancharorng âgés de 19 à 45 ans, tous ouvriers agricoles. Ils tentaient de vendre les 2 défenses d'un éléphant tué dans une plantation de thé.[76]

10 janvier 2020
Bangalore, District de Bangalore Urbain, Etat du Karnataka, Inde

Saisie dans un van en plein après-midi d'une canine de tigre et de 6 kg d'ivoire brut. Arrestation de Syed Siraj, de Mujbeer Rehman, de Gabriel Benedict et de Santosh K. M.[77]

14 janvier 2020
Thrippunithura, District d'Ernakulam, Etat du Kerala, Inde
Saisie de 2 défenses, 1046 g et 1226 g dans les mains de Roshan Ram Kumar, Shebin Sasi, Midhun T. M., Sanoj T. A. et Shemeer K. R. âgés de 26 à 36 ans, de couteaux et d'une machine à compter les billets. Une des défenses était à moitié ouvragée. Roshan dit l'avoir héritée de son père. La police en doute.[78]

16 janvier 2020
Thalavadi, District d'Erode, Etat du Tamil Nadu, Inde

L'éléphante a été électrocutée. Elle voulait dans la nuit de vendredi s'approcher d'un champ de cocotiers ou bien le hasard faisait qu'elle passait à côté d'un champ de cocotiers. 50 villages sont accolés à la forêt et se défendent des intrusions de la faune sauvage avec de l'électricité.[79]

27 janvier 2020
Meppadi, District de Wayanad, Etat du Kerala, Inde
Saisie de 2 défenses d'éléphants (7,85 kg) chez un ex-président du Panchayat (conseil communautaire) de Bisonvalley. L'ivoire brut proviendrait de la carcasse d'un éléphant âgé d'environ 30 ans victime il y a 3-4 jours d'un combat avec un congénère. Peer Muhammed Basha avec l'aide de 3 complices s'était approprié les défenses dans l'espoir d'en faire commerce. En attendant, il les avait enfouies sous un arbre. [81]

RECIDIVE / GANG
9 février 2020
Durgaprasad, District de Cuttack, Etat d'Odisha, Inde
Babuli Mahalik est pour un certain temps sous les verrous. Ses avocats arrivaient jusqu'alors à faire libérer sous caution ce braconnier réputé. Il s'attribue la mort d'une vingtaine d'éléphants. Il est âgé de 45 ans. Sa spécialité est le tir. C'est un puriste. Les armes automatiques, c'est pas son truc. Il utilise des fusils faits à la main. Il a été trahi par des renseignements anonymes et fait prisonnier samedi dans la nuit dans son village natal après une filature difficile. Les flics ont été obligés de se déguiser en mendiants ou en vendeurs ambulants et l'interrogent maintenant sur la décapitation de 2 éléphants mâles dans une forêt du côté d'Athagarh.[82]

11 février 2020
Yeshwanthpur, District de Bangalore, Etat du Karnataka, Inde
Sounder Pandiyan alias Selva Shivaji et son acolyte Kundan essayaient de trouver un acheteur vers 8h30 ce matin près du cinéma Ullas. La police les a interpellés et découvert dans leur sac « des défenses d'éléphant », sans autre précision.[83]

12 février 2020
Jalpaiguri, District de Jalpaiguri, Etat du Bengale-Occidental, Inde
Sept morceaux d'ivoire d'un poids total de 13 kg, surestimés par les douanes à 12.900.000 roupies (180.068 US$) soit 13.000 US$/kg.[84]

13 février 2020
Titia Chhak, District de Mayurbhanj, Etat d'Odisha, Inde
Une défense pèse 700 g et mesure 45 cm de long. L'autre défense pèse 600 g et mesure 38 cm de long. Elles sont respectivement estimées entre 50.000 et 70.000 roupies soit entre 690 et 960 US$ (1270 US$/kg). La victime était un mâle âgé de 8 à 9 ans. Cinq arrestations.[85]

23 février 2020
Sikar, District de Sikar, Etat du Rajasthan, Inde
Arrestation de 4 hommes âgés de 30 à 50 ans. Ils étaient en possession de 2 défenses, 3,5 kg au total, et d'une mâchoire d'éléphant.[86]

26 février 2020
Vadodara, District de Vadodara, Etat du Gujarat, Inde
Arrestation de Vinayak Purohit. Il a été pris en flagrant délit de vente de 2 défenses (2,5 kg chacune et 1 m de long). Purohit, chauffeur routier de profession, prétend en avoir hérité d'un grand-père revenant d'Afrique en 1964. Les fins limiers du WCCB et les agents forestiers ont du mal à le croire. Des analyses génétiques sont en cours.[87]

28 février 2020
Talavadi, District de Chamarajanagar, Etat du Tamil Nadu, Inde
Deux mâles d'une vingtaine d'années sont tombés raide mort contre la clôture électrique illégale entourant le champ de M. Palanisamy. Il est maintenant en fuite.[88]

28 février 2020
Karalavadi, District d'Erode, Etat du Tamil Nadu, Inde
Deux éléphants sont mortellement électrocutés par une clôture entourant un champ de canne à sucre d'une superficie d'un hectare et quelque, à proximité immédiate de la réserve de tigres. Les 2 éléphants étaient un mâle de 6 ans et une femelle de 5 ans. Ils ont été transportés à l'aide d'un engin de chantier à l'intérieur de la réserve et enterrés. Le fermier a pris la fuite. La clôture était clandestine et branchée sur le réseau public. Le lendemain, le responsable local des services forestiers a été relevé de ses fonctions pour ne pas avoir organisé des rondes et pris les mesures suffisantes dans ce secteur connu pour les conflits entre la faune sauvage et l'agriculture.[89]

© The Hindu

29 février 2020
Gudiyattam, District de Vellore, Etat du Tamil Nadu, Inde
S. Pichtandi avait installé illégalement une clôture électrique autour de sa rizière pour la protéger des sangliers. Mais aujourd'hui c'est un tusker de 25 ans qui a été foudroyé. Le paysan a d'abord recouvert le cadavre de branches et démonté sa clôture puis a mobilisé le lendemain Ashok Kumar, un entrepreneur local propriétaire d'un bulldozer, et un ouvrier, Selvaraj Arjun, qui sont venus creuser une fosse au petit matin et y enterrer le pachyderme. Comment peut-on croire être discret en enterrant un éléphant à l'aide d'un bulldozer à proximité d'un village ? Le trio a été dénoncé. Les chiens errants étaient de plus en plus nombreux au dessus de la tombe. Des agents du Département des forêts et du Département des recettes ont débarqué et mis la main sur Selvaraj Arjun qui a tout raconté. Ses deux complices s'étaient évaporés. La fosse a été rouverte et l'éléphant autopsié. S. Pichtandi s'est rendu le 3 mars. Ashok Kumar avait été arrêté entretemps. Ils ont été inculpés de plusieurs infractions à la loi de protection de la faune sauvage et placés en détention préventive. Il n'est pas exclu que les fossoyeurs aient prévu dans un temps indéterminé de récupérer les défenses imputrescibles de l'éléphant.[90]

3 mars 2020
Halli, District de Chamarajanagar, Etat du Karnataka, Inde
Un éléphant mâle d'environ 25 ans est mort électrocuté dans un champ de maïs. Il avait à la bouche des épis qu'il venait de cueillir. La parcelle est à 1 km de la forêt. Le fil d'acier tendu à quelques centimètres du sol était directement branché sur une ligne publique de haute tension. C'était un danger mortel pour la faune et pour les êtres humains.[91]

GANG
9 mars 2020
Sarjapur, District de Bangalore-urbain, Etat du Karnataka, Inde
Encore une transaction d'ivoire brut qui échoue près d'un arrêt de bus grâce à une patrouille intervenant sur intuition ou sur information. Saisie de 2 défenses. Arrestation de Nagaraj V. originaire du Tamil Nadu. Son complice, un certain Sinnaraju, est recherché.[92]

18 mars 2020
Forêt de Tangi, Etat d'Odisha, Inde
Alertés par des locaux, les agents forestiers ont accouru dans la forêt et n'ont pu qu'assister à l'agonie bruyante d'un éléphant gisant sur le sol avec à son chevet un partenaire sidéré. La victime aurait mangé un poison. Au même endroit il y a 3 mois, un éléphant était mort pour des raisons qui n'ont pas été officiellement élucidées. [93]

INDONESIE

15 janvier 2020
Kabupaten d'Aceh Jaya, Province d'Aceh, Ile de Sumatra, Indonésie

L'enquête de la police après la découverte de 5 squelettes d'éléphants dans une plantation de palmiers à huile a révélé la présence d'une clôture branchée sur le réseau de distribution d'électricité et destinée à électrocuter les éléphants considérés comme des nuisibles. « Plusieurs personnes vont être poursuivies en justice » selon Bima Nugraha Putra, le responsable local de la police.[94]

26 janvier 2020
Kabupaten de Bengkalis, Province de Riau, Ile de Sumatra, Indonésie

Sauvetage d'un éléphant mâle d'environ 5 ans, empêtré dans un piège autour d'une concession forestière de la compagnie PT Arara Abadi, une filiale forestière d'Asia Pulp & Paper. Il avait réussi à s'échapper mais traînait derrière lui un écheveau de fils de nylon. Sa patte avant-droite était profondément entaillée. Anesthésié à 17h45, il a été libéré, soigné et remis sur pied 3 heures plus tard. Sa harde l'attendait à proximité. Opération conjointe du BKSDA et des spécialistes des parcs de Tesso Nilo et Leuser.[95]

10 février 2020
Koto Pait Beringin, Kabupaten de Bengkalis, Ile de Sumatra, Indonésie

Découverte après une information anonyme d'une éléphante âgée d'environ 40 ans à l'intérieur d'une concession forestière du conglomérat chinois Asia Pulp & Paper. La mort remonte à quelques jours. Elle est attribuée à une gastroentérite ou à une maladie digestive chronique. L'hypothèse d'un empoisonnement n'est pas abordée. Le cadavre avait été secrètement enterré sur place avec les moyens de PT Arara Abadi, une filiale d'Asia Pulp & Paper (cf. événement du 26 janvier 2020). Les plantations et les concessions Arara Abadi de la compagnie sont voisines de Sakai, une tribu indigène qui, selon les magnats du bois et du papier « vivent dans des contrées reculées, à l'écart de la technologie, de la modernisation et sans accès à l'éducation ». « Nous espérons améliorer leur niveau de vie en leur proposant du travail. »[96]

14 février 2020
Centre de soins pour éléphants de Minas, Kabupaten de Siak, Province de Riau, Ile de Sumatra, Indonésie

C'est la mort après 2 mois de traitement pour un éléphanteau de 3 ans qui était profondément blessé aux pattes après avoir été capturé par un piège en forêt dans le parc de Tesso Nilo. Il avait aggravé ses plaies et ses souffrances en tentant de se dégager par lui-même. Il a été désincarcéré plusieurs jours après par les rangers et les vétérinaires. Il refusait de boire du lait. Il était alimenté par voie intraveineuse et par vitamines. A l'arrivée à Minas, il pesait une centaine de kg.[97]

Fin février 2020
Kabupaten de Bireuen, Province d'Aceh, Ile de Sumatra, Indonésie

Un *elephas maximus sumatranus* dont le pied avant-gauche était pris par un piège a été désincarcéré et transféré d'urgence au « Training Center » pour éléphants de Saree. Sa remise sur pied n'est pas assurée. Il est blessé en profondeur. Il serait resté au moins 15 jours captif du piège métallique posé par des braconniers.[98]

MALAISIE

EN FAMILLE
5 et 10 janvier 2020
Luasong et Tawau, Etat de Sabah, Malaisie

Hendrikus Pale et Anastasia Daton travaillaient dans une plantation de palmiers à huile. Ils sont de nationalité indonésienne. Quatre défenses d'éléphants pygmée ont été saisies dans leur logement. Ils reconnaissent les avoir achetées 1500 à 2000 roupies, soit 360 à 480 US$ dans l'espoir de les revendre plus cher dans leurs pays d'origine. Ils ont été condamnés à 4 ans de prison.[100]

26 février 2020
Sandakan, Etat de Sabah, Malaisie

Condamnation de Supriadi Juman à 18 mois de prison et à une amende égale à 12.000 US$ pour avoir détenu chez lui 2 défenses d'éléphant. De nationalité indonésienne, il voulait transformer l'ivoire brut en colliers. Les sales affaires de Juman ont été mises au jour par l'enquête sur le braconnage d'un éléphant en octobre 2019.[101]

20 janvier, 8, 10 et 12 février 2020
District de Kinabatangan ; Sukau ; Deramakot Forest Reserve et Banjaran Bagahak, Etat de Sabah, Malaisie
La lente extermination des éléphants pygmée sur l'île de Bornéo (*Elephas maximus borneensis*) se poursuit depuis le début de l'année.
- Une source anonyme informe, photos à l'appui, de l'enfouissement d'un cadavre d'éléphant à l'intérieur d'une plantation de palmiers à huile. La direction de la plantation a omis de rapporter la mort suspecte au Département de la protection de la faune et de la flore sauvage du Sabah.
- Samedi 8 février. Découverte d'une adulte femelle morte âgée d'environ 30 à 35 ans dans la forêt protégée de Deramakot. Après autopsie, les vétérinaires concluent à un empoisonnement aigu. Du sang coulait de la bouche, des oreilles et de l'anus.
- Dimanche 9 février (le lendemain). Découverte d'une adulte femelle morte dans une plantation de palmiers à huile de Bagahak à 200 km de Deramakot. La mort par empoisonnement est confirmée par Christina Liew, ministre de l'Environnement de l'état de Sabah.
Le bilan (4 ou 5) souffre d'incohérences sur le nombre, l'âge et le sexe des victimes. Le dernier paramètre est important. Seuls les éléphants mâles sont porteurs de défenses en Asie et dans certains cas derrière les empoisonnements peuvent se cacher du trafic d'ivoire. La contrebande de défenses entre le Sabah malaisien et le Kalimantan indonésien le prouve (cf. « A la Trace » n°15 p.103, n°18 p.102, n°26 p.94 et n°27 p.108).
Nous nous en tiendrons donc à la déclaration de Christina Liew selon laquelle depuis le début de l'année le bilan de la mortalité est de 2 adultes femelles, d'un adulte mâle, d'un éléphanteau et d'un jeune mâle de 2 ans.[99]

MYANMAR

24 janvier 2020
Réserve forestière de Sinma, District de Pathein, Région d'Ayeyarwady, Myanmar
Faute d'ivoire, on prend la peau. Un nouvel écorchage d'une éléphante braconnée est constaté dans la région. C'est le premier de l'année. De plus, la trompe a été découpée. La malheureuse âgée d'environ 28 ans a été tuée par des flèches empoisonnées. Les barbares ont pris la fuite en entendant la patrouille s'approcher.[102]

NEPAL

23 janvier 2020
Lagankhel, District de Lalitpur, Province de Bagmati Pradesh, Népal
Tarakanta Chaudhary est tombé sur un contrôle de sécurité alors qu'il transportait une défense. Avant de le présenter devant la Division des forêts, les policiers l'interrogent pour savoir s'il a lui-même braconné l'éléphant ou s'il a acheté la pointe.[80]

SRI LANKA

20 janvier 2020
Polonnaruwa, Province du Centre-Nord, Sri Lanka
Un éléphant est mort. Il était âgé de 20 à 25 ans et vivait dans la réserve de Wasgamuwa à l'écart des villes, des agriculteurs et des conflits avec les hommes. Mais les hommes sont venus quand même lui chercher des noises. Il a été tué par balles.[103]

24 janvier 2020
Kataragama, Province d'Uva, Sri Lanka
Mort d'un éléphanteau près de la compostière de la forêt préservée. Un empoisonnement est suspecté.[104]

Elephas maximus borneensis

18 février 2020
Batumulla, Province du Centre, Sri Lanka
Mort tragique de deux éléphants, électrocutés par une clôture agricole.[105]

VIETNAM

22 mars 2020
Dien Hong, Province de Nghe An, Vietnam
Saisie vers 1h30 du matin sur l'A1 par une patrouille agissant sur renseignement de 225 kg d'ivoire brut répartis en 65 tronçons dans un camion venant de Vinh et se dirigeant vers Hanoi (300 km). Le conducteur, Nguyen Van Hung, et son passager, Le Huu Truong, sont sous les verrous.[106]

EUROPE

ALLEMAGNE

Entre le 8 et le 10 janvier 2020
Aéroport international de Francfort-sur-le-Main, Land de Hesse, Allemagne
Saisie dans le bagage à main d'un « touriste » africain d'une défense d'éléphant ouvragée.[107]

ESPAGNE

Début janvier 2020
Sabadell, Communauté autonome de Catalogne, Espagne
5000 € (5600 US$) sur l'Internet. Saisie d'une paire de défenses en ivoire brut montée sur un socle de bois et habilement mise en scène. Pas suffisamment pour être considérées comme des défenses travaillées et pouvoir être vendues légalement.[108]

Début janvier 2019
Palencia, Communauté autonome de Castille-et-León, Espagne
Saisie de 9 objets travaillés en ivoire d'éléphant et d'un objet en ivoire d'hippopotame (*Hippopotamus amphibius*, Annexe II). Saisie d'un coupe-papier en ivoire d'éléphant en forme de crocodile. Trois interpellations, une femme âgée de 28 ans et 2 hommes âgés de 65 et 68 ans. Tous les objets étaient à vendre via l'Internet sans aucun document attestant de leur origine légale.[109]

Fin janvier 2020
Avilés et Salinas, Communauté d'Asturias, Espagne
Saisies par la Guardia Civil d'un jeu d'échecs en ivoire d'éléphant offert à la vente pour 2000 € (2200 US$) et de 2 sculptures représentant des oiseaux de 20 et 25 cm de haut en ivoire d'hippopotame (*Hippopotamus amphibius*, A. II) offert à la vente pour 550 € (600 US$). Les 34 ivoires travaillés étaient dépourvus de certificats d'origine et de datation.
L'année dernière, la Guardia Civil de Gijón a interpellé 8 personnes et saisi 45 ivoires d'éléphant, 2 ivoires d'hippopotame, un article en corne de rhinocéros, une carapace de tortue marine, 8 griffes d'ours brun et un crâne de primate. [110]
Gijón, cf. « A la Trace » n°21 p. 11.

Début février 2020
Elche et Torrevieja, Province d'Alicante, Communauté valencienne, Espagne
Ils étaient 4 à vendre via l'Internet des articles en ivoire d'éléphant. Deux statuettes, une défense travaillée en forme de crocodile, un bracelet, un jeu de dominos ont été saisis par la Guardia Civil. Leur valeur est estimée à 4200 €, soit 4630 US$.[111]

OPERATION DENTINA
Début mars 2020
Province de León, Communauté autonome de Castille-et-León, Espagne
Saisie chez une antiquaire de 113 ivoires travaillés et de 4 défenses d'origines indéterminées d'une valeur commerciale de 240.000 € (265.000 US$). La datation au carbone 14 réalisée sur plusieurs échantillons a révélé que l'ivoire est postérieur à 1947 et que les articles ne peuvent pas être considérés comme des antiquités. Par conséquent ils ne peuvent pas faire l'objet d'une exploitation commerciale. [112]

OPERATION FILDISH
Mi-mars 2020
Province de Huelva, Communauté autonome d'Andalousie, Espagne. Portugal.
Saisie chez un antiquaire d'Huelva et à Lisbonne et Porto (Portugal) de 355 ivoires travaillés, des netsukes, des statuettes, des dés, des stylos, des fume-cigarettes, 2 défenses brutes, tout un assortiment de reliques coloniales traînant dans les greniers ou de fausses vieilleries ouvragées dans des ateliers clandestins d'aujourd'hui. La valeur cumulée de la saisie dépasse 120.000 € (132.000 US$). Les articles démunis de certificats d'origine et de datation étaient vendus via l'internet et expédiés par messagerie à partir du Portugal vers une dizaine de provinces espagnoles dont Majorque. Huit personnes sont dans les mailles du filet en Espagne et au Portugal. L'enquête débutée en juin 2019 a abouti grâce à la mutualisation des informations entre les services espagnols, les services portugais en coordination avec Europol.[113]

ITALIE

28 janvier 2020
Tromello, Province de Pavie, Région de Lombardie, Italie
Il se trimbalait du côté de Milan avec une défense de 156 cm sur le siège arrière de la voiture. Le sujet albanais est défavorablement connu de la police. Il vit à Broni, dans la province de Pavie. [114]

26 février 2020
Pordenone, Province de Pordenone, Région de Frioul-Vénétie Julienne, Italie
Mise en vente sur eBay pour 1900 € (2100 US$) d'un crocodile en ivoire présenté comme datant des années 60 et provenant du Soudan. Il a reçu la visite de Carabinieris. Dépourvu de papiers d'identités, il a été saisi jusqu'à nouvel ordre. Son propriétaire est sommé de prouver qu'il est antérieur à 1947 et qu'il peut s'honorer du statut d'antiquité.[115]

28 février 2020, Talavadi, Inde

3 mars 2020, Halli, Inde

24 janvier 2020, Sinma, Myanmar

18 février 2020, Batumulla, Sri Lanka

22 mars 2020, Dien Hong, Vietnam

12 février 2020, Jalpaiguri, Inde

Début février 2020,
Elche et Torrevieja, Espagne

Mi-mars 2020, Province de Huelva,
Espagne

Autres mammifères

AFRIQUE

NAMIBIE

Début mars 2020
Karibib, Région d'Erongo, Namibie
Au petit matin, 4 hommes occupés à charger 2 carcasses de gazelles oryx (*Oryx gazella*) dans un pick-up ont été repérés par une patrouille de police et la brigade canine de la ville. Ils avaient braconné les oryx dans le ranch d'Albrechtshohe pendant la nuit en les traquant avec des chiens et en les achevant avec des lances. Trois hommes ont pris la fuite en courant. Le chauffeur a tenté de s'échapper en voiture. Il a été repris et son véhicule a été saisi. La valeur commerciale des 2 oryx est estimée à 20.000 dollars namibiens soit 1300 US$.[1]

AMERIQUE

ARGENTINE

17 mars 2020
Puerto Vilelas, province de Chaco, Argentine
Interception de Guillermo Milich. Saisie puis incinération d'un tatou (famille Dasypodidae) mort. Inculpation pour chasse d'une espèce protégée par la loi, braconnage à la lumière artificielle et transport d'une espèce protégée.[2]

BRESIL

17 janvier 2020
Rivière Pirapó, Etat de Paraná, Brésil
Deux braconniers étaient à l'œuvre dans la nuit et avaient déjà tué 3 tatous à neuf bandes (*Chaetophractus nationi*, Annexe II) quand ils ont été cernés par une patrouille de la police environnementale. Amende administrative de 1500 réals pour chacun, soit 370 US$. Procès à venir.[3]

18 février 2020
Querência, Etat du Mato Grosso, Brésil
La tenancière d'une cafétéria se livrait au commerce de viande sauvage. Saisie dans un congélateur de 4 pacas (*Cuniculus paca*, Annexe III au Honduras) dépecés et d'une perdrix et dans un placard d'une arme à feu prohibée.[4]

29 mars 2020
Irani, Etat de Santa Catarina, Brésil
Saisie dans un Ford Ranger à l'approche d'une ferme de plusieurs armes à feu, de couteaux, de munitions et de 2 tatous à neuf bandes (*Dasypus novemcinctus*) fraîchement tués. Deux interpellations.[5]

CANADA

29 janvier 2020
Province de l'Alberta, Canada
Condamnation de Terrence « Terry » Scott, guide de chasse, à 25.000 dollars canadiens (soit 19.000 US$) d'amende pour avoir dispensé des clients venus des Etats-Unis d'Amérique de l'obligation d'obtenir des permis de chasse aux cerfs, aux coyotes et aux loups. Dans sa propriété, la police anti-braconnage a saisi les bois et les pelisses de 3 cerfs mulet (*Odocoileus hemionus*) prêts à être expédiés à des clients états-uniens.[6]

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

21 février 2020
Comté d'El Dorado, Etat de Californie, Etats-Unis d'Amérique
Condamnation de Myron Barry Woltering à 3 ans de mise à l'épreuve et à une amende de 17.500 US$. Il chassait les cerfs à l'arc et les appâtait avec des grains de blé et de luzerne et des pierres à sel. Les agents du California Department of Fish and Wildlife avaient accumulé les photos sur ses agissements et prouvé que par ces stratagèmes condamnés par la loi et par ceux qui défendent « l'éthique » de la chasse, il avait acquis des trophées géants de « gabarit 6x4 ».[7]

Weekend du 21-22 mars 2020
Pine Township, Comté d'Indiana, Etat de Pennsylvanie, Etats-Unis d'Amerique
Braconnage d'un cerf de Virginie (*Odocoileus virginianus*) pie dont le poitrail, le ventre et les pattes sont blancs en raison d'une fantaisie génétique. Il a été tué près de l'intersection des routes de Nolo et de Laurel Run. Un appel à témoins a été lancé via l'internet par l'Office de la Chasse en Pennsylvanie et des centaines de commentaires ont afflué qui peuvent être classés ainsi selon www.pennlive.com :
- Tuer un animal et le laisser pourrir sans consommer la viande c'est du gâchis
- Tuer un cerf de manière légale ou illégale est condamnable.
- Les fermiers tuent trop de cerfs dans leurs propriétés.
- Les autorités ne sont pas assez réactives quand on leur signale quelque chose de louche.
- Les carcasses de cerfs victimes de collisions routières ne sont pas retirées assez vite.
- Les braconnages de cerfs ne sont pas assez sanctionnés [l'amende est 1000 US$ par cerf et le retrait de permis de chasse peut durer 5 ans].
- Une intervenante parle du cerf braconné comme d'un «chouchou» qu'elle a pu observer en compagnie de sa famille pendant 2 ans dans les parages de sa maison.
- Tuer un cerf albinos ou pie porte malheur au chasseur pour un temps plus ou moins long. [8]

MEXIQUE

24 février 2020
Mérida, Etat du Yucatán, Mexique
Faisant suite à l'appel d'un citoyen, la police a saisi chez quelqu'un un coati (*Nasua narica*, Annexe III au Honduras).[9]

PEROU

10 février 2020
Province de Morropón, Département de Piura, Pérou
Suite à l'alerte sur l'application Alerta Serfor, une équipe a procédé à la capture d'un cerf de Virginie (*Odocoileus virginianus*, *Odocoileus virginianus mayensis*, Annexe III au Guatemala) qui vivait entre quatre murs. Une anesthésie légère a été nécessaire pour lui éviter une crise cardiaque ou une blessure par fracture. Quand les cerfs de Virginie sont perturbés, ils sont saisis par une agitation extrême et l'exiguïté de la cour où il était enfermé mettait en danger sa sécurité. Agé de 3 ans et tenu en captivité depuis longtemps, il a perdu ses réflexes d'autonomie alimentaire et a été remis provisoirement au zoo privé Cecilia Margarita. Le Serfor dans le département de Piura a depuis le début de l'année libéré du mascottisme une amazone festive (*Amazona festiva*, Annexe II), un singe laineux (*Lagothrix lagotricha,* Annexe II), 2 touis à ailes jaunes (*Brotogeris versicolurus*, Annexe II), un sajou (Cebus spp., Annexe II), 2 jeunes opossums (*Didelphis* spp.) et 3 serpents (*Mastigodryas heathii*, et 2 boas constrictor, Annexe II). [10]

Mi mars 2020
Yantalo, Département de San Martin, Pérou
Saisie d'un petit fourmilier (*Cyclopes didactylus*) dans les mains d'un braconnier qui cherchait à le vendre. Remis aux bons soins de l'ONG Neotropical Primate Conservation et libéré le lendemain. « Nous espérons qu'il va se sortir de son mauvais trip et qu'il va vite reprendre le goût des termites ! »[11]

ASIE

CAMBODGE

Janvier 2020
Forêt de Prambei Mom, Province de Kampong Speu, Cambodge
Une patrouille forestière découvre la carcasse d'un banteng (*Bos javanicus*) âgé d'environ un an, la patte avant gauche prise dans un piège. Elle a été brûlée sur place et, dans la suite de son travail, la patrouille a neutralisé 237 pièges.[12]

Semaine du 20 janvier 2020
Province de Ratanakkiri, Cambodge
Sauvetage par une patrouille forestière de 3 bantengs (*Bos javanicus*), 2 mâles et une femelle, qui étaient prisonniers de pièges.
Sur le même parcours, au mois de décembre 2019, 2 cerfs muntjacs (*Muntiacus reevesi*) et un pangolin avaient été désincarcérés.[13]

17 février 2020
Section de Chhay Areng, Forêt protégée des Cardamomes, Cambodge
Démantèlement d'un camp de braconniers, découverte du corps calciné d'un chien sauvage d'Asie (*Cuon alpinus*, Annexe II) et retrait de 45 pièges par les rangers.[14]

Mars 2020
Tro Pang Sap, Province de Takeo, Cambodge
Un an pile après son arrivée dans le refuge de la Wildlife Alliance Cambodia, à Phnom Tamao, une jeune civette palmiste hermaphrodite (*Paradoxurus hermaphroditus*, Annexe III en Inde) saisie dans le barda d'un braconnier a été libérée dans les forêts du parc des Cardamomes.[15]

Cuon alpinus

CHINE

2 janvier 2020
Menglian, Province du Yunnan, Chine
Saisie d'un bois de muntjac de Reeves (237,3 g) et de viande (973,6 g).[16]

Début janvier 2020
Aéroport international de Lanzhou Zhongchuan, Province du Gansu, Chine
Saisie de 10 cornes d'antilopes saïga (*Saiga tatarica,* Annexe II). 871 g.[17]

25 mars 2020
Meishan, Province du Zhejiang, Chine
Saisie dans un conteneur de grumes en provenance d'Amérique du Sud de plusieurs bois de cerfs de Virginie (*Odocoileus virginianus*, *Odocoileus virginianus mayensis*, Annexe III au Guatemala).[18]

INDE

7 janvier 2020
Aéroport de Guwahati, District de Kamrup Métropolitain, Etat d'Assam, Inde
Les touristes dans le parc deviennent les clients des braconniers, c'est du moins ce qui est arrivé avec Swapan Kumar Dutta, un ingénieur à la retraite de 68 ans domicilié à Gurgaon dans l'Haryana. Ses bagages ont été fouillés à l'aéroport de Guwahati et les vigiles ont trouvé 3 bois de cerf-cochon (*Axis porcinus*, Annexe III). Il a reconnu les avoir achetés à un braconnier à l'intérieur du parc Kaziranga et avoir eu l'intention de les revendre dans sa ville. C'est la première fois qu'un tel contact direct entre vendeur et acheteur est attesté à l'intérieur du parc. Un homme a été condamné à 7 ans de prison en octobre 2019 pour avoir braconné un cerf-cochon dans le parc. Quant à l'ingénieur à la retraite, il est maintenu en garde à vue pour 30 jours.[19]

7 janvier 2020
Jhurar Khera, District de Fazilka, Etat du Pendjab, Inde
Braconnage d'une antilope nilgaut (*Boselaphus tragocamelus*, Annexe III) dans l'aire protégée d'Abohar entourée par 13 villages de la tribu Bishnoi. Les Bishnoi sont par tradition végétariens. Un de leurs responsables a averti en pleine nuit les services forestiers. Au lever du jour, les 7 braconniers ont été surpris en plein dépeçage de l'antilope. Ils se sont enfuis. Ils sont identifiés. Kernail Singh, Buta Singh, Ravinder Singh, Jagsir Singh, Kuldip Singh, Satnam Singh et Kala Singh sont originaires de Kernail Singh Basti. [20]

20 janvier 2020
Jawahar Nagar, District de Jaisalmer, Etat du Rajasthan, Inde
La peau, le cœur, les os, la tête, voici tout ce qu'il reste d'une gazelle de l'Inde (*Gazella bennettii*, Annexe III) connu sous le nom vernaculaire de chinkara. Ils ont été découverts chez Narpatram, braconnier et vendeur de viande sauvage et d'organes. Quatre complices ont pris la fuite. Le braconnage des chinkaras est en recrudescence autour du canal de Mohangarh.[21]

21 janvier 2020
Kovilmedu, District de Coimbatore, Etat du Tamil Nadu, Inde
Le WCCB ne faiblit pas dans sa campagne pour éradiquer l'utilisation des poils de mangoustes (*Herpestes* spp., Annexe III) dans la fabrication de pinceaux pour les beaux-arts. Aidés par le Département des forêts, ses agents ont procédé à la saisie de 243 pinceaux dans un magasin de la ville. Le propriétaire a été arrêté.[22]

30 janvier 2020
Poste-frontière d'Attari-Wagah, District d'Amritsar, Etat du Punjab, Inde
Saisie de plus d'une centaine de châles en shahtoosh, laine d'Antilopes du Tibet (*Pantholops hodgsonii*, Annexe I). Il faut la laine de 4 animaux adultes pour fabriquer un châle. [23]

5 février 2020
Phulpui, District d'Aizawl, Etat du Mizoram, Inde
Le capricorne de l'Himalaya (*Capricornis thar*, Annexe I) est l'animal fétiche et emblématique de l'Etat. Son braconnage est sanctionné par 3 ans de prison et une amende minimale de 10.000 roupies, soit 140 US$. P.C. Zomuankima et Lungtiawia se sont vantés, preuve à l'appui diffusée sur les réseaux sociaux, d'avoir tiré à bout portant sur un paisible capricorne de l'Himalaya se reposant derrière des bosquets.[24]

14 mars 2020
Singanallur, District de Coimbatore, Etat du Tamil Nadu, Inde

Les « birdwatchers » autour du lac de Singanallur qui photographient et comptent les échasses blanches, les grèbes castagneux et les pélicans ont libéré une mangouste grise de l'Inde (*Herpestes edwardsi*, Annexe III) encore vivante prise dans un piège métallique. Quelques mètres plus loin, c'était déjà trop tard pour une autre. Les amis des oiseaux sont devenus les amis des mangoustes et, en inspectant les berges et les pourtours, ils ont débusqué des rouleaux de cuivre et d'acier, des pinces et des barres de fer qui servent sur place à fabriquer des pièges.[25]

23 mars 2020
Maksi, District de Shajapur, Etat du Madhya Pradesh, Inde
Arrestation de 6 personnes en flagrant délit de braconnage d'une antilope cervicapre (*Antilope cervicapra*, Annexe III). La carcasse et un fusil ont été saisis.[26]

30 mars 2020
Naujalaha Nakta, District de Pilibhit, Etat de l'Uttar Pradesh, Inde
Saisie de 18 kg de viande de cerf-cochon (*Axis porcinus*, Annexe III en Inde) dans une bananeraie. Huit ouvriers agricoles sont impliqués. La viande était enveloppée dans des feuilles de bananier.[27]

INDONESIE

25 février 2020
Baringin, Kabupaten de Tapanuli du Sud, Province de Sumatra du Nord, Ile de Sumatra, Indonésie
A l'occasion d'une médiation dans le village pour éviter les conflits entre la population et les orangs-outans, une équipe de la réserve de Sipirok du BKSDA assistée par la fondation Scorpion a libéré une civette (famille Viverridae) tenue en captivité.[28]

IRAN

Mi-mars 2020
Shushtar, Province du Khouzistan, Iran
Iran Environmental Watch fait savoir que 2 braconniers d'urials (*Ovis cycloceros*, Annexe II) dans l'aire protégée de Karai ont été condamnés en dernier ressort à 3 ans de prison et à une amende égale à 6000 US$. [29]

ISRAEL

9 janvier 2020
Maghar, District nord, Israël
Saisie de viande de porc-épic (famille Hystricidae), d'armes à feu et de munitions. Deux arrestations. La rumeur dit que la chair du rongeur détoxique le foie et accroit la fertilité. « Les pieds des porcs-épics ressemblent à des pieds de bébé et leurs cris ressemblent à des cris de bébé. » « Ça a sans doute aidé à la naissance de la superstition » explique Liad Ling, responsable des enquêtes au sein de l'administration de la Nature et des Parcs. Il y a 11 ans, la première arrestation d'un braconnier de porcs-épics a abouti à une condamnation à 5 mois de prison. Le prix d'un spécimen sur le marché noir tourne autour de 450 shekels, soit 130 US$.[30]

PAKISTAN

16 janvier 2020
Islamabad, Territoire fédéral d'Islamabad, Pakistan
Saisie dans un restaurant d'un trophée de markhor (*Capra falconeri*, Annexe I). Il aurait été laissé là par le propriétaire précédent. Le gouvernement du territoire accorde 12 permis de chasse au markhor du Cachemire par an sur la base de 10,07 millions de roupies par permis, soit 65.259 US$.[31]

23 janvier 2020
Hunza, Région du Gilgit-Baltistan, Pakistan, Frontière avec l'Afghanistan et la Chine.
Condamnation de Rehmat Khan à 8 mois de prison pour avoir tiré à vue sur 2 jeunes ibex de l'Himalaya (*Capra sibirica hemalayanus*) dans le parc national de Khunjerab. Le braconnage des ibex n'est pas exceptionnel dans la région. Les habitants et même les gardes du parc accusent les gardes-frontières de boucler des zones entières à l'intérieur du parc, de braconner et d'emporter les carcasses dans leurs véhicules officiels.[32]

Fin janvier 2020
Parc National de Khunjerab, Hunza, Région du Gilgit-Baltistan, Pakistan
Saisie de 3 carcasses d'ibex de l'Himalaya (*Capra sibirica hemalayanus*) fraîchement tués. Le braconnier était un bon connaisseur du terrain. C'est un membre de la FWO (Frontier Works Organisation).[33]

Début mars 2020
Province du Khyber Pakhtunkhwa, Pakistan
La cote du markhor (*Capra falconeri*, Annexe I) mort et de ses longues cornes en spirale n'en finit pas de grimper. L'administration de la province a délivré pour la saison de chasse entre novembre 2020 et mars 2021 quatre permis dans les districts de Chitral et Kohistan pour la somme globale de 502.500 US$, soit 125.625 US$ par trophée.[34]

SRI LANKA

8 janvier 2020
Akkaraipattu, Province de l'Est, Sri Lanka
Saisie de viande d'un cerf sambar (*Rusa unicolor*) (12 kg) qu'un jeune homme s'apprêtait à vendre sur un marché du bord de mer. « La Marine garde un œil vigilant sur ce type d'actes illégaux commis par une poignée d'individus qui chassent ces animaux innocents participant à la beauté de l'environnement ».[35]

THAILANDE

Début mars 2020
Poste-frontière de Ban Phu Nam Ron, Province de Kanchanaburi, Thaïlande. Frontière avec le Myanmar.
Tentative de contrebande par un homme et une femme de nationalité birmane d'une carcasse découpée de capricorne ou saro (genre *Capricornis*). Leur pick-up a aussi été saisi.[36]

TURQUIE

Début janvier 2020
Aéroport international d'Istanbul, Province d'Istanbul, Région de Marmara, Turquie
Saisie dans les bagages de 2 passagers turcs en provenance d'Entebbe, Ouganda, de 77 cornes de buffles d'Afrique (*Syncerus caffer*) dont la valeur est estimée selon les douanes à environ 310.000 liras, soit 52.000 US$ et 670 US$ par corne.[37]

© Turkish Customs

EUROPE

ROYAUME-UNI

6 mars 2020
Bournemouth, Comté de Dorset, Angleterre, Royaume-Uni
Condamnation de Stuart Karl John Jones, 54 ans, à 2 mois de prison pour avoir tiré à bout portant sur une loutre commune (*Lutra lutra*, Annexe I) prise dans un filet au bord d'un lac et pour avoir posé au bord du même lac des cages-pièges à loutres dans le but de les éradiquer. A l'époque des faits, Stuart Karl John Jones était le gestionnaire d'un parc de pêche récréative dans le Dorset. Les loutres communes sont inscrites à l'Annexe I de la CITES à cause du trafic international de leurs peaux pour les besoins de la chapellerie et autres usages de confort. [38]

RUSSIE

Début mars 2020
République de Touva, District fédéral sibérien, Russie. Frontière avec la Mongolie.
Arrestation d'un homme qui transportait dans un sac 20 pièces de viande et autres dépouilles de cerfs porte-musc (*Moschus moschiferus*, Annexe II). Il y avait probablement dans le lot des glandes préputiales.[39]

Multi-espèces

AFRIQUE

AFRIQUE DU SUD

Samedi 28 mars 2020
Près de Kuruman, Province du Cap-Nord, Afrique du Sud
Découverte à 23h dans la remorque d'un pick-up à double cabine d'un oryx (*Oryx gazella*), d'un grand koudou (*Tragelaphus strepsiceros*) et d'un gnou (genre *Connochaetes*) morts et saisie à l'intérieur du véhicule d'une arme à feu et de munitions. Arrestation de 5 braconniers. La valeur économique des 3 cadavres est de 30.000 rands soit 2100 US$.[1]

© SAPS

BOTSWANA

16 mars 2020
Parc National de Chobe, Province du Nord-Ouest, Botswana
Premier accrochage de l'année dans le parc Chobe entre une patrouille de rangers et une bande de braconniers. Pas de mort ni de blessé dans les 2 camps. Les fuyards seraient originaires de la Namibie, du Zimbabwe et de la Zambie.[2]

COTE D'IVOIRE

1er mars 2020
Man, District des Montagnes, Côte d'Ivoire
Saisie sous des sacs de choux et d'arachide de 2 tonnes de viande de brousse boucanée dans la remorque d'un camion. La cargaison a été incinérée sur place. Le ministre des Eaux et Forêts a remercié les agents de l'Etat pour avoir refusé les offres alléchantes du chauffeur et de son escorte visant à obtenir la libération du camion et des marchandises prohibées. Avec la viande de brousse, il y avait aussi 2 tonnes de sucre importé en contrebande du Brésil. [3]

MAROC

Mars 2020
Région de Rabat-Salé-Kenitra, Moyen-Atlas, Maroc
« Le contexte exceptionnel de la pandémie Covid-19 est vu par certains comme une belle opportunité pour s'adonner à des activités délictuelles en milieu forestier » dit sous couvert d'anonymat un agent du Département des Eaux et Forêts. « Nous respectons les mesures d'hygiène et de distanciation sociale mais nous maintenons une veille sur le terrain. » Tous les fonctionnaires ne sont pas en télétravail, les braconniers et les coupeurs de bois peuvent en témoigner. A partir de la mi-mars plusieurs convois de grumes de cèdres ont été interceptés près de Chichaoua, Ifrane et Midelt. Des braconniers armés et accompagnés de chiens sloughis ont été arrêtés dans les forêts autour de Tiflet, Moulay Akoub, Taroudan, Asgarou, Tahanagout et Beni Mellal.
Des planteurs de kif qui avaient investi une parcelle de cèdres en cours de régénération ont été surpris par une patrouille à Issaguen. L'accrochage a été violent. Un garde a été gravement blessé à la main d'un coup de hache. Dans la plupart des cas, les actes de braconnage se font la nuit. La faune du Moyen-Atlas se compose d'espèces aussi différentes que les singes magot, les hérissons, les porcs épics, les lièvres, les servals et les sangliers berbères.
Le braconnage s'acharne aussi sur les poissons, plusieurs filets et nasses ont été saisis par les agents forestiers dans la retenue du barrage d'Ahmed El Hansali. [4]

NAMIBIE

3 janvier 2020
Nkurenkuru, Région de Kavango-West, Namibie. Frontière avec l'Angola.
Arrestation de Mberema Patrick Haingura et de Siremo Richard Malimbo qui transportaient une peau de léopard évaluée à 150.000 dollars namibiens soit 10.170 US$, 2 peaux de crocodiles (Crocodylidae, Annexe I ou II) évaluées à 90.000 dollars namibiens soit 6100 US$ et une peau de mangouste rouge (*Galerella sanguinea*). Les 2 individus ont été remis en liberté sous une caution égale à 542 US$ chacun.[5]

Fin février 2020
Parc National d'Etosha, Namibie
Le clôturage du Parc National d'Etosha est en cours. 145 km ont été posés. Le périmètre serait de 800 km. C'est l'Etat et les agents de l'Etat qui procèdent aux travaux. Le coût de 6800 US$ par km est avancé. Il aurait été 7 à 8 fois plus élevé si une compagnie privée avait été recrutée. L'objectif prioritaire des travaux est d'empêcher les animaux de sortir du parc et d'entrer en conflit avec les populations riveraines. Il s'agit aussi de ralentir les intrusions des braconniers. Le parc s'étend sur les quatre régions d'Oshana, Omusati, Oshikoto et Ohangwena. [6]

OUGANDA

18 mars 2020
Kira, Région Centre, Ouganda
Descente de la police dans un atelier clandestin. Arrestation de 36 citoyens chinois, des hommes et des femmes. Ils se livraient dans les mêmes lieux au démontage de téléphones mobiles et d'ordinateurs usagés ou volés et au trafic d'espèces menacées. Saisie d'écailles de pangolins, de 6 tortues vivantes et de 223 cartes SIM utilisées pour les transactions financières frauduleuses. Après délibération du tribunal, les 36 suspects ont été transférés dans la nouvelle prison de Kitalya à l'Ouest de Kampala où les gestes barrières visant à réduire la transmission du Covid-19 sont plus faciles à mettre en œuvre que dans les autres lieux de détention préventive. Premières comparutions attendues dans les semaines qui viennent.

© The Independent

Ces industriels chinois spécialisés dans le recyclage d'équipements électroniques volés, dans la commercialisation de pénis d'éléphants, d'écailles de pangolins et de tortues restent en prison jusqu'à nouvel ordre.[7]

SENEGAL

Mi-mars 2020
Parc National de Niokolo-Koba, Région de Tambacounda, Sénégal
Les profiteurs de tous genres rôdent dans le parc à l'affût des bêtes et des paillettes d'or. 24 arrestations depuis le mois de janvier.[8]

TANZANIE

10 janvier 2020
Tanzanie
Condamnation d'Abdallah Bakari Nindi, de Paul Mtambuki Mng'aro et de Said Ally Mchomvu à 20 ans de prison pour détention et trafic de viande de pangolin et d'une peau de léopard.[9]

ZIMBABWE

Février 2020
Nyangambe, Save Valley Conservancy, Province de Masvingo, Zimbabwe
Kudakwashe Mnangagwa, un des fils du Président, s'adonnerait régulièrement au braconnage dans la réserve communautaire de Nyangambe Community Wildlife Project. Cette réserve de chasse est dans la zone tampon de la Save Valley Conservancy. Elle est exploitée par Green Africa Safaris. Les accusations de braconnage sont portées par un avocat résidant à Nyangambe et chargé de rédiger les statuts de la Nyangambe Wildlife Trust. Tout serait mis en œuvre pour l'écarter de cette position stratégique et pour permettre à des membres éminents du parti du Président et de l'état-major de l'armée de détourner le projet communautaire pour en faire une réserve de chasse réservée à l'élite. Philip Mafuta, un des dirigeants de Green Africa Safaris parle de calomnie: « Nos activités à Nyangambe sont conformes à la loi. Nous avons le droit d'y chasser puisqu'une licence nous a été attribuée. Je confirme que j'ai l'habitude d'y chasser avec le fils du Président, il fait partie de ma famille et rien ne peut nous empêcher de travailler ensemble. » [10]

AMERIQUE

ARGENTINE

Mi-janvier 2020
Villa Elvira, Province de Buenos Aires, Argentine
Opération conjointe de la police et d'agents du ministère de l'Agriculture pour neutraliser un trafic faunique sur l'Internet. Saisie chez le trafiquant de 91 animaux dont 2 nandous (*Rhea* spp., Annexe I ou II), 12 tortues terrestres, 5 tortues marines, 17 hérissons et 60 oiseaux : des cardinaux rouge (*Cardinalis cardinalis*), des sicales bouton-d'or (*Sicalis flaveola*), des chardonnerets de Magellan (*Spinus magellanicus*), des sporophiles à col double (*Sporophila caerulescens*) et des évêques de Brisson (*Cyanocompsa brissonii*). Une arrestation. L'homme est, dans un premier temps, accusé de maltraitance et cruauté envers les animaux.[11]

3 février 2020
Dorrego, Département de Guaymallén, Province de Mendoza, Argentine
Saisie chez un braconnier taxidermiste d'armes à feu et de produits chimiques, d'une peau et d'un crâne de puma (*Puma concolor*, Annexe II), d'un chat des pampas naturalisé (*Leopardus colocolo*, Annexe II), d'un crâne de renard gris (*Lycalopex griseus*, Annexe II), d'un demi nandou commun (*Rhea americana*, Annexe II), de 2 peaux de boa constrictor occidental (*Boa constrictor occidentalis*, Annexe I), d'une peau d'anaconda jaune (*Eunectes notaeus*, Annexe II), d'une carapace de tatou de Patagonie (*Zaedyus pichiy*), de 11 plumeaux en plumes de nandou de Darwin (*Pterocnemia pennata*, Annexe II), de 2 mâchoires inférieures de guanaco (*Lama guanicoe*, Annexe II), de 17 viscaches des plaines (*Lagostomus maximus*), d'un grand tatou velu (*Chaetophractus villosus*), d'un tatou de Patagonie (*Zaedyus pichiy*), de 2 maras (*Dolichotis patagonum*) et de 3 lièvres bruns (*Lepus europaeus*) éviscérés et congelés. Une poignée d'oiseaux encore vivants dont un carouge dragon (*Pseudoleistes virescens*) ont été recueillis dans un établissement spécialisé. [12]

BOLIVIE

Fin janvier 2020
La Paz, Département de la Paz, Bolivie
Saisie sur la foire d'Alasita de 12 passereaux exotiques qui faisaient devant leurs cages des petits numéros pour prédire l'avenir, d'un singe, d'un ara (*Ara* spp., Annexe I ou II), d'une amazone (*Amazona* spp., Annexe I ou II), de 5 tatous naturalisés (famille Dasypodidae), de 15 paires de pattes de renard qui sont portées comme amulettes ou utilisées dans des rites. [13]

6-7 mars 2020
Cochabamba, Province de Cercado, Département de Cochabamba, Bolivie
Saisies en deux jours d'un aigle, d'un ara et d'un singe capucin (*Sapajus* spp., synonyme de *Cebus* spp., Annexe II). Action commune de la Pofoma (Policía Forestal y de Preservación del Medio Ambiente) et de la mairie. [14]

BRESIL

6 janvier 2020
Curitiba, Etat de Paraná, Brésil
Dans une clinique vétérinaire, les agents de la police civile et de l'Institut environnemental avec le soutien du réseau de la protection animale de la ville ont saisi 70 animaux sauvages : des amazones (*Amazona* spp., Annexe I ou II), des hiboux, des tortues (*Chelonoidis carbonarius* ou *Chelonoidis denticulatus*, Annexe II), des iguanes (*Iguana* spp., Annexe I ou II), des agames barbus (*Pogona vitticeps*), des lézards, un ara (*Ara* spp., Annexe I ou II), des tarentules. Les tortues trempaient dans la fange, une amazone était morte. Après avoir été entendu par la justice pour détention d'animaux sauvages et maltraitance, le couple de vétérinaires a été remis en liberté dans l'attente du procès. [15]

22 janvier 2020
Belo Horizonte, Etat de Minas Gerais, Brésil
Saisie dans une camionnette au kilomètre 502 de la BR-381de 118 oiseaux vivants, de 4 oiseaux morts et de 23 tortues des espèces *Chelonoidis carbonarius* ou *Chelonoidis denticulatus*, Annexe II. Les 2 usagers de la route ont déclaré venir de Várzea do Poço, Etat de Bahia, et se rendre à São Vicente, Etat de Sao Paulo à environ 2050 km.[16]

Début février 2020
Cruzeiro do Sul, Etat de l'Acre, Brésil
Saisie d'un singe capucin (*Sapjus* spp., synonyme de *Cebus* spp., Annexe II), d'un sporophile curio (*Oryzoborus angolensis*) et de 4 psittacidae (Annexe I ou II) dans un bar. Explications du tenancier : « J'ai acheté les oiseaux au bord de la route BR-364 près de Liberdade. » « Le sporophile m'a été donné en paiement d'une dette. » « J'ai acheté le singe il y a 5 mois. »[17]

3 février 2020
Obidos, Etat du Pará, Brésil
Deux heures du matin. Saisie à bord d'un bateau de 5 tonnes de viande d'arapaïmas (*Arapaima gigas*, Annexe II) et de caïmans (*Caiman* spp., Annexe I ou II) achetées dans l'Amazonas et destinées à Belem. En 2018, le même bateau avait été intercepté avec plusieurs tonnes de poissons interdits de pêche pendant la piracema, la trêve de la pêche en eau douce (cf. « A la Trace » n°27 p. 16). La saisie a été distribuée à des œuvres de charité.[18]

8 février 2020
Toledo, Etat du Paraná, Brésil
Saisie de 7 pacas (*Cuniculus paca*, Annexe III au Honduras) et de 5 agoutis (genre *Dasyprocta*) confinés dans des conditions lamentables. Ils ont été remis au zoo de Cascavel et l'homme, dans l'attente du procès a écopé d'une amende de 37.500 reals soit 8400 US$.[19]

13 février 2020
Potim, Etat de São Paulo, Brésil
Saisie d'un tégu (*Tupinambis* spp., Annexe II), d'un iguane (*Iguana* spp., Annexe II), de 7 serpents, d'une tortue *Trachemys dorbigni,* de 2 toucans (famille Ramphastidae), de 2 sporophiles à col double (*Sporophila caerulescens*) et d'un opossum (genre *Didelphis*) chez un individu. Amende de 22.500 reals soit 5037 US$. Procès à venir pour détention d'animaux sauvages et maltraitance. [20]

15 février 2020
Réserve biologique de Peroba, Tuneiras do Oeste, Etat du Paraná, Brésil
Arrestation de 2 braconniers âgés de 28 et 30 ans dans la réserve naturelle de Peroba remarquable par les arbres hauts de 30 m qui ont donné leur nom à la réserve. Des agents de l'Institut Chico Mendes sont intervenus pour protéger les araçaris (genre *Pteroglossus*), les trongons (genre *Trongon*), les sarcoramphes roi (*Sarcoramphus papa*, Annexe III au Honduras), les motmots oranroux (*Baryphthengus ruficapillus*), les pénélopes péoa (*Penelope superciliaris*), les pécaris à barbe blanche (*Tayassu pecari*, Annexe II), les daquets rouges (*Mazama temama cerasina*, Annexe III au Guatemala) et les tapirs d'Amérique (*Tapirus terrestres*, Annexe II). Saisie de 2 fusils, de 2 motos et de munitions. Les 2 hommes restent en détention dans l'attente du paiement d'une caution.[21]

27 février 2020
Pacaembu, Etat de São Paulo, Brésil
Saisie à la suite d'une dénonciation d'une amazone à front bleu (*Amazona aestiva*, Annexe II) et d'un caïque à tête noire (*Pionopsitta caica*, Annexe II) dans une cage et d'un tatou à neuf bandes (*Dasypus novemcinctus*) dans un congélateur. Les oiseaux ont été placés dans un refuge à Assis et le tatou a été jeté dans la décharge de Dracena. Amende de 2000 reals (450 US$).[22]

Début mars 2020
Campinas, Etat de São Paulo, Brésil
Saisie dans un colis postal de 2 iguanes (*Iguana* spp., Annexe II) et chez le destinataire de 2 serpents des blés (*Pantherophis guttatus*) et d'une tarentule (famille Theraphosidae).[23]

3 mars 2020
Guapiaçu, Etat de São Paulo, Brésil
Saisie chez un particulier d'un daguet gris (*Mazama gouazoubira*) et de 2 perroquets verts (famille Psittacidae). 1500 reals (335 US$) d'amende.[24]

4 mars 2020
Santo Anastácio, Etat de São Paulo, Brésil
Saisie chez un particulier de 7 massacres de cerfs de différentes espèces et d'un trophée de tête de caïman (Alligatoridae, Annexe I ou II). Amende de 4000 réals soit 889 US$. [25]

COLOMBIE

Mi janvier 2020
La Buitrera, Département de Vallée del Cauca, Colombie
Remise volontaire après la mise en demeure de la police et des agents de la Corporación Autónoma Regional del Valle del Cauca de 10 tortues, 2 serpents, d'un aigle (Accipitridae, Annexe I ou II) à l'état de poussin et d'un hérisson. [26]

Fin janvier 2020
Bello, Département d'Antioquia, Colombie
Saisie d'un tamarin pinché (*Saguinus oedipus*, Annexe I) de 4 mois et d'un ara (*Ara* spp., Annexe I ou II) de 5 ans en exhibition dans un restaurant.[27]

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

Du 5 au 8 février 2020
Reno, Etat du Nevada, Etats-Unis d'Amérique
Pour la deuxième année d'affilée, les spécialistes de la Humane Society US ont parcouru incognito la convention du Safari Club. 870 exposants de 34 pays. Entre 10 et 15.000 visiteurs en 3 jours. Trump Junior et ce qu'il reste des Beach Boys étaient les parrains de la convention du Safari Club qui est la « place to be » pour acheter des bottes en peau de raies pastenagues (Myliobatiformes). Sélection de leurs découvertes et indignations.
- Promotion d'une chasse au rhinocéros noir en Namibie. 350.000 US$.
- Promotion d'une « Spécial Trump » en Afrique australe. Un buffle, une antilope, une antilope rouanne et un crocodile. Le lot pour 25.000 US$.
- Une paire de bottes en peau de girafe (*Giraffa camelopardalis*, Annexe II) pour 1390 US$.
- Exposition d'un ibex (genus *Capra*) naturalisé tué par Donald Trump Jr.
- Une chasse à l'ours polaire au Canada. 35.000 US$.
- Des permis de chasse aux girafes en solde. 1200 US$. « Une affaire en or ».
- Des conseils de base pour les chasseurs débutants en Afrique australe : après avoir tiré sur l'hippopotame amphibie (*Hippopotamus amphibius*, Annexe II) quand il est dans l'eau, attendre que les gaz à l'intérieur fassent remonter la carcasse pour la tirer sur la berge du fleuve ou du marais.
- L'ambassadeur du Botswana aux Etats-Unis, en tant que représentant du président Masisi, a reçu du Safari Club la récompense 2020 du « meilleur législateur international ».
- The « Bears of the World Grand Slam », l'une des distinctions officielles du Safari Club sera accordée à celui ou celle qui aura à son tableau de chasse officiel 5 ours d'espèces différentes.[28]

Mars 2020
Etats-Unis d'Amérique
Trump et Cie recrutent au poste de directrice des Affaires Internationales de l'US Fish and Wildlife Anna Seidman, avocate attitrée du Safari Club International. C'est le dernier avatar de l'histoire complexe et familiale que le président a avec le monde de la chasse sportive de haut vol. Il y a 2 ans, Steven Chancellor, un magnat de l'industrie du charbon dans l'Indiana, a obtenu l'autorisation de rapatrier les têtes et les peaux de 3 lions qu'il avait abattus en Afrique. Chancellor a financé la campagne de Trump à hauteur de 1 million de dollars. Il a bénéficié de la doctrine du «cas par cas» sur l'importation des trophées d'éléphants, de lions et d'antilopes Bontebok, une sous espèce d'antilope damalisque.[29]

GUATEMALA

Fin janvier 2020
San Bartolomé Milpas Altas, Département de Sacatepéquez, Guatemala
Saisie à un arrêt d'autocar sur l'autoroute panaméricaine de 13 sajous à gorge blanche (*Cebus capucinus*, Annexe II) dont 1 mort et de 3 toucans (famille Ramphastidae) dont 1 mort. Ils ont tous été capturés dans les forêts du Honduras ou du Nicaragua. Ils étaient déshydratés et en état de souffrance. Ils étaient trimbalés dans des sacs depuis plusieurs jours à destination première du Chiapas au Mexique avant d'être expédiés à Mexico ou aux Etats-Unis d'Amérique selon les déclarations du porte-parole du Conap (Consejo Nacional de areas Protegidas). La contrebande vers l'Espagne ou un autre pays d'Union Européenne peut aussi être envisagée. [30]

PEROU

Mi-février 2020
Llave, Province d'El Collao, Département de Puno, Pérou
Saisie du cœur, du foie, de la peau et de la viande séchée d'une moufette des Andes (*Conepatus chinga*) et d'un serpent (*Tachymenis peruviana*). Une fiole de liquide jaune supposé provenir du serpent était aussi sur l'étalage de la vendeuse. Tous ces sous-produits animaux seraient prescrits par la médecine traditionnelle. [31]

6 janvier 2020, Curitiba, Brésil

Conepatus chinga, cf. mi-février 2020, Pérou

Fin janvier 2020, San Bartolomé Milpas Altas, Guatemala

4 mars 2020, Santo Anastácio, Brésil

ASIE

CAMBODGE

Janvier 2020
Province de Koh Kong, Cambodge
Saisie dans 3 restaurants et incinération immédiate de 330 kg de viande de tortues trionyx (Trionychidae), de sanglier (*Sus scrofa*), de cerf aboyeur (*Muntiacus muntjak*), de varan (*Varanus* spp., Annexe I ou II) et de porc-épic (famille Hystricidae). Sauvetage in extremis et remise en liberté de 9 tortues, un trionyx et 8 tortues feuille d'Asie (*Cyclemys dentata*, Annexe II).[32]

9 janvier 2020
Province de Kampong Thom, Cambodge
Saisie de 466 dendrocygnes siffleurs (*Dendrocygna javanica*), de 56 macaques crabiers (*Macaca fascicularis*, Annexe II), de 3 civettes palmistes hermaphrodites (*Paradoxurus hermaphroditus*, Annexe III en Inde) et de 2 serpents. Les macaques sont trop jeunes pour être relâchés dans la nature, les dendrocygnes ont les ailes coupées et doivent rester à demeure pendant plusieurs mois. Le refuge de Phnom Tamao est débordé et réclame des fonds de soutien sur le site GlobalGiving.[33]

Mars 2019
Phnom Penh, Province de Phnom Penh, Cambodge

La perquisition par la WRRT (Wildlife Rapid Rescue Team) d'un atelier de sculpture tenu par un citoyen chinois a abouti à la saisie de 6,58 kg d'ivoires travaillés, de 5,5 kg d'os de tigre, d'une dent de tigre, d'1,03 kg d'écailles de pangolin et de 103 hippocampes (*Hippocampus* spp., Annexe II). Le ministère de l'Environnement a sur sa black-list 59 magasins de souvenirs (27 à Phnom Penh, 30 à Siem Reap et 2 à Sihanoukville) et exige de leurs exploitants qu'ils renoncent au commerce de l'ivoire, des cornes de rhinocéros et autres produits d'animaux protégés. [34]

2 mars 2020
District de Samlaut, Province de Battambang, Cambodge
La patrouille débusque 4 suspects qui s'enfuient à toutes jambes dans la forêt en jetant un sac à l'intérieur duquel seront trouvés 2 tortues à peine écloses et un singe mort pesant 10 kg.[35]

2 mars 2020
Cambodge
Le 2 mars, la presse a annoncé la mort d'un ranger pendant une opération anti braconnage. Cette information était fausse. Selon l'ONG Wildlife Alliance et le ministère de l'Environnement, les mafias fauniques et coupeuses de bois ont lancé cette fausse nouvelle pour faire peur aux rangers qui patrouillent dans le parc national des Cardamomes.[36]

Mi-mars 2020
Forêt protégée des Cardamomes, District de Phnum Kravanh, Province de Pursat, Cambodge

Les patrouilles des rangers du ministère de l'Environnement et de la Wildlife Alliance se battent contre la colonisation rampante du parc national. Saisie de 5 fusils artisanaux, de 314 pièges terrestres, de pièges à oiseaux, de filets et de batteries pour la pêche électrique, de charrues, de 3 tracteurs, d'un camion forestier, de 3 tonnes de charbon de bois, de 75 m^3 de bois, de 4 motos, de 40 kg de viande de cerf sambar (*Rusa unicolor*), de 36 oiseaux et de 5 tortues. Les équipes ont aussi dans le même secteur découvert 13 baraques en cours de construction. Les coupeurs de bois travaillent la nuit. Ils se sont évanouis dans la forêt. Deux arrestations seulement.[37]

Mi-mars 2020
Cambodge
Le Cambodge en met un coup pour réformer son image de truand faunique. Le ministre de l'Environnement annonce que dans la semaine du 16 au 22 mars une chauve-souris mâle, des parties de tortues, de la viande de cerf, 7 rapaces (Accipitridae, Annexe I ou II), 29 perroquets (Psittacidae, Annexe I ou II) et un porc-épic vivants ont été saisis.[38]

Mars 2020
Cambodge

Saisie par la WRTT de 3 bois de cerfs sambar (*Rusa unicolor*), de 6 bois de cerfs d'une espèce non identifiée, de 2 queues de paons verts (*Pavo muticus*, Annexe II) et d'un trophée de tête de gaur (*Bos gaurus*, Annexe I) en vente via Facebook.[39]

Fin mars 2020
Province de Pursat (ou Pouthisat), Cambodge
Saisie sur le marché par une patrouille de la WRRT et brûlage immédiat de 24,5 kg de viande et de vésicules biliaires de porc-épic (famille Hystricidae), de 18 kg de viande de cerf aboyeur (*Muntiacus muntjak*) et de 1,8 kg de viande de capricorne de Sumatra (*Capricornis sumatraensis*, Annexe I).[40]

CHINE

Février 2020
Xian de Wucheng, Province du Zhejiang, Chine
Comparution du directeur d'un hôtel bon chic, bon genre. Il détenait dans un congélateur des pattes d'ours vendues par des employés d'un zoo de la province d'Anhui qui faisaient commerce des cadavres des animaux morts de vieillesse ou de maladie avant de les enfouir dans une décharge interne. Il détenait aussi de la viande de tigre frauduleusement vendue par des employés de zoo d'Anji et de Bengbu et des morceaux de choix d'échassiers et de rapaces. Il aurait fait 700.000 yuans de recettes soit 102.026 US$ en servant à ses clients des plats « succulents » et en même temps frelatés. 15 complices sont mouillés dans cette sordide affaire. [41]

4 février et début mars 2020
Suzhou, Province du Jiangsu, Chine
Saisie dans un domicile privé de 10 belettes à ventre jaune (*Mustela kathiah*, Annexe III en Inde) et de 5 écureuils à ventre rouge (*Callosciurus erythraeus*) et condamnation du trafiquant à 4 mois de prison. Il se livrait au piégeage des petits mammifères sur les rives du lac Thihu.[42]

28 février 2020
Xian de Pujiang, Province du Zhejiang, Chine
Comparution devant le tribunal populaire de W1 et W2 pour avoir entre juillet 2017 et juin 2019 acheté illégalement dans le Guangdong et le Guangxi et introduit par contrebande depuis le Vietnam un total de 23 pangolins vivants, 8 pangolins congelés, 3,6 kg d'écailles de pangolins, 4 pattes d'ours, un hibou congelé et pour avoir livré par différents moyens les spécimens ou leurs parties à au moins 23 clients qui sont activement recherchés. Les paiements se faisaient via WeChat et Alipay. Procès à suivre. [43]

3 mars 2020
Xian de Wushan, Chongqing, Chine
Saisie dans le coffre d'un 4x4 de 3 cadavres – 2 cerfs porte-musc (*Moschus moschiferus*, Annexe II) et un chat-léopard du Bengale (*Prionailurus bengalensis*, Annexe II), de plusieurs pattes d'ours et de barbaque de sanglier. Le chauffeur serait vendeur-dépeceur d'animaux sauvages et de leurs morceaux de choix.[44]

5 mars 2020
Xian de Longchuan, Préfecture autonome dai et jingpo de Dehong, Province du Yunnan, Chine. Frontière avec le Myanmar.
Saisie sur un marché dans l'étalage d'une vendeuse de fragments de peau d'éléphant, de bile, de graisse et de dents d'ours et d'estomacs de porcs-épics, 4,2 kg en tout. Les douanes redoublent de vigilance dans cette phase de crise sanitaire.[45]

7 mars 2020
Municipalité Autonome de Shanghai, Chine
L'administration en charge de la surveillance de l'alimentation lance 4 enquêtes sur la commercialisation de grenouilles *Pelophylax nigromaculatus*, de tortues émyde de Chine (*Mauremys sinensis*, Annexe III en Chine) et de porcs-épics dans 3 supermarchés et sur un site de vente en ligne.[46]

Mi mars 2020
Southern Guangxi Zhuang Autonomous Region, frontière avec le Vietnam, province de l'Anhui, municipalité autonome de Chongqing.
Saisie de 441 kg d'écailles de pangolin et de 14 kg de vésicules biliaires d'ours en provenance du Vietnam. Saisie supplémentaire de 1,9 millions de yuans, soit 270.000 US$.[47]

Mars 2020
Shijiazhuang, Province du Hebei, Chine
Saisie par les douanes dans les affaires d'un passager de 4 kg de cornes d'antilopes, de fragments de cornes de rhinocéros, de bile d'ours et d'os de tigres. « Les autorités redoublent de vigilance pendant cette épidémie due à un nouveau coronavirus dont il est supposé qu'il est transmis par des animaux sauvages. »[48]

25 mars 2020
Leizhou, Province du Guangdong, Chine
Saisie de 1,16 kg de cornes, de poudre de corne et de lanières de peau de rhinocéros, de 33 kg d'os de tigre, de cornes d'antilope saïga (*Saiga tatarica*, Annexe II), de biles d'ours (Ursidae, Annexe I ou II), de glande préputiale de cerf porte-musc (*Moschus* spp., Annexe II) et de bois de cerf. Dans son laboratoire clandestin, l'homme qui avait introduit toutes ces parties d'animaux depuis le Vietnam préparait différentes potions médicinales et charlatanesques qui en cette période de Covid-19 font l'objet d'un pic de demandes. [49]

22 et 25 mars 2020
Xian autonome Hani et Yi de Jiangcheng, Province du Yunnan et Mont Baishi, Province de Jilin, Chine

© Sin Chew Daily

- Destruction de 460 kg de cadavres et de pièces anatomiques d'animaux sauvages saisis entre juillet et décembre 2019: python, ours noir, tortues, cerfs, porcs-épics. Ils ont été désinfectés à la chaux et mis en décharge, conformément à l'usage selon les autorités. La photo expose les dépouilles animales devant les bureaux des services forestiers avant l'expédition vers la décharge par camion. Les intervenants portent des masques chirurgicaux et des gants et les bras sont nus.
- A 4000 km au nord-est du Yunnan, destruction massive dans la province de Jilin de 7740 cadavres et de 2035 pièces anatomiques d'animaux sauvages saisis au cours « des dernières années ». Les photos montrent des ours entiers, des pattes d'ours, des cerfs, des sangliers, des gallinacés, des mustélidés, des cornes d'antilopes, des serpents, des crocodiles. Les intervenants portent des combinaisons jetables, des masques à cartouches, des gants, des surchaussures. L'autorité administrative de la province déclare que les modalités de cette destruction garantissent une absence de pollution. Il n'y a pas de trace d'imprégnation des cadavres par de la chaux vive. Les animaux et parties d'animaux qui étaient sans doute stockés en vrac ou dans des sacs dans des chambres froides sont aspergés d'un produit désinfectant, introduits sur une bande transporteuse et déversés dans une fosse creusée en lisière de forêt dans une fosse dont les parois sont en béton. « A la Trace » a recensé 4 saisies dans la province de Jilin correspondant à ces dépouilles (cf. « A la Trace » n°10 p. 44, n°18 p. 64, n°23 p. 46, n°27 p.120). D'autres saisies dans la même province ont été mentionnées dans « A la Trace ». Elles concernent des saisies d'ivoire, de cornes de rhinocéros et de peaux de tigres qui ne sont pas identifiables dans les lots ensevelis. Ce mode de gestion soulève plusieurs questions : comment est recouverte la décharge ? Quel sera le traitement des eaux de ruissellement et de percolation ? Quelle surveillance sur le long terme sera appliquée et maintenue ? Y a-t-il des risques résiduels de pollution bactériologique et d'odeurs dues à la décomposition des cadavres ? Quels sont les modes de signalisation à l'adresse du public ? [50]

Janvier à mars 2020
Changsha, Province du Hunan, Chine

Découvertes successives de cadavres desséchés de serpents, de cailles, de grenouilles, d'ânes, d'alpagas, de civettes et d'écureuils dans la remise d'un zoo enclavé dans un centre commercial. La mode s'en est répandue depuis plusieurs années pour attirer et retenir la clientèle, les enfants en priorité qui nourrissent les animaux avec des friandises, les touchent et se font prendre en photo. Les animaux domestiqués et les animaux sauvages sont mélangés. Des mangoustes, des capybaras et même des manchots sont signalés dans ces enclos commerciaux où la lumière naturelle et l'air frais ne pénètrent jamais. « C'est une torture » résume Xing Shijie, bénévole dans un collectif de protection de la faune sauvage.[51]

Manchot dans un centre commercial, cf. « A la Trace » n°17 p. 18.

27 mars -1er avril 2020
Shijiazhuang, Province du Hebei, Chine

Saisies par les douanes de 3 coupelles en corne de rhinocéros, d'ivoires travaillés, de cornes d'antilope saïga (*Saiga tatarica*, Annexe II), d'hippocampes et de syngnathes d'un poids total de 2,3 kg et d'une carapace de tortue imbriquée (*Eretmochelys imbricata*, Annexe I). [52]

INDE

20 janvier 2020
Aéroport international de Chennai, Etat du Tamil Nadu, Inde
Saisie de 2 ouistitis communs (*Callithrix jacchus*, Annexe II), de 3 tamarins à mains rouges (*Saguinus midas*, Annexe II), de 2 écureuils de Prévost (*Callosciurus prevostii*), de 2 écureuils gris (*Sciurus carolinensis*) et de 12 iguanes communs (*Iguana iguana*, Annexe II) dans le trolley d'un certain Suresh débarquant de Bangkok. Suresh assure n'être qu'un livreur. Le destinataire a été appréhendé à la sortie de l'aéroport. Il a conduit la police chez l'organisateur de la filière. Trois arrestations en tout. Trois écureuils sont morts pendant le trajet. La réexpédition des animaux vers la Thaïlande est préconisée par les vétérinaires et les services de quarantaine.[53]

Février 2020
Bhadravati, District de Chandrapur, Etat du Maharashtra, Inde

Rama Rao, conservateur en chef des forêts a eu la douloureuse et délicate mission d'annoncer à la presse la mort par électrocution d'un couple de léopards (*Panthera pardus*, Annexe I) et d'un couple d'ours lippus de l'Inde (*Melursus ursinus*, Annexe I) à 50 m d'une forêt concédée au ministère de la Défense et occupée par une fabrique de munitions et des stocks d'explosifs. Rama Rao a précisé que le câble électrifié était long de 253m et branché sauvagement sur une ligne qui alimente l'usine et les logements du personnel. L'alerte avait été lancée par les familles des ouvriers et des militaires dont les logements et leurs accès étaient envahis par des odeurs de décomposition. Le directeur de l'usine balaye toutes les craintes sur la sécurité du site industriel. Par contre, les intrusions de la faune dans le périmètre interdit d'accès au public semblent courantes. Un léopard, il y a quelque temps, s'est introduit dans l'infirmerie de l'usine mais à cet égard la situation dans la fabrique de munitions et autour semble moins sensible qu'à la centrale thermique de la ville où depuis 2 ans sont constatées des intrusions de tigres. Comme l'enquête préliminaire et le bouche à oreilles l'avaient pressenti, les braconniers des léopards et des ours étaient originaires du village de Piparbodi. Les services forestiers ont dans un premier temps procédé à la garde à vue de Ravi Chetti. Ses confessions ont amené les enquêteurs à entendre les explications complémentaires de Vinod Chetti. Mme Swati Maheshkar, officier des services forestiers a été chargée de le convoquer et de le ramener au poste pour audition. A son retour de mission, elle a été assaillie par une meute de villageoises insultantes et violentes. Malgré le renfort de ses collègues, Mme Swati Maheshkar n'a pas été en mesure d'empêcher les assaillantes de repartir avec Vinod Chetti. La police dans les meilleurs délais a fait une descente sur Piparbodi pour arrêter 4 femmes clairement identifiées mais les 15 maisons occupées par le clan Chetti étaient vides.[54]

18 février 2020
Sonakhuli, District de Dhubri, Etat de l'Assam, Inde

Arrestation de 2 hommes détenant 800 g d'écailles de pangolin et 5 geckos tokay (*Gekko gecko*, Annexe II).[55]

29 février 2020
Dindugal, District de Dindigul, Etat du Tamil Nadu, Inde

Descente du WCCB et du Département des forêts dans un magasin de la ville. Saisie d'un bric-à-brac de trophées et de dépouilles : 90 cornes de cerfs, 4 civettes (*Viverra zibetha* ou *Viverricula indica*, Annexe III), 1 peau de chacal commun (*Canis aureus*, Annexe III), 5 carapaces de trionyx du Gange (*Nilssonia gangetica*, Annexe I) et des brassées de plumes de paons bleus (*Pavo cristatus*, Annexe III au Pakistan).[56]

GANG / RECIDIVE
1er mars 2020
Indore, District d'Indore, Etat du Madhya Pradesh, Inde

Le gang faisait feu de tout bois : parties de tigres, de léopards, de cerfs et d'ours, tortues et boas des sables (*Eryx* spp., Annexe II) braconnés dans les forêts du Maharashtra et du Madhya Pradesh.
Shiva alias Shiva Baba et Dhannalal Barkale avaient été arrêtés en novembre 2018 en possession de 2 pattes, 4 griffes et d'autres parties de léopard (cf. « A la Trace » n°23, p. 83). Les 3 autres (Baldev, Shakir Khan et Gaffar alias Bhayyu) étaient tombés dans les mains de la police avec des bois de cerfs, des aiguilles de porc-épic et des os d'espèces protégées. Mahesh Rathi, le super filou de la bande, est maintenant lui aussi en détention préventive. Avec ses comparses, il parle en langue cryptée. Pour eux, les boas des sables à 2 bouches et à 2 têtes sont des « rassi » (signe du zodiac).[57]

12 mars 2020
Pokhran, District de Jaisalmer, Etat du Rajasthan, Inde
Cinq fouette-queues de Hardwick (*Saara hardwickii*, Annexe II) ensanglantés ou déjà morts, la peau d'une gazelle de l'Inde (*Gazella bennettii*, Annexe III), un gourdin et un poignard ont été abandonnés sur place par des braconniers ayant perdu leur sang froid à l'approche des agents forestiers.[58]

25 mars 2020
Forêt d'Aamghat, District de Nagpur, Etat du Maharashtra, Inde
Les 6 tradipraticiens ayurvédiques étaient dans la forêt en quête de plantes réputées curatives et ont par la même occasion tué une civette indienne (*Viverricula indica*, Annexe III) et capturé un varan du Bengale (*Varanus bengalensis*, Annexe I) dont le pénis et le sang auraient des vertus roboratives.[59]

INDONESIE

Début février 2020
Kabupatens de Tulungagung et de Trenggalek, Province de Java oriental, Ile de Java, Indonésie
Arrestation de Feri Subangi, Ahmad Saifudin, Dadang Andri Krisbiantoro, Sahalal Marzuki et S. I.
Ils se livraient via l'Internet à des ventes et livraisons de plusieurs espèces menacées. Les profits du réseau sont évalués à 1,5 million de roupies soit 110.000 US$. Saisie de pangolins, de loris lents (*Nycticebus coucang*, Annexe I), de cacatoès des Moluques (*Cacatua moluccensis*, Annexe I), de calaos rhinocéros (*Buceros rhinoceros*, Annexe II), de calaos pie (*Anthracoceros albirostris*, Annexe II), de calaos festonnés (*Rhyticeros undulatus*, Annexe II), d'aigles huppés (*Spizaetus cirrhatus*, Annexe II), de crécerelles des Moluques (*Falco moluccensis*, Annexe II), de semnopithèques noirs (*Trachypithecus auratus*, Annexe II), de cacatoès (Cacatuidae, Annexe I ou II) et de binturongs (*Arctictis binturong*, Annexe III en Inde). [60]

JAPON

13 janvier 2020
Préfecture de Chiba, Japon
Arrestation d'un sujet laotien, Lam Ouan Khongsavanh, 27 ans. Il était gardien au Fuji Safari Park à Susono, préfecture de Shizuoka. Il a tenté le 4 juillet 2019 d'emporter dans ses bagages 2 défenses d'éléphant d'Afrique, des poils et des os d'éléphants d'Asie, des os de rhinocéros blancs, des dents de guépards (*Acinonyx jubatus*, Annexe I) et des bois de cerfs (famille Cervidae). En tout, 220 parties d'animaux recueillies sur les pachydermes vivants ou sur les cadavres des animaux enterrés dans le cimetière du zoo. Il voulait les vendre à des amis ou à des relations ou en décorer son chez-lui au Laos. Le pot aux roses a été mis au jour dans sa valise par le contrôle au rayon X de l'aéroport de Narita. Il allait s'envoler pour le Laos via le Vietnam.[61]

MALAISIE

8 janvier 2020
A la frontière avec le Laos, Province de Nghe An, Vietnam.
Saisie dans un autocar en provenance du Laos à 300km d'Hanoi de 2 léopards morts, de 2 lots de griffes d'ours, de 2 lots d'os présumés de tigres et de macaques et de 840 kg de feux d'artifice. Le chauffeur, Vo Duc Thang, dit avoir été missionné et payé pour transporter les produits de la faune et les articles pyrotechniques par son patron, Nguyen Canh Tuan. Celui-ci a reconnu les faits et 3 autres suspects ont été interpellés.[62]

Mi-mars 2020
Kuala Terengganu, Etat de Terengganu, Malaisie
Condamnation de 3 trafiquants cambodgiens à 12 ans et 8 mois de prison pour avoir détenu à l'intérieur du parc national de Terengganu des parties de pangolins, de sangliers à moustaches (*Sus barbatus*), de civettes de Malaisie (*Viverra tangalunga*), de chevrotains Kanchil de Java (*Tragulus javanicus*), d'athérures malais (*Atherurus macrourus*), de tortues brunes (*Manouria emys*, Annexe II), de sangliers (*Sus scrofa*) et pour avoir violé pour chacune de ces espèces les lois nationales. Les peines les plus lourdes ont été prononcées pour le trafic de pangolin, de civette de Malaisie, de tortue brune et de sanglier à moustaches. Toutes les peines sont confondues et les 3 hommes passeront 2 ans en prison. [63]

30 mars 2020
Membakut, Etat de Sabah, Malaisie
Interception par la police d'un véhicule tout terrain près d'un cimetière. Une arme est découverte sur le siège passager. Le chauffeur reconnaît revenir d'une partie de braconnage dans une forêt voisine en infraction du MCO (Movement Control Order) qui s'impose à tous pour lutter contre l'épidémie Covid-19. Augustine Tuuga, directeur de la Protection de la faune sauvage dans l'Etat de Sabah dénonce une recrudescence du braconnage et en appelle à toutes les bonnes volontés pour la contrer. Entre la mi-mars et le 24 avril, 10 braconniers ont été arrêtés.[64]

PAKISTAN

27 janvier 2020
Islamabad, Territoire fédéral d'Islamabad, Pakistan
Saisie à l'intérieur du centre commercial F/6, dans 4 boutiques de vêtements, de 56 peaux de chats pêcheurs (*Prionailurus viverrinus*, Annexe II), de chats-léopards du Bengale (*Prionailurus bengalensis*, Annexe I ou II), de loups (*Canis lupus*, Annexe I ou II), de renards roux (*Vulpes vulpes*), d'hermines (*Mustela erminea*), de visons d'Europe (*Mustela lutreola*) ou visons d'Amérique (*Neovison vison*) et de cerfs (famille Cervidae), de toques et de vêtements estimés par les autorités à 500.000 roupies, soit 3240 US$.[65]

SRI LANKA

26 février 2020
Parc National d'Horton Plains, Sri Lanka
Arrestation d'Ignatenko Alexander, Riyabo Artem et Kilfuyan Nicolai. Les 3 citoyens russes en mission de pillage au Sri Lanka avaient méthodiquement collecté et étiqueté 550 scorpions, caméléons, lézards, grenouilles, araignées et serpents et un nombre non précisé de plantes rares. Quand ils ont été arrêtés après une filature dans le parc national, ils venaient de capturer des insectes et des invertébrés. L'essentiel de leur butin a été découvert dans leur chambre d'hôtel. Leurs mobiles et leur réseau ne sont pas à ce jour clairement identifiés. Ils auraient déjà sévi en Inde et en Ouganda. [66]

THAILANDE

7 février 2020
Sala Daeng, Province d'Ang Thong, Thaïlande
Intervention des HAWKS, l'Unité de répression des crimes contre les espèces sauvages. Saisie de 60 animaux dont des mainates religieux (*Gracula religiosa*, Annexe II), des milans sacrés (*Haliastur indus*, Annexe II), des macaques à queues de cochon (*Macaca nemestrina*, Annexe II), des corbeaux à gros becs (*Corvus macrorhynchos*), des râles à poitrine blanche (*Amaurornis phoenicurus*) et des marabouts chevelus (*Leptoptilos javanicus*). Il s'agissait d'un établissement commercial clandestin déguisé en zoo privé.[67]

26 février 2020
Wang Sombun, District de Wang Sombun, Province de Sa Kaeo, Thaïlande
Phra Somsak Chantarasaroh, le moine supérieur du temple bouddhiste Noen Somboon se livrait au commerce de la faune sauvage. Il a été démasqué grâce une offre d'achat émanant d'un policier (60.000 bahts pour une peau de léopard, soit près de 2000 US$). Quand le présumé acheteur est venu en prendre livraison, la police a aussi saisi dans le lieu de culte de l'ivoire, des cornes de buffle et d'autres vestiges d'animaux sauvages.[68]

Mars 2020
Bangkok, Thaïlande

Avec sa canne, Premchai Karnasuta avance à petits pas vers son absolution (cf. « A la Trace » n°27 p.110). La Cour d'appel l'autorise à saisir la Cour suprême. Constructeur de ponts, de barrages et de routes, il a été condamné à 3 ans et 2 mois de prison pour s'être livré en compagnie de son chauffeur et de son aide de camp au braconnage d'une panthère noire dans un parc national. Il est en liberté sous caution avec obligation de porter un bracelet de localisation et interdiction de quitter le territoire. [69]

VIETNAM

facebook

Début janvier 2020
Da Nang, Province de Da Nang, Vietnam
Saisie dans un restaurant de 45 serpents (*Xenochrophis flavipunctatus*), de 5 écureuils à ventre rouge (*Callosciurus erythraeus*), de 2 trionyx de Chine (*Pelodiscus sinensis*) et de 2 tourterelles maillées (*Spilopelia senegalensis*).[70]

15 mars 2020
Thanh Hoa, Province de Long An, Vietnam
Saisie mouvementée sur le marché fermier d'une loutre d'Asie (*Lutrogale perspicillata*, Annexe I), de 2 cobras à monocle (*Naja kaouthia*, Annexe II), d'une couleuvre (*Ptyas mucosa*) et de plusieurs serpents élaphes à tête cuivrée (*Elaphe radiata*), de chouettes et d'autres animaux de la forêt. Les marchands et leurs familles ont menacé la police et des journalistes.[71]

EUROPE

ALLEMAGNE

Du 28 janvier au 2 février 2020
Dortmund, Land de Rhénanie-du-Nord-Westphalie, Allemagne

Vu à la foire annuelle de la chasse: des fauteuils en pelisse d'ours (Ursidae, Annexe I ou II) et en peau d'antilope springbok (*Antidorcas marsupialis*), un siège en peau de zèbre (genre *Equus*) à 1412 €, des macareux moines (*Fratercula arctica*) naturalisés chassés en Islande, des promotions pour tuer les girafes (*Giraffa camelopardalis*, Annexe II) - « Elles sont faciles à chasser parce qu'elles déambulent près des lodges ». Une certaine First Class Trophy basée au Danemark propose une app «easy and fast» pour avoir des devis de naturalisation de n'importe quel trophée de chasse.
Commentaire de Manon Dene de la Humane Society International: «Ce genre de foire montre bien comment il est facile pour n'importe quel individu de voyager n'importe où dans le monde et de tirer à vue sur des espèces en danger ou emblématiques, à condition d'en avoir les moyens financiers. »
Commentaire d'Eduardo Goncalves, porte-parole de Campaign to ban trophy hunting: « Pendant cette foire, Carl Knight a vendu la vie d'inombrables animaux sans défense à des gens qui tuent pour le plaisir. Il fait honte à notre pays. » Carl Knight, anglais pur sucre né dans le comté de Surrey vit maintenant en Afrique du Sud et dirige « Take Aim Safaris » qui offre des chasses aux lions, aux éléphants, aux zèbres, aux léopards et à toute une gamme d'animaux moins connus en Afrique australe. [73]

Janvier 2020, Province de Koh Kong, Cambodge

Fin mars 2020, Province de Pursat, Cambodge

20 janvier 2020, Chennai, Inde

Début février 2020, Ile de Java, Indonésie

26 février 2020, Parc National d'Horton Plains, Sri Lanka

ALLEMAGNE/FRANCE

Feux aux zoos

- 1er et 2 janvier 2020. Krefeld, Land de Rhénanie-du-Nord-Westphalie, Allemagne

© BILD / Klaus Felder / Leserreaktion 1414

Une mère et ses 2 filles n'avaient pas trouvé mieux pour fêter la nouvelle année que de lancer dans le ciel 5 lanternes volantes dont l'usage est interdit depuis 10 ans dans le Land. Trois des messagères de bonheur et de prospérité sont retombées dans l'enceinte du zoo dont une sur le toit de la « forêt vierge » qui abritait les singes. Plus de 30 animaux ont été tués par les flammes et les gaz. Parmi les victimes, 5 orangs-outans (*Pongo* spp., Annexe I), 2 gorilles (*Gorilla* spp., Annexe I), un chimpanzé (*Pan troglodytes*, Annexe I), 3 tamarins-lions dorés (*Leontopithecus rosalia*, Annexe I), un ouistiti argenté (*Callithrix argentata*, Annexe II), 6 ouistitis mignons (*Callithrix pygmaea*, Annexe II) et plusieurs sakis à face pâle (*Pithecia pithecia*, Annexe II).

- 25 janvier 2020. Zoo de la Flèche, Département de la Sarthe, France

© Ouest France

Destruction par les flammes et les gaz de 56 chauves-souris, des roussettes d'Egypte (*Rousettus aegyptiacus*), de 3 geckos géants de Madagascar (*Phelsuma grandis*, Annexe II) et d'une couleuvre asiatique. Le vétérinaire du zoo se satisfait du fait que les girafes et les tapirs dans la cage d'à côté soient épargnés. Le feu a pris dans « la grotte » aux chauves-souris. Une chouette a aussi péri. Une non-conformité électrique est soupçonnée.[72]

FRANCE

22 janvier 2020
Villiers-le-Bel, Département du Val-d'Oise, France

Découverte surprise par les pompiers à l'occasion d'une intervention sanitaire chez un septuagénaire en détresse respiratoire d'une centaine d'animaux, dont une mygale (sous-ordre Mygalomorphae), un python royal (*Python regius*, Annexe II), un boa constrictor (*Boa constrictor*, Annexe II) et un varan des savanes (*Varanus exanthematicus*, Annexe II). Les 4 pièces de l'appartement en immeuble collectif étaient bourrées de faune. La chambre de l'homme d'origine ukrainienne, que son entourage présente comme artiste peintre, était occupée par un élevage de cafards et de souris pour assurer l'alimentation des reptiles.[74]

Mi-janvier 2020
Nouzonville, Département des Ardennes, France

Saisie de 3 macaques crabiers (Macaca fascicularis, Annexe II) et d'un ara bleu et jaune (Ara ararauna, Annexe II) par la gendarmerie renforcée par l'OFB (Office Française de la Biodiversité) dans un domicile privé qui servait d'élevage clandestin à but commercial. La Belgique à portée de main servait de débouché ou de fournisseur. Plusieurs singes invendus ou malades avaient été enterrés dans le jardin. Les survivants ont été confiés à un refuge dans le département de l'Eure et Loir, près de Chartres.[75]

4 février 2020
Lisieux, Département du Calvados, France

Condamnation d'un artisan taillandier à 3 mois de prison avec sursis et à 1500 € (1650 US$) d'amende pour avoir fabriqué entre février 2013 et juillet 2017 des couteaux dont les manches étaient en mâchoire de loup (Canis lupus, Annexe I ou II) et d'ours noir américain (Ursus americanus, Annexe II), en ivoire d'éléphant et de phacochère (genre *Phacochoerus*), en cuir de caïman (Alligatoridae, Annexe I ou II) et en vertèbres de dauphin (ordre Cetacea, Annexe I ou II) qu'il aurait récupérées sur une plage en Normandie près du Mont Saint-Michel.[76]

ITALIE

Début mars 2020
Florence, Région de Toscane, Italie

Saisie chez un fourreur de 2 peaux de léopard (*Panthera pardus*, Annexe I), de 10 peaux d'ocelot (*Leopardus pardalis*, Annexe I), d'une trentaine de peaux de chat de Geoffroy (*Leopardus geoffroyi*, Annexe I) et de 2 peaux de loup (*Canis lupus*, Annexe II).[77]

SERBIE

23 et 26 février 2020
Novi Kneževac, Province autonome de Voïvodine, Serbie

Les empoisonneurs carburent ici aussi au carbofuran. En 3 jours ont été ramassés les corps de 7 chacals (*Canis aureus*, Annexe III en Inde), d'un renard, d'une buse variable (*Buteo buteo*, Annexe II) et d'un pygargue à queue blanche (*Haliaeetus albicilla*, Annexe I). 80 individus de cette espèce en péril ont été empoisonnés entre 2000 et 2017 selon le rapport « Empoisonnement, piégeage, braconnage, détention et trafic d'oiseaux sauvages dans la république de Serbie ». L'empoisonnement par appâts toxiques des rapaces et des carnivores terrestres vise en priorité les aigles, les vautours et les loups. Les agriculteurs, les chasseurs et les phobiques sont aux basses manœuvres. Le Projet anti empoisonnement des Balkans regroupe des ONG d'Albanie, de Macédoine du Nord, de Serbie, de Bosnie Herzégovine, de Croatie et de Hongrie. Dans le cas présent, les battues pour relever les victimes d'empoisonnement ont été réalisées par une brigade canine spécialement venue de Hongrie, par l'Institut de Conservation de la province et par la Bird Protection and Study Society of Serbia dite BPSSS.[78]

Anes

Les ânes sauvages africains *Equus africanus* sont inscrits en Annexe I de la CITES. La forme domestiquée *Equus asinus* a été exclue de cette inscription.
Les ânes sauvages de l'Inde *Equus hemionus khur* et les ânes sauvages de Mongolie *Equus hemionus hemionus* sont inscrits en Annexe I. Les ânes sauvages du Tibet *Equus kiang* et les ânes sauvages d'Asie *Equus hemionus* sont inscrits en Annexe II.

AFRIQUE

KENYA

Fin février 2020
Kenya
La décision de fermeture des 4 abattoirs d'ânes sera-t-elle appliquée, efficace et définitive ? Est-ce que les abattoirs officiels seront remplacés par des abattoirs clandestins ou des abattoirs transfrontaliers ? John Nduhiu Kuiyaki est pour l'heure satisfait de l'annonce du gouvernement. Président d'une association de propriétaires d'ânes près de Naivasha où se trouve l'un des 4 maudits abattoirs, il remercie Dieu de ne pas oublier les pauvres gens qui au Kenya n'ont rien d'autre que les ânes. « Le vol de nos ânes a tout changé depuis le transport de nos enfants dans les écoles jusqu'à l'achat des terres cultivables. » La demande chinoise en peaux d'ânes transformables en gélatine (éjiao) pour le foie, en crèmes antirides ou en n'importe quoi est indéfendable. Hier réservé aux élites et aujourd'hui prisé par les classes moyennes en Chine et expatriées sous l'influence de campagnes de promotion éhontées, l'ejiao se vendait pour l'équivalent de 30 US$/kg en 2000 et se vend aujourd'hui 780 US$/kg. Anes au Kenya, cf. « A la Trace » n°25 p.121, n°22 p.125, n°21 p.122, n°20 p.130, n°19 p.131.[1]

ASIE

INDE

12, 17 et 28 janvier 2020
Sanctuaire des ânes sauvages, Koparni, District de Surendranagar, Etat du Gujarat, Inde
- Découverte de 3 ânes sauvages (*Equus hemionus khur*, Annexe I) fraîchement tués par balles dans un rayon de 600 m. Des cartouches de calibre 12 dans les bas-côtés d'une route sont retrouvées à proximité. « En première approche, il s'agit d'une chasse pour le plaisir » « C'est une première dans le sanctuaire », déclarent les autorités. En sourdine, les villageois sont moins catégoriques. « Le braconnage se pratique régulièrement. » Les ânes sauvages sont accusés de nuire aux cultures. Autre son de cloche : les cultures réduisent le parcours des ânes. Un agent forestier, lui aussi sous couvert d'anonymat lâche à la presse locale que le braconnage connaît un pic depuis quelques mois et que la viande d'âne sauvage se retrouve sur les marchés. Le dernier recensement faisait état de 3000-4000 hémiones de l'Inde connus localement sous le nom de « Gudkhar ».
- Arrestation du coupable. Dhruvrajsinh Jadeja en vadrouille dans le sanctuaire à bord d'un SUV, avait croisé et dispersé un troupeau d'ânes et tiré à vue avec son calibre 12 dans la nuit du 12 janvier.[2]

PRINCIPALES SOURCES

Les sources sont disponibles sur demande par courriel à l'adresse contact@robindesbois.org en indiquant le numéro de « A la Trace », le chapitre et la référence indiquée à la fin de l'événement.
Exemple, pour le dernier événement de ce n°28 : chapitre Anes, Inde, référence 2.

Robin des Bois remercie spécialement le réseau Species Survival Network et l'ONG Save The Elephants.

Institutions
Agence Nationale des Parcs Nationaux du Gabon (ANPN), Alberta Fish and Wildlife Enforcement, Anangu Pitjantjatjara Yankunytjatjara (Australia), Australian Department of Agriculture, Water and the Environment, Balai Konservasi Sumber Daya Alam (BKSDA - Indonesia), Chinese Customs, CITES, Cvc Ambiental (Colombia), Department of Conservation of New Zealand, Department of Environmental Affairs of South Africa, Department of National Parks & Wildlife of Zambia, Department of National Parks, Wildlife and Plant Conservation of Thailand, Department of Wildlife and National Parks - Perhilitan (Malaysia), Direction Interrégionale de la Mer - Nord Atlantique-Manche Ouest, Douanes françaises (French Customs), European Commission, Europol, Forest Protecting Operation Centre (Thailand), Gendarmerie de Seine-Maritime, Gendarmerie des Pyrénées-Orientales, Gendarmerie Nationale française, German Customs, Government of Botswana, Hong Kong Customs, Hong Kong Government, Institut Congolais pour la Conservation de la Nature (ICCN), Instituto Brasileiro do Meio Ambiente e dos recursos naturais renováveis (IBAMA), Interpol, Islamabad Wildlife Management Board, Kent Police, Kenya Wildlife Service (KWS), Lusaka Agreement Task Force, Ministère de la Transition écologique et solidaire (France), Ministère des Armées (France), Nederlandse Voedsel- en Warenautoriteit (NVWA), New South Wales Police Force, Office Central de Lutte contre les Atteintes à l'Environnement et à la Santé Publique (OCLAESP - France), Office français de la biodiversité, Police nationale de l'Indre, Police républicaine du Bénin, Préfecture d'Occitanie, Préfecture du Haut-Rhin, Primature de la République Centrafricaine, Procuraduria Federal de Protección al Ambiente (PROFEPA - Mexico), Sashastra Seema Bal (SSB - India), Servicio Nacional Forestal y de Fauna Silvestre (SERFOR - Mexico), South African National Parks, South African Police Service, Sri Lanka Navy, Supreme People's Court Of The People's Republic of China (The), U.S. Department of Justice, U.S. Fish and Wildlife Service, UNESCO, Vryheidsfront Plus, Wildlife Crime Control Bureau (WCCB - India).

Organisations Non Gouvernementales
30 Millions d'Amis, African Parks Network, Alliance Nationale des Consommateurs et de l'Environnement (ANCE-Togo), Anti-Poaching Abalone Western Cape APUCT, Appui à l'Application des Lois sur la Faune et la Flore au Bénin, Bhejane Trust, Big Life Foundation, Born Free Foundation, Boucher Legacy (The), Catalogue of Life (Species 2000 ITIS), Conserv Congo, Conservation Justice, Cruelty Free International, David Sheldrick Wildlife Trust (The), EAGLE Network, Education For Nature - Vietnam (ENV), Elephant Aware, EMS Foundation, Encyclopedia of Life (EOL), Environmental Investigation Agency (EIA), European Wilderness Society, Ferus, Four Paws, Free the Bears, Gorilla, Great Apes Survival Partnership (GRASP-UNEP), Humane Society of the United States, International Animal Rescue (IAR), International Fund for Animal Welfare (IFAW), Iran Environment and Wildlife Watch, Last Great Ape organization (LAGA), Life for Danube sturgeons, Natuurhulpcentrum, Neotropical Primate Conservation, Orangutan Information Centre, Outraged SA Citizens Against Poaching (OSCAP), PAMS Foundation, Projet d'appui à l'Application de la Loi sur la Faune sauvage (PALF), Rewild, Robin des Bois, Save the Elephants, Save Vietnam's Wildlife, Saving The Survivors, Scorpion, Sea Shepherd, SPCA Randburg, Species Survival Network, Tikki Hywood Foundation, Traffic, Vulture Conservation Foundation, Wildlife Alliance, Wildlife At Risk (WAR), Wildlife Friends Foundation Thailand (WFFT), Wildlife SOS, Wildlife Trust of India.

Médias
20 minutos, 24 heures, 7info, Aachener Zeitung, ABC.es, Abidjan.net, Abruzzo Web, Actu Bénin, Acústica FM, ADN Sur - Agencia de Noticias, Africa Briefing, Africa Geographic, African News Agency (ANA), Afrik 21, Agence de Presse Africaine (APA), Agence de Presse Panafricaine, Agence de Presse Sénégalaise, Agence France Presse (AFP), Agence Ivoirienne de Presse, Agência Brasil EBC, Agência de Notcias do Paraná, Agencia EFE, Agencia Peruana de Noticias (ANDINA), AIM – Agencia de Informacao de Mocambique, Alerta Paisa, Algoa FM, Alwihda Info, AMPrensa.com, ANSA, Antara News, Arab News, ArezzoNotizie, Associated Press (AP), Atlántico, AztecaAmerica, Bangkok Post, Banouto, Barbacena Online, Baytoday.ca, BBC, Benin Times, Bénin24TV, Berita Harian, BioBioChile, BirdGuides, Bjd.com.cn, Blog do Juares , Borkena, Borneo Post (The), Borneo Today, Botswana Gazette (The), Botswana Press Agency (BOPA), Botswana Safari News, Brussels Times (The), Bulawayo 24, Campo Grande News, Canal RCN, Caracol.com.co, Cazavisión, CBN Maringá, CBS Miami, CBS News, Cefaluweb.com, Chaco Hoy, ChimpReports, China Global Television Network, China News, Chronicle (The), Citizen (The), Citta della Spezia, Club of Mozambique, CNN Turk, Colatina em Ação, Colombo Gazette, Colombo Page, Comercio (El), Cong An Nhan Dan News, Correio Braziliense (...)

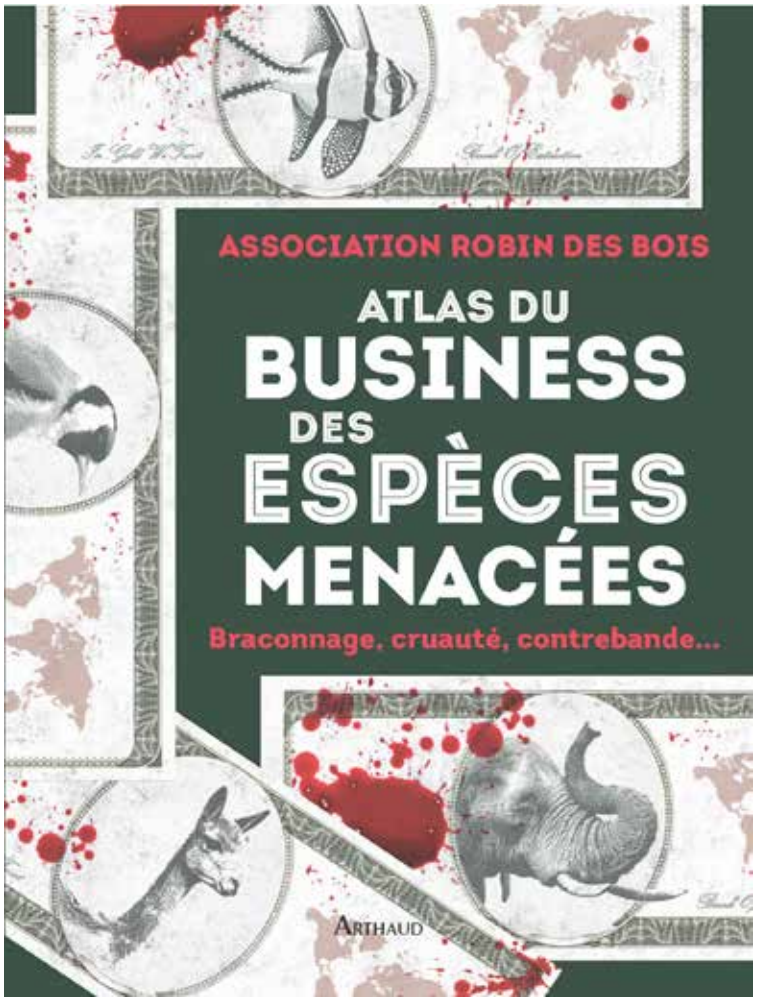
(...) Corse Matin, Courrier Picard, Cronache della Campania, Cronio, CTV News, D24am, Daily Express (The), Daily Interlake, Daily Mail, Daily Maverick, Daily Mirror (The), Daily Monitor (The), Daily Nation (The), Daily News, Daily Pakistan, Daily Star (The), Dawn, Deccan Herald (The), Dépêche (La), Dépêche de Tahiti (La), Derbyshire Times, Día (El), Día de Valladolid (El), Diario de Goiás, Diario de Huelva, Diario de Yucatan, Diario dos Campos, Diario información, Diario Vasco (El), Dispatch Live, DNA India, Documento (O), Down to Earth, DutchNews.nl, Dvnovosti.ru, Eastmoney.com, Echo Républicain (L'), Economy Next, Ecozen, Edinburgh Live, eju.tv, Ekuonews.it, Em Tempo, Engeplus, Ensenada.net, Esperanza día x día, Estense.com, eTurboNews, Excelsior, Express Tribune (The), Eyewitness News , FM (La), Folha de Pernambuco, Folha Vitória, FolhaGO, France 3 Bourgogne-Franche-Comté, France 3 Ile de France, France 3 Provence Alpes Côte d'Azur, France Bleu Gascogne, France Bleu Lorraine, France Bleu Provence, Free Malaysia Today, G1 - Portal de Notícias da Globo, Gazzetta del Sud, Gazzettino (Il), Giornale di Sicilia, Global Times, Gloucestershire Live, Guardian (The), Guardian Nigeria (The), Herald (The), HeraldLIVE, Heraldo de México (El), Himalayan Times (The), Hindu (The), Hindustan Times (The), Hinews, Hiru News, Hitavada (The), Hk.on.cc, Hoje em Dia, Huelva 24, Huffington Post, Hürriyet Daily News, IDN Times, Independent (The), Indian Express (The), Indo-Asian News Service (IANS), Infonet, Infos Gabon, Inquirer (The), IOL, Ipswich Star, Irrawaddy (The), Jacaranda FM, Jakarta Post (The), Japan Times (The), Jcnet, Jerusalem Post (The), JN Jornal de Noticias, Jornada, Jornal Página, Jornal VS, Jqknews, Kaixian.tv, Kathmandu Post (The), Kent Online, Krugersdorp News, KTNV, Kumparan, LADbible, Laminute.info, Leral.net, Libération, Liberian Observer, Liberté (La), Linea Directa, Local10.com, Los Andes, Los Angeles Times, Lusaka Times, Lwiro Primates, M Live, Malay Mail, Marin (Le), Maritime Bulletin, Maritime Herald, Matin (Le), Mattino (Il), Menorca.info, Michel Teixeira Notícias, Middle East North Africa Financial Network (MENAFN), Midi Madagasikara, Midiamax, Milano Today, Milenio, Milliyet, Mirror (The), Mongabay, Monitor (The), Montevideo.com.uy, Mothership.SG, Município (O), My News 4, Myanmar Times, Nación (La), Namibian (The), Namibian Sun, National (The), NBC, NCWLIFE, NE10 Interior, Nederlandse Omroep Stichting, New Era, New Indian Express (The), New Straits Times (The), New Vision, New York Post, New Zealand Herald, News (The), News Sicilia, News.china.com.cn, News24, Newsfirst.lk, Newsflare, Newsicilia, NewsKarnataka.com, Nice Matin, Nippon.com, NorthEast Now, Noticaribe, NoticiaNet, Noticias de Guipuzcoa, Noticiasnqn.com.ar, Notimex, NVI noticias, Nyasa Times, Obidense.com, Ommcom News, Online Khabar, Opinion (L'), Opinión (La), Opinion Austral (La), Oriental Daily News, Orissa Post (The), Ouest France, Outlook India, Pachamama Radio, Página Siete, País Cali (El), Panorama, Pantaneiro (O), Paraná Portal, Paris Normandie, Parisien (Le), Patagonico (El), Patch, Pennlive.com, People, Perugia Today, Pesca Amadora, Philippine Information Agency, Phnom Penh Post (The), Pindula, Pioneer (The), Pitazo (El), PML Daily, Polynésie La 1ère , Portal da Cidade Paranavaí, Prensa (La), Prensa Libre, Press Trust of India (PTI), Primera Hora, Progrès (Le), Provincia (La), Pulso, QNS.com, Quadratin, Qui Cosenza, Quotidiano della Umbria, Radio 8, Radio Free Asia (R.F.A.), Rádio Muriaé, Radio Ndeke Luka, Radio New Zealand (RNZ), Rápido no Ar, Reflexion, Regeneracion, Region (La), Rekord North, Resto del Carlino (Il), Reuters, Review Online, Revista News, Ria.ru, Rondoniagora.com, Rzeszow.tvp.pl, SA People, São Joaquim Online, Sardiniapost.it, Science and Technology Daily, Scottish Sun (The), Seguimiento.co, Senegal7, Sentinel (The), Shine, Ships & Ports, Si San Juan, Siberian Times (The), Siga Mais, Siliguri Times (The), Sin Chew Daily, Sin Embargo, Sina.cn, Sipontino (Il), Somerset Live, Somos Palencia, South African (The), Southern Times (The), SowetanLIVE, StampToscana.it, Standard (The), Star (The), Stato Quotidiano, Studio.fm.br, STV News, Sun (The), Tahiti Infos, Tahiti Nui Télévision (TNTV), Tahitinews.co, Tampa Bay, Telegraph India (The), Telemedellín, ThePrint, This Is Local London, Tiempo (El), Times Live, Times of India (The), Times of Malta (The), Times Union, TimesLIVE, TNH1, TNOnline, Today, Tribuna (La), Tribuna Online, Tribune India (The), Tunis Webdo, TVN Noticias, Tvtomsk.ru, Universal (El), Univision, UrduPoint.com, Vanguardia (La), Varela Notícias, Varesenoi.it, Verdad (La), VG Noticias, Vicenza Today, Vietnam Net, Vietnam+, Vigia (El), Vn Express, Voix du Jura (La), Voz de Almería (La), Voz de Galicia (La), Voz de la Frontera (La), Voz Digital (La), Washington Post (The), Xhby.net, Xinhua, Zeta (Tijuana), ZW News.

Autres publications

- Allen, C.R.B., Brent, L.J.N., Motsentwa, T. et al. Importance of old bulls: leaders and followers in collective movements of all-male groups in African savannah elephants (*Loxodonta africana*). Sci Rep 10, 13996 (2020). https://doi.org/10.1038/s41598-020-70682-y
- Henrique Anatole Cardoso Ramos, Head of the Coordination of Fishery Resources - COREP, Department of Sustainable Use of Biodiversity and Forests - DBFLO, Brazilian Institute of Environment and Renewable Resources – IBAMA, Ministry of Environment - MMA. Commercial Species of Freshwater Stingrays In Brazil. May 2017.
- John L. Richards, Victoria Sheng, Chung Wing Yi, Chan Lai Ying, Ng Sin Ting, Yvonne Sadovy, David Baker. Prevalence of critically endangered European eel (*Anguilla anguilla*) in Hong Kong supermarkets. Science Advances, 04 Mar 2020 : eaay0317.
- Mitel Cédric, Maran Vincent, Ponton Dominique, Sittler Alain-Pierre in : DORIS, 11/12/2018 : *Cypraea tigris* Linnaeus, 1758, https://doris.ffessm.fr/ref/specie/414.
- Ružić, Milan & Mirić, Radislav & Vračarić, Miroslav & Rajković, Draženko & Rajkov, Saša & Marković, Davor & Knežević, Slobodan & Stanojević, Nikola & Mišković, Milica & Pantović, Uroš. (2017). Report on illegal shooting, poisoning, trapping, possessing and trade of wild birds in the Republic of Serbia for the period 2000-2017.
- Timothy Kuiper, Blessing Kavhu, Nobesuthu A. Ngwenya, Roseline Mandisodza-Chikerema, E.J. Milner-Gulland, Rangers and modellers collaborate to build and evaluate spatial models of African elephant poaching. Biological Conservation, Volume 243, 2020, 108486, ISSN 0006-3207, https://doi.org/10.1016/j.biocon.2020.108486.

Paru le 9 octobre 2019
Ecrit par Robin des Bois, cartes de Julien Perreaut, Editions Arthaud

152 pages - 182 x 240 mm Couleur - Broché EAN : 9782081480186 ISBN : 9782081480186
19,50€. Disponible en librairie et sur l'Internet



Fondation Brigitte Bardot
reconnue d'utilité publique

ROBIN DES BOIS

FONDATION FRANZ WEBER